

LANGUE OCCITANE : ÉTAT DES LIEUX 2020

Résultats de l'enquête sociolinguistique relative à la pratique et aux représentations de la langue occitane en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie et au Val d'Aran.



PROJET FINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

Ce projet a été cofinancé à hauteur de 65 % par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020).

L'objectif du POCTEFA est de renforcer l'intégration économique et sociale de l'espace frontalier Espagne-France-Andorre. Son aide est concentrée sur le développement d'activités économiques, sociales et environnementales transfrontalières par le biais de stratégies conjointes qui favorisent le développement durable du territoire.



Crédit photo couverture : Adobe Stock
Carte page 19 : © Région Nouvelle-Aquitaine - DATAR - Direction
de l'Intelligence Territoriale et de la Prospective.
Maquette et mise en page : Lucile Casamajor
Impression : Reliefdoc - Août 2020
Reproduction partielle ou totale interdite sauf autorisation.

SOMMAIRE

Edito	p. 4
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE	P. 5
1 Contexte et objectifs de l'étude sociolinguistique	p. 6
2 Acteurs associés à l'étude	p. 6
Méthodologie détaillée de l'enquête	p. 7
1 Cible et périmètre géographique d'étude	p. 8
2 Nombre d'interviews réalisées et mode de collecte	p. 8
3 Echantillon et représentativité	p. 9
4 Fichiers d'appels	p. 11
5 Questionnaire	p. 11
6 Terrain d'enquête	p. 14
7 Équipe d'enquêteurs	p. 14
8 Redressement statistique et présentation des résultats	p. 15
9 Termes utilisés dans le rapport	p. 17
Profil de l'échantillon	p. 18
1 Poids des territoires et tailles de communes	p. 19
2 Données sociodémographiques	p. 20
3 Département d'enfance	p. 22
SYNTHÈSE ET CHIFFRES-CLEFS	P. 24
FOCUS	P. 40
La Nouvelle-Aquitaine	p. 41
L'Occitanie	p. 48
Le Val d'Aran	p. 55
Les Parcs Naturels Régionaux	p. 56
Les jeunes et scolaires	p. 58
L'Enseignement	p. 63
L'enseignement pour adultes	p. 66
Les médias	p. 68
La culture	p. 70
RÉSULTATS DÉTAILLÉS	P. 72
Occitano-imprégnés et non locuteurs	p. 73
1 Répartition des locuteurs, occitano-imprégnés et non locuteurs	p. 73
2 Profil des locuteurs et occitano-imprégnés	p. 74
3 Profil des non locuteurs	p. 75

Compétences linguistiques déclarées	p. 76
1 Niveau de compétences linguistiques déclaré (8000 répondants)	p. 77
2 Niveau de compréhension déclaré	p. 78
3 Niveau d'expression orale déclaré	p. 79
4 Validation des niveaux de compréhension et d'expression orale déclarés	p. 80
5 Evolution des niveaux de compréhension et d'expression orale	p. 81
6 Focus locuteurs	p. 82
7 Niveau de lecture déclaré	p. 83
8 Niveau d'écriture déclaré	p. 84
9 En conclusion sur les compétences linguistiques	p. 85
Apprentissage et transmission de la langue	p. 87
1 Modes de transmission de l'occitan	p. 88
2 Transmission de la langue à ses enfants	p. 91
Usages de la langue	p. 93
1 Expression orale : fréquence et occasions de parler la langue	p. 94
2 Fréquence et lieux d'écoute	p. 95
3 Fréquence et supports de lecture	p. 97
4 Fréquence de la pratique de l'écriture de la langue	p. 98
5 Bilan interrégional sur les pratiques des compétences linguistiques	p. 99
6 Utilisation d'internet et des réseaux sociaux	p. 100
Proximité avec la langue occitane	p. 102
1 Qui parle ou parlait occitan au sein de son entourage ?	p. 103
2 Les enfants parlent-ils occitan ?	p. 104
Focus sur les non locuteurs : profil et contact avec la langue	p. 106
1 Non locuteurs en contact avec la langue occitane	p. 107
2 Occasions d'entendre la langue occitane	p. 108
Représentations et dénominations de la langue occitane	p. 109
1 Dénominations de la langue régionale parlée sur le territoire	p. 110
2 « Occitan » pour désigner l'ensemble des parlers sur les territoires	p. 114
3 Les valeurs, mots ou expressions associés à la culture occitane	p. 116
4 La perception de la langue occitane par mots opposés	p. 127
La place des pouvoirs publics dans le développement de la langue occitane	p. 130
1 Adhésion à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques en faveur de l'occitan	p. 131
2 Souhait d'une ouverture de la langue à l'espace public	p. 133
3 Propositions d'actions pour développer la pratique de la langue occitane	p. 134
4 Focus sur le développement d'une offre d'enseignement	p. 138
Attrait pour le perfectionnement ou l'apprentissage de la langue	p. 143
1 Souhait d'apprentissage de l'occitan	p. 144
2 Moyens envisagés pour se perfectionner ou s'initier à la langue	p. 145
Le positionnement personnel des personnes enquêtées vis-à-vis du développement de la langue occitane	p. 147
ANNEXES	P. 151
1 Composition du comité de pilotage	p. 152
2 Quotas	p. 153
3 Intervalle de confiance selon la taille de l'échantillon	p. 158

ÉDITO

DE CHARLINE CLAVEAU,
PRÉSIDENTE DE L'OFFICE PUBLIC
DE LA LANGUE OCCITANE

Depuis plusieurs années, les collectivités territoriales, dont les deux Régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, aux côtés de l'Etat, mènent des actions en faveur de la transmission, des usages et de la promotion de la langue occitane. Toujours considérée comme langue en danger sérieux d'extinction par l'Unesco, l'accroissement du nombre de locuteurs actifs reste une priorité. L'Unesco estime en effet que le nombre de locuteurs attendu afin d'assurer la survie d'une langue au sein d'une population donnée doit être de 30% minimum.

Ainsi, il est important pour les différentes parties prenantes œuvrant au développement de la langue occitane de disposer régulièrement d'un état des lieux précis de la situation sociolinguistique des territoires, mais également de mieux comprendre les freins et les leviers susceptibles d'intervenir dans cette stratégie de développement.

Les dernières enquêtes sociolinguistiques d'envergure comparable ont toutes été menées il y a une dizaine d'année, entre 2008 et 2010.

En 2015, les Régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie se sont associées à l'Etat pour créer l'Office public de la langue occitane et ont développé des partenariats territoriaux afin de mettre en place des actions communes et concertées.

Ce nouveau cadre collaboratif et l'obsolescence des dernières études sociolinguistiques sont autant de raisons qui ont convaincu les partenaires de l'OPLD et l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine/Euskadi/Navarre de la nécessité de lancer une nouvelle étude, en deux volets cette fois.

Le volet quantitatif de cette étude - présenté dans ce document - vise à collecter des données chiffrées et objectives sur la transmission, les usages et les représentations de la langue occitane sur un large panel d'habitants, tandis que le volet qualitatif, dans un second temps et sur la base des résultats quantitatifs, doit permettre une compréhension en profondeur des mécanismes à l'œuvre et du rapport à la langue et à la culture occitanes chez les citoyens.

Afin d'ouvrir les perspectives, l'Office a souhaité adopter une approche interrégionale pour l'enquête quantitative, en intégrant le Val d'Aran (Catalogne, Espagne), tandis que le volet qualitatif a été confié à deux laboratoires canadiens de sociolinguistique (Université Laval à Québec et Université du Québec à Trois-Rivières).

Enfin, la réalisation de cette étude n'aurait pas été possible sans le soutien précieux de l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine/Euskadi/Navarre et le financement apporté par le programme européen Interreg POCTEFA.

La maîtrise d'œuvre complète de l'enquête quantitative a été confiée à l'institut d'études COHDA dans le cadre d'une procédure de marché public.

PRESENTACION GENERALA DE L'ESTUDI



OC OFICIPUBLIC
de la lenga occitana
BIEN PLUS QU'UNE LANGUE

Gouvernement Occitane
GOUVERNEMENT
Occitanie
www.ofici-occitan.eu

ESKOLA FUTURA
IRAKASLEGAIAK AEN

Interreg
POCTEFA



PROJET FINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN
DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE ET ACTEURS ASSOCIÉS

1 | Contexte et objectifs de l'étude sociolinguistique

Outil d'évaluation opérationnel, les objectifs de cette étude sont les suivants :

- Disposer d'un diagnostic fiable basé sur des indicateurs précis (compétences linguistiques/territoires/âges/catégories socioprofessionnelles...) et suivre leurs évolutions dans le temps avec les précédentes études menées,
- Comprendre, quantifier et suivre les évolutions des comportements et usages (les modes de transmission et les nouveaux vecteurs, les usages...),
- Recueillir l'opinion des différents publics et prioriser leurs attentes et besoins.

2 | Acteurs associés à l'étude

2.1 Commanditaires de l'étude

- Office public de la langue occitane (chef de projet Jérémie OBISPO, directeur adjoint)
- Eurorégion Nouvelle-Aquitaine / Euskadi / Navarre (directrice : Arola URDANGARIN – responsable administrative et financière : Céline PIVA)

2.2 Comité de pilotage

La mission du comité de pilotage, composé de deux collègues, était d'émettre un avis à chacun des moments clés de l'enquête : méthodologie globale, élaboration du questionnaire et traitement des résultats. Pour ce faire, il s'est réuni à quatre reprises (avril, juillet, novembre 2019 et mai 2020).

- Collège scientifique : représentants universitaires issus de différentes disciplines (linguistique, sociolinguistique, mathématiques et géographie) ;
- Collège des partenaires institutionnels : représentants issus de l'État, de collectivités territoriales, d'établissements publics et associations partenaires. Un équilibre géographique a été recherché.

La composition complète des collèges est disponible en annexe.

À noter : une étude qualitative auprès de personnes ayant répondu à l'enquête quantitative et acceptant d'être réinterrogées sera menée par des chercheurs canadiens à l'issue de la présente enquête.

2.3 Equipe projet Cohda

- Séverine GOASGUEN, présidente fondatrice,
- Daphné GAUSSENS, interlocutrice commerciale.

D'un point de vue opérationnel, l'étude a été menée par :

- Elodie COURREGELONGUE, directrice d'études,
- Thierry LAMBERTIE, responsable de production.

Ce document ne présente que les résultats quantitatifs de l'étude.

METODOLOGIA DETALHADA DE L'ENQUÈSTA



1 | Cible et périmètre géographique d'étude

La cible définie était la population de 15 ans et plus (locuteurs ou non de la langue occitane) résidant sur les communes occitanophones des 21 zones linguistiques suivantes :

> Pour la Nouvelle-Aquitaine :

Corrèze, Creuse, Charente (pour sa partie occitane : la Charente limousine) + Dordogne (1 zone pour ces deux territoires)¹, Gironde (pour sa partie occitane), Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques (pour sa partie occitane : Béarn et Bas-Adour), Haute-Vienne, soit 9 départements et 8 zones d'étude au total pour cette région.

> Pour l'Occitanie : Ariège, Pyrénées-Orientales (pour sa partie occitane : Fenouillèdes) + Aude (1 zone pour ces deux territoires), Aveyron, Gard, Haute-Garonne, Gers, Hérault, Lot, Lozère, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne, soit 13 départements au total pour cette région et 12 zones d'étude.

> Pour l'Espagne : le Val d'Aran, soit 1 zone d'étude.

L'ensemble de ces zones est qualifié de « territoire » tout au long de ce rapport.

La liste des communes occitanophones concernées par le périmètre d'étude a été fournie par l'OPLO.



2 | Nombre d'interviews réalisées et mode de collecte

Compte-tenu de l'étendue du territoire, 8 000 interviews ont été réalisées, permettant d'interroger un nombre statistiquement suffisant sur les départements les moins peuplés.

La spécificité de l'étude réside dans le fait que :

- Sur les territoires français : les questionnaires ont été administrés en français, mais également en langue occitane (en tenant compte des variantes territoriales) dès lors que la personne sondée déclarait la parler ou la comprendre et acceptait de poursuivre dans cette langue.
- Pour le Val d'Aran, les questionnaires ont été administrés en espagnol et également en occitan-aranais.

¹ Dès le départ du projet d'enquête, l'OPLO s'est posé la question du choix de rattachement de la Charente occitane : à la Dordogne ou à la Haute-Vienne. Cette zone étant culturellement scindée en deux, l'une tournée vers le Périgord au sud, et l'autre vers le Limousin au nord, le choix de découpage et de rattachement à la Dordogne s'est fait de manière arbitraire, même si des similitudes culturelles et sociolinguistiques sont pourtant avérées dans l'un ou l'autre des départements.

3 | Échantillon et représentativité

3.1 Échantillon

Sur la base de la liste des communes occitanophones fournie par l'OPLO, l'échantillon a été construit de la manière suivante :

- Pour les 2 régions situées en France, l'échantillon a été stratifié par les territoires vus précédemment (département ou regroupement de départements),
- Pour l'Espagne, compte-tenu du peu de numéros de téléphone disponibles sur le Val d'Aran (environ 1500 contacts), 100 questionnaires ont été réalisés.

Pour calculer la population des 15 ans et plus sur chaque zone d'étude, les bases de données les plus récentes ont été utilisées :

- Bases INSEE 2017 pour la partie française,
- Bases INE 2018 (Instituto Nacional de Estadística) et IDESCAT (Statistical Institute of Catalonia) 2019 pour la partie espagnole.

Afin de prendre en compte les disparités importantes de nombre d'habitants de 15 ans et plus au sein de chaque territoire (Lozère vs Gironde par exemple), mais également de ne pas sur ou sous-représenter telle ou telle zone en interrogeant un nombre équivalent de personnes par entité, Cohda a réalisé un échantillon raisonné avec un nombre de questionnaires allant de 300 à 650 par zone d'enquête (cf. tableau page suivante).

3.2 Méthode pour assurer la représentativité de l'échantillon

Afin d'assurer la représentativité de chaque territoire d'étude, la méthode des quotas a été utilisée sur les variables sociodémographiques suivantes : genre de la personne interrogée, tranche d'âge (15-29 ans, 30-44 ans, 45-59 ans et 60 ans et plus), catégorie socioprofessionnelle¹, mais également par taille de commune (moins de 2000 habitants, 2000-9999 habitants, 10000-29999 habitants et 30000 habitants et plus). L'ensemble des quotas a été calculé en utilisant les bases Insee, Ine et Idescat mentionnées plus haut².

Cette double méthode, échantillon stratifié par territoire et suivi des quotas représentatifs au sein de chacun, permet une lecture par zone enquêtée suffisamment robuste d'un point de vue statistique, mais également de minimiser le poids du redressement appliqué à posteriori.

¹ Les CSP (catégories socioprofessionnelles) ont été regroupées en 4 grandes tranches : les CSP « + » qui correspondent aux rubriques Insee « Artisans, commerçants, chefs d'entreprise » + « Cadres et professions intellectuelles supérieures » et « Professions intermédiaires » ; les CSP « - » : « Agriculteurs exploitants », « Employés » et « Ouvriers » ; les « Retraités » et les « Autres inactifs ».

² Voir quotas détaillés en annexe 2.

MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE

3.3 Echantillon retenu : volume par territoire

L'échantillon retenu a pris en compte un volume minimum de 300 questionnaires pour les départements où la population est la plus faible, jusqu'à 650 pour les territoires les plus peuplés.

Source(s) : Insee 2017	Nb habitants de 15 ans et +	Poids naturel	Echantillon représentatif	Echantillon retenu	%
Corrèze	205 337	2,7%	210	300	3,8%
Creuse	103 245	1,3%	105	300	3,8%
Charente (partie occitane) + Dordogne	414 951	5,4%	424	400	5,1%
Gironde	1 208 507	15,6%	1234	650	8,2%
Landes	338 729	4,4%	346	400	5,1%
Lot-et-Garonne	279 028	3,6%	285	350	4,4%
Pyrénées-Atlantiques	431 692	5,6%	441	400	5,1%
Haute-Vienne	315 548	4,1%	322	400	5,1%
TOTAL NOUVELLE-AQUITAINE	3 297 035	42,6%	3366	3 200	40,5%
Ariège	128 852	1,7%	132	300	3,8%
Aude + Pyrénées-Orientales (partie occitane)	314 064	4,1%	321	400	5,1%
Aveyron	235 192	3,0%	240	350	4,4%
Gard	611 900	7,9%	625	500	6,3%
Haute-Garonne	1 110 442	14,4%	1134	650	8,2%
Gers	161 239	2,1%	165	300	3,8%
Hérault	941 719	12,2%	961	600	7,6%
Lot	148 525	1,9%	152	300	3,8%
Lozère	64 628	0,8%	66	300	3,8%
Hautes-Pyrénées	193 924	2,5%	198	300	3,8%
Tarn	321 629	4,2%	328	400	5,1%
Tarn-et-Garonne	208 342	2,7%	213	300	3,8%
TOTAL OCCITANIE	4 440 458	57,4%	4534	4 700	59,5%
TOTAL TERRITOIRE FRANCE	7 737 493	100,0%	7900	7 900	100,0%
Val d'Aran (source : ine 2018 et 2019)	8 567	100,0%	100	100	100,0%
TOTAL FRANCE + ESPAGNE	7 746 060	100,0%	8000	8 000	100,0%

3.4 Fiabilité statistique

La théorie statistique du sondage permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat obtenu en fonction du nombre de questionnaires réalisés. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée, et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver (l'intervalle de confiance utilisé dans la présente étude est celui utilisé dans la grande majorité des cas en instituts d'études/sondages : 95%).

Ainsi, pour 8000 questionnaires et si le pourcentage trouvé sur une question donnée est de 20%, la marge d'erreur est égale à **+/- 0,88 point**. Cela signifie que la proportion de la population répondant au critère mesuré a 95% de chances de se situer entre **19,12% et 20,88 %¹**.

4 | Fichiers d'appels

Le fichier d'appels pour la zone française a été loué auprès d'un prestataire, comportant des numéros de téléphone fixe et de portable, extraits d'un fichier multi-opérateurs (France Telecom et dégroupé : France Telecom/Orange, Darty, Numéricable, FREE, NOOS, SFR, Bouygues Telecom, etc.) assurant ainsi une représentativité optimisée du fichier de contacts.

Le fichier nécessaire aux appels auprès des habitants du Val d'Aran a été loué auprès d'un prestataire espagnol. Ces fichiers, français ou espagnol, respectaient en tous points les normes du Règlement Général sur la Protection des Données en vigueur.

5 | Questionnaire

5.1 Rédaction du questionnaire

En collaboration avec le comité de pilotage, Cohda a rédigé le questionnaire en français, soumis à la validation finale du comité décisionnel.

La traduction dans les différentes variantes de l'occitan (gascon, languedocien, limousin et aranais) a été assurée par l'Office public de la langue occitane et pour l'espagnol, par l'Eurorégion.

Inspiré des deux versions utilisées lors des enquêtes sociolinguistiques de 2008 (ex-région Aquitaine) et 2010 (ex-région Midi-Pyrénées) pour garantir des comparaisons, il permet de passer en revue plusieurs thèmes, de la connaissance de la langue occitane, aux compétences linguistiques (compréhension, expression orale, lecture et écriture)..., jusqu'aux représentations que l'on s'en fait et l'attachement à cette langue, sous forme de questions majoritairement fermées.

Lorsque les interviews ont été administrées en langue occitane, le niveau de compétence linguistique (compréhension et expression orale) déclaré a été confirmé, infirmé ou nuancé par les enquêteurs locuteurs via une évaluation de leur niveau en fin de questionnaire.

¹ Voir en annexe 3 l'intervalle de confiance selon la taille de l'échantillon.

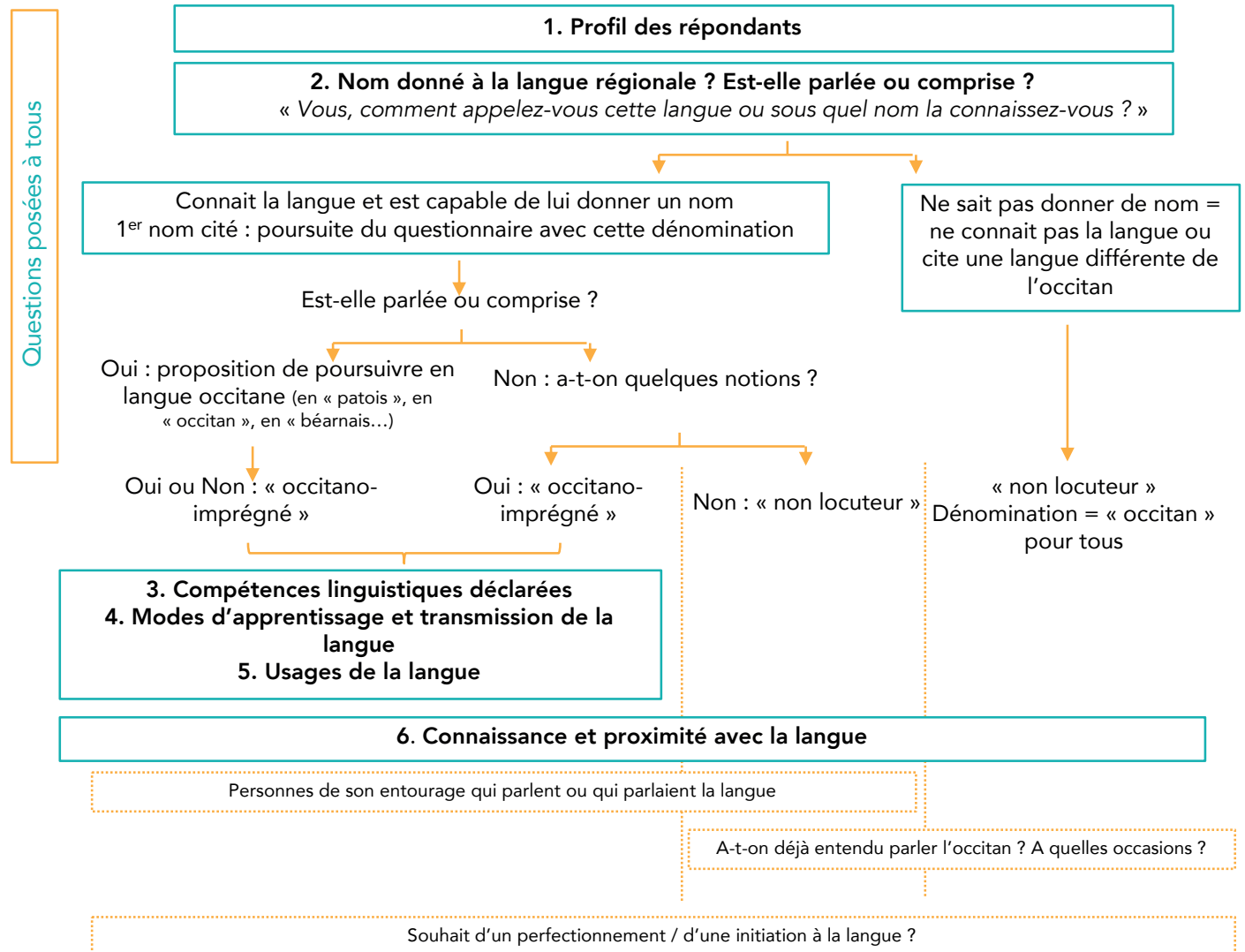
5.2 Structure du questionnaire

La spécificité du questionnaire repose sur plusieurs points, dont la prise en compte de la dénomination de la langue donnée spontanément par l'enquêté tout au long du questionnement.

Dans sa structure, le questionnaire a été bâti selon les grandes parties suivantes :

Introduction / Présentation de l'étude

Dès l'introduction, les enquêteurs présentaient l'enquête aux interviewés de la manière suivante : « Je réalise une enquête sur une langue régionale parlée dans votre région, que l'on peut nommer occitan, patois, ou [référence aux parlers locaux les plus utilisés] ». Ces références différaient selon le territoire. Par exemple, en complément des dénominations « occitan » et « patois », le nom « corrézien » était ajouté auprès des habitants de Corrèze ; la dénomination « béarnais » était mentionnée à ceux des Pyrénées-Atlantiques, etc.



« occitano-imprégné » qui parle ou comprend la langue

« occitano-imprégné » qui a quelques notions

« non locuteur » qui connaît l'existence de la langue

Ne connaît pas la langue
Dénomination = « occitan » pour tous

7. Représentation de la langue occitane

Si langue spontanément différente de « occitan » : « Acceptez-vous que pour la suite du questionnaire, nous utilisons la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers sur votre territoire au lieu de <langue citée en 1^{er} (ex. : patois, béarnais, gascon...)> ? »

Oui ou Non :

Valeurs, mots ou expressions spontanés associés à la culture occitane ?
Perception de la langue selon certains termes
Attrait pour des actions publiques conduites en faveur de l'occitan ?
Focus sur l'offre d'enseignement

8. Conclusion : position globale face au maintien ou au développement de la langue occitane

9. Acceptation d'être recontacté dans le cadre de l'étude qualitative

10. Évaluation / ressenti des enquêteurs locuteurs auprès des interviewés

Fin du questionnaire (incluant les mentions RGPD obligatoires ¹)

5.3 Durée du questionnaire

A l'issue de l'enquête, la durée moyenne du questionnaire s'est établie à 13 minutes :

- 18 minutes pour la version dite « longue » : ceux qui déclaraient parler ou comprendre l'occitan (ou l'une de ses variantes)
- 10 minutes auprès de ceux qui ne connaissaient pas du tout la langue ou ceux qui la connaissaient mais ne la parlaient ou ne la comprenaient pas.

¹RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données, entré en vigueur en 2018

6 | Terrain d'enquête

Une fois le questionnaire finalisé et validé, il a été programmé sous système CATI (Computer Assisted Telephone Interview), incluant les versions française et espagnole ainsi que les différentes variantes de l'occitan (gascon, limousin, languedocien, aranais).

6.1 Terrain d'enquête : période de collecte et plage horaire

Le terrain d'enquête s'est déroulé du 6 janvier au 28 février 2020.

La prestation s'est réalisée en totalité et en continu depuis le plateau intégré de Cohda en agglomération bordelaise.

Les appels ont été passés du lundi au vendredi de 11h à 14h et de 16h à 20h et le samedi de 10h à 17h.

6.2 Briefing des enquêteurs et phase-pilote

La formation initiale des enquêteurs a été assurée le lundi 6 janvier 2020, en présence de Jérémie OBISPO, Directeur adjoint de l'OPLO, visant à expliquer le contexte, les objectifs de l'étude et lire le questionnaire.

Une phase-pilote, sur une vingtaine de questionnaires, a permis de s'assurer de la fluidité du questionnaire, de sa bonne compréhension et de sa durée effective. Quelques changements mineurs ont été effectués à l'issue de cette phase.

7 | Équipe d'enquêteurs

7.1 Dimensionnement de l'équipe d'enquêteurs

22 enquêteurs ont travaillé sur l'étude, dont 4 locuteurs occitanophones pour assurer les interviews en limousin, gascon, languedocien et aranais.

7.2 Recrutement des enquêteurs en charge de l'administration

Les enquêteurs non locuteurs ont été sélectionnés en priorité au sein de l'équipe d'enquêteurs permanents de Cohda, pour leur qualité en matière d'attitude et d'aisance relationnelle au téléphone.

Les enquêteurs locuteurs d'au moins une variante de la langue occitane (gascon, limousin et languedocien) ont été recrutés via une offre parue sur divers supports et milieux gravitant autour de l'occitan (associations, réseaux sociaux tels que Facebook ou LinkedIn, organismes divers...). Une fois les candidatures reçues, le savoir-être a été validé par Cohda et l'OPLO s'est assuré de leur compétence linguistique.

Au final, ce sont 4 locuteurs qui ont assuré l'ensemble des interviews en occitan, certains étant poly-dialectaux et pouvant par conséquent garantir la passation des questionnaires sur plusieurs territoires géographiques, aux dialectes différents. En outre, une enquêtrice a passé des enquêtes en occitan-aranais et en espagnol, une autre a assuré les interviews en catalan et une autre en espagnol auprès de cette population.

8 | Redressement statistique et présentation des résultats

8.1 Redressement statistique

Pour la lecture des résultats globaux (base interrégionale Nouvelle-Aquitaine + Occitanie + Val d'Aran), un redressement statistique a été appliqué visant à réattribuer le poids démographique réel de chaque territoire.

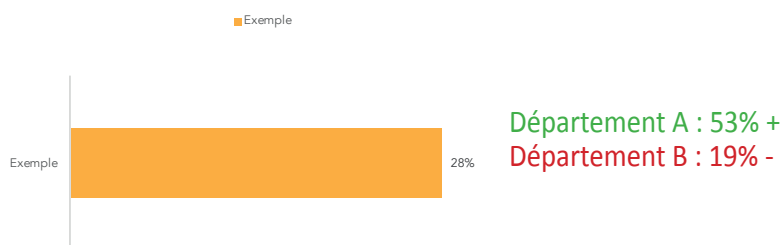
En outre, un redressement statistique a été opéré au sein de chaque zone d'étude de manière à réajuster le poids des variables de genre, d'âge, de CSP et de taille de commune pour corriger les quelques écarts observés entre les quotas demandés et le nombre de questionnaires réellement atteint.

8.2 Présentation des résultats

L'ensemble des résultats (pourcentages interrégionaux ou territoriaux, par donnée sociodémographique ou autres croisements) sont présentés avec redressement.

Les effectifs (N ou n) sont quant à eux bruts (non redressés) pour juger de leur robustesse.

Les différences statistiquement significatives¹ sont présentées de la manière suivante :



Le taux de 53% du département A est significativement supérieur (vert/+) au taux global de 28%, à l'inverse des 19% du département B (rouge/-).

Le taux de 89% des 45-59 ans est significativement supérieur (vert) au taux global de 85%, à l'inverse du taux des 60 ans et + (rouge). Le taux de 84% des moins de 45 ans n'est pas significatif (pas de couleur).

	Total	Moins de 45 ans	45-69 ans	60 ans et +
Exemple	85%	84%	89%	81%

L'ensemble des résultats est arrondi au nombre entier le plus proche. Par conséquent, ce jeu des arrondis peut conduire à un léger écart en termes de sous-totaux (sous-totaux « oui », « tous les jours ou presque » à « moins souvent »...).

Lorsque les effectifs sont inférieurs à 30 répondants, les résultats sont à interpréter avec prudence.

¹ Calculs réalisés avec le test de Student, permettant de déterminer si le pourcentage obtenu sur un segment d'analyse (une région, une tranche d'âge...) est statistiquement et significativement inférieur ou supérieur au résultat global, toutes populations confondues

NSP : ne sait pas

RR : refus de répondre

8.3 Comparaison des résultats 2020 avec d'autres enquêtes

Dès que cela est possible et pertinent, les résultats sont comparés à de précédentes études sociolinguistiques :

- Enquête sociolinguistique en Aquitaine : « Présence, pratique et perceptions de la langue occitane » - 2008 (6002 questionnaires), conduite dans des conditions similaires à celles de 2020, sinon, identiques.
- Enquête sociolinguistique en Midi-Pyrénées : « Présence, pratique et perceptions de la langue occitane en Région Midi-Pyrénées » - 2010 (5000 interviews), conduite dans des conditions similaires à celles de 2020, sinon, identiques.

Il convient toutefois de noter que le nombre de personnes interrogées par département est très différent entre ces deux précédentes mesures : le nombre d'interviews réalisées en 2020 est en baisse comparé à 2008 ou 2010, pouvant impacter l'analyse des comparaisons : une forte évolution ne sera pas forcément significative au sens statistique du terme compte-tenu de ces bases répondants.

	Nombre de personnes enquêtées	
	2008/2010	2020
Aquitaine	6002	2151
24-Dordogne	1000	351
33-Gironde	1000	650
40-Landes	1000	400
47-Lot-et-Garonne	1000	350
64-Pyrénées-Atlantiques	2002	400
Midi-Pyrénées	5000	2900
09-Ariège	1000	300
12-Aveyron	150	350
31-Haute-Garonne	600	650
32-Gers	1000	300
46-Lot	100	300
65-Hautes-Pyrénées	1000	300
81-Tarn	1000	400
82- Tarn-et-Garonne	150	300

- « Enquête sur la présence, les pratiques et la perception de la langue béarnaise / gasconne / occitane sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques » – 2018 (1000 questionnaires), étude qui ne faisait pas appel à des enquêteurs locuteurs mais dont les questions posées pouvaient être proches voire identiques à la présente étude.

Concernant les autres anciennes régions (Languedoc-Roussillon, Poitou-Charentes et Limousin), aucune référence à d'autres enquêtes n'est mentionnée : en raison d'un manque de fiabilité (estimations de locuteurs variant considérablement selon la source de l'étude), enquêtes par sondages en Languedoc-Roussillon (société Média-Pluriel Méditerranée) non comparables à celle-ci et datant de plus de 20 ans, enquête famille de l'INSEE dont les résultats doivent être interprétés avec précaution.

9 | Termes utilisés dans le rapport

Les **locuteurs** représentent les personnes qui comprennent et parlent occitan :

- sans difficulté, pouvant exprimer ce qu'ils veulent
- ou suffisamment pour tenir une conversation simple.

Les **occitano-imprégnés** englobent ceux qui ne parlent pas mais qui comprennent l'occitan :

- même si certaines notions leur échappent,
- ou qui ne comprennent que quelques mots ou expressions.

Les **non locuteurs** sont ceux qui déclarent ne pas du tout comprendre ou parler la langue.

PERFIL DE L'ESCAPOLON



PROFIL DE L'ÉCHANTILLON

1 | Poids des territoires et tailles de communes

Avec 3 297 035 habitants de 15 ans et plus¹, la région Nouvelle-Aquitaine pèse 42,6% dans l'échantillon total (les 3 régions présentes dans l'étude).

L'Occitanie représente 57,3% avec 4 440 458 habitants¹. Le Val d'Aran compte quant à lui 8567 habitants, soit 0,1%².

Un tiers des communes compte moins de 2000 habitants de plus de 15 ans, 24% plus de 30000.

Ces densités de population recouvrent de grandes disparités selon les territoires, où certains départements sont beaucoup plus ruraux que d'autres :

- Territoires dont la proportion des communes de moins de 2000 habitants est supérieure à 45% :

- > **En Nouvelle-Aquitaine** : Creuse, Charente et Dordogne, Corrèze, Lot-et-Garonne,

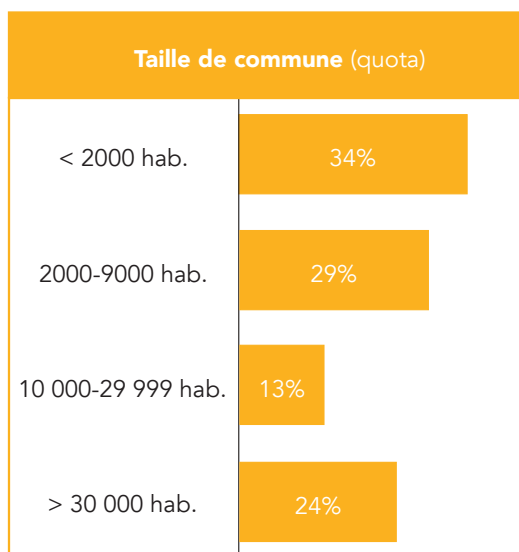
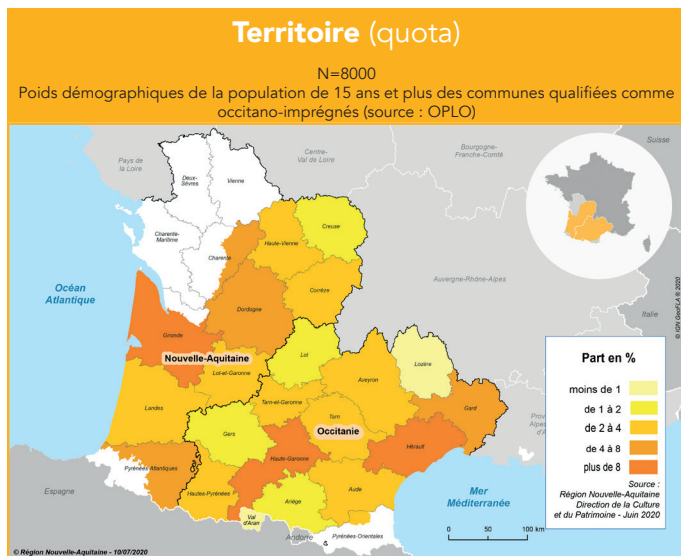
- > **En Occitanie** : Lot, Lozère, Gers, Ariège, Aveyron, Hautes-Pyrénées, Aude et Pyrénées-Orientales,

- > **Le Val d'Aran**

- Territoires plus urbanisés où la part des communes de plus de 10000 habitants est supérieure à 44% : Gironde, Pyrénées-Atlantiques, Haute-Garonne, Hérault.

- Les autres territoires sont de densité intermédiaire (Haute-Vienne, Landes, Tarn-et-Garonne, Gard, Tarn).

À noter : 8% de la population interrogée résident dans une commune située dans un Parc Naturel Régional du périmètre d'étude (0,3% à 1,4% selon le PNR : Landes Gascogne, Médoc, Millevaches, Périgord Limousin, Narbonnaise en Méditerranée, Aubrac, Causses du Quercy, Grands Causses, Pyrénées Ariégeoises et Haut Languedoc).



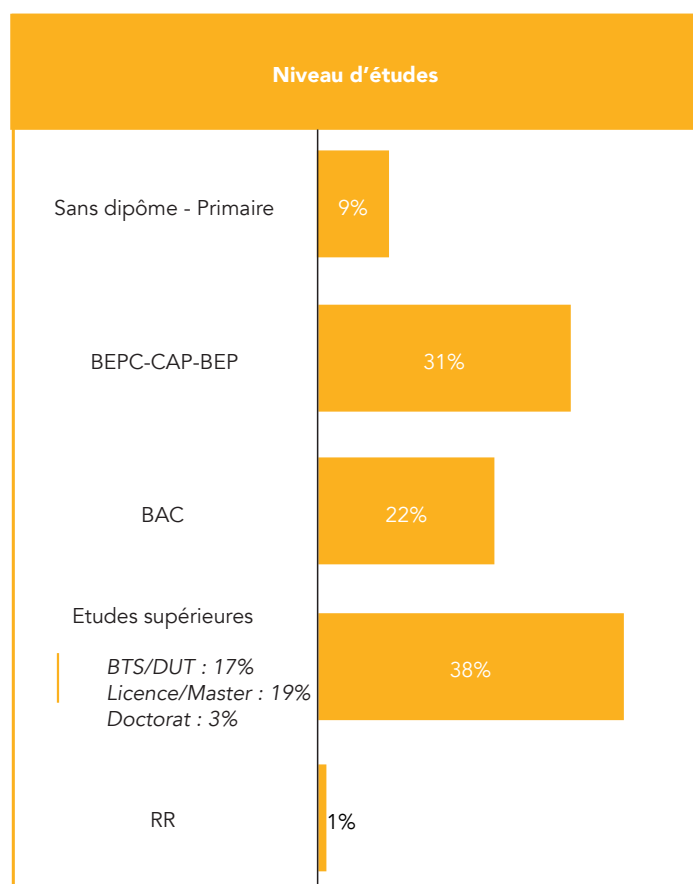
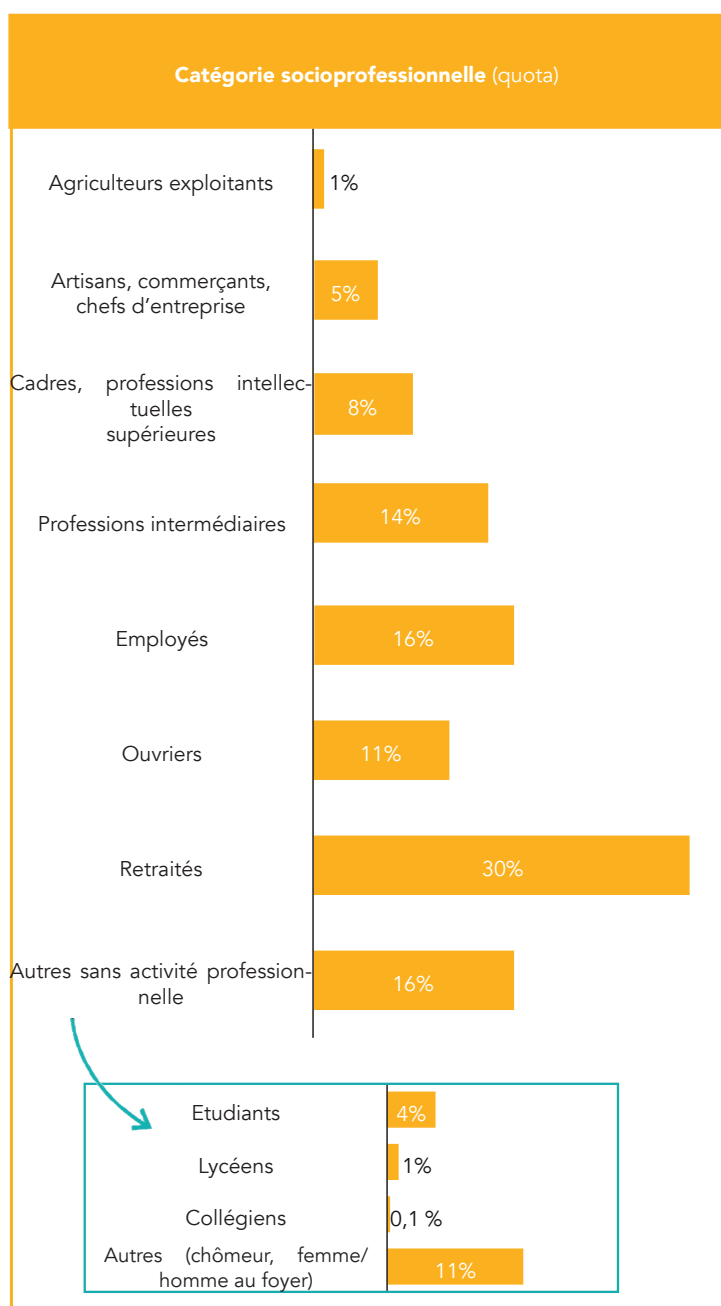
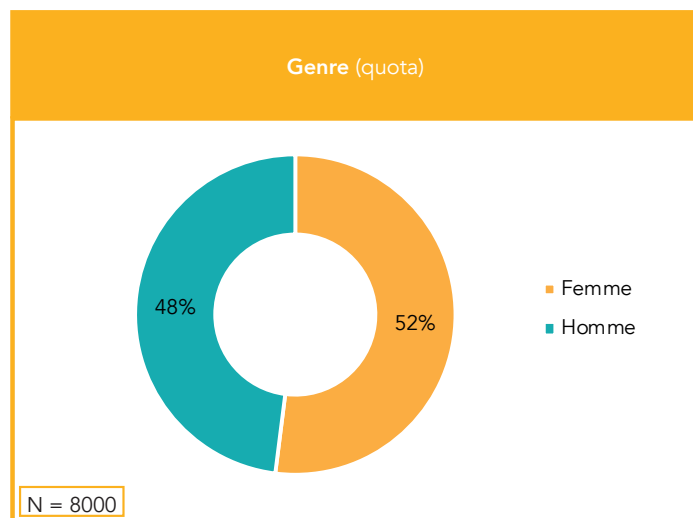
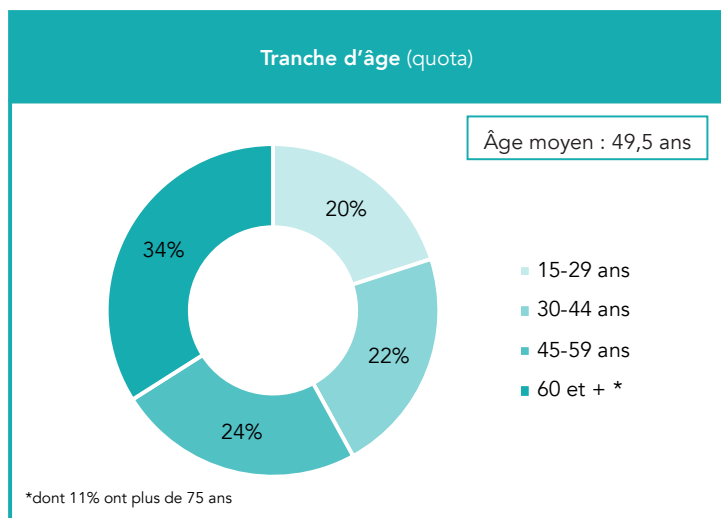
Nombre d'habitants	Evolution du nombre d'habitants dans les deux ex-régions étudiées					
	Aquitaine			Midi-Pyrénées		
	2008	2020	Evolution	2010	2020	Evolution
< 2000	36%	33%	-3	36%	37%	+1
2000-9000	25%	27%	+2	26%	28%	+2
10 000-29 999	19%	21%	+2	14%	11%	-3
> 30 000	20%	19%	-1	24%	24%	=

- On observe quelques évolutions en 10 ou 12 ans dans les anciennes régions Aquitaine et Midi-Pyrénées : moins de population dans les communes rurales au profit de communes moyennes pour la 1^{ère}, moins d'habitants dans les villes de 10000 à 30000 habitants se reportant sur des communes de taille inférieure pour la 2^{nde}.

¹ Source : Insee 2017

² Source : Ines 2018

2 | Données sociodémographiques



Le vieillissement de la population est perceptible dans les 2 anciennes régions :

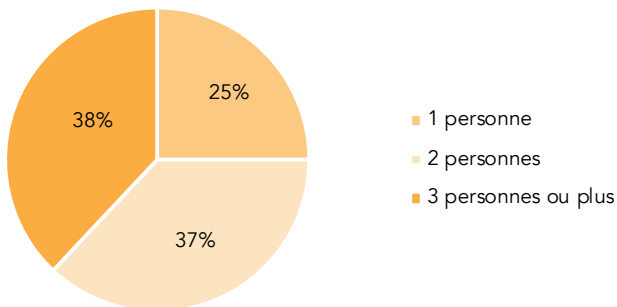
Evolution de l'âge des habitants des deux ex-régions étudiées

Âge	Aquitaine			Midi-Pyrénées		
	2008	2020	Evolution	2008	2020	Evolution
15-29	22%	20%	-2	22%	21%	-1
30-44	25%	22%	-3	25%	22%	-3
45-59	23%	24%	+1	25%	24%	-1
60 et +	30%	34%	+4	29%	33%	+4

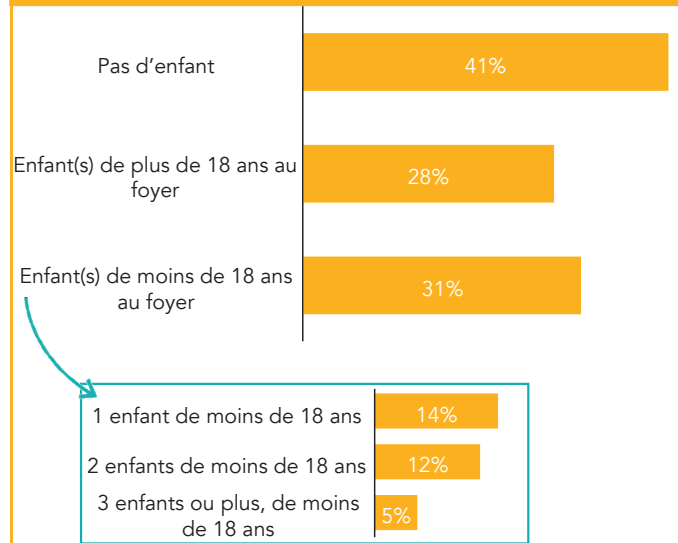
PROFIL DE L'ÉCHANTILLON

Nombre de personnes au sein du foyer

Moyenne : 2,5 personnes



Enfant(s) au foyer



31% des personnes interrogées déclarent avoir au moins un enfant de moins de 18 ans vivant dans leur foyer. Ce taux varie de 27% à 34% selon les territoires français et s'élève à 36% au Val d'Aran.

En 2008, en Aquitaine, ces ménages avec enfants représentaient 38% contre 31% en 2020. Cette évolution s'explique par la forte hausse des retraités dans l'échantillon, représentatifs des 5 départements de l'ancienne région : 25% en 2008 vs 30% en 2020. De fait, leur poids vient minimiser la part d'actifs, susceptibles d'avoir des mineurs vivant sous leur toit. À l'inverse, en Midi-Pyrénées, on note une stabilité des foyers avec enfants de moins de 18 ans : 32% en 2010 contre 31% cette année (le poids des retraités n'ayant quasiment pas bougé, passant de 28% à 29% en 10 ans).

EN CONCLUSION

- Un territoire interrégional où le poids de l'Occitanie est prépondérant avec près de 6 habitants sur 10 résidant dans l'un de ces 13 départements.
- Trois régions également marquées par des zones fortement rurales, d'autres concentrant des pôles plus urbanisés, rendant assez hétérogène la zone d'étude en termes de densité démographique.
- Un tiers de la population a 60 ans et plus, sans distinction selon les 2 régions françaises, le Val d'Aran ayant une population sensiblement plus jeune (près de la moitié a moins de 45 ans).
- Trois foyers sur dix comptent au moins un enfant de moins de 18 ans.

61% ONT PASSÉ LEUR ENFANCE DANS LE MÊME DÉPARTEMENT OU UN DÉPARTEMENT VOISIN DE LEUR RÉSIDENCE ACTUELLE

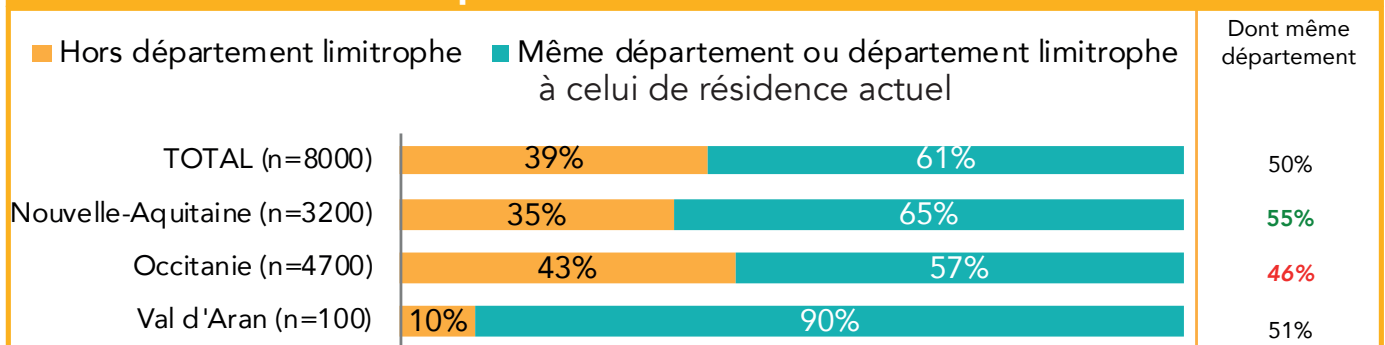
3 | Département de son enfance

La moitié des habitants vit dans le même département que celui où elle a passé la plus grande partie de son enfance, 61% si l'on y ajoute un département limitrophe.

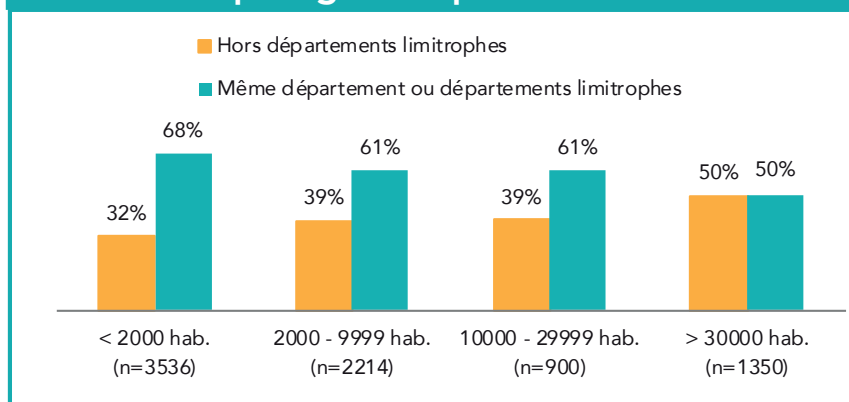
C'est en Nouvelle-Aquitaine que l'on observe moins de mobilité puisque 55% vivent dans le même département que celui de leur enfance contre 46% en Occitanie.

Les 75 ans et plus, où la mobilité était moins importante durant leur enfance, sont ceux dont le lieu de résidence correspond le plus à leur département d'enfance (67%).

Lieu dans lequel les répondants ont vécu la plus grande partie de leur enfance



Type de commune dans lequel les répondants ont vécu la plus grande partie de leur enfance



68% des personnes qui vivent actuellement dans des communes rurales (moins de 2000 habitants) ont passé la plus grande partie de leur enfance dans ce même département ou un département voisin. Cette proportion n'est plus que de 50% dans les villes de plus de 30000 habitants.

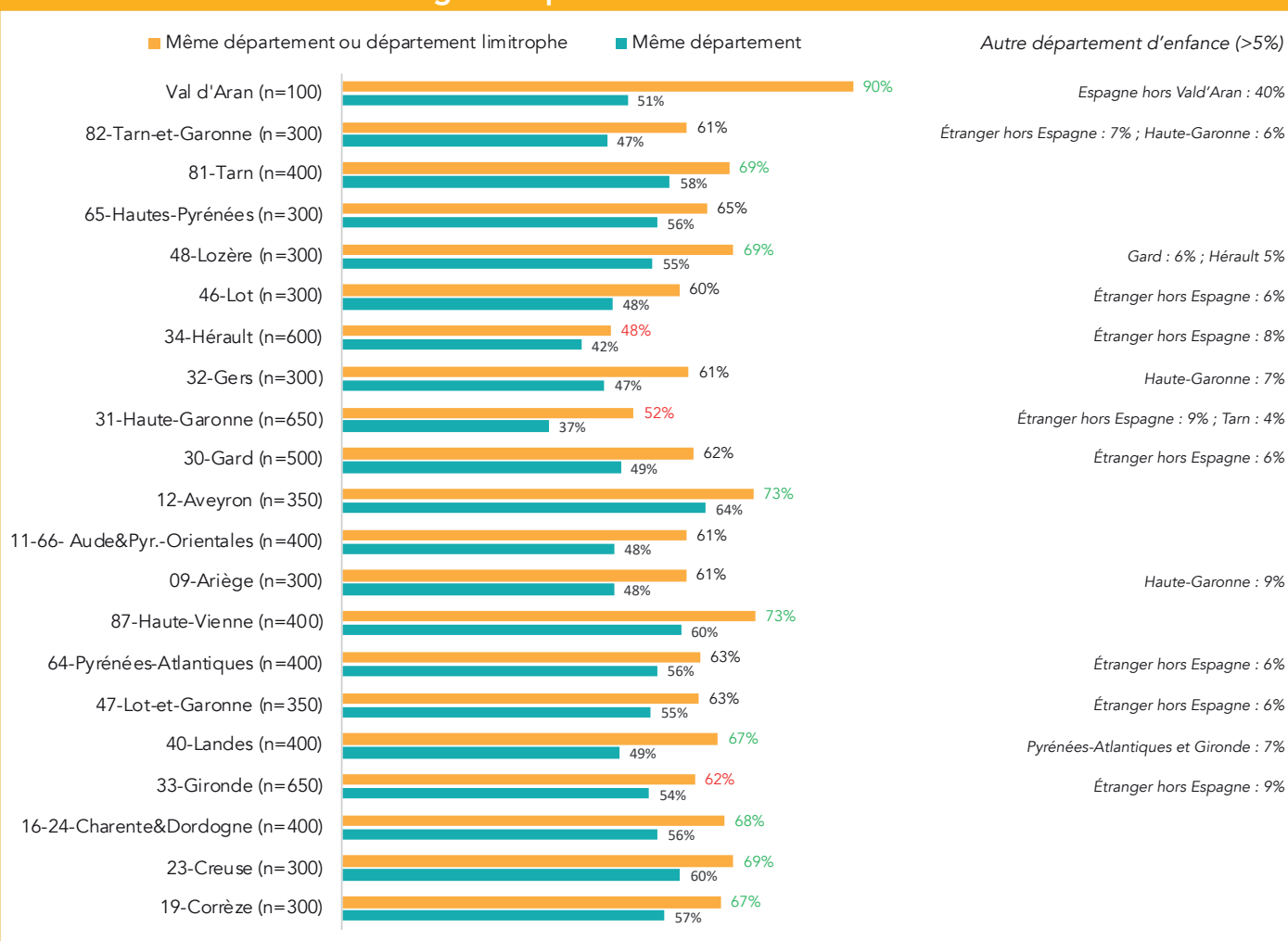
Dans le détail, les départements les plus ruraux sont ceux dans lesquels on observe le plus d'habitants ayant vécu la majorité de leur enfance dans ce même lieu ou un département limitrophe (la Corrèze, la Creuse, la Dordogne, les départements du Limousin, les Landes, l'Aveyron, la Lozère et le Tarn), à l'inverse de la Gironde, la Haute-Garonne et l'Hérault, les 3 territoires les plus peuplés.

Voir graphique page suivante.

UN ANCRAGE À SON TERRITOIRE IMPORTANT MAIS QUI DIFFÈRE SELON LES DÉPARTEMENTS

Parmi les habitants de ..., x% ont vécu la plus grande partie de leur enfance dans le...

Département dans lequel les répondants de chaque département ont vécu la plus grande partie de leur enfance



À noter : certains territoires comptent 6 à 9% d'habitants ayant vécu leur enfance à l'étranger, hors Espagne, pays pourtant frontalier. Il s'agit d'étudiants en majorité.

Par rapport aux précédentes enquêtes, la proportion de personnes ayant vécu la plus grande partie de leur enfance dans le même département que leur résidence baisse fortement, quelle que soit la région (jusqu'à -19 points pour la Dordogne en Aquitaine et -11 points en Haute-Garonne et dans le Gard en Midi-Pyrénées).

	2008/2010	2020	Évolution
Aquitaine	6002	2151	-11%
Midi-Pyrénées	1000	351	-8%

SINTÈSI E CHIFRAS-CLAUS



7% DE LOCUTEURS* AU PROFIL PLUTÔT RURAL, ÂGÉ ET MASCULIN

* c'est-à-dire ceux qui déclarent parler occitan sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple.
Base : population globale (8000 enquêtés)



7%



7%



62%

7% EN NOUVELLE-AQUITAINE COMME EN OCCITANIE ; 2% À 22% SELON LE DÉPARTEMENT

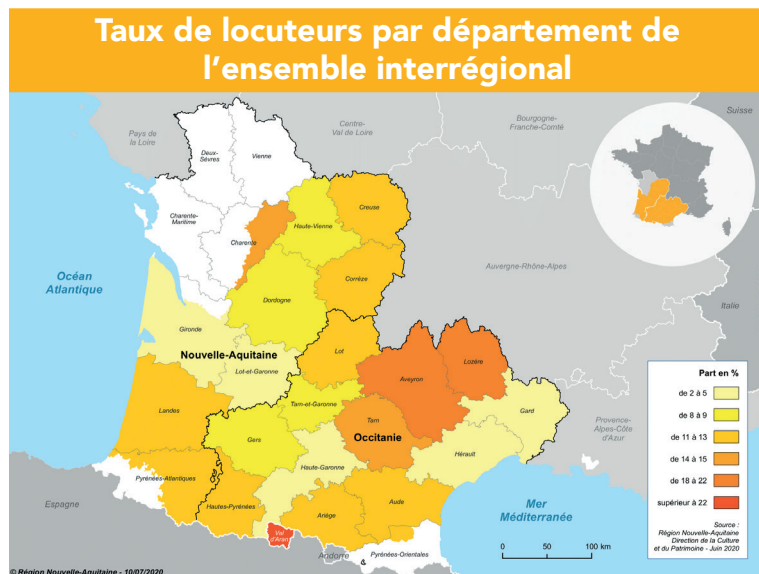
Un taux global en baisse de 3 points en Aquitaine (depuis 2008) et de 4 points en Midi-Pyrénées (2010)

66% sont des hommes (vs 48% toute population confondue)

56% vivent en zones rurales (vs 34%)

66 ans en moyenne (vs 50 ans)

58% sans diplôme ou avec un niveau d'étude Primaire-BEPC-CAP-BEP (vs 40%)

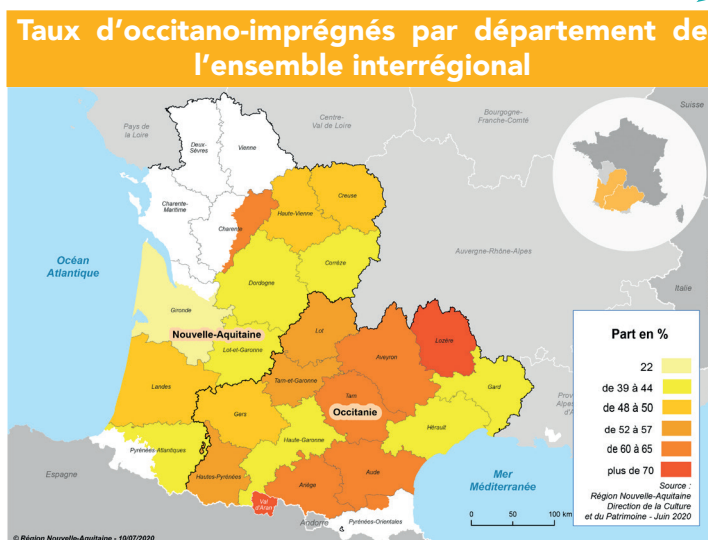


Des niveaux d'expression orale validés par les enquêteurs occitanophones qui ont interrogé en occitan les locuteurs volontaires : très peu de sous ou surestimations relevées, leur évaluation correspondant à celle des personnes enquêtées et ayant accepté de répondre au questionnaire dans la langue.

MALGRÉ UN FAIBLE TAUX DE LOCUTEURS, 43% DÉCLARENT COMPRENDRE NE SERAIT-CE QUE QUELQUES MOTS OU EXPRESSIONS EN OCCITAN

Un taux interrégional d'occitano-imprégnés marqué par des écarts importants : 37% en Nouvelle-Aquitaine contre 47% en Occitanie et 86% au Val d'Aran...

...en forte baisse en Aquitaine (34%, -10 pts) mais qui se maintient en Midi-Pyrénées (50%)



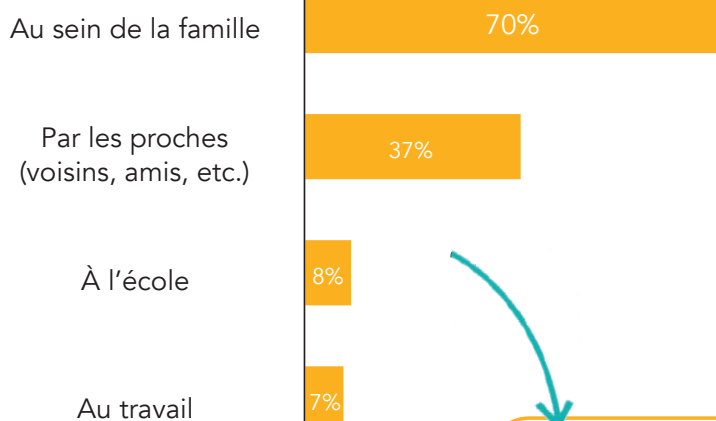
Dans le détail, % de ceux qui déclarent comprendre...

- « parfaitement tout ce qui se dit » **7,5%**
- « facilement même si certaines notions leur échappent » **7,1%**
- « le sens global » **12,5%**
- « quelques mots ou expressions seulement » **15,8%**

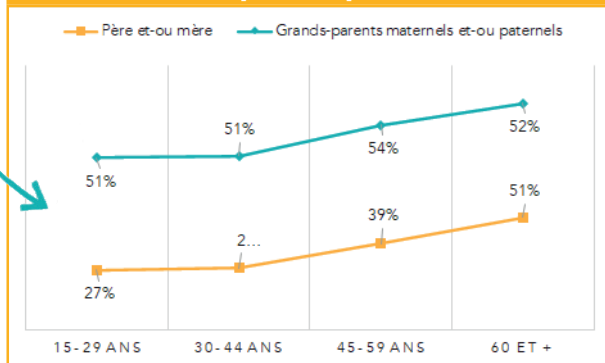
LA FAMILLE, 1^{ER} CERCLE D'APPRENTISSAGE DE L'OCCITAN, NOTAMMENT PAR LES GRANDS-PARENTS

Comment avez-vous appris cette langue (même si ce ne sont que quelques notions) ?

Base : locuteurs et occitano-impregnés (43% de l'échantillon) - Plusieurs réponses possibles



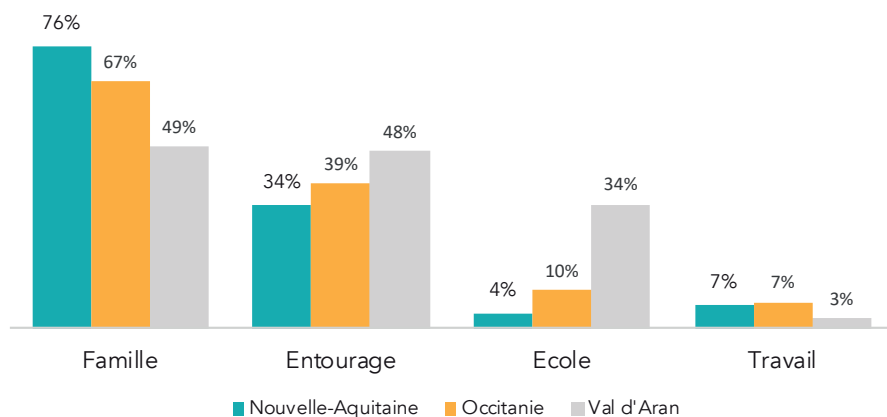
... dont 52% par les grands-parents, et 41% par les parents



POURQUOI APPREND-ON LA LANGUE À L'ÉCOLE ?

Pour 50%, c'est parce qu'une option était proposée dans l'établissement scolaire, une opportunité plus commune en zones rurales (57%) qu'en zones urbaines (49%).

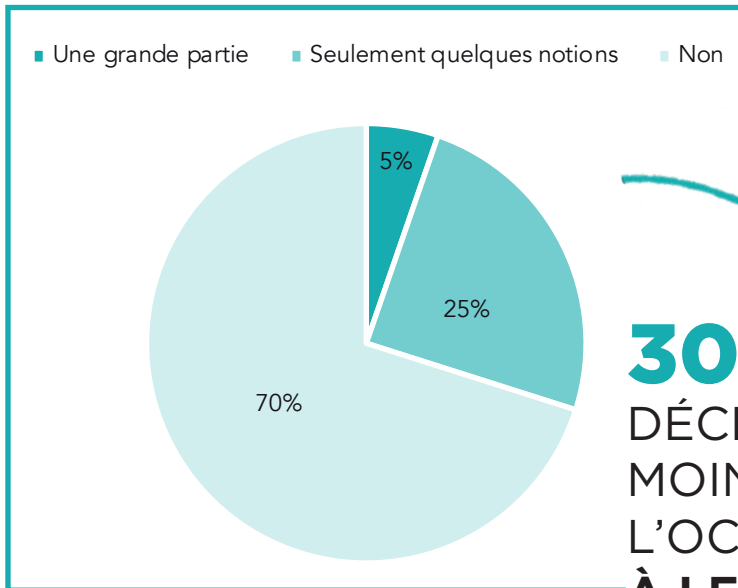
Mode de transmission de la langue



La transmission par la famille est très importante en Nouvelle-Aquitaine alors que la transmission par l'école y est encore peu développée : 4% contre 10% en Occitanie ou 34% au Val d'Aran.

UNE LANGUE PEU TRANSMISE À SES ENFANTS, PLUS SOUVENT « SEULEMENT QUELQUES NOTIONS » QU'UNE « GRANDE PARTIE »

Base : locuteurs et occitano-imprégnés et ayant des enfants, soit 27% de l'échantillon



30% DES PARENTS AYANT DÉCLARÉ COMPRENDRE AU MOINS QUELQUES NOTIONS DE L'OCCITAN L'ONT TRANSMISE À LEURS ENFANTS



28%



31%



73%

55% PARMIS LES PARENTS LOCUTEURS

Une transmission qui a progressé :

- > En Aquitaine, depuis 2008 : 30%, +10 points
- > En Midi-Pyrénées, depuis 2010 : 33%, +8 points

Une prise de conscience des familles à transmettre la langue, même si ce ne sont que quelques mots ou expressions ?

PARALLÈLEMENT, 15% DE LA TOTALITÉ DES PARENTS INTERROGÉS DÉCLARENT QUE LEURS ENFANTS PARLENT LA LANGUE, NE SERAIT-CE QU'UN PETIT PEU

Jusqu'à 27% parmi les occitano-imprégnés et 41% chez les locuteurs. Chez ces derniers, on note la différence entre transmission à leurs enfants déclarée (55%) et langue effectivement parlée (ou quelques notions) par leurs enfants (41%) : **un manque d'intérêt ou d'occasions des enfants pour poursuivre cette pratique ?**

UNE LANGUE QU'UN GRAND NOMBRE CÔTOIE, OU A CÔTOYÉE

66% ONT AU MOINS UNE PERSONNE DE LEUR ENTOURAGE QUI PARLE OU QUI PARLAIT OCCITAN, GRANDS-PARENTS EN TÊTE.



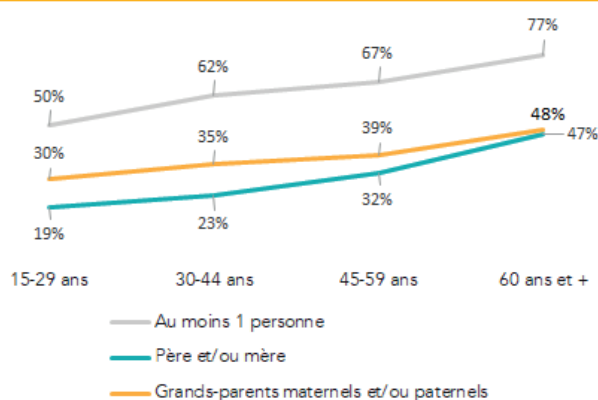
62% 69% 96%

Plus on est jeune, moins la probabilité d'avoir une personne de son entourage qui parle ou qui parlait occitan est élevée (50% des moins de 30 ans sont dans ce cas, jusqu'à 77% chez les 60 ans et plus).

En outre, les plus jeunes citent leurs grands-parents, bien plus que leurs parents, comme membres de la famille qui parlent ou qui parlaient la langue, à l'inverse des seniors, qui ont connu autant les uns que les autres parler occitan.

Cette différence, à terme, peut « éloigner » encore plus les jeunes générations de la langue.

Personnes qui parlent ou qui parlaient occitan, ne serait-ce qu'un peu dans l'entourage (échantillon total) selon l'âge



69% DES NON LOCUTEURS (QU'ILS CONNAISSENT SIMPLEMENT DE NOM OU PAS DU TOUT LA LANGUE) ONT DÉJÀ ENTENDU PARLER L'OCCITAN...

... bien plus en Occitanie qu'en Nouvelle-Aquitaine :

Un taux qui se maintient dans l'ancienne région Aquitaine (61% en 2008 comme en 2020) mais qui baisse en Midi-Pyrénées (88% vs 80%).

L'écoute de la langue se fait **dans les espaces privés** (famille, amis...) autant que dans les **lieux publics** (rue, commerces, festivals, activités associatives, transports en commun...).



63% 75%

Espaces privés	45%
Espaces publics	44%
Travail, école	18%
Médias (radio, TV)	15%



52%	39%
43%	45%
16%	19%
8%	19%

DES NIVEAUX DE COMPÉTENCES LINGUISTIQUES PLUTÔT BAS ET EN BAISSÉ DEPUIS 10 ANS (POUR L'AQUITAINE ET MIDI-PYRÉNÉES)

7% PARLENT OCCITAN SANS DIFFICULTÉ OU SUFFISAMMENT POUR TENIR UNE CONVERSATION

15% COMPRENNENT PARFAITEMENT OU FACILEMENT CE QUI SE DIT

7% LISENT FACILEMENT OU ASSEZ FACILEMENT



7%



7%



62%



15%



15%



73%



5%



8%



65%



6%, -3



8%, -4



12%, -4



16%, -4

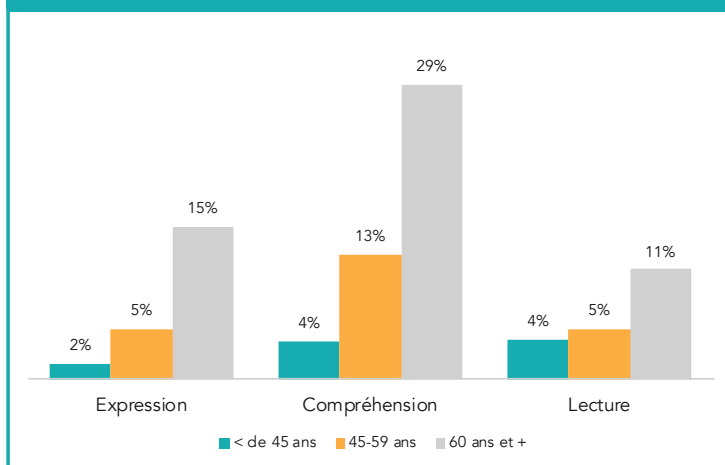


5%, =



8%, -6

Compétences linguistiques en fonction de l'âge



1% écrit facilement ou assez facilement en occitan.

POURTANT, DÈS QUE CES COMPÉTENCES SONT ACQUISES, DES PRATIQUES ENCORE PRÉSENTES...

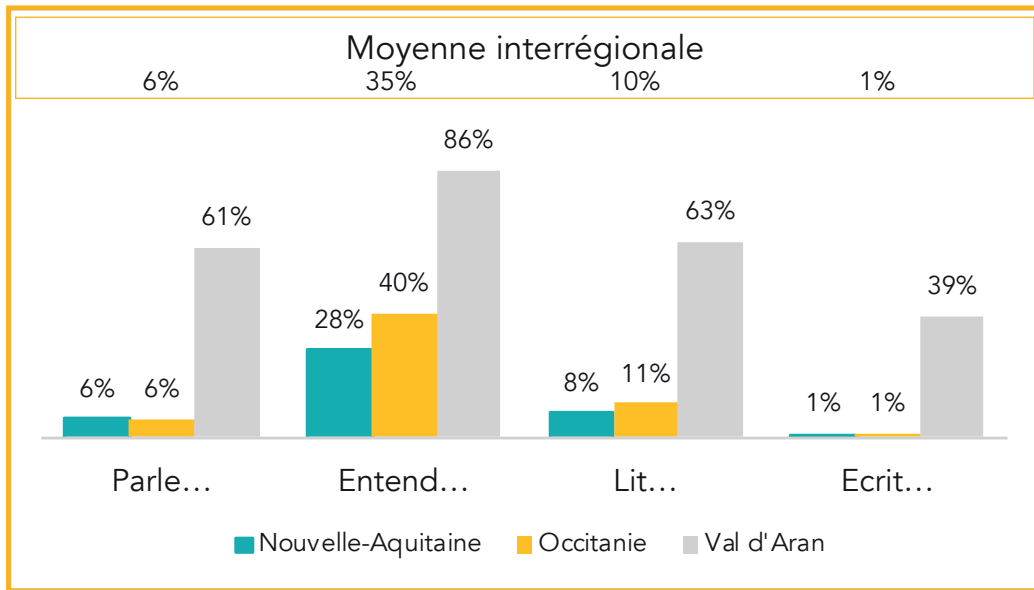
85% DES LOCUTEURS PARLENT LA LANGUE, DONT 46% AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE

81% DE CEUX QUI COMPRENNENT LA LANGUE, MÊME QU'UN PEU, ENTENDENT PARLER OCCITAN, DONT 31% RÉGULIÈREMENT

62% DE CEUX QUI SAVENT LIRE L'OCCITAN, MÊME DIFFICILEMENT, PRATIQUENT LA LECTURE, DONT 16% AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE

Mais une fois ramenées à l'échelle interrégionale, en intégrant les non locuteurs, les pratiques actuelles d'expression orale, de lecture ou d'écriture sont faibles.

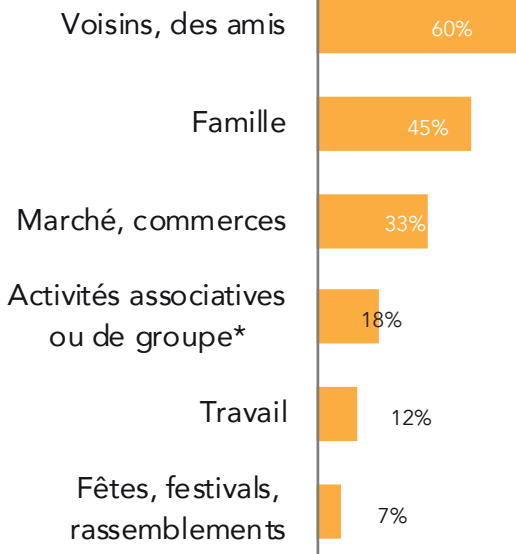
Les occasions d'entendre l'occitan, portées à 35%, tous territoires confondus, sont plus importantes en Occitanie et au Val d'Aran qu'en Nouvelle-Aquitaine.



DES OCCASIONS DE PARLER LA LANGUE OU DE L'ÉCOUTER MAJORITAIREMENT DANS UN CONTEXTE PRIVÉ

Avec qui ou à quelles occasions parle-t-on occitan ?

Base : locuteurs qui parlent occitan, même rarement (6% de la population interrégionale)
Plusieurs réponses possibles - Principales occasions



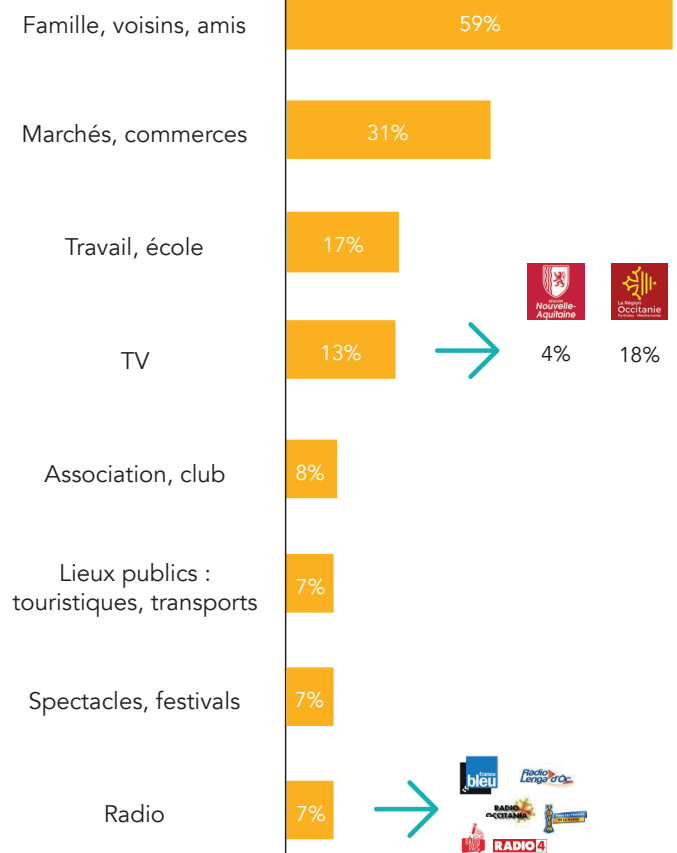
*Associations culturelles, sportives..., clubs de chasse, de pétanque...

Espaces privés (famille, relations) : 79%
Espaces publics (hors « travail ») : 50%

Espaces privés : 59%
Espaces publics : 47%
Médias / musique : 21%

Avec qui ou à quelles occasions parle-t-on occitan ?

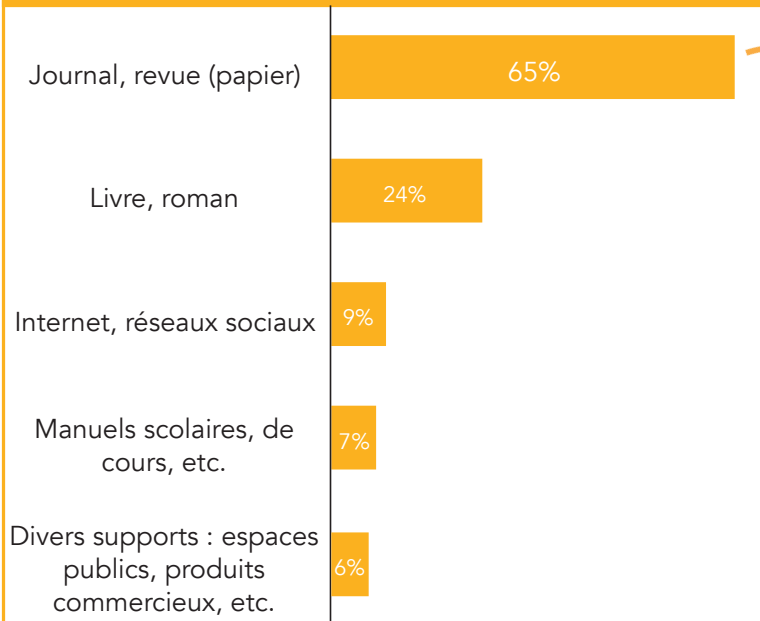
Base : locuteurs ou occitano-impregnés qui entendent parler occitan, même rarement (35% de la population interrégionale)
Plusieurs réponses possibles - Principaux lieux



DES SUPPORTS DE LECTURE PAPIER PRIVILÉGIÉS, LA PRESSE QUOTIDIENNE OU HEBDOMADAIRE EN TÊTE

Sur quels supports lit-on en occitan ?

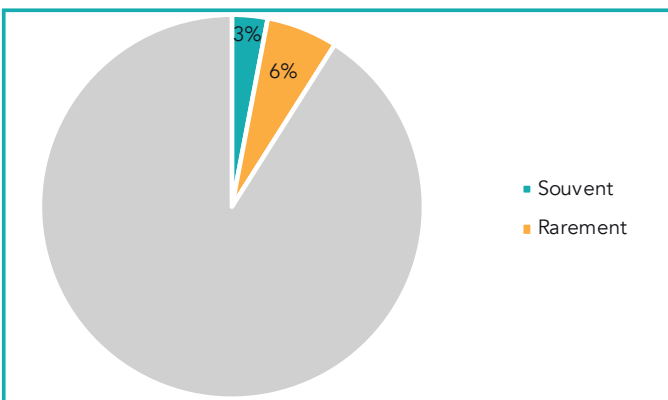
Base : à ceux qui savent lire l'occitan, même difficilement, et qui pratiquent la lecture, tous les jours à rarement (10% de la population interrégionale)
Plusieurs réponses possibles - Principales lectures



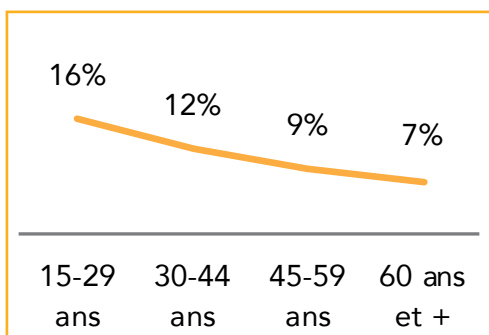
Une appétence forte pour la presse hebdomadaire ou PQR qui diffuse des tribunes en occitan ou les journaux institutionnels

- Presse quotidienne, hebdomadaire : 46%
- Journaux institutionnels (municipal, régional...) : 17%
- Journaux associatifs : 4%

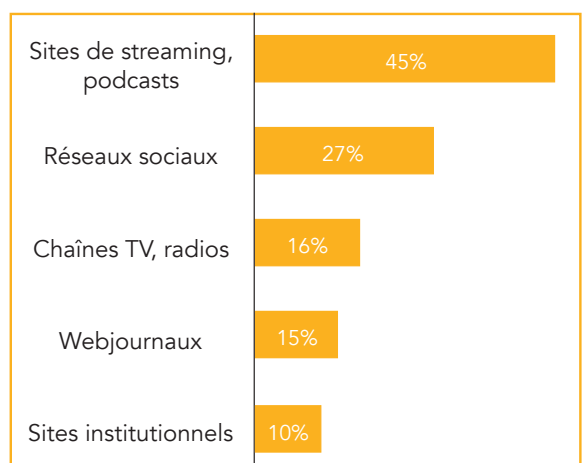
UN USAGE D'INTERNET ET DES RÉSEAUX SOCIAUX POUR ÉCOUTER, LIRE OU REGARDER DES CONTENUS EN LANGUE OCCITANE ENCORE TIMIDE, MAIS EN HAUSSE DEPUIS 10 ANS



9% DES PERSONNES AYANT DÉCLARÉ COMPRENDRE AU MOINS QUELQUES NOTIONS DE L'OCCITAN **UTILISENT INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX.**



Les sites de streaming / podcasts (Youtube, Netflix...) sont de loin les plus visités (62% chez les moins de 30 ans), les sites institutionnels étant moins un réflexe (10%).



« PATOIS » ET « OCCITAN » EN TÊTE DES APPELLATIONS POUR NOMMER SPONTANÉMENT LA LANGUE LOCALE ...

Sur l'ensemble de toutes les dénominations données à la langue occitane, « patois » arrive en tête, « occitan » en 2^{ème} position, un classement qui révèle, d'une part, des spécificités territoriales:

- « patois » est quasiment autant ancré en Nouvelle-Aquitaine qu'en Occitanie,
- « occitan » est 2 fois plus cité en Occitanie,
- « béarnais » arrive en tête des dénominations en Pyrénées-Atlantiques (54%),

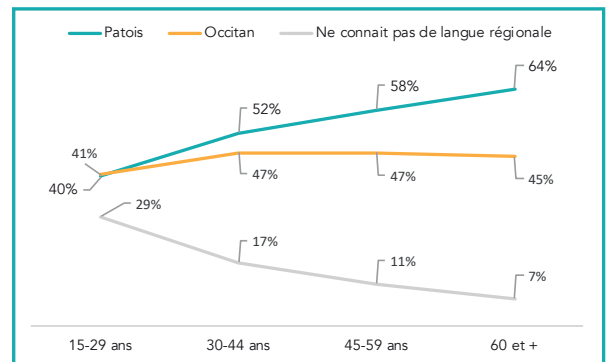
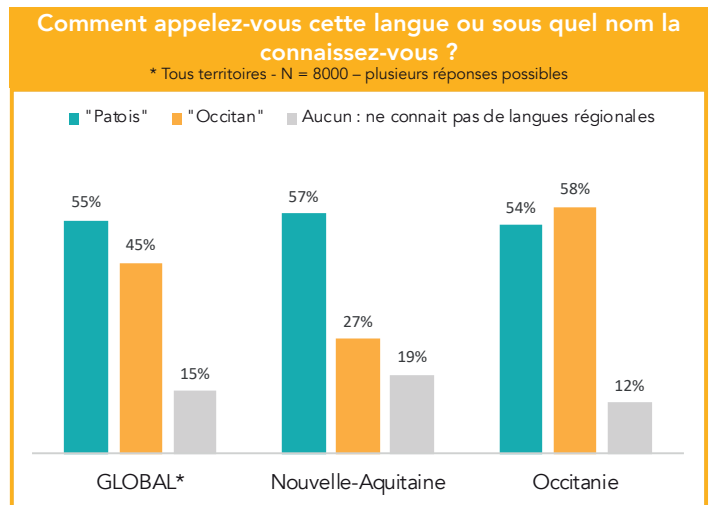


- d'autres appellations de la langue occitane émergent : « creusois » dans la Creuse (citée par 25% de ses habitants) ou « gascon » dans les Landes (22%) mais aussi, dans une moindre mesure, d'autres noms très localisés (6 à 12% de citations).

- « aranais » est unanimement employé au Val d'Aran

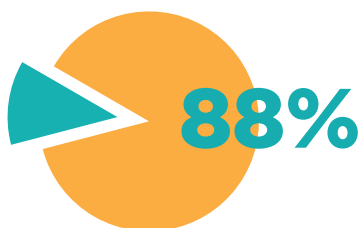
D'autre part, ces 2 dénominations sont différemment employées selon l'âge, « patois » étant majoritairement celle des seniors, « occitan » plus uniformément utilisée selon la tranche d'âge.

Les plus jeunes sont 2 fois plus nombreux que la moyenne à ne pas savoir donner un nom, par méconnaissance de la présence de langue régionale (29% vs 15% toute population).



... MAIS UNE DÉNOMINATION « OCCITAN » LARGEMENT ACCEPTÉE POUR DÉSIGNER L'ENSEMBLE DES PARLERS SUR LES TERRITOIRES, MALGRÉ QUELQUES RÉSERVES, NOTAMMENT EN NOUVELLE-AQUITAINE

Alors que pour la 1^{ère} partie du questionnaire, la dénomination de la langue utilisée correspondait à celle qui était choisie spontanément par la personne enquêtée (occitan, patois, gascon...), en milieu de questionnaire, il était proposé d'utiliser la dénomination « occitan » pour la suite des questions.



ACCEPTENT D'UTILISER LA DÉNOMINATION « OCCITAN » POUR DÉSIGNER L'ENSEMBLE DES PARLERS SUR LEUR TERRITOIRE



82%



92%



73%

Une adhésion moins forte en Nouvelle-Aquitaine, perceptible en Pyrénées-Atlantiques (77%), dans les Landes ou la Haute-Vienne (73%) et surtout dans la Creuse (61%), mais aussi au Val d'Aran, l'appellation « aranais » étant préférée à « occitan » pour désigner la langue pour 27% de ses habitants.

DES REPRÉSENTATIONS DE LA CULTURE OCCITANE VARIÉES



Avant tout, la culture occitane évoque spontanément un lieu (30% de citations) : un endroit précis, comme Toulouse, la Camargue, les Landes, le pont du Gard, etc., ou, de manière plus globale, « une région, un territoire, un pays », mais aussi « le Sud-Ouest, le Midi », etc.

L'occitan fait également écho à la culture au sens large (29%) : les fêtes ou férias, la musique, les troubadours, le folklore, etc., auxquels sont souvent associés les termes de traditions ou de coutumes, le patrimoine ou l'histoire.

Pour 23%, la culture occitane est indissociable de sa langue, son patois, ses dialectes, une langue jugée riche, avec des expressions « sans équivalence en français », et dont certaines sont citées spontanément comme Adiu, Adishatz/ Adissiatz, A vista de nas, etc.

Les racines, la famille, l'enfance résonnent spontanément pour 19% des personnes qui se sont exprimées sur cette question, bien souvent en pensant à leur histoire personnelle mais aussi à celle, plus générale, de leur territoire.

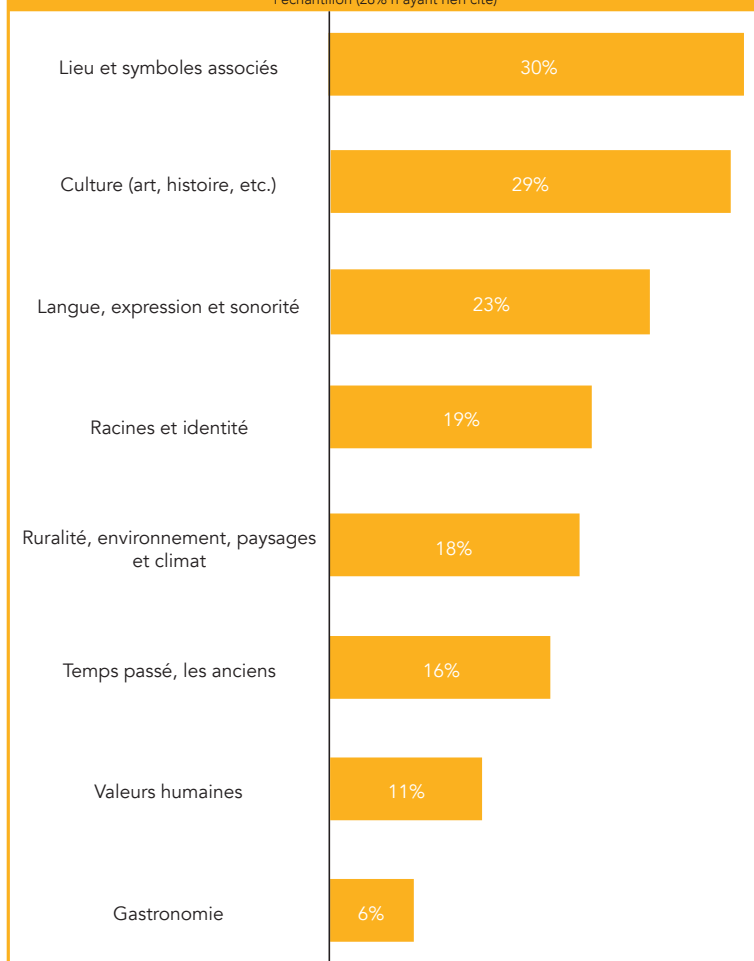
La culture occitane rappelle à 18% l'environnement, majoritairement rural, dont le terroir, les paysages de campagne, l'agriculture, etc., sont en tête des expressions, ou, plus en retrait, le soleil, la mer, etc.

16% évoquent le temps passé, l'ancien temps ou les anciens en pensant à l'occitan tandis que 11% perçoivent dans la culture occitane des valeurs humaines telles que le partage, le respect, l'amitié, la solidarité ou la convivialité.

De manière plus anecdotique, la culture occitane, c'est aussi la gastronomie pour 6% avec sa charcuterie, le foie gras, le cassoulet, le piment, le vin, l'apéritif, etc.

Spontanément, quels sont les 2 valeurs, mots ou expressions que vous associez à la culture occitane, même si vous ne la connaissez pas ou peu ?

Base : personnes ayant donné au moins une valeur, mot ou expression associés à la culture occitane, soit 72% de l'échantillon (28% n'ayant rien cité)

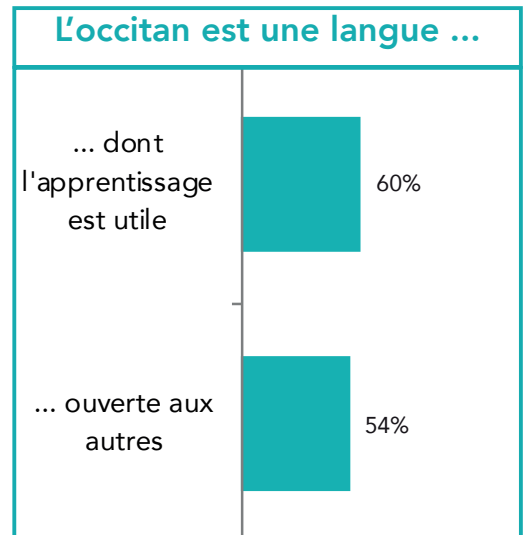


L'association de certaines notions à la culture occitane peut varier selon l'interlocuteur : les plus jeunes l'associent davantage à un lieu ou à la gastronomie, les locuteurs à la langue régionale ou à leurs racines, les Néo-Aquitains à l'ancien temps par exemple.

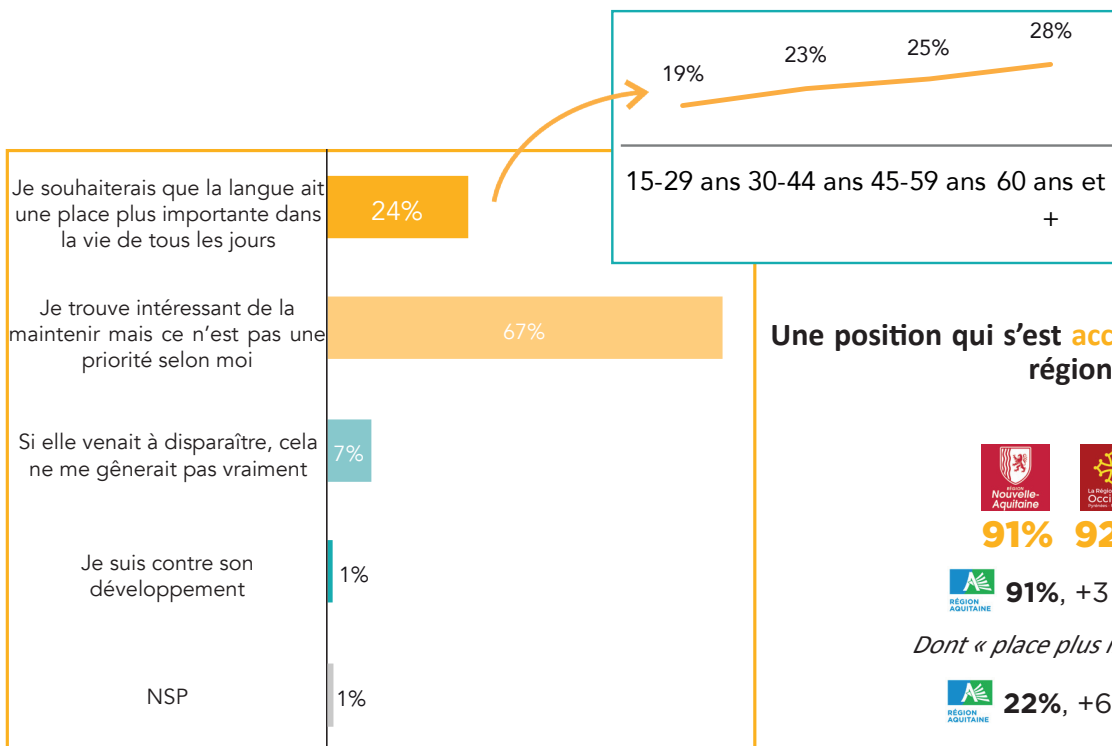
Toutefois, la bienveillance à l'égard de cette culture est générale, les connotations négatives ne représentant que 1% des verbatims spontanés.

À CELA, 85% DES HABITANTS ADHÉRENT À L’AFFIRMATION SELON LAQUELLE « L’OCCITAN PERMET AUX GENS DE S’ATTACHER À LEUR TERRITOIRE »

Parallèlement, 6 personnes enquêtées sur 10 jugent son apprentissage utile (3 sur 10 l'estiment inutile), et 54% trouvent la langue ouverte aux autres (pour 31%, elle marque un repli sur soi), deux idées significativement moins partagées par les plus jeunes et les scolaires



ET 92% SONT POUR LE MAINTIEN OU LE DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE OCCITANE



Une position qui s'est accrue dans 2 anciennes régions :



Dont « place plus importante » :

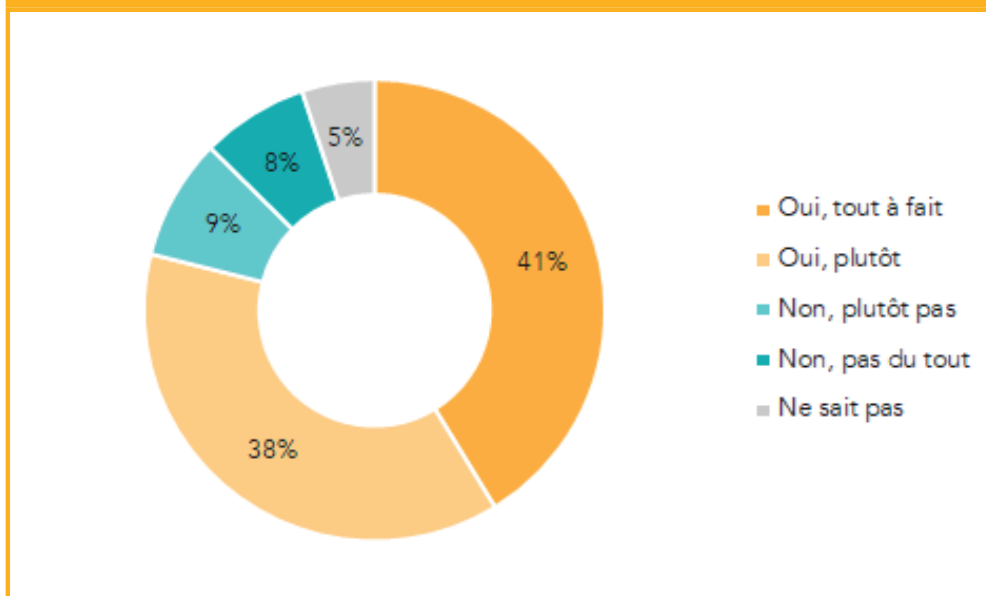


Dans ce contexte général, quelle est la place des institutions publiques dans le développement de la langue, mais également celle des structures privées, des associations, des familles ou des individus ?

PRÈS DE 8 PERSONNES ENQUÊTÉES SUR 10 SE DISENT FAVORABLES À DES ACTIONS PUBLIQUES,
 UNE ADHÉSION EXPRIMÉE PLUS FERMEMENT (41% « TOUT À FAIT » FAVORABLES) QUE « MOLLEMENT » (38% « PLUTÔT » FAVORABLES)

Êtes-vous favorable à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan ?

Base : population globale (N = 8000)



79% SE PRONONCENT FAVORABLEMENT À DES ACTIONS PUBLIQUES CONDUITES POUR MAINTENIR OU DÉVELOPPER L'OCCITAN

78 à 81% selon l'âge



77%



81%



93%



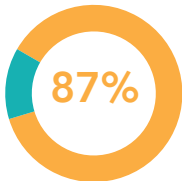
77%, -5

Par rapport à 2008, un enthousiasme pour maintenir ou développer la langue par les pouvoirs publics moins marqué en Aquitaine

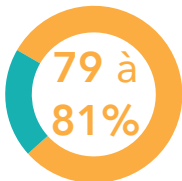
DES ÉLÉMENTS QUI PLAIDENT EN FAVEUR D'UN DÉVELOPPEMENT

1

Accentuer la visibilité de l'occitan dans un environnement proche : école, milieux associatifs et culturels, vie quotidienne, etc., soit une exposition plus importante de la langue partagée par un grand nombre

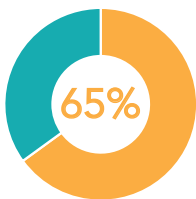


87% des personnes enquêtées se disent plutôt favorables à la proposition **d'étoffer et de communiquer sur la pratique culturelle occitane** (comme au théâtre, concert, festival, cinéma...), une idée qui fait écho aux représentations artistiques spontanément attribuées à cette culture.

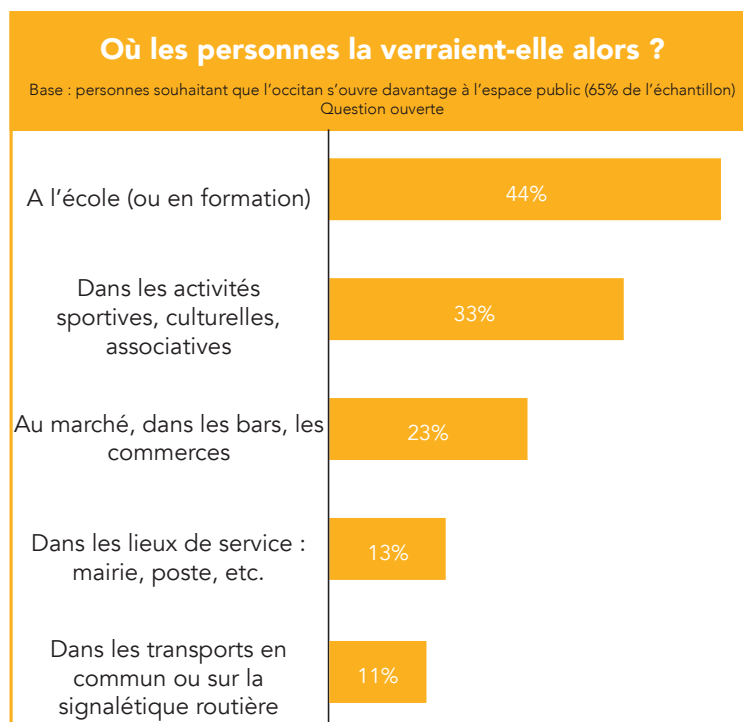


81% sont favorables au développement d'une **offre d'enseignement de l'occitan en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie**, et **79%** à une **offre d'apprentissage pour adultes**.

Des propositions d'actions particulièrement bien perçues par les moins de 45 ans, les familles et les scolaires, un public à cibler.

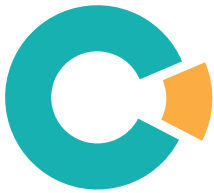


Pour deux tiers de la population interrogée, **la langue occitane doit davantage s'ouvrir à l'espace public plutôt que de rester dans un contexte privé**



2

Plus spécifiquement, **un développement de l'enseignement de la langue, pas seulement réservé à l'école maternelle ou élémentaire** : une offre qui répondrait à des intentions fortes de certains parents



14% des parents d'enfants de moins de 18 ans déclarent que leurs enfants suivent ou ont suivi des cours d'occitan, un taux qui passe du simple au double selon la région : 9% en Nouvelle-Aquitaine contre 18% en Occitanie.

Ce taux varie de 1 à 49% selon le département, cet enseignement étant généralement plus ancré en zones rurales.

À noter toutefois : cette proportion est en progression en Aquitaine (10%, +4 points) alors qu'elle est plus stable en Midi-Pyrénées (22%, +1).

Lorsque l'occitan a été appris à l'école, 50% de ces personnes indiquent qu'elles ont fait le choix de l'apprendre grâce à une option proposée dans leur établissement.

81% FAVORABLES
AU DÉVELOPPEMENT
D'UNE OFFRE D'ENSEIGNEMENT DE L'OCCITAN



78%



82%

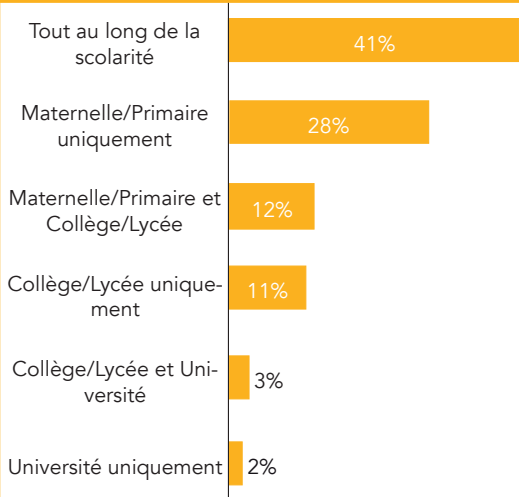
Foyers avec enfants de moins de 18 ans

83%

Collégiens, Lycéens et Étudiants

86%

Pensez-vous que les enfants devraient suivre un enseignement de l'occitan... ?



Un apprentissage qui n'est pas seulement réservé à la scolarité des plus jeunes :

41% des personnes favorables au développement de l'enseignement souhaitent qu'il soit suivi tout au long de la scolarité, 28% préférant l'école maternelle et élémentaire uniquement, 12% les petites classes et le secondaire seulement.

Ce développement de l'offre d'enseignement répondrait, au moins en partie, à deux intentions déclarées :
• 69% des parents (locuteurs, occitano-imprégnés ou non) d'enfants de moins de 18 ans n'ayant pas suivi de cours d'occitan seraient prêts à ce que leurs enfants en suivent,
• par ailleurs, 38% des parents (locuteurs, occitano-imprégnés ou non) dont les enfants, quel que soit leur âge, ne parlent pas la langue souhaitent ou auraient souhaité qu'ils la parlent.

3

Le développement d'une offre d'apprentissage pour adultes, comme un loisir, voire en formation professionnelle : une réponse à certaines attentes

13% DÉCLARENT SOUHAITER **SE PERFECTIONNER OU APPRENDRE L'OCCITAN**

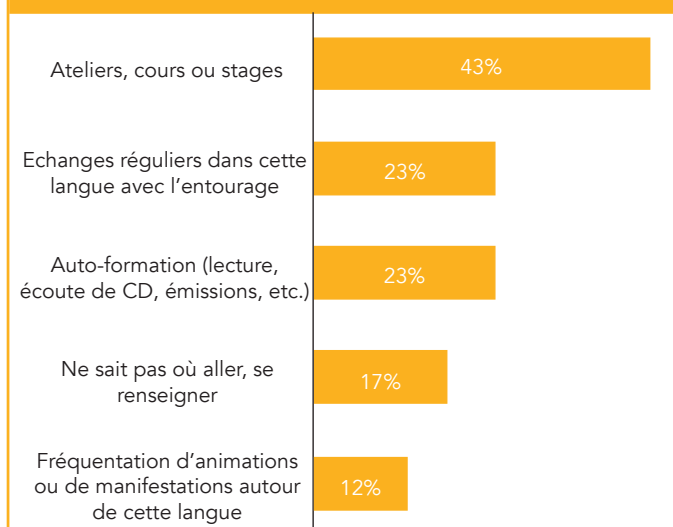
17% **P**ARMI LES **L**OCUTEURS OU **O**CCITANO-**I**MPRÉGNÉS, UNE INTENTION ENCORE PLUS FORTE PARMIS LES 30-44 ANS ET LES SCOLAIRES.

9% **P**ARMI LES **N**ON-**L**OCUTEURS, LE MANQUE DE TEMPS EXPLIQUANT MAJORITAIREMENT POURQUOI ILS NE L'ONT PAS FAIT JUSQU'À PRÉSENT.

À noter : une hausse de cette intention de perfectionnement en Aquitaine (19%, + 4 points).

 **7%**, =  **12%**, +2

Principaux moyens envisagés pour se perfectionner ou s'initier à l'occitan



Des différences selon l'âge :

Les plus jeunes placent l'auto-formation en 1^{ère} source d'apprentissage (34%). 6% voient également internet comme média d'apprentissage (contre 2% tous âges confondus).

En plus de cours largement envisagés, les 60 ans et plus sont davantage portés sur la fréquentation de manifestations autour de cette langue (21%).

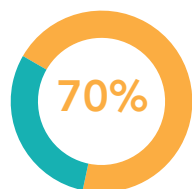
Quant aux 30-44 ans, 21% déclarent ne pas savoir où se rendre, un manque de visibilité d'autant plus fâcheux qu'il s'agit d'un public plus particulièrement demandeur d'apprentissage et généralement parents à qui la transmission à leurs enfants pourrait être un levier de développement de la langue.

DES ÉLÉMENTS QUI PLAIDENT EN FAVEUR D'UN DÉVELOPPEMENT

4

Deux autres axes complémentaires à l'éducation, à envisager :

- Renforcer davantage **la signalétique en occitan** (voirie, transports publics entre autres)
- **Inscrire la langue dans le paysage audiovisuel** interrégional, la presse et le numérique, avec le nécessaire appui des médias



7 personnes enquêtées sur 10 sont plutôt favorables au développement de pratiques bilingues dans les lieux publics tels que la signalétique, les annonces visuelles et sonores dans les transports en commun.



65%

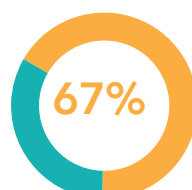


73%



97%

Une adhésion qui n'est pas uniformément partagée selon le territoire : 55% dans la Creuse contre 75% ou plus dans les Pyrénées-Atlantiques, dans le Tarn et en Haute-Garonne.



Deux tiers sont pour le **renforcement de la présence de l'occitan dans les médias** (télévision, presse, radio, internet).



64%



69%



85%

Une écoute TV ou radio intrinsèquement liée aux compétences linguistiques, où l'offre, télévisuelle notamment, diffère fortement selon les territoires (4% regardent ou écoutent l'occitan à la télévision en Nouvelle-Aquitaine contre 18% en Occitanie).

Des disparités d'écoute et d'offres qui amènent des réflexions : rassembler les acteurs interrégionaux de l'audiovisuel autour d'une offre commune et « occitane » sur tout le territoire et promouvoir ces contenus pour susciter de l'intérêt ? Assurer un état des lieux par une enquête médias permettant de mesurer l'audience et les attentes des habitants, locuteurs ou non ?

Une diffusion numérique de l'occitan de toute évidence indispensable, l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux ayant fortement progressé en 10 ans, et ciblant plus particulièrement les jeunes et les scolaires.

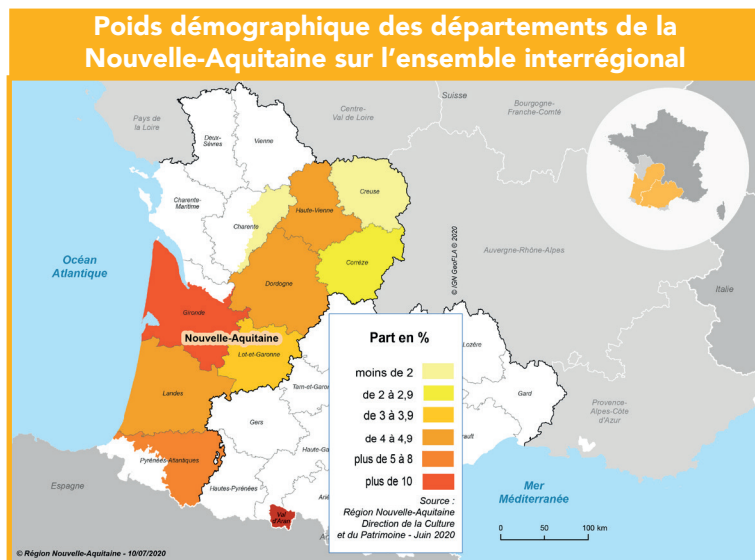
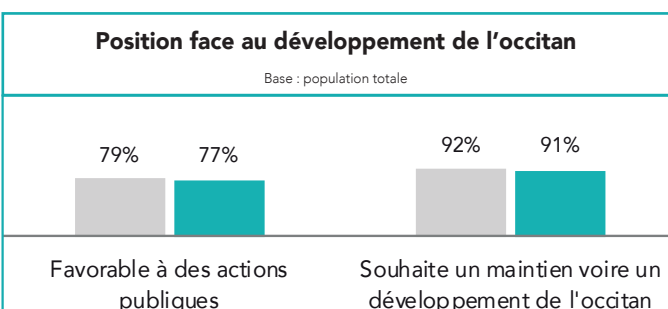
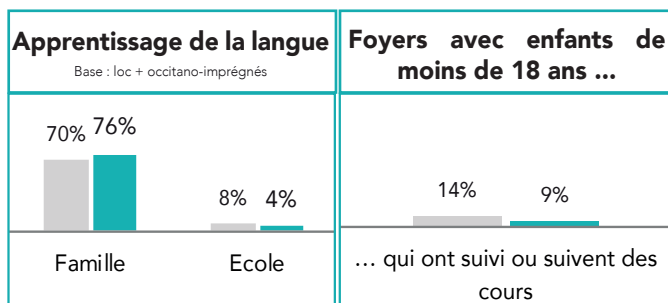
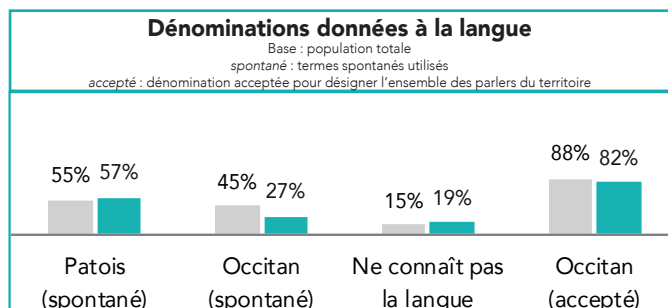
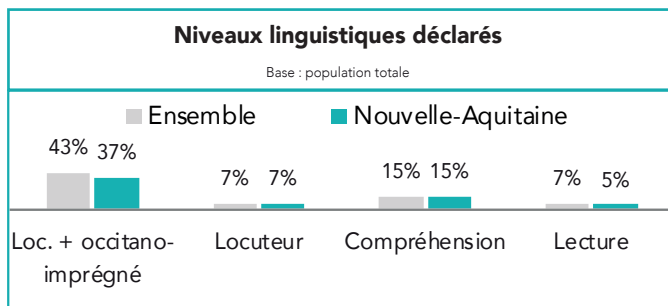
Pour la presse, un renforcement de la présence de l'occitan dans les journaux, notamment la presse quotidienne, hebdomadaire ou institutionnelle, avec des tribunes en occitan qui peuvent plaire au plus grand nombre.

FOCUS TEMATICS E TERRITORIALS



FOCUS SUR LA NOUVELLE-AQUITAINE

Population totale : 3 297 035 habitants de 15 ans et plus, soit 43% à l'échelle interrégionale - 3 200 questionnaires



Par rapport à la moyenne interrégionale :

- Bien moins de locuteurs ou d'occitano-imprégnés, la proximité avec la langue étant globalement moins marquée (moins de connaissance de la langue ou de personnes de l'entourage qui la parlent ou qui la parlaient),
- Une dénomination « occitan » significativement moins utilisée et acceptée pour désigner le parler sur le territoire,
- Auprès des locuteurs ou occitano-imprégnés, une transmission de la langue par l'école 2 fois moins élevée,
- Moins d'enfants de moins de 18 ans suivent ou ont suivi des cours d'occitan,
- La culture (fête, fèria, musique...), 1^{ère} représentation spontanée de la culture occitane.

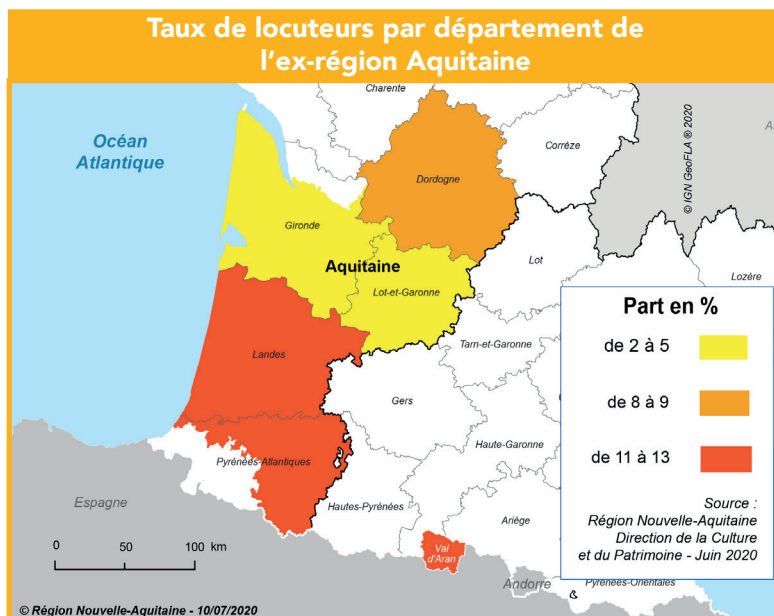
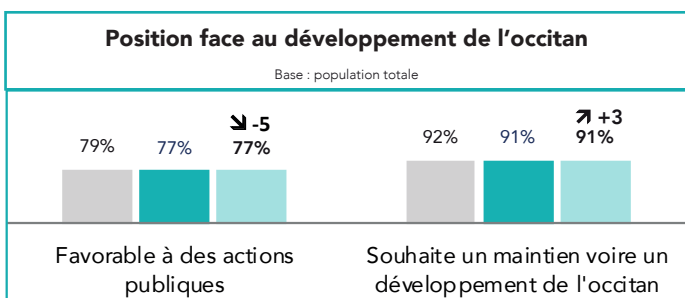
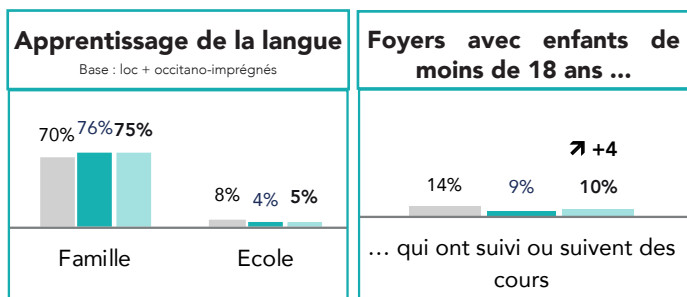
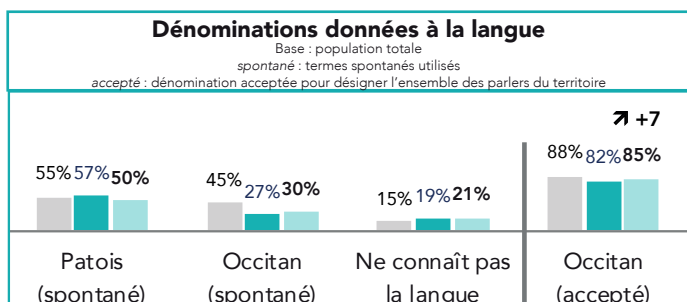
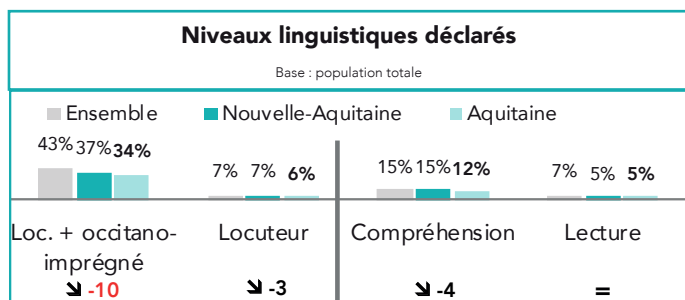
Mais un souhait de maintien voire un développement de la langue élevé.

Des résultats néanmoins très différents selon les départements, le poids démographique élevé de la Gironde venant impacter les résultats globaux à l'échelle régionale.

FOCUS SUR LA NOUVELLE-AQUITAINE

L'AQUITAINE

Population totale : 34% à l'échelle interrégionale – 2 151 questionnaires (6 002 en 2008)
Évolution / 2008 (lorsque les comparaisons sont possibles)



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

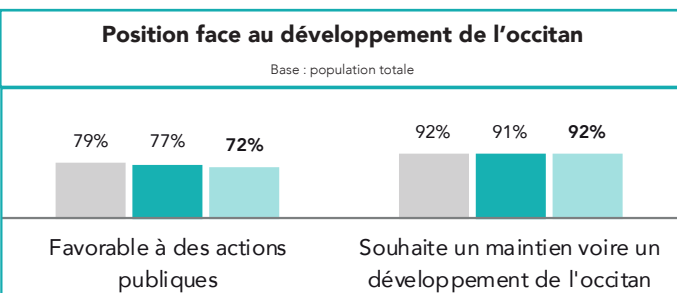
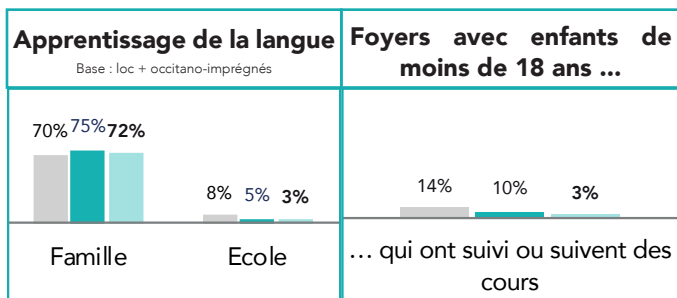
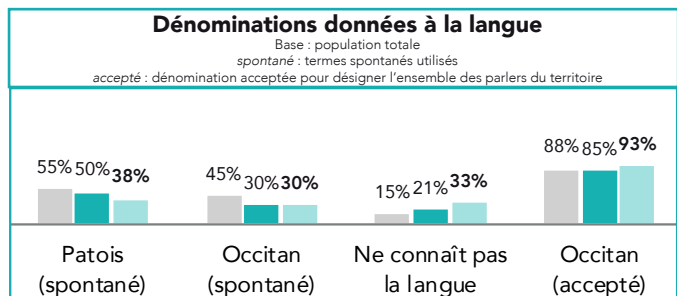
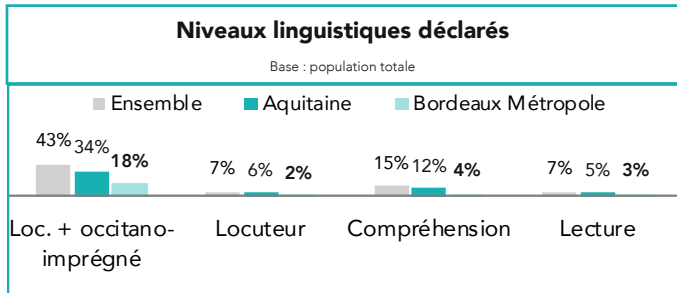
- **Moins de locuteurs ou d'occitano-imprégnés**, taux en chute depuis 2008 et moins de locuteurs, en baisse plus modérée,
 - Une **reconnaissance de la dénomination « occitan »** pour désigner les parlers du territoire proche des moyennes interrégionale ou régionale et en hausse,
 - **Moins d'enfants qui suivent ou qui ont suivi un enseignement en occitan**, mais en progression,
 - **Moins d'expressions ou valeurs associées à la culture occitane** qui viennent à l'esprit spontanément. Dans le cas inverse, le rappel des racines et les fêtes, bals, chansons ou traditions arrivent en tête,
- Alors que les habitants de l'ex-Aquitaine montrent moins d'entrain à ce que des actions publiques soient menées en faveur de l'occitan, **ils souhaitent, plus qu'en 2008, son maintien voire son développement.**

➤ **La Dordogne** : deux grands indicateurs ont chuté (taux de locuteurs et d'occitano-imprégnés : -33 pts et de locuteurs : -6 pts) : voir focus spécifique.

➤ **Les Pyrénées-Atlantiques** : un département « moteur » (taux de locuteurs qui se maintient, présence et transmission de l'occitan plus importantes qu'ailleurs, plus de cours suivis par les enfants...) ?

BORDEAUX MÉTROPOLE

Population totale : 8% à l'échelle interrégionale – 644 questionnaires



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

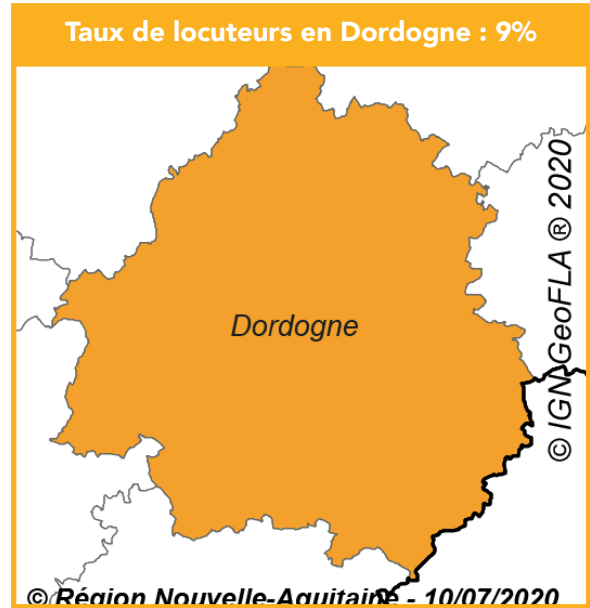
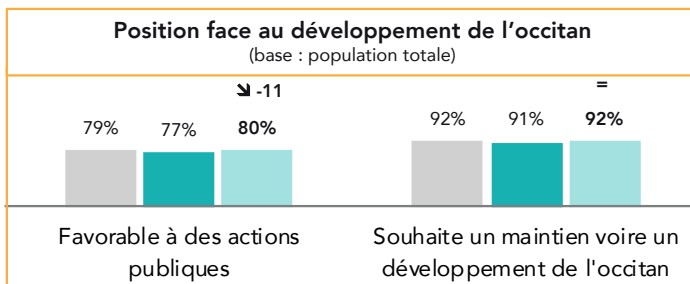
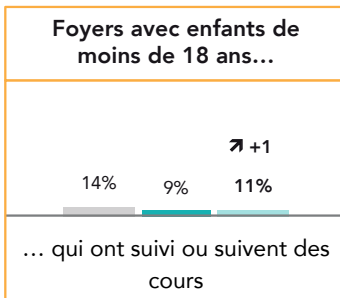
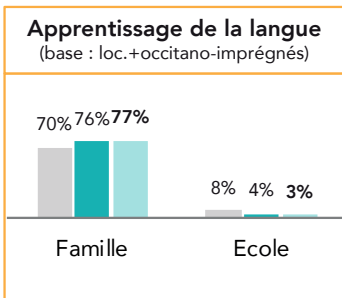
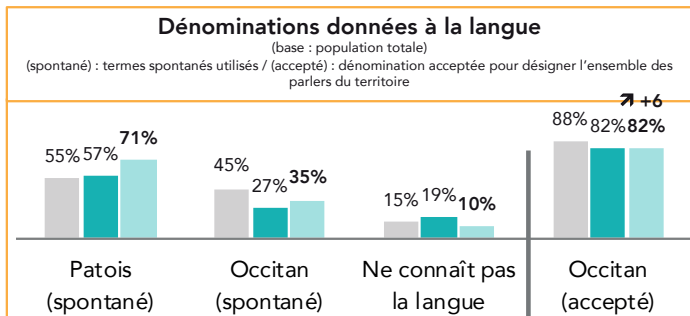
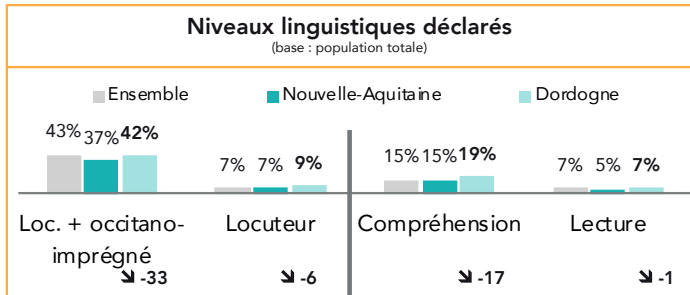
- Encore plus que les ex-Aquitains, **les habitants de Bordeaux Métropole sont significativement moins occitano-imprégnés ou locuteurs,**
- Un tiers ne connaît d'ailleurs pas l'existence de la langue,
- Très peu de locuteurs ou occitano-imprégnés ont appris la langue à l'école,
- Et très peu de foyers avec enfants de moins de 18 ans suivent ou qui ont suivi des cours,
- **Moins de mots, expressions ou valeurs associés à la culture occitane** viennent à leur esprit spontanément. Dans le cas inverse, les lieux et symboles associés, notamment un lieu en particulier, arrivent en tête,
- Ils sont plus nombreux que sur d'autres territoires à trouver dans la pratique de la langue, une marque de repli sur soi.

Encore plus que les habitants de l'ex-Aquitaine, ils sont moins favorables à des actions publiques menées en faveur de l'occitan, mais **ils sont nombreux à souhaiter son maintien ou son développement.**

FOCUS SUR LA NOUVELLE-AQUITAINE

LA DORDOGNE

Population totale : 5% à l'échelle interrégionale – 351 questionnaires
Evolution / 2008 (lorsque les comparaisons sont possibles)



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

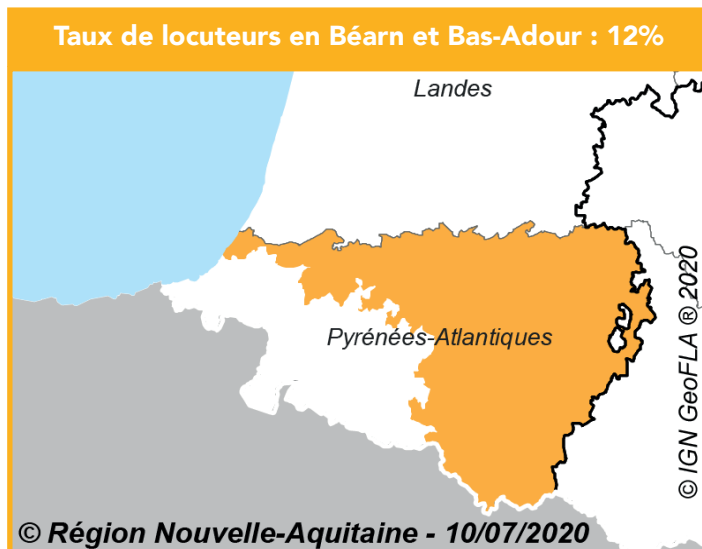
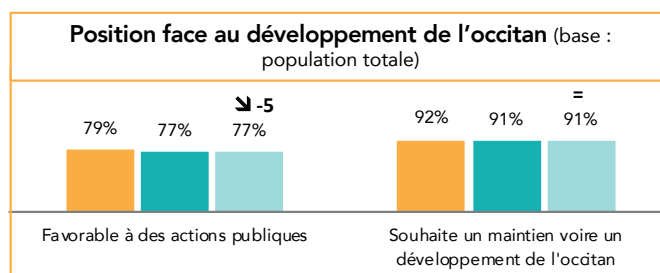
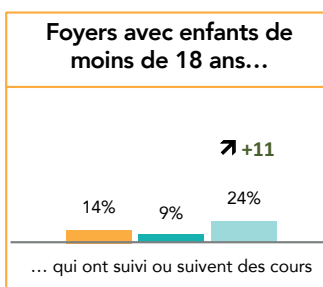
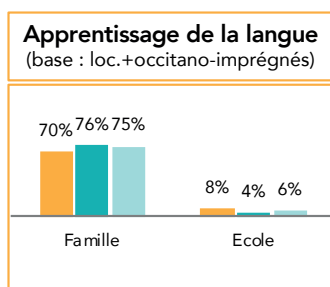
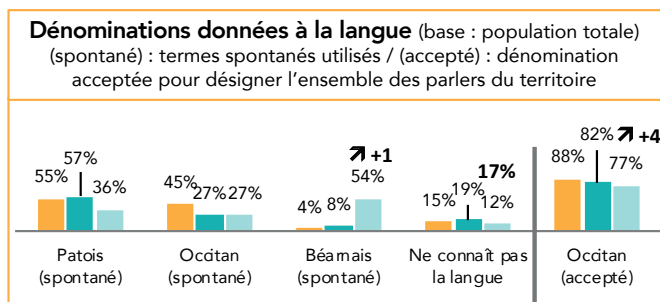
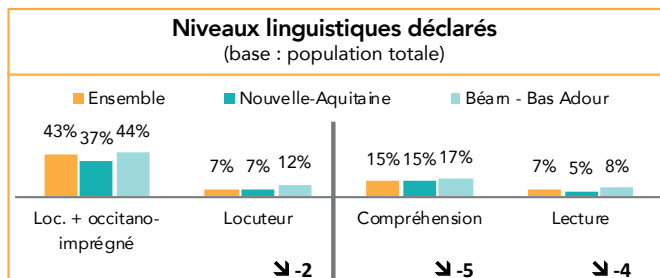
- Des **compétences linguistiques supérieures à la Nouvelle-Aquitaine**, mais en chute depuis 2008,
- Cause la plus probable de ces baisses, l'arrivée d'une population qui est née « hors département » (à priori, les Anglais). Cette hypothèse est clairement identifiable par le taux de la **population qui a beaucoup moins passé la plus grande partie de son enfance dans le département** (53% vs 72%),
- Une dénomination « patois » très ancrée,
- **Peu d'apprentissage par l'école**, la tradition familiale restant prépondérante dans la transmission,
- Des **représentations** de la culture occitane qui font davantage écho aux **racines**, la famille ou l'enfance, mais aussi, et encore plus que sur d'autres territoires, au **temps passé** et aux **anciens**.

Si les Périgourdins sont majoritairement favorables à des actions publiques pour maintenir ou développer l'occitan, ils le sont significativement moins qu'en 2008.

Néanmoins, la part de ceux qui souhaitent un maintien ou un développement de la langue reste élevé et dans la lignée des résultats régionaux.

LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (BÉARN ET BAS-ADOUR)

Population totale : 6% à l'échelle interrégionale – 400 questionnaires
Évolution / 2018 (lorsque les comparaisons sont possibles)



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

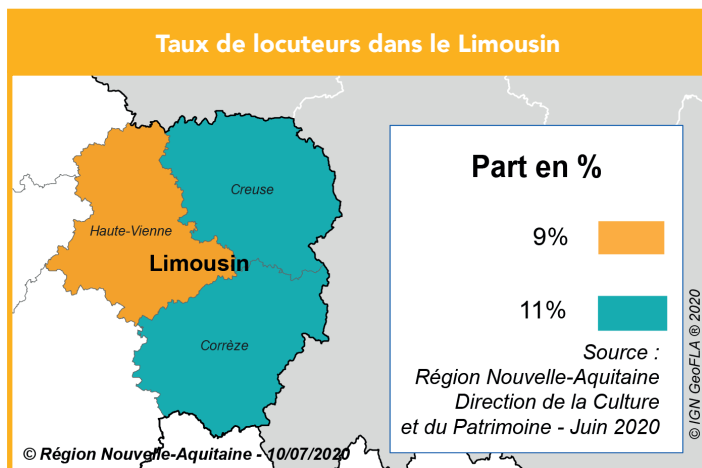
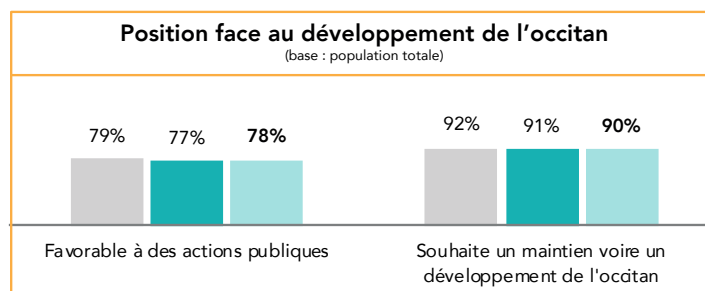
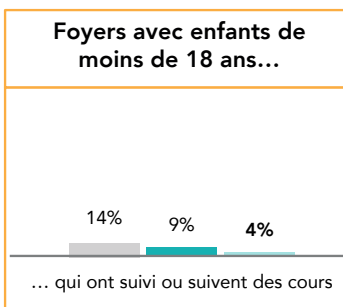
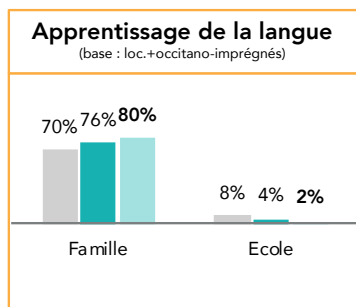
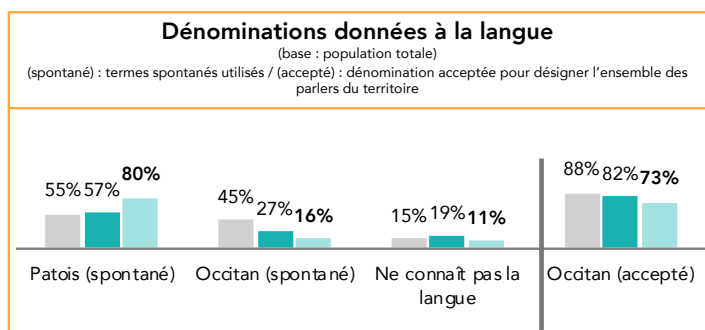
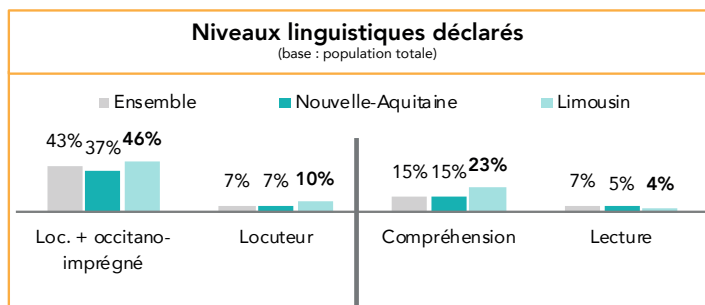
- Des **compétences linguistiques supérieures à la Nouvelle-Aquitaine**, malgré quelques baisses depuis 2018,
- Une **dénomination « béarnais » qui devance très largement « patois » ou « occitan »**, comme en 2018,
- Alors que **le cercle familial prédomine dans les modes de transmission**, l'école étant loin derrière, le taux de foyers dont les enfants de moins de 18 ans suivent ou suivi des cours d'occitan passe du simple au double en 2 ans,
- Plus qu'ailleurs, une langue qui est associée à la culture, notamment les fêtes, bals, musique... mais également à ses expressions du quotidien,
- Des habitants **plus particulièrement favorables au développement des pratiques bilingues dans les lieux publics.**

La grande majorité des habitants du Béarn et du Bas-Adour est favorable à des actions conduites par l'État et la collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan, une proportion qui perd néanmoins quelques points en 2 ans.

FOCUS SUR LA NOUVELLE-AQUITAINE

LE LIMOUSIN

Population totale : 8% à l'échelle interrégionale – 1000 questionnaires



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Population plus âgée et beaucoup plus rurale,
- Plus de locuteurs et d'occitano-imprégnés,
- Une dénomination « patois » très ancrée, le terme « occitan » étant très peu utilisé spontanément,
- Peu d'apprentissage par l'école, la tradition familiale primant fortement sur la transmission,
- Des représentations de la culture occitane qui font davantage écho aux racines, la famille ou l'enfance, mais aussi et encore plus que sur d'autres territoires, à la langue locale et à la ruralité.

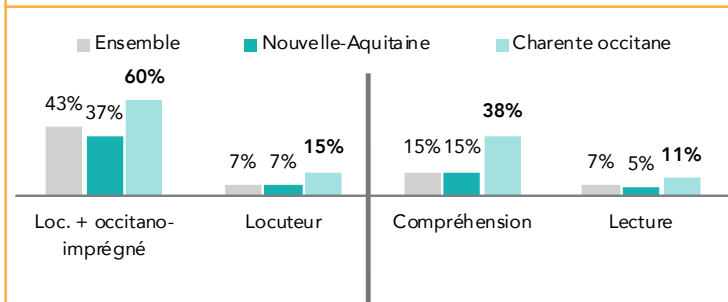
Près de 8 habitants sur 10 sont favorables à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan, mais **deux propositions d'actions sont significativement moins partagées** : le développement d'une offre d'enseignement, de la maternelle au lycée, ainsi que les pratiques bilingues dans les lieux publics.

LA CHARENTE OCCITANE

Population totale : 0,6% à l'échelle interrégionale – 49 questionnaires

Niveaux linguistiques déclarés

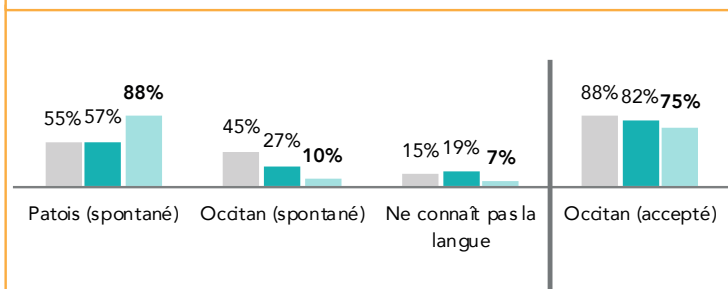
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

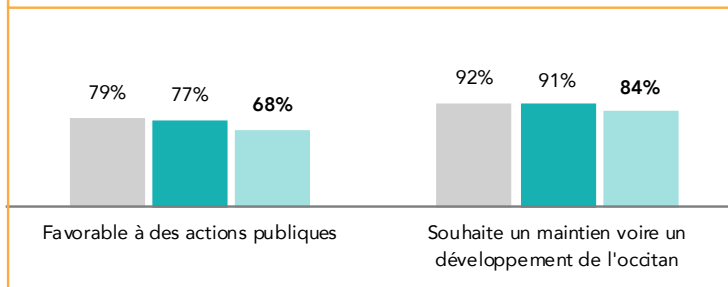
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire

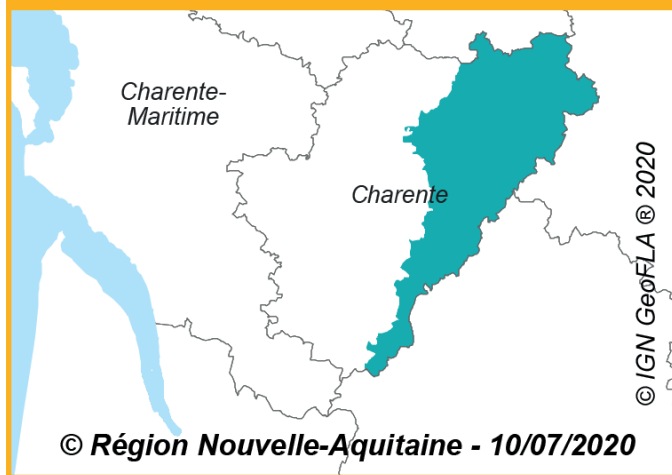


Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Taux de locuteurs en Charente occitane : 15%



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

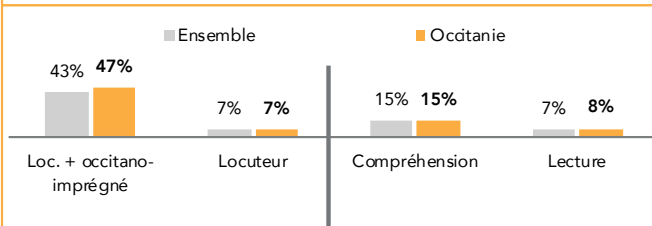
- Des habitants aux **niveaux linguistiques beaucoup plus élevés** (compréhension, expression orale et lecture), avec, in fine, 6 habitants sur 10 locuteurs ou occitano-imprégnés,
- Un terme « patois » très fortement ancré, la dénomination « occitan » n'étant que très faiblement citée spontanément pour nommer la langue locale,
- Des **représentations** associées spontanément à la culture occitane qui portent avant tout sur **le passé, l'ancien temps** (20% contre 9% à l'échelle interrégionale) et qui **rappellent la langue locale**. Des notions de « transmission, langue à transmettre » ressortent significativement plus qu'ailleurs (9% vs 2%).

Par rapport aux résultats globaux, les habitants de cette partie occitane du département sont **nettement moins favorables à des actions publiques en faveur de l'occitan, et, de manière plus générale, au maintien ou au développement de la langue.**

Population totale : 4 440 458 habitants de 15 ans et plus, soit 53% à l'échelle interrégionale – 4 700 questionnaires

Niveaux linguistiques déclarés

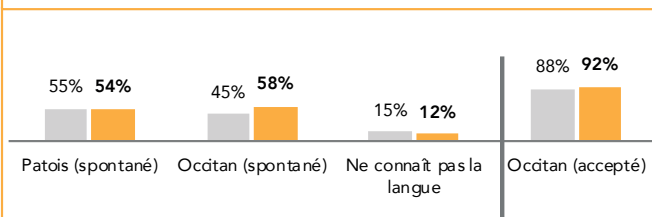
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

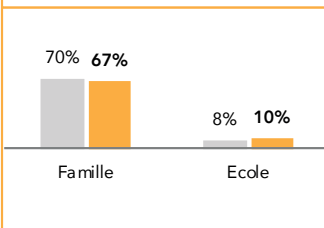
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire

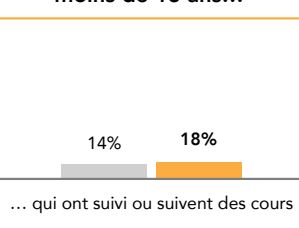


Apprentissage de la langue

(base : loc.+occitano-imprégnés)

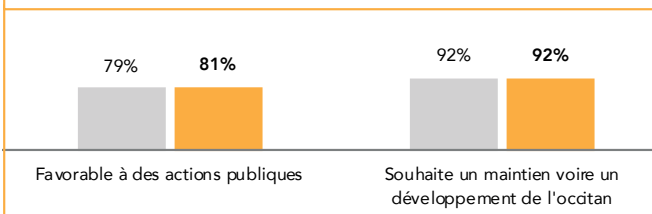


Foyers avec enfants de moins de 18 ans...

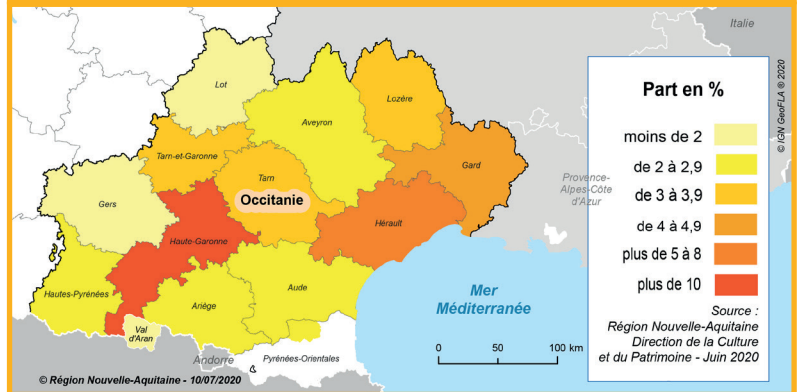


Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Poids démographique des départements de l'Occitanie sur l'ensemble interrégional



Par rapport à la moyenne interrégionale :

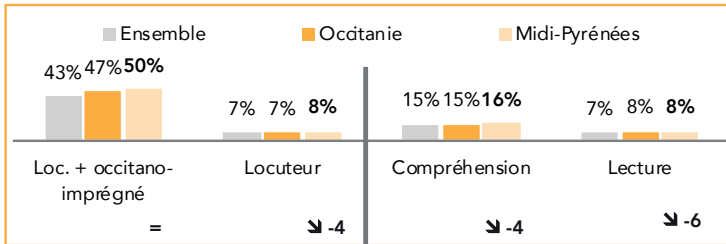
- Plus d'occitano-imprégnés mais autant de locuteurs pratiquant,
- Plus on va vers la partie orientale de la région, plus la dénomination « occitan » prend le dessus sur « patois »,
- Un apprentissage de la langue à l'école et un enseignement aux enfants plus importants,
- De manière générale, plus d'adhésion aux propositions faites en faveur de l'occitan.

MIDI-PYRÉNÉES

Population totale : 32% à l'échelle interrégionale – 2 900 questionnaires (5 000 en 2010)
Évolution / 2010 (lorsque les comparaisons sont possibles)

Niveaux linguistiques déclarés

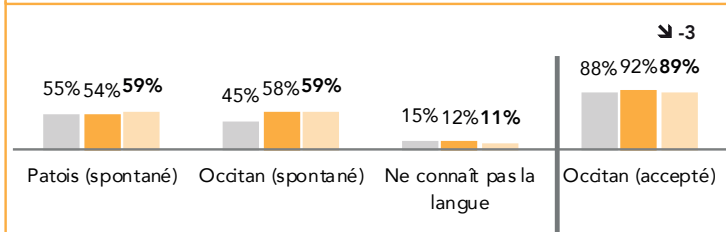
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

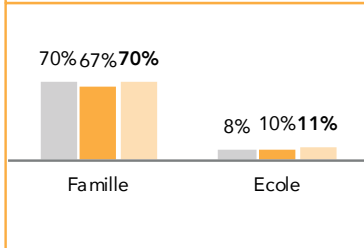
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire



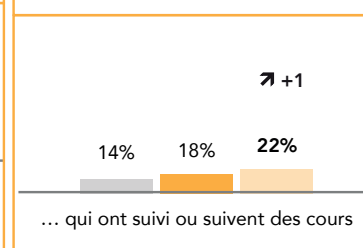
Apprentissage de la langue

(base : loc.+occitano-imprégnés)



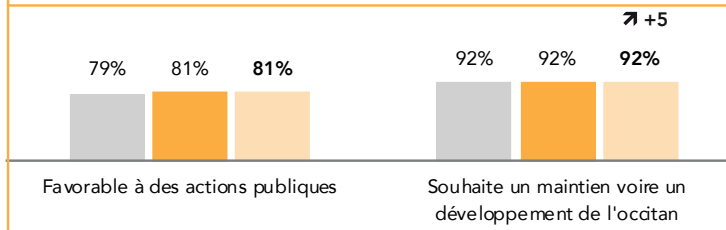
Foyers avec enfants de moins de 18 ans...

... qui ont suivi ou suivent des cours

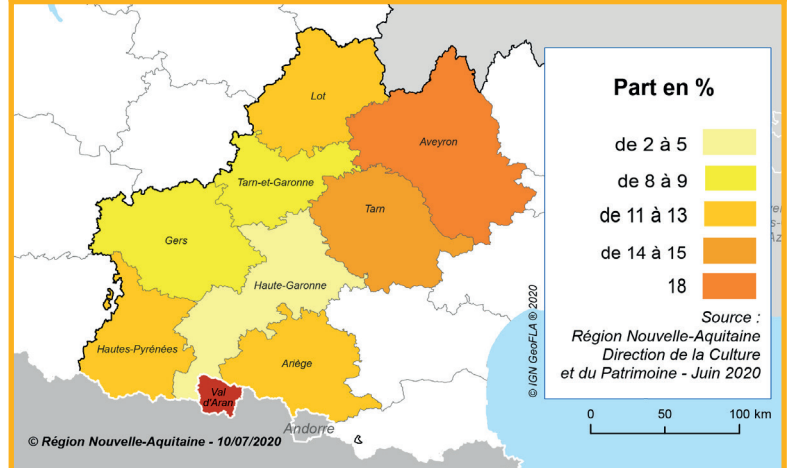


Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Taux de locuteurs en Midi-Pyrénées



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Plus de locuteurs et d'occitano-imprégnés et une proportion de locuteurs comparable aux moyennes globales, mais en baisse depuis 2010,
- Une dénomination « occitan » autant employée que « patois » et une acceptation d'utiliser ce terme pour désigner l'ensemble des parlers du territoire forte malgré une légère baisse,
- Plus d'apprentissage de la langue à l'école et plus d'enseignement suivi en occitan lors de la scolarité, indicateurs également en hausse depuis 2010,
- Des représentations spontanées de la culture occitane proches des moyennes globales : un rappel des racines, de la famille ou de l'enfance ainsi que de la langue locale en premier lieu.

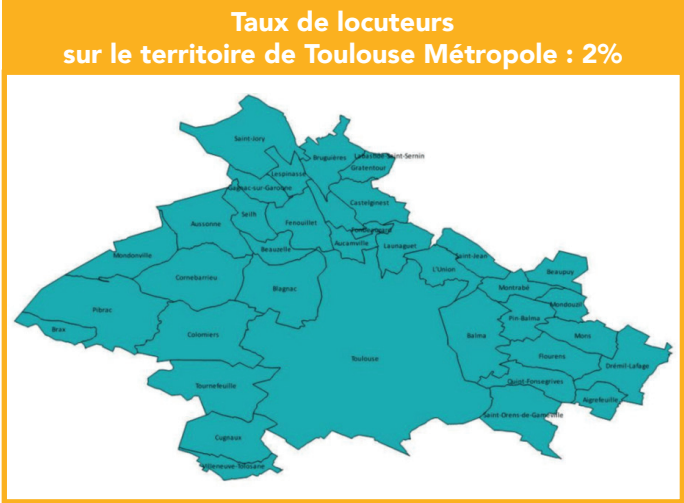
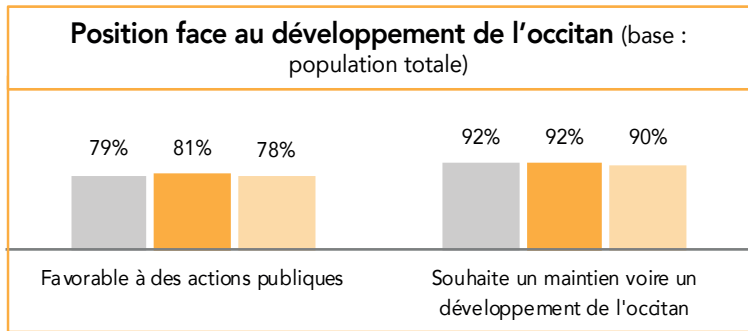
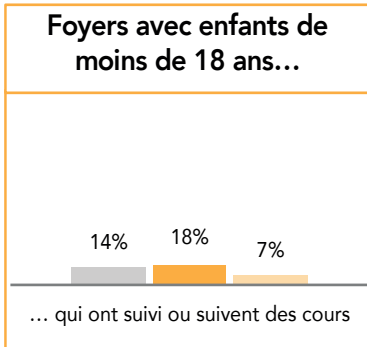
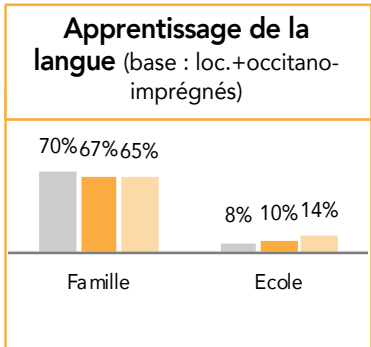
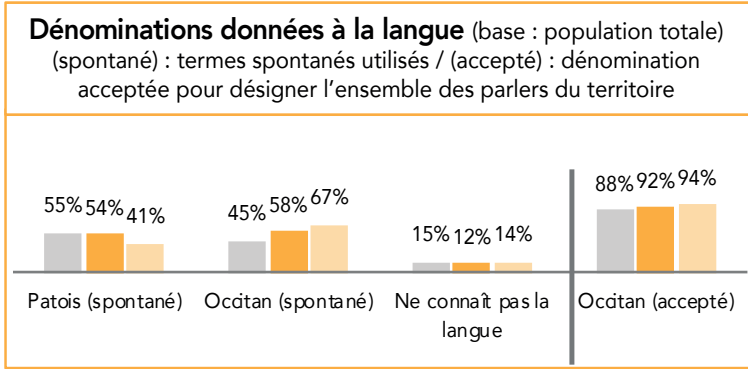
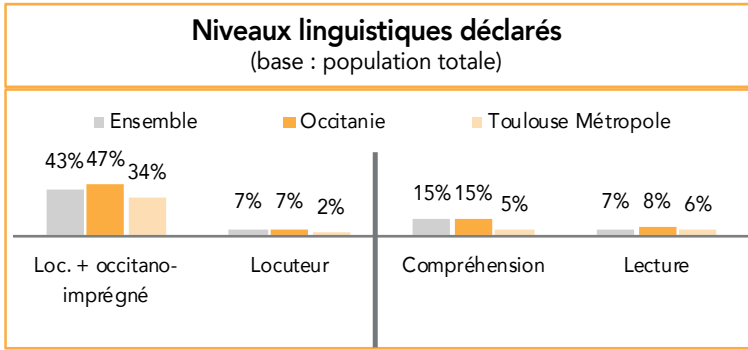
En 10 ans, une nette progression des habitants souhaitant un maintien voire un développement de l'occitan.

➤ **L'Aveyron et le Tarn** : deux départements « moteurs » (taux de locuteurs plus élevés, transmission de la langue plus importante qu'ailleurs, plus d'enseignement dans la langue suivi par les enfants...).

➤ Démographiquement différente (beaucoup plus jeune), la **Haute-Garonne** se démarque par une présence de la langue bien plus forte dans les espaces publics et dans les médias : « l'effet » des annonces sonores dans le métro de Toulouse, un exemple à suivre pour exposer davantage l'occitan ?

TOULOUSE MÉTROPOLE

Population totale : 8% à l'échelle interrégionale – 367 questionnaires



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Moins de locuteurs et d'occitano-imprégnés mais une part d'habitants sachant lire la langue proche de la moyenne régionale,
- Une dénomination « occitan » beaucoup plus employée que « patois » et une acceptation d'utiliser ce terme pour désigner l'ensemble des parlers du territoire élevée,
- Sur ces 37 communes, plus d'apprentissage de la langue à l'école,
- Comme pour la région, des représentations spontanées de la culture occitane qui portent sur un rappel des racines, de la famille ou de l'enfance ainsi que de la langue locale en premier lieu.

À noter : ces métropolitains évoquent, plus que la moyenne, la gastronomie locale, la convivialité ou encore des symboles tels que la croix occitane pour caractériser cette culture.

Par ailleurs, ils sont **significativement plus nombreux à souhaiter le développement des pratiques bilingues dans les lieux publics** (annonces visuelle ou sonores...).

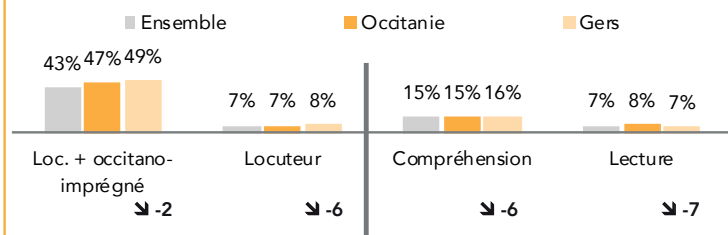
Une appétence pour des actions publiques en faveur du développement de l'occitan proches des moyennes régionales.

LE GERS

Population totale : 2% à l'échelle interrégionale – 300 questionnaires
Évolution / 2010 (lorsque les comparaisons sont possibles)

Niveaux linguistiques déclarés

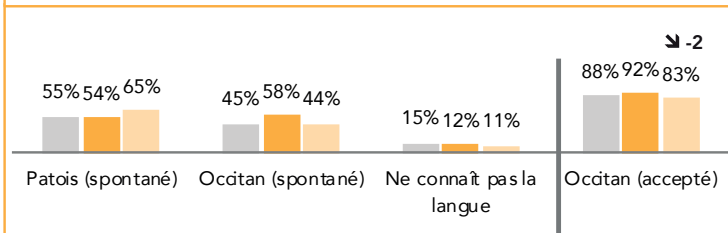
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

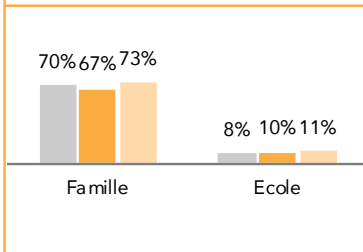
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire

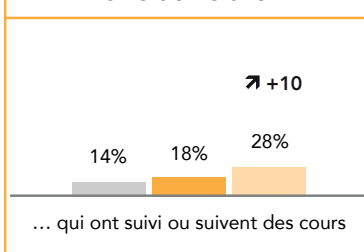


Apprentissage de la langue

(base : loc.+occitano-imprégnés)

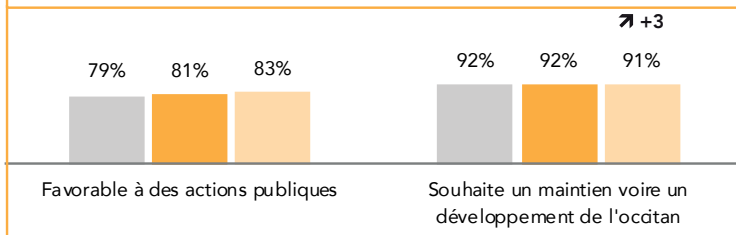


Foyers avec enfants de moins de 18 ans...



Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Taux de locuteurs dans le Gers : 8%



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Plus de locuteurs et d'occitano-imprégnés mais des taux de Gersois qui parlent, comprennent ou savent lire l'occitan comparables aux moyennes globales, en baisse de 6 à 7 points depuis 2010,
- Une dénomination « patois » plus employée spontanément que « occitan »,
- Beaucoup plus d'enseignement suivi en occitan par les moins de 18 ans lors de leur scolarité : +10 pts depuis 2010,
- Des représentations spontanées de la culture occitane significativement plus portées sur la langue et ses expressions (34% vs 23% tous territoires confondus), suivies de lieux et symboles associés (29% vs 30%).

En 10 ans, un souhait de maintenir la langue voire qu'elle ait une place plus importante dans la vie de tous les jours plus marqué.

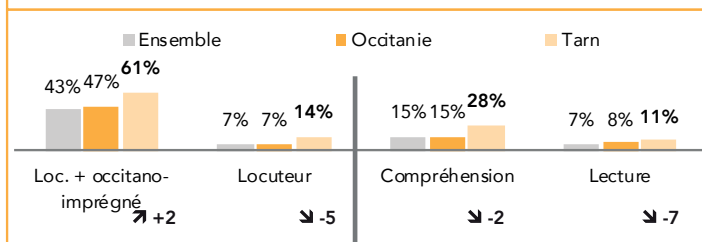
FOCUS SUR L'OCCITANIE

LE TARN

Population totale : 4% à l'échelle interrégionale – 400 questionnaires
Evolution / 2010 (lorsque les comparaisons sont possibles)

Niveaux linguistiques déclarés

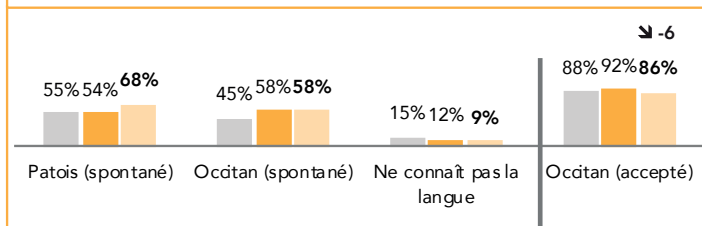
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

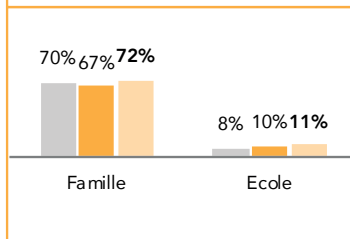
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire

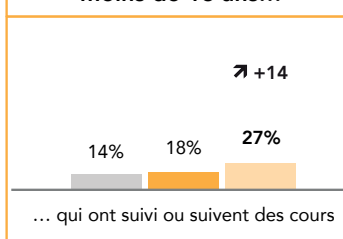


Apprentissage de la langue

(base : loc.+occitano-imprégnés)

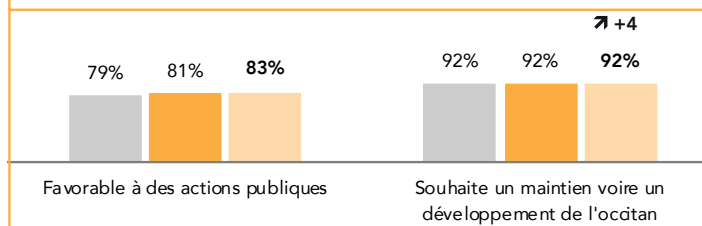


Foyers avec enfants de moins de 18 ans...



Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Taux de locuteurs dans le Gers : 14%



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Beaucoup plus de locuteurs et d'occitano-imprégnés, deux fois plus de locuteurs, mais également davantage de Tarnais sachant lire l'occitan, malgré des baisses conséquentes de 5 à 7 points depuis 2010 sur ces 2 derniers indicateurs,
- Une dénomination « patois » plus employée spontanément que « occitan » et, même si la grande majorité des habitants s'accorde autour du terme « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers du territoire, cette adhésion perd quelques points depuis 10 ans,
- Beaucoup plus d'enseignement suivi en occitan par les moins de 18 ans lors de leur scolarité, indicateur en forte hausse depuis 2010.

Comme au global, tous territoires confondus, les Tarnais associent spontanément la culture occitane à un lieu et ses symboles (30%), mais bien plus que les autres, l'occitan leur évoque la langue et ses expressions (29% vs 23%) ou encore le temps passé et les anciens (23% vs 16%).

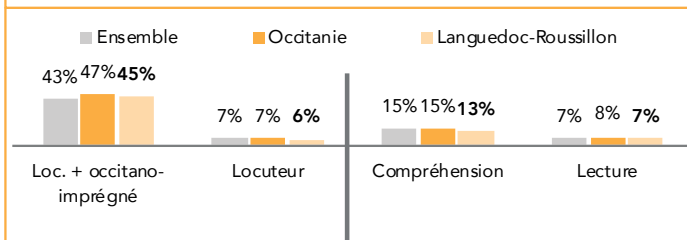
Un souhait de maintenir la langue ou de la développer en progression depuis en 10 ans.

LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

Population totale : 25% à l'échelle interrégionale – 1 800 questionnaires

Niveaux linguistiques déclarés

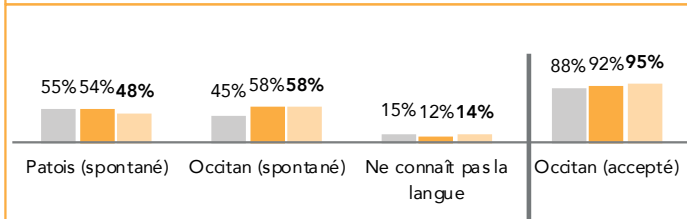
(base : population totale)



Dénominations données à la langue

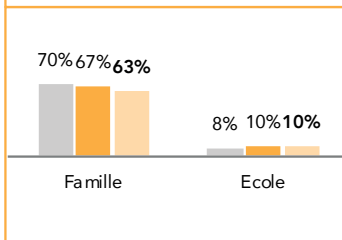
(base : population totale)

(spontané) : termes spontanés utilisés / (accepté) : dénomination acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire



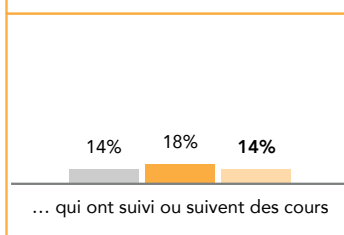
Apprentissage de la langue

(base : loc.+occitano-imprégnés)



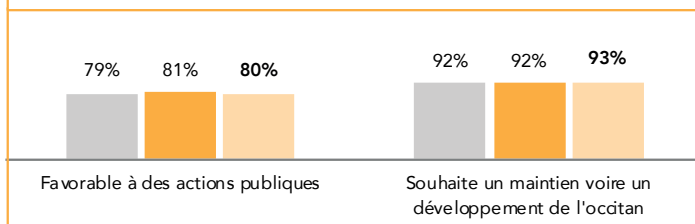
Foyers avec enfants de moins de 18 ans...

... qui ont suivi ou suivent des cours

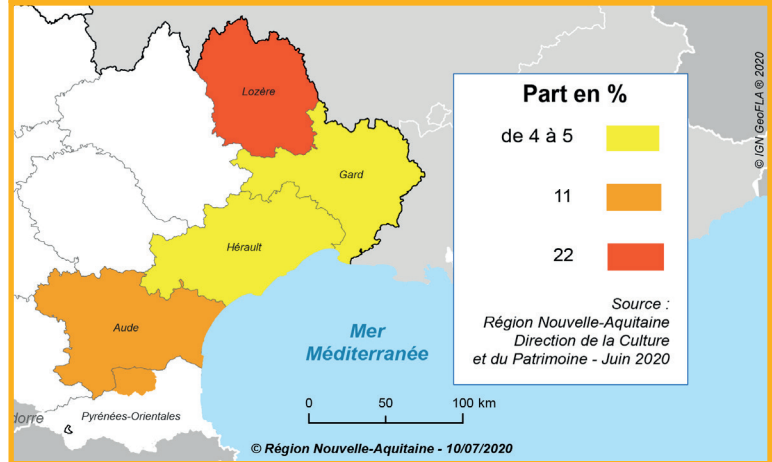


Position face au développement de l'occitan

(base : population totale)



Taux de locuteurs en Languedoc-Roussillon



Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

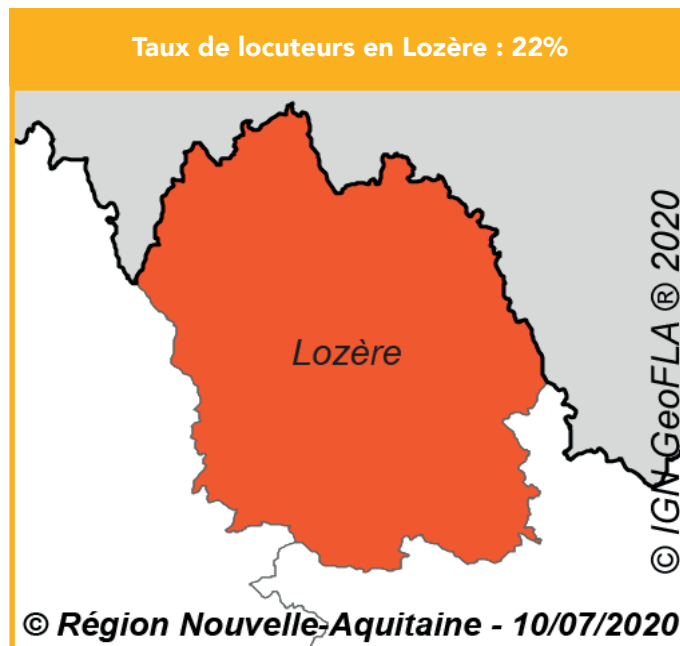
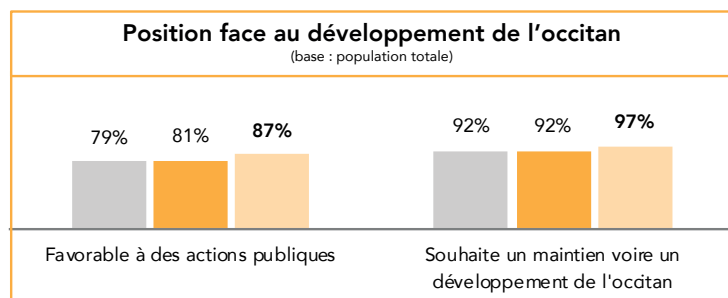
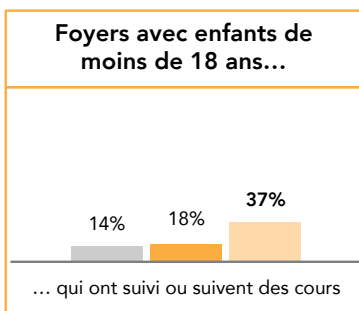
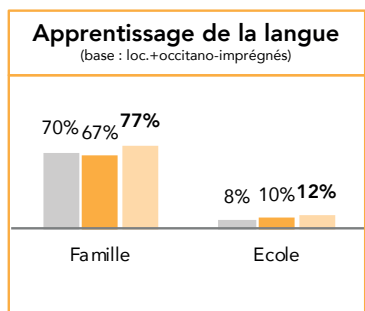
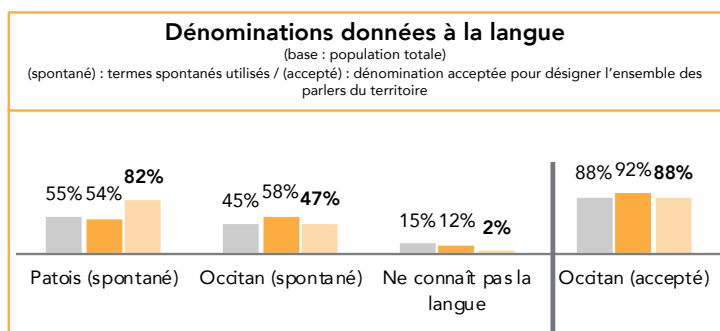
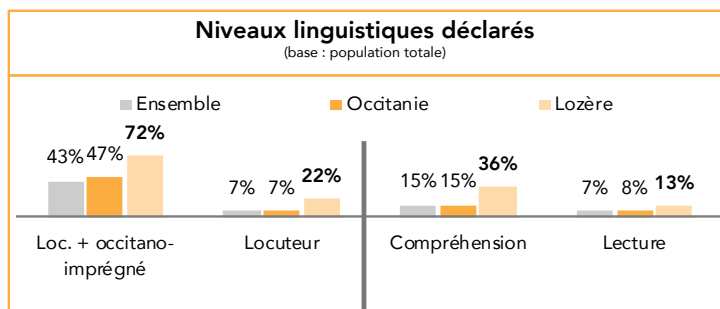
- Des **niveaux linguistiques déclarés légèrement inférieurs** aux moyennes interrégionale ou régionale,
- Une **dénomination « occitan » très ancrée** et quasi-unanimement acceptée pour désigner l'ensemble des parlers du territoire,
- Un apprentissage de la langue moins centré sur le cercle familial,
- Par rapport aux Midi-Pyrénéens, **moins d'enseignement en occitan suivi par les enfants** de moins de 18 ans,
- Des représentations de la culture occitane portées en priorité sur les fêtes, bals, musiques, etc. et sur un lieu en particulier (18 à 20% dans le Gard et l'Hérault contre 12% de moyenne interrégionale).

➤ **La Lozère : un promoteur actif de langue ?** Elle se démarque nettement des 3 autres départements de l'ancienne région avec un taux de locuteurs beaucoup plus important, un souhait fort de l'intervention des pouvoirs publics en faveur de l'occitan (87%) et la quasi-unanimité souhaite que la langue soit maintenue voire développée (97%).

FOCUS SUR L'OCCITANIE

LA LOZÈRE

Population totale : 0,8% à l'échelle interrégionale – 300 questionnaires



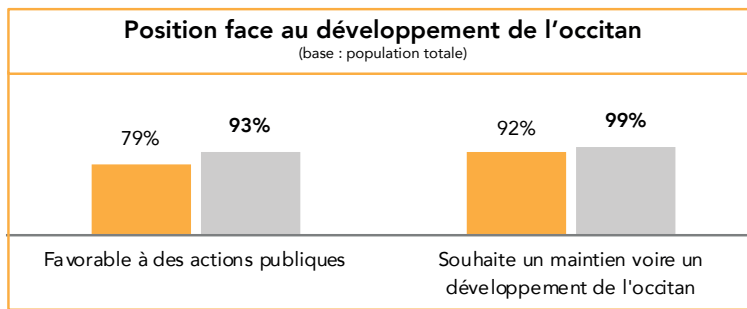
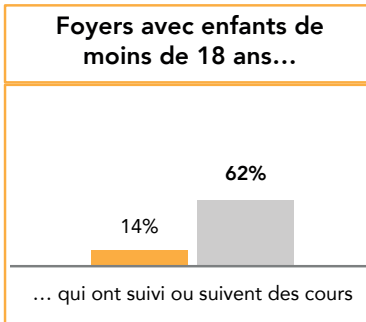
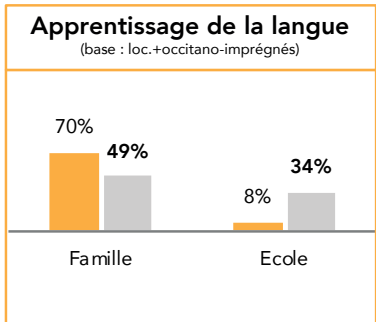
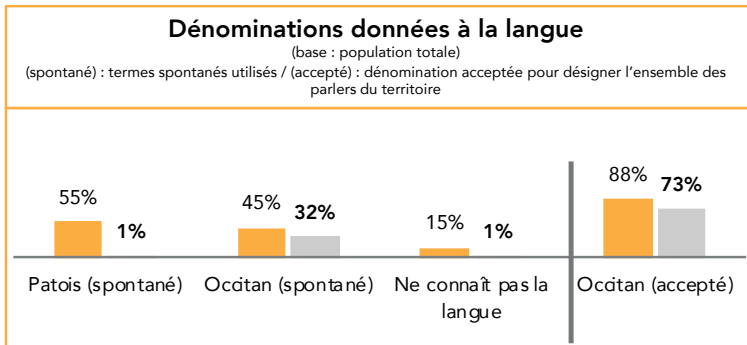
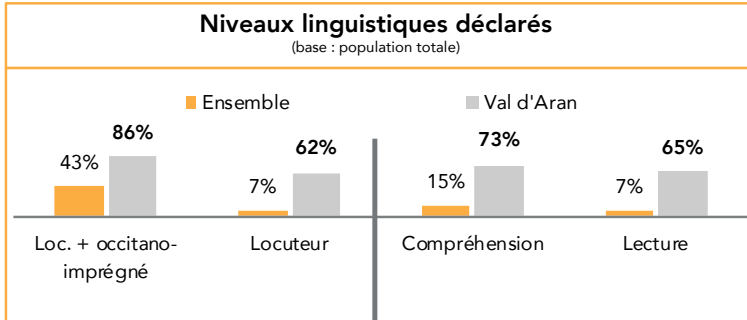
Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Taux d'occitano-imprégnés et de locuteurs les plus élevés sur l'ensemble des départements français, la Lozère compte aussi presque deux fois plus d'habitants qui savent lire l'occitan,
- Une dénomination « patois » très ancrée au sein du territoire, même si la majorité accepte la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers du territoire,
- Un taux de jeunes de moins de 18 ans qui suivent ou qui ont suivi des cours d'occitan deux fois plus élevé que la moyenne régionale,
- Pour les Lozériens, l'occitan renvoie spontanément en 1^{er} lieu à sa culture : les fêtes, la musique, l'histoire, la littérature, ... (30%) et en 2^{ème} position, à un lieu et ses symboles (26%). À noter : les notions de valeurs humaines (partage, respect, authenticité, convivialité...) sont beaucoup plus citées par rapport à l'ensemble des personnes interrogées (16% vs 11%).

La Lozère est le département qui détient les plus forts taux d'habitants favorables à des actions publiques en faveur de l'occitan et la quasi-unanimité souhaite maintenir la langue ou de la développer.

FOCUS SUR LE VAL D'ARAN

Population totale : 8 567 habitants de 15 ans et plus, soit 0,1% à l'échelle interrégionale – 100 questionnaires



Article 6, §5 du Statut d'autonomie de la Catalogne sur la langue propre et les langues officielles :

« La langue occitane, qui porte le nom d'aranais en Aran, est la langue propre de ce territoire et c'est une langue officielle en Catalogne, conformément aux dispositions du présent Statut et des lois de normalisation linguistique. »

- Parce que la langue bénéficie d'un statut depuis 1990 en Catalogne et qu'elle est langue coofficielle, à côté de l'espagnol et du catalan, les niveaux linguistiques, l'attrait et la promotion de la langue sont significativement supérieurs à ceux observés sur le territoire français, où l'occitan ne jouit pas du même statut juridique et légal protecteur.
- Les représentations de l'occitan diffèrent en bien des points par rapport aux territoires du sol français : le côté artistique et festif de la culture arrivent spontanément en tête (31% contre 13% de moyenne globale). Le retour aux sources (« racines, la famille, l'enfance ») manifesté par 18% en moyenne générale n'est cité que par 7% des aranais.

Un exemple à suivre en termes de politique linguistique, de cadre réglementaire, de promotion touristique ?

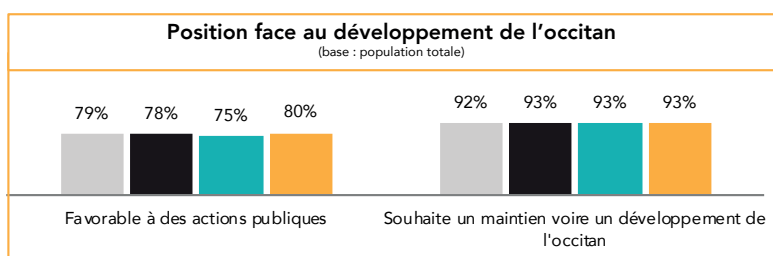
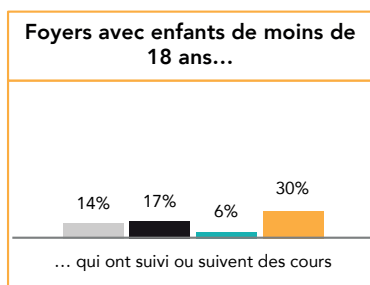
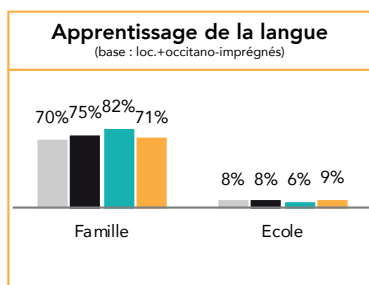
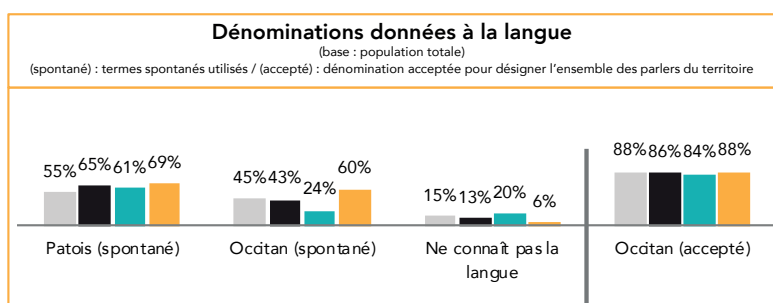
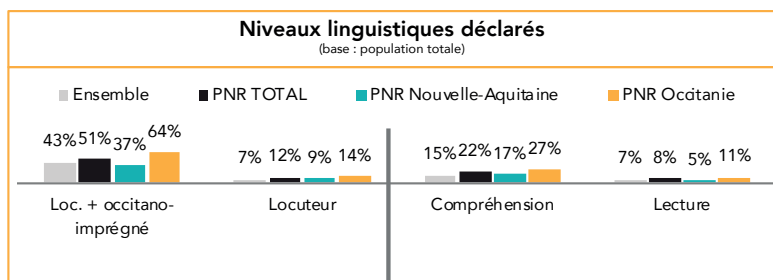
FOCUS SUR LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Population totale des PNR : 8% à l'échelle interrégionale – 749 questionnaires

Poids des PNR par région :

PNR de Nouvelle-Aquitaine (4) = 4% à l'échelle interrégionale – 260 questionnaires

PNR d'Occitanie (6) = 4% à l'échelle interrégionale – 489 questionnaires



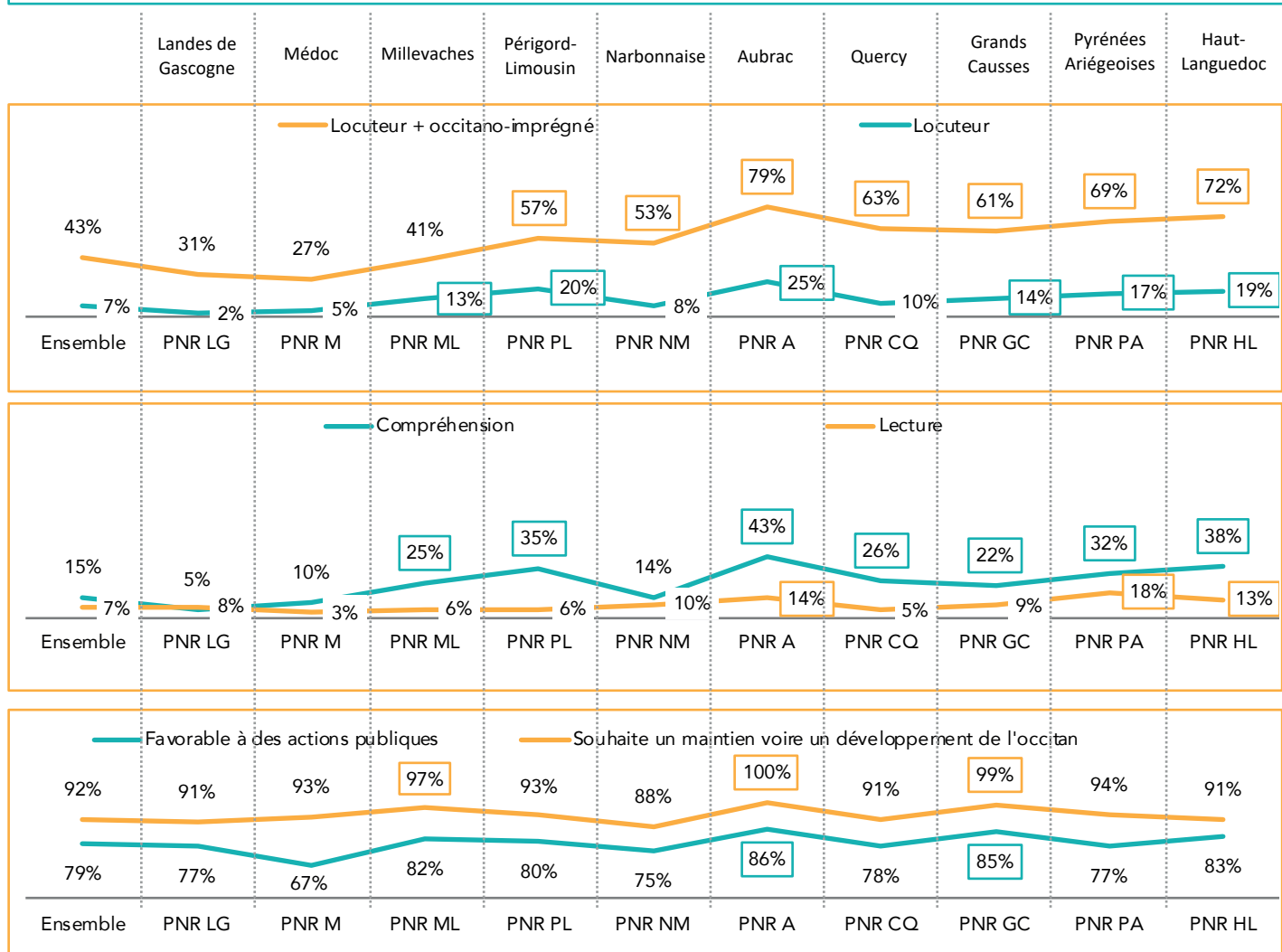
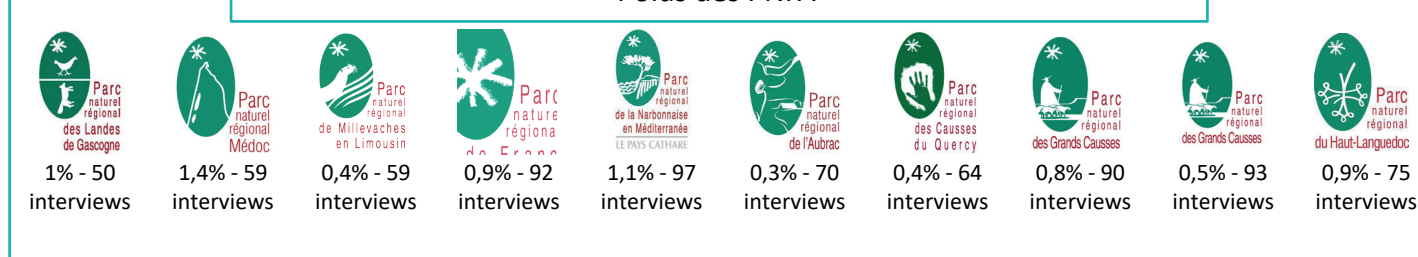
Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

- Des habitants de PNR situés en Occitanie aux **niveaux linguistiques déclarés largement supérieurs** à la moyenne interrégionale, à l'inverse de ceux de Nouvelle-Aquitaine, un peu en-deçà,
- Une **dénomination « occitan » très ancrée dans les communes des PNR d'Occitanie**,
- Une **transmission familiale** de l'occitan plus importante dans les PNR de **Nouvelle-Aquitaine**,
- En Occitanie, 5 fois plus d'enseignement en occitan suivi par les enfants de moins de 18 ans qu'en Nouvelle-Aquitaine.

Quelle que soit la région, des **représentations de l'occitan portées avant tout sur sa culture**, fêtes, bals, musiques, etc., et sur sa langue et ses expressions.

Une large majorité favorable à des actions publiques pour maintenir ou développer l'occitan.

Poids des PNR :

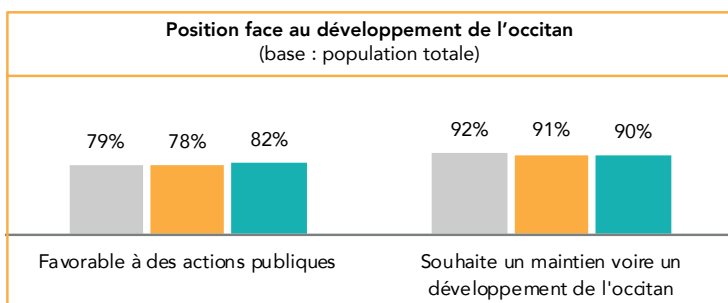
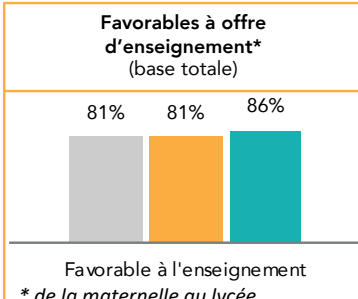
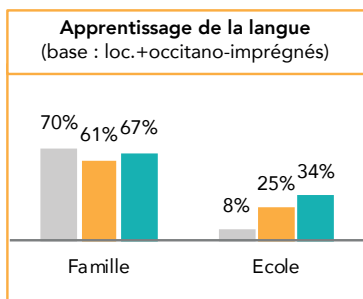
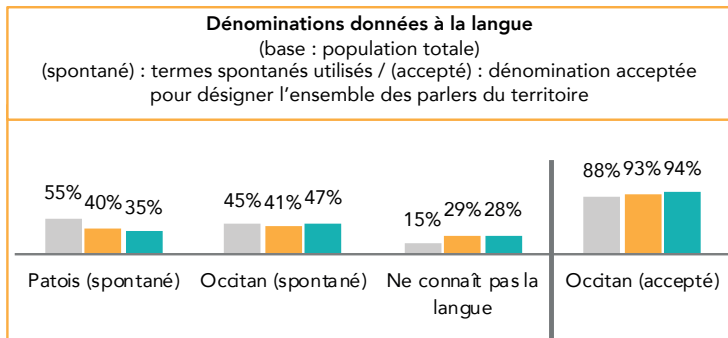
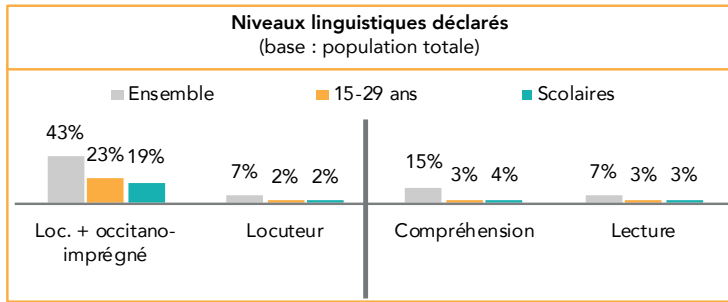


Par rapport à la moyenne interrégionale ou régionale :

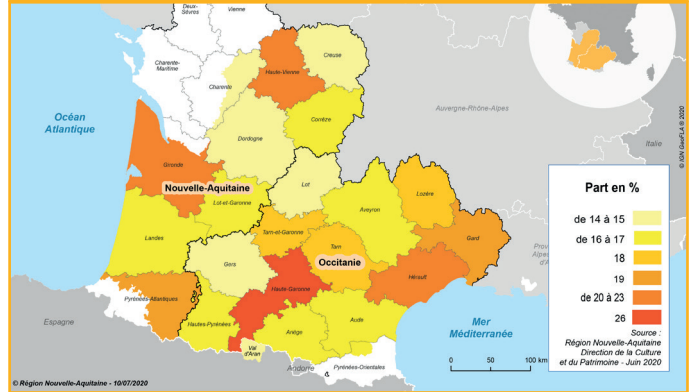
- Les habitants des PNR Périgord Limousin, des Causses du Quercy, des Grands Causses, des Pyrénées Ariégeoises, du Haut Languedoc mais surtout d'Aubrac sont ceux qui ont des niveaux de compétences linguistiques déclarées les plus élevés.
- Si, dans l'ensemble, tous sont favorables à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan, on note que ceux du PNR Médoc sont plus réservés.
- Tous s'accordent pour un maintien ou développement de l'occitan, une position quasi-unanime parmi les résidents des PNR de Millevaches, des Grands Causses et d'Aubrac.

FOCUS SUR LES JEUNES ET LES SCOLAIRES

Population totale : 1 555 536 habitants de 15 à 29 ans, soit 20% à l'échelle interrégionale – 1458 questionnaires



Poids démographique des départements des 15-29 ans sur l'ensemble interrégional

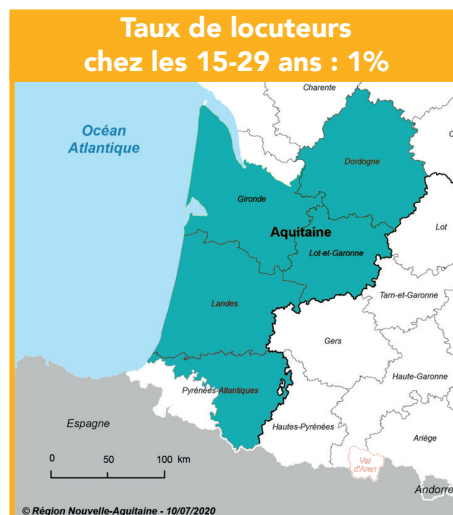
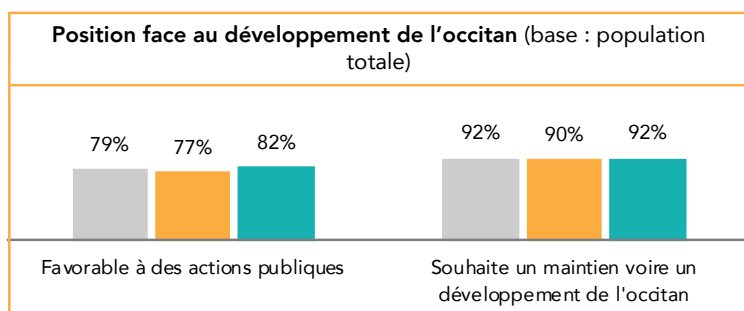
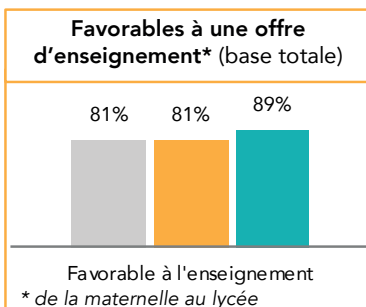
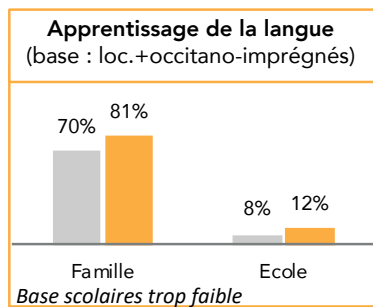
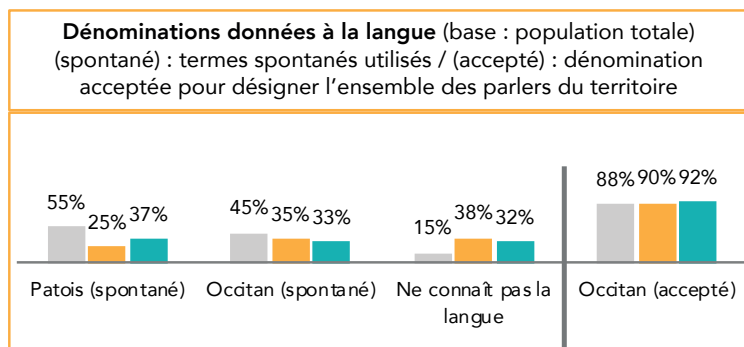
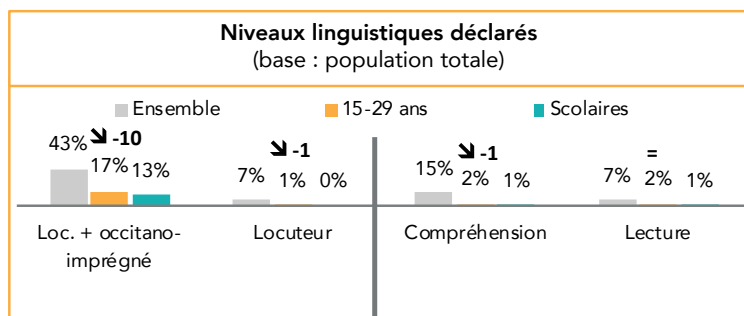


Par rapport à l'ensemble, tous âges confondus :

- **Peu d'occitano-imprégnés et quasiment pas de locuteurs**, près de 30% des jeunes déclarant ne pas connaître du tout de langue régionale, soit 2 fois plus que la moyenne globale,
- **Une dénomination « occitan » très largement acceptée** pour désigner les parlers du territoire,
- Parmi les locuteurs ou occitano-imprégnés, **l'école est un facteur d'apprentissage fort** (mode de transmission d'un quart des moins de 30 ans ; jusqu'à un tiers des scolaires),
- Des **représentations de la culture occitane davantage portées sur un lieu précis** comme « le sud, le sud-ouest, le Midi ». Plus que leurs aînés, la culture leur évoque également la gastronomie ou encore la croix occitane, les couleurs rouge et jaune.

Alors qu'ils sont **très critiques sur l'utilité de l'apprentissage de l'occitan ou sur le fait que c'est une langue ouverte aux autres**, ils **répondent favorablement à des actions publiques** pour son maintien et son développement. Ils sont notamment significativement plus nombreux à être pour le développement d'un enseignement de l'occitan et d'un apprentissage pour adultes, mais aussi pour des pratiques bilingues en milieux publics plus nombreuses.

Des avis qui paraissent paradoxaux et qui méritent de vulgariser la culture occitane et sa langue sous un angle de « modernité » ?



Par rapport à l'ensemble, tous âges confondus :

- Comme au global, toutes académies confondues, **peu d'occitano-imprégnés et quasiment pas de locuteurs**,
- Académie où les jeunes, qu'ils aient moins de 30 ans ou qu'ils soient scolaires, **sont les plus nombreux à ne pas connaître l'existence de la langue** (32 à 38%),
- Environ 9 sur 10 acceptent la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers du territoire,
- **Académie où l'apprentissage par le cercle familial est le plus fort** parmi les locuteurs ou occitano-imprégnés de moins de 30 ans, le poids de l'école représentant 12%,
- Alors que huit 15-29 ans sur 10 sont, comme tous âges confondus, **favorables à une offre d'enseignement de la maternelle au lycée**, ce ratio passe à 9 sur 10 parmi les scolaires. Ces derniers se montrent également **plus favorables à des actions publiques** pour maintenir ou développer l'occitan que les moins de 30 ans.

Représentations spontanées associées à la culture occitane chez les 15-29 ans :

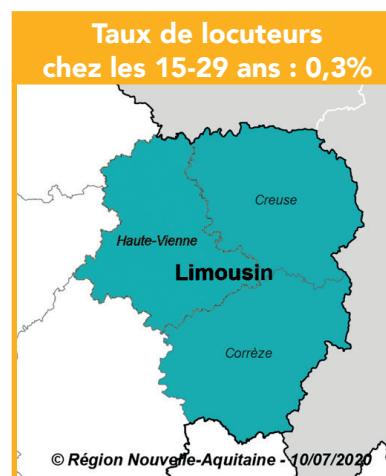
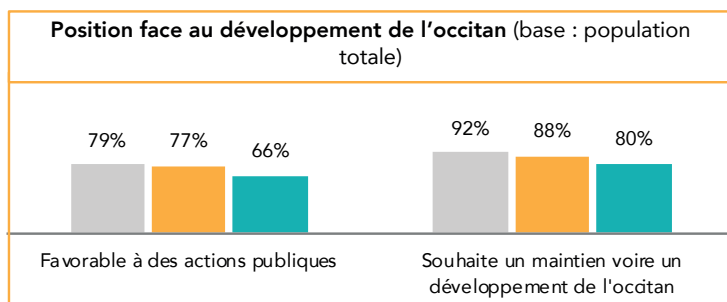
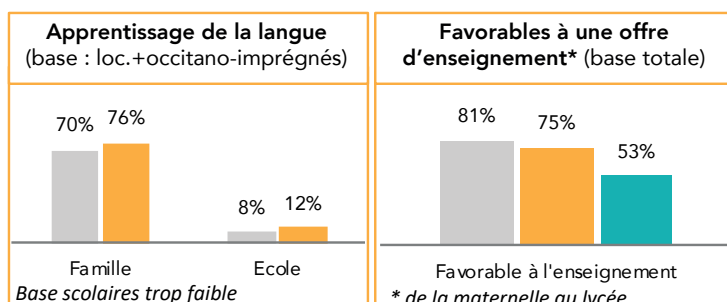
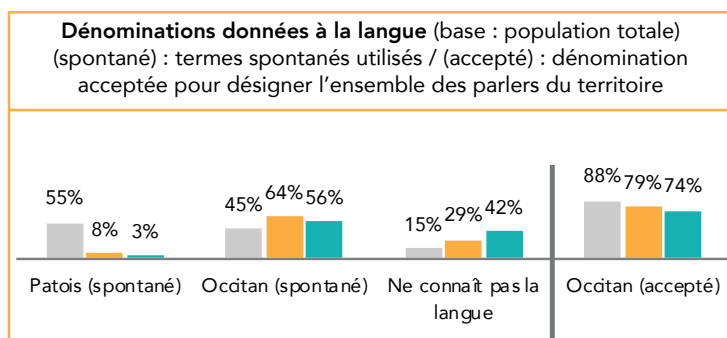
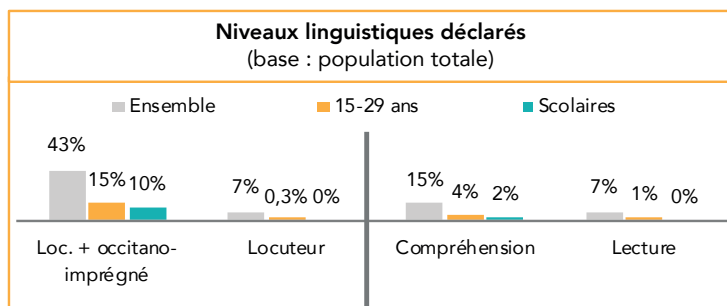
- 1) **Langue** (locale, régionale), patois, dialecte : 19% de citations (vs 14% chez les < de 30 ans au global),
- 2) Le **passé**, l'ancien temps : 14% (vs 10%).

Chez les scolaires :

- 1) **Fête**, bal, chanson, féria, musique... : 18% (vs 9% chez les scolaires au global),
- 2) **Langue** (locale, régionale), patois, dialecte : 18% de citations (vs 15%).

ACADÉMIE DE LIMOGES

Population 15-29 ans : 166 questionnaires
Scolaires (Collégiens / Lycéens / Etudiants) : 30 questionnaires



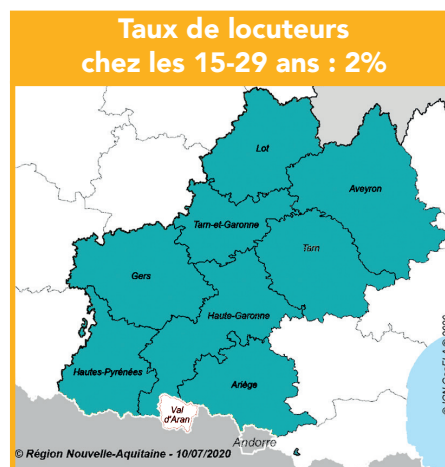
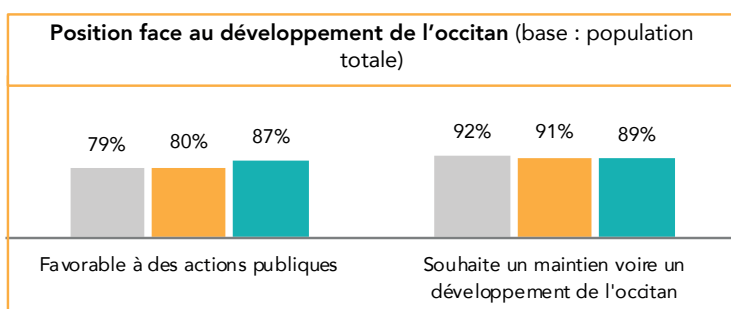
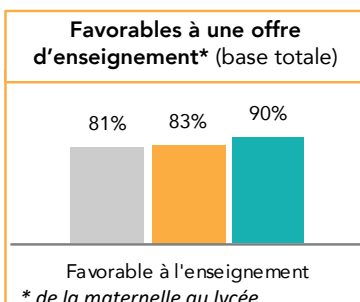
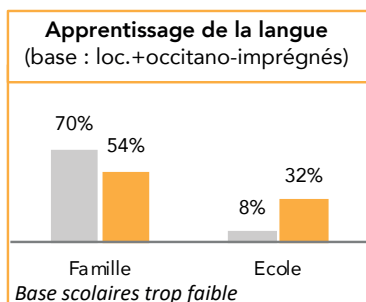
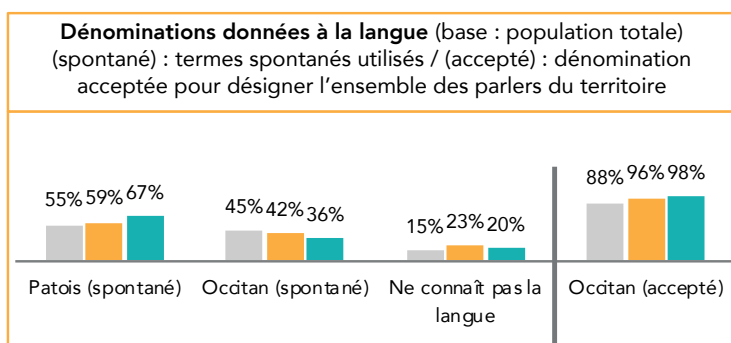
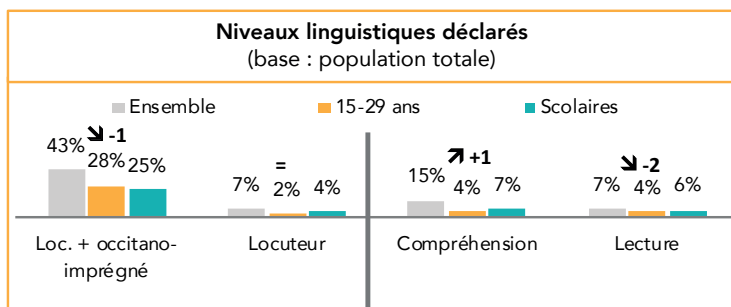
Par rapport à l'ensemble, tous âges confondus :

- Académie où les jeunes ont le moins de compétences linguistiques et **0 à 0,3% de locuteurs**,
- Académie où les scolaires sont les plus nombreux à **ne pas connaître l'existence de la langue** (un peu plus de 4 sur 10),
- **Un consensus moins fort que dans les autres académies dans l'utilisation de la dénomination « occitan »** pour désigner l'ensemble des parlers du territoires,
- Comme à Bordeaux, c'est une **académie où l'apprentissage par la famille est l'un des plus élevés** parmi les locuteurs ou occitano-impregnés de moins de 30 ans, 12% pour l'école,
- **Si trois 15-29 ans sur quatre sont favorables à une offre d'enseignement de la maternelle au lycée, à peine plus de la moitié des scolaires le sont,**
- Par rapport aux moins de 30 ans, les scolaires sont également **plus mitigés dans le maintien ou le développement de l'occitan.**

Représentations spontanées associées à la culture occitane chez les 15-29 ans :

- 1) Les **anciens**, la langue des anciens, des ancêtres : 30% (vs 8% chez les < de 30 ans au global),
- 2) Les **racines**, la famille, l'enfance : 23% (vs 15%).

Chez les **scolaires** (seulement 20 répondants) : les **racines**, la famille, l'enfance, etc. sont de loin les plus spontanément citées : 38% (vs 15%).



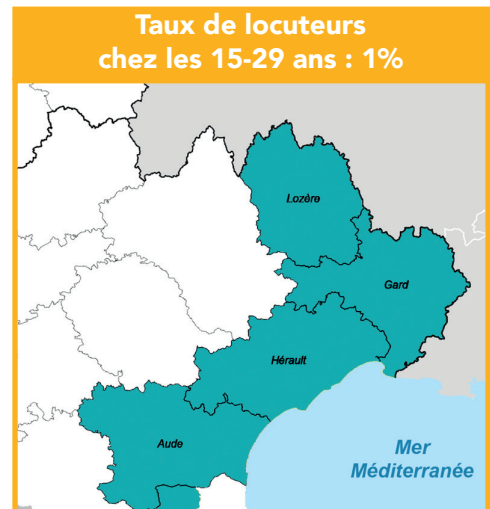
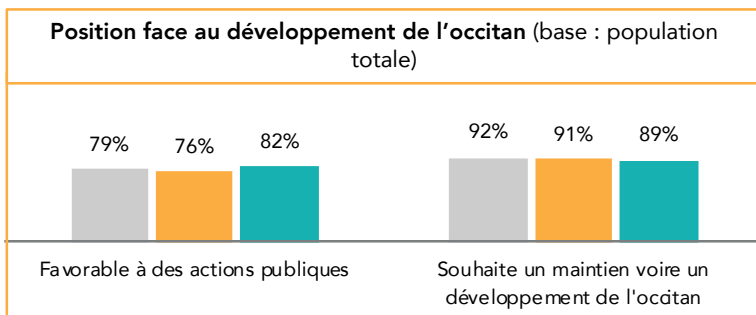
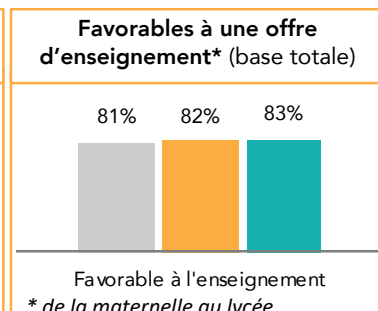
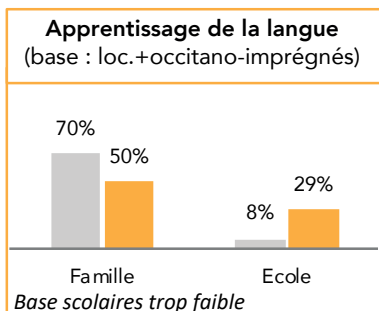
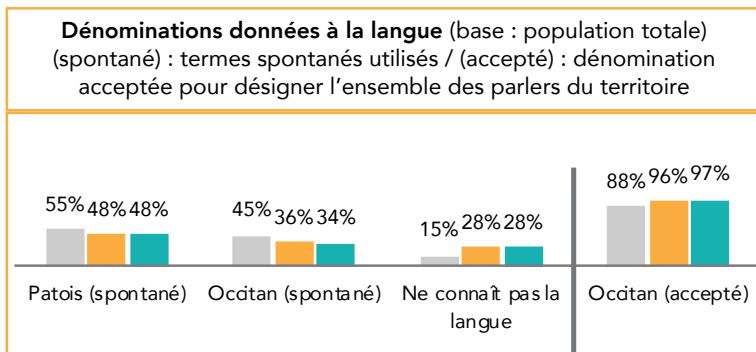
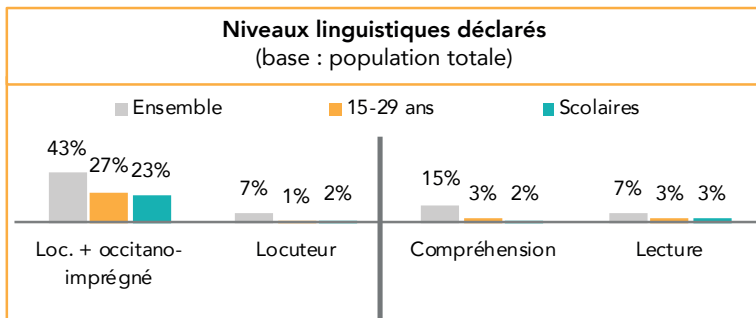
Par rapport à l'ensemble, tous âges confondus :

- Académie qui compte le plus de locuteurs et d'occitano-imprégnés mais **2 à 4% de locuteurs seulement**,
- Le niveau de lecture déclaré est le plus élevé chez les scolaires parmi l'ensemble des académies,
- Une quasi-unanimité pour désigner l'ensemble des parlers du territoire avec la dénomination « occitan ».
- Avec Montpellier, **académie où la transmission par l'école est la plus forte** : elle concerne un tiers des locuteurs ou occitano-imprégnés de moins de 30 ans,
- Si les 15-29 ans sont environ **80% à être favorables à une offre d'enseignement de la maternelle au lycée ou à des actions publiques** pour maintenir ou développer l'occitan (comme au global, toutes populations confondues), les scolaires se montrent beaucoup plus enthousiastes (env. 90%).

Représentations spontanées associées à la culture occitane chez les 15-29 ans ou les scolaires : Il s'agit, avant tout, d'un **lieu et ses symboles**, évocations qui ressortent à hauteur de 35 à 42% (vs 36% à 37% chez les jeunes au global).

ACADÉMIE DE MONTPELLIER

Population 15-29 ans : 344 questionnaires
Scolaires (Collégiens / Lycéens / Etudiants) : 78 questionnaires



Par rapport à l'ensemble, tous âges confondus :

- Avec celle de Toulouse, académie qui compte le plus de locuteurs + occitano-imprégnés mais **1 à 2% de locuteurs** seulement, et 2 à 3% de jeunes sachant lire la langue.
- Près de 3 jeunes sur 10 ne connaissent pas l'existence de la langue et la quasi-unanimité accepte la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers du territoires.
- Académie où **la transmission par l'école est l'une des plus élevée** (avec Toulouse),
- Sans écart par rapport aux moyennes globales, 82 à 83% de jeunes (15-29 ans ou scolaires) sont **favorables à une offre d'enseignement de la maternelle au lycée**, et environ 80% adhèrent à **des actions publiques** pour maintenir ou développer l'occitan.

Représentations spontanées associées à la culture occitane chez les 15-29 ans :

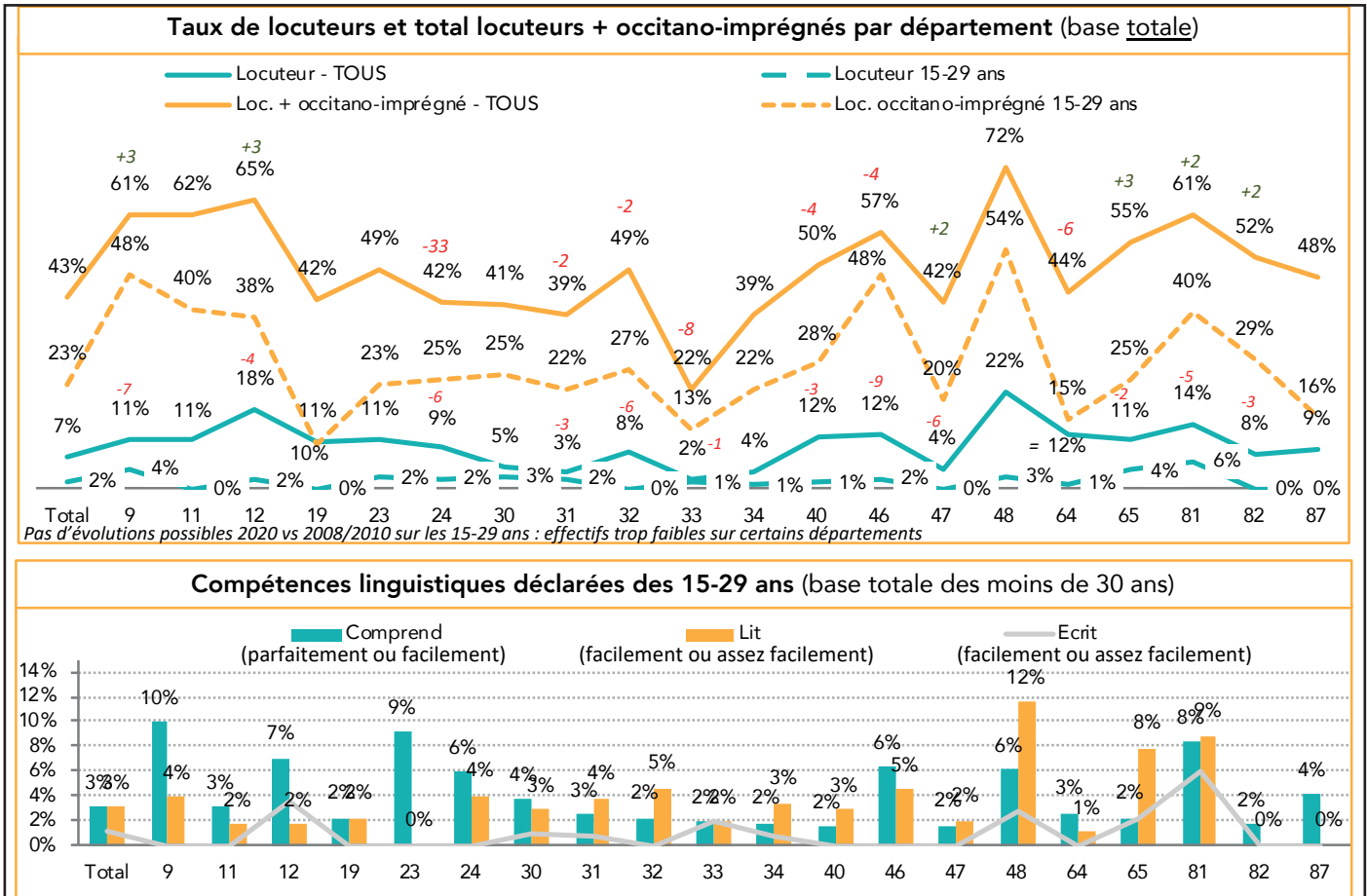
1) **Un lieu en particulier** (Toulouse, Montpellier, Lozère, Camargue...), un monument (pont du Gard, château cathare...) et les symboles associés (santons, etc.) : 20% de citations (vs 15% chez les < de 30 ans au global),

2) **Fête, bal, chanson, féria, musique** : 18% (vs 13%)

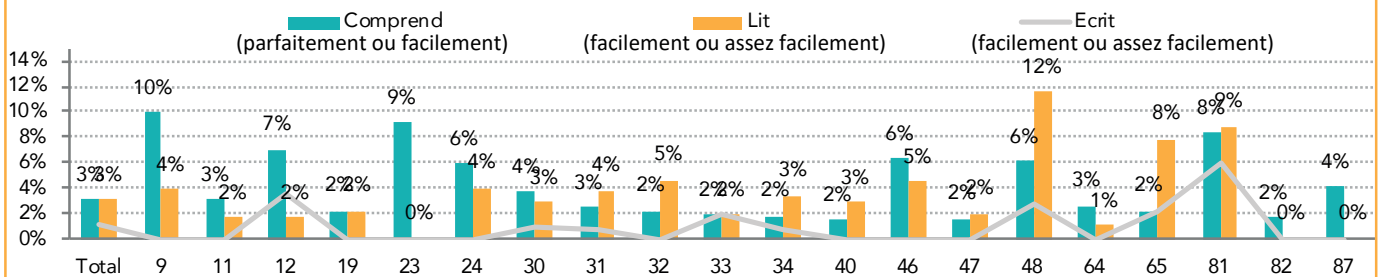
Chez les scolaires :

Près de la moitié attribue **un lieu et ses symboles associés** : 48% (vs 37% chez les scolaires au global).

Les résultats des départements 16 et 66 ne sont pas présentés en raison des effectifs trop faibles.
+/- : écart vs enquêtes de 2008 ou 2010



Compétences linguistiques déclarées des 15-29 ans (base totale des moins de 30 ans)

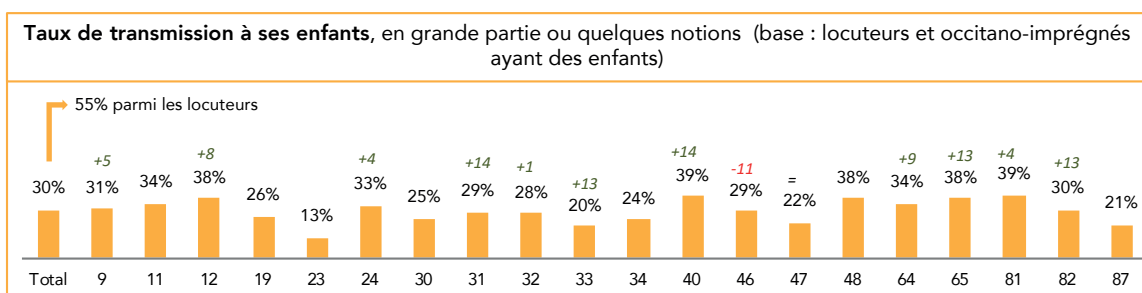


Des niveaux linguistiques très hétérogènes et faibles par département :

- Des taux d'occitano-imprégnés et de locuteurs disparates selon les territoires et en baisse en ex-Aquitaine et Midi-Pyrénées.
- Par rapport au taux global par territoire, tous âges confondus, on dénombre en moyenne 2 fois moins de jeunes de moins de 30 ans locuteurs ou occitano-imprégnés, jusqu'à 3 fois moins dans le Limousin.
- Les compétences linguistiques en compréhension, lecture ou écriture sont également faibles et très hétérogènes.

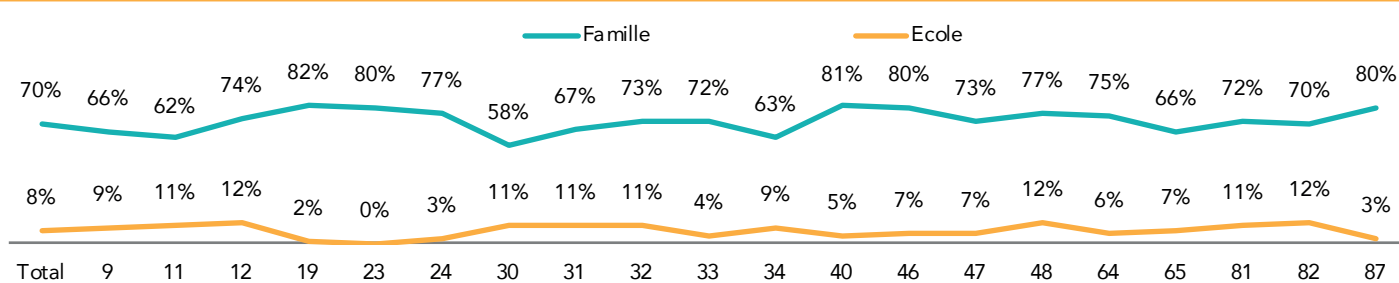
Un taux de transmission plutôt faible et « partiel » :

Bien qu'en forte progression dans de nombreux départements, la transmission de la langue des locuteurs ou occitano-imprégnés à leurs enfants est globalement faible en 2020 et, de surcroît, se cantonne majoritairement à la transmission de « seulement quelques notions » (25% contre 5% « une grande partie de la langue »).



FOCUS SUR L'ENSEIGNEMENT

Apprentissage de l'occitan par la famille ou l'école par département (base : locuteurs + occitano-impregnés)

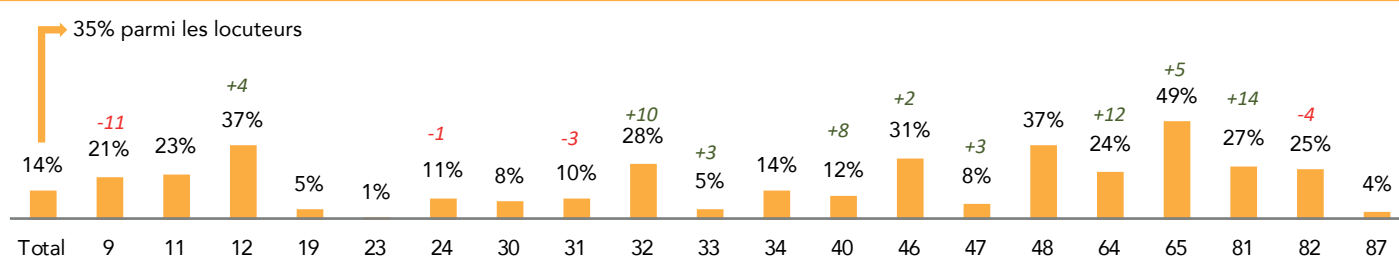


Effectifs trop faibles des 15-29 ans par département

Le cercle familial comme mode de transmission de la langue prédomine largement sur l'école.

- Par département, l'école est un mode d'apprentissage minoritaire voire inexistant dans la Corrèze, la Creuse, la Dordogne, la Gironde ou la Haute-Vienne, constat que l'on retrouve également parmi les parents déclarant que leur(s) enfant(s) de moins de 18 ans suivent ou ont suivi des cours dans ces mêmes départements.
- La moitié de ceux qui ont déclaré avoir appris la langue durant leur scolarité l'a fait car l'option était proposée dans leur établissement scolaire.

Foyers avec enfants de moins de 18 ans suivant ou ayant suivi des cours en occitan dans le cadre de leur scolarité



On note des corrélations importantes entre niveaux de compétences et enseignement reçu :

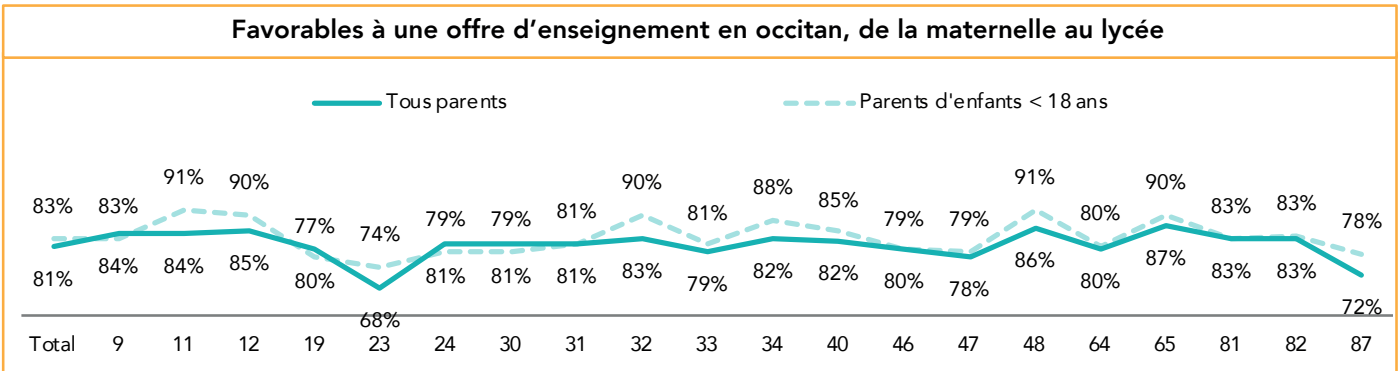
2% DE LOCUTEURS
PARMI LES 15-29 ANS

⇒ 11% lorsque ces 15-29 ans ont appris la langue par l'école

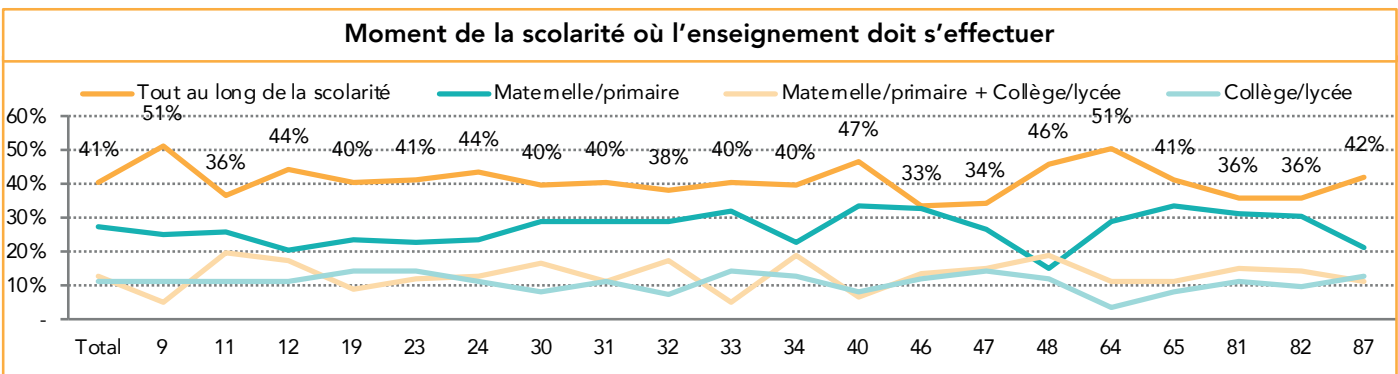
15% DES ENFANTS
DE MOINS DE 18 ANS DES
PARENTS INTERROGÉS
PARLENT, NE SERAIT-CE
QU'UN PEU, OCCITAN

⇒ 67% lorsque les enfants ont moins de 18 ans et ont suivi des cours d'occitan

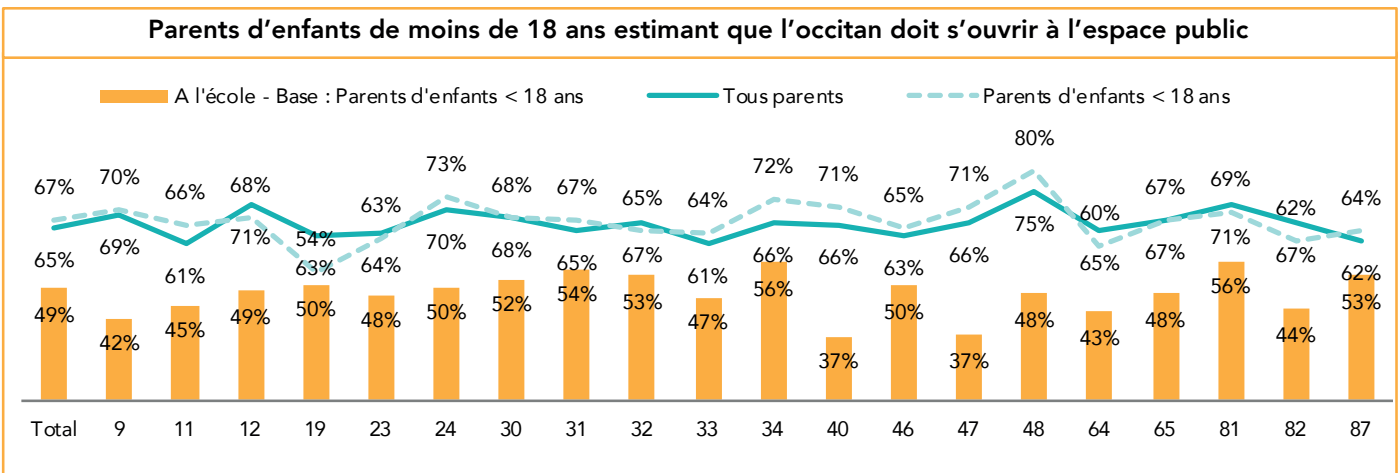
Une forte adhésion à une offre d'enseignement en occitan, et même plus importante auprès des parents d'enfants de moins de 18 ans dans certains départements : Aude, Aveyron, Gers, Hérault, Lozère, Hautes-Pyrénées, etc.



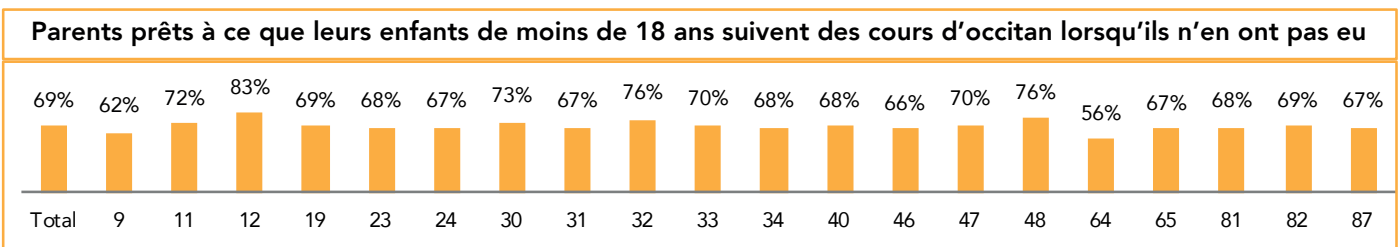
Un enseignement qui doit s'effectuer tout au long de la scolarité pour 4 personnes sur 10 (jusqu'à 47 à 51% en Ariège, Landes ou Pyrénées-Atlantiques).



Malgré quelques exceptions, les parents d'enfants de moins de 18 ans sont plus favorables que la moyenne globale à une ouverture de l'occitan dans l'espace public, l'école étant citée spontanément comme 1^{er} lieu d'ouverture.



Globalement, les parents sont prêts à ce que leurs enfants de moins de 18 ans suivent des cours en occitan lorsqu'ils n'en ont jamais bénéficié.



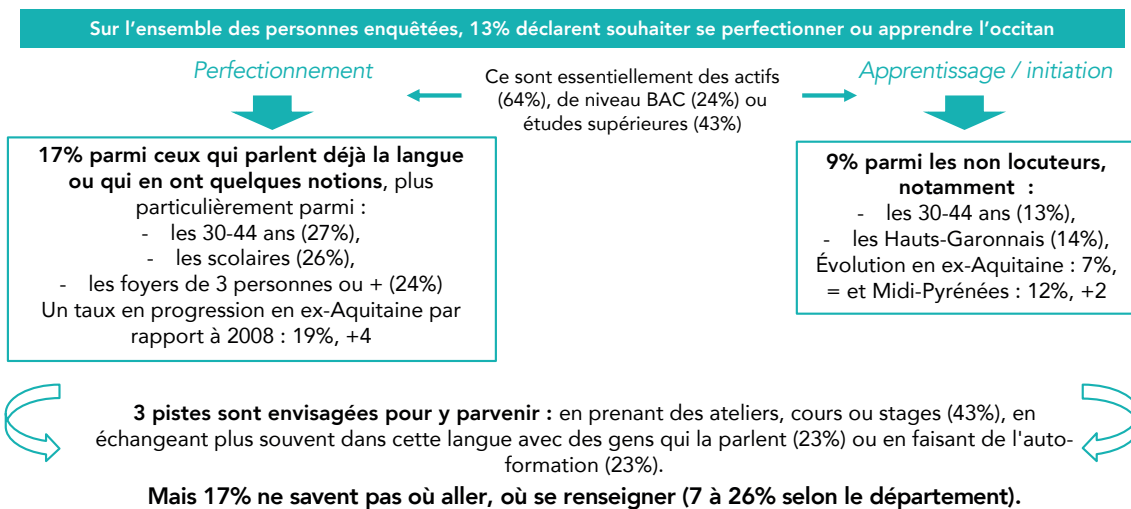
FOCUS SUR L'ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

Rares sont ceux qui ont appris l'occitan en suivant des cours pour adultes

Seuls 2% des locuteurs ou occitano-imprégnés interrogés déclarent avoir appris l'occitan en suivant de l'enseignement pour adultes (ateliers, cours, club, café), 3% chez les locuteurs et 0,5% à 4% par département. Plusieurs motifs les ont poussés dans cette initiative personnelle : le souhait de perpétuer une tradition familiale, par attachement au territoire, pour participer à la survie des langues régionales et parce que cette langue est conviviale.

À noter que ces personnes sont de véritables « ambassadeurs » : 98% sont favorables à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan (vs 79% au global) et 54% souhaiteraient que la langue occitane ait une place plus importante dans la vie de tous les jours (vs 24%).

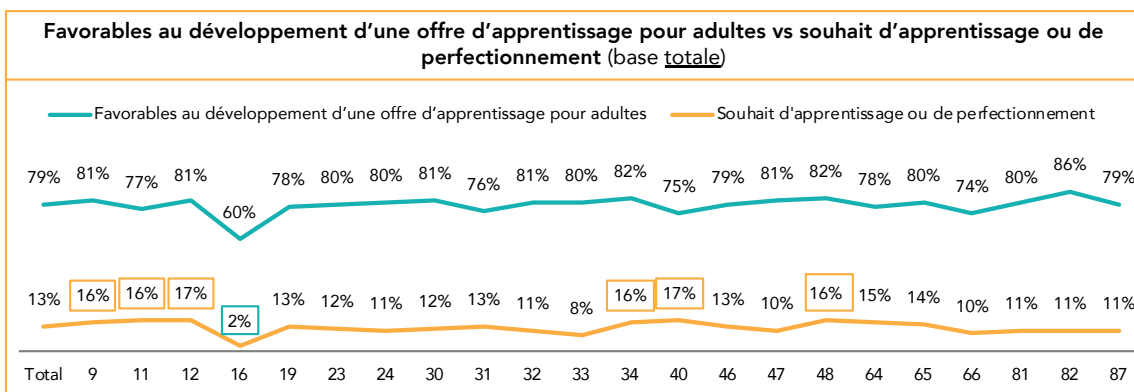
Des intentions de se perfectionner ou d'apprendre la langue non négligeables, notamment parmi les 30-44 ans



Et une large partie de la population favorable au développement d'une offre d'apprentissage pour adultes, voire en formation professionnelle

Tous départements confondus, 79% sont favorables au développement d'une offre d'apprentissage pour adultes, taux oscillant entre 60% (Charente occitane) et 86% (Tarn-et-Garonne).

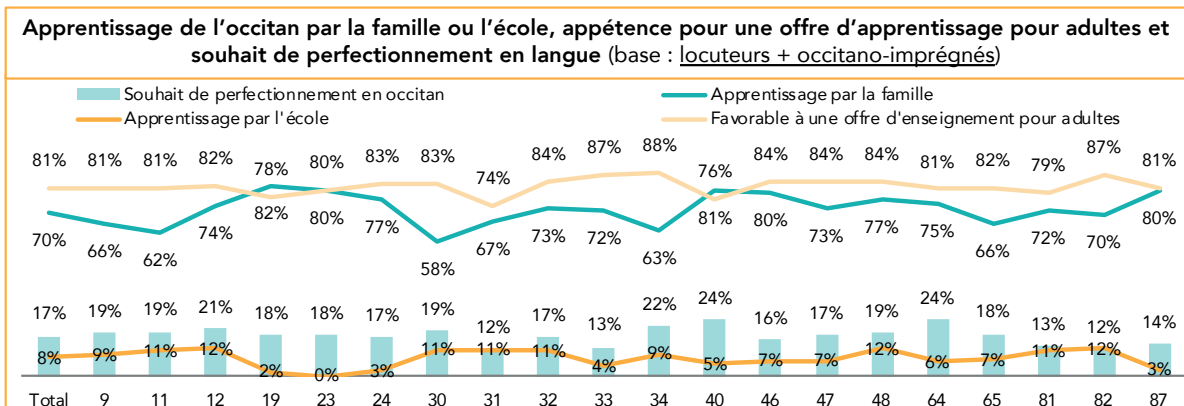
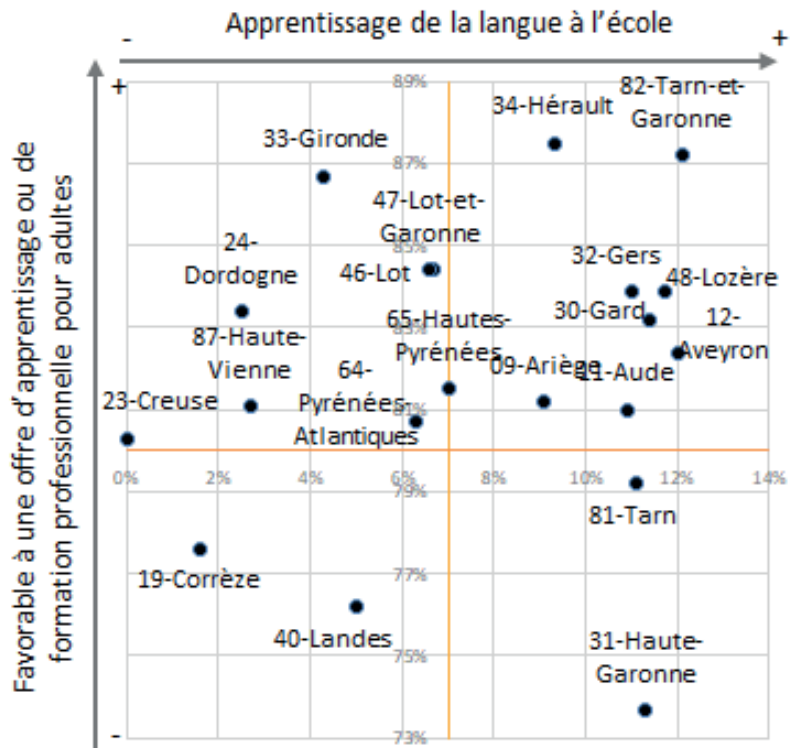
Les intentions de se perfectionner ou de s'initier à la langue sont également variables, de 8 à 17%, à une exception : la Charente occitane, dont les habitants sont manifestement peu intéressés par cette démarche: 2%.



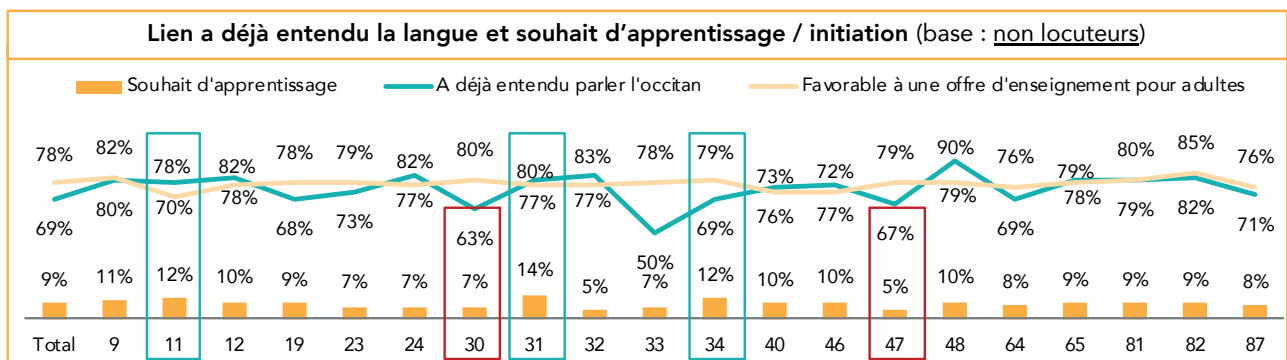
Au sein des locuteurs ou occitano-imprégnés, peu de lien entre transmission par l'école, appétence pour un apprentissage pour adultes et intention de se perfectionner

Parmi les locuteurs ou occitano-imprégnés, il n'existe pas de lien clair entre apprentissage de la langue à l'école et appétence pour une offre d'apprentissage ou de formation professionnelle pour adultes, ou encore intention de se perfectionner.

En effet, les habitants de certains territoires ont très peu appris la langue par l'école mais expriment une très forte adhésion pour ces cours pour adultes (la Gironde par exemple). À l'inverse, pour certains, l'école a été un mode de transmission plus fort qu'ailleurs, mais se montrent moins favorables au développement d'une offre pour adultes et moins intéressés par un perfectionnement à la langue (la Haute-Garonne par exemple). À noter : dans les Landes, peu de locuteurs ou occitano-imprégnés ont appris la langue à l'école, ils ont moins d'appétence pour une offre d'apprentissage pour adultes mais ont des intentions de se perfectionner dans la langue élevées.



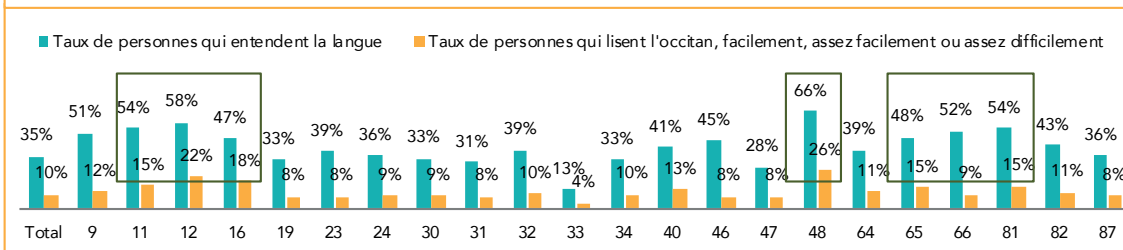
Mais parmi les non locuteurs, en tendance, plus on a déjà entendu la langue, plus le souhait d'apprentissage ou de perfectionnement est important : c'est le cas des non locuteurs de l'Aude, de la Haute-Garonne ou de l'Hérault. Une tendance qui confirme qu'une bonne visibilité de la langue au quotidien peut inciter les habitants à s'y initier.



Remarque : le fait que ses enfants de moins de 18 ans suivent ou ont suivi des cours en occitan ne semble pas changer l'intention des parents puisque 16% d'entre eux souhaitent apprendre ou s'initier à l'occitan que leur enfants aient suivi des cours ou non.

FOCUS SUR LES MÉDIAS

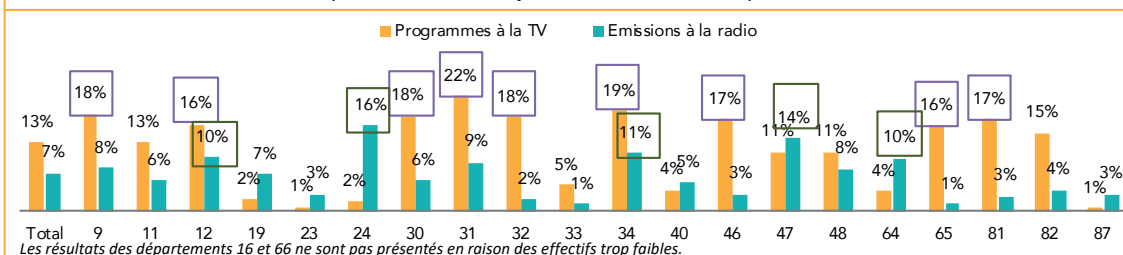
Personnes qui entendent la langue ou qui lisent l'occitan, facilement, assez facilement ou assez difficilement, quelle que soit la fréquence (base : totale)



Les occasions d'entendre l'occitan sont plus présentes dans les départements d'Occitanie (40%) qu'en Nouvelle-Aquitaine (28%), la Lozère, l'Aveyron, l'Aude, le Tarn et les Pyrénées-Orientales occitanes en tête. Au sein des locuteurs ou occitano-imprégnés qui entendent l'occitan et par rapport aux moyennes globales, tous départements confondus :

- La Haute-Garonne, l'Hérault, l'Ariège, le Gard, le Gers, le Tarn, le Lot, les Hautes-Pyrénées et l'Aveyron sont les territoires où les habitants regardent le plus d'émissions TV en occitan, ceux des départements du Limousin étant très éloignés de ce média (1% de fréquentation TV en moyenne),
- Les plus forts taux d'écoute de radio(s) en occitan reviennent aux locuteurs ou occitano-imprégnés de Lot-et-Garonne, de l'Hérault, des Pyrénées-Atlantiques, de l'Aveyron mais surtout de la Dordogne. Dans ce dernier département, l'écoute de la radio dépasse largement celle de la TV (16% vs 2%).

Écoute des médias TV et radios (base : locuteurs ou occitano-imprégnés qui entendent l'occitan, quelle que soit la fréquence : de tous les jours à moins d'une fois par mois)



Plus précisément, l'écoute des radios est fortement territorialisée, avec quelques points à relever :

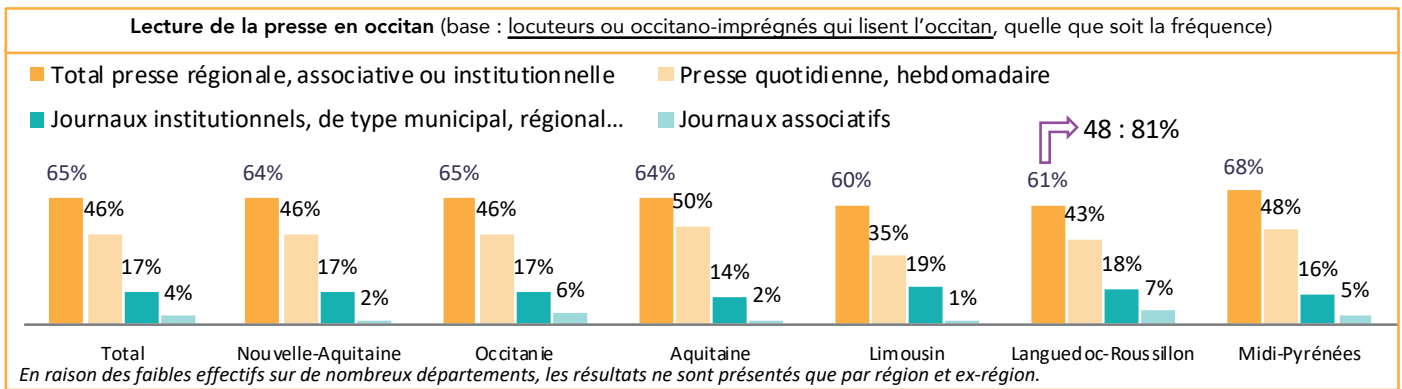
- France Bleu, qui compte 3% d'auditeurs pour ses émissions en occitan au global (base locuteurs ou occitano-imprégnés) est plus particulièrement présente en Dordogne, et dans une moindre mesure, en Corrèze, dans les Landes, le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques.
- Radio Totem est fortement écoutée dans l'Aveyron.

Écoute des radios en occitan (base : locuteurs ou occitano-imprégnés qui entendent l'occitan, quelle que soit la fréquence : de tous les jours à moins d'une fois par mois)

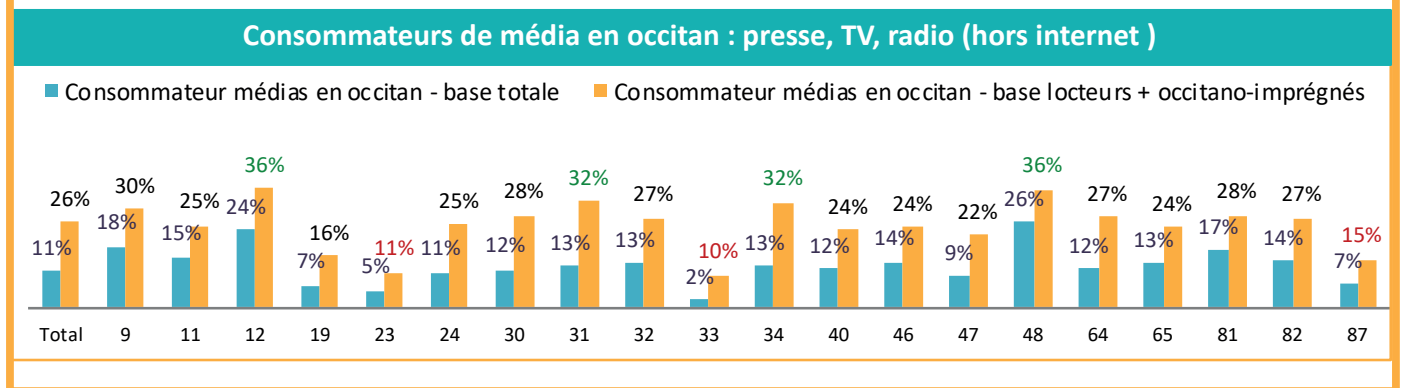
9	11	12	19	23	24	30	31	32	33
Transparence : 4% Couserans : 2% O2 Radio : 1% RDC : 1%	Lenga d'oc : 3% Pireneus : 1% Occitania : 1%	Totem : 8% CFM Villefranche : 1%	France Bleu : 5% Vicomté : 1% Totem : 1% PAC : 1%	France Bleu : 2%	France Bleu : 14% 4 cantons : 2%	France Bleu : 2% Lenga d'oc : 2% Grille ouverte : 1%	Occitania : 4% France Bleu : 2% Pais : 1% Galaxie : 1%	Occitania : 1% Pais : 1%	France Bleu : 1%
Lenga d'oc : 4% France Bleu : 3% Radio Clapas : 1% Occitania : 1% Lodève : 1%	France Bleu : 5%	4 cantons : 1% France Bleu : 1% Totem : 1% Sud Radio : 1%	France Bleu : 5% 4 cantons : 5% Radio libres en Périgord : 1% Entre-deux-Mers : 1%	Totem : 4% Margeride : 1% Grille ouverte : 1% Bartas : 1% Interval : 1%	France Bleu : 5% Pais : 4% La Voix du Béarn : 1%	Pais : 1%	Totem : 1% Lenga d'oc : 1% Occitania : 1% Albigés : 1%	Occitania : 2% France Bleu : 2% Pireneus : 1% Totem : 1%	France Bleu : 3% RDC : 1% PAC : 1%

Parmi ceux qui lisent l'occitan, la presse occupe deux tiers des lectures, un peu moins dans les départements des ex-régions du Limousin et de Languedoc-Roussillon, à l'inverse de Midi-Pyrénées.

La PQR ou hebdomadaire en occitan est de loin la plus lue ou consultée, suivie des journaux institutionnels, de type municipal ou régional.

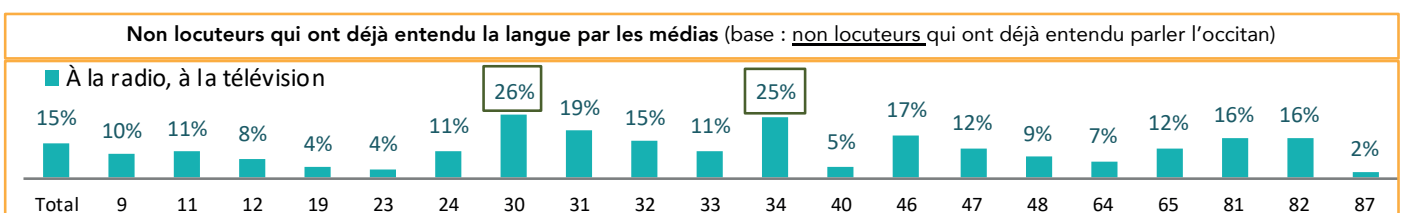
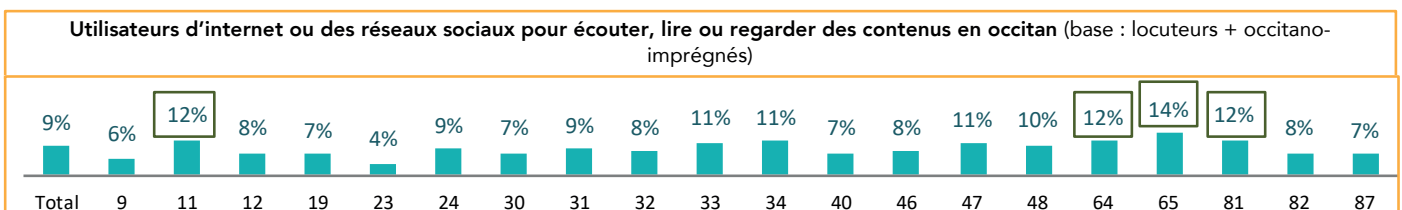


En cumulant les consommations de TV, radios et/ou presse, le taux global de consommateurs de média en occitan est de 26% parmi les locuteurs ou occitano-imprégnés (11% sur l'échantillon total des 8000 enquêtés), les habitants de la Lozère, de l'Aveyron, de la Haute-Garonne et de l'Hérault étant les plus moteurs. À l'inverse, les habitants de Haute-Vienne, de la Creuse et de la Gironde sont les moins consommateurs.



À noter :

- 85% des consommateurs de média en occitan sont favorables au renforcement de la présence de l'occitan dans les médias (TV, presse, radio, internet), contre 65% pour les non consommateurs.
- Parmi les locuteurs ou occitano-imprégnés, les habitants d'Aude, de Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées ou du Tarn sont ceux qui utilisent le plus internet ou les réseaux sociaux pour consulter des contenus en occitan.
- Les non locuteurs du Gard et de l'Hérault sont ceux qui ont déjà eu le plus d'occasions d'entendre la langue à la radio ou la TV.



FOCUS SUR LA CULTURE

Avec un taux global de 87%, la grande majorité des enquêtés est favorable à des actions des pouvoirs publics visant à étoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane comme au théâtre, concert, festival, cinéma, etc.

Parallèlement, 31% des habitants interrogés ont évoqué au moins une pratique ou un lieu culturel pour parler ou entendre l'occitan, pour développer l'occitan en espaces publics, ou encore pour apprendre la langue.

On observe deux grandes typologies d'habitants selon les départements :

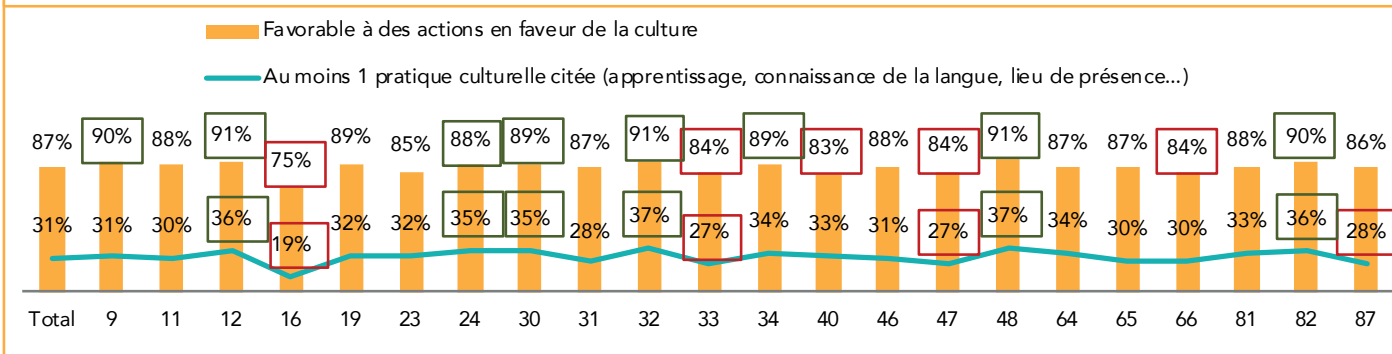
Très favorables à des actions en faveur du développement de la culture occitane / Pratiques culturelles individuelles développées

Occitanie : Aveyron / Gard / Gers / Hérault / Lozère / Tarn-et-Garonne
Nouvelle-Aquitaine : Dordogne

Moins favorables à des actions en faveur du développement de la culture occitane que la moyenne / Pratiques culturelles individuelles moins développées

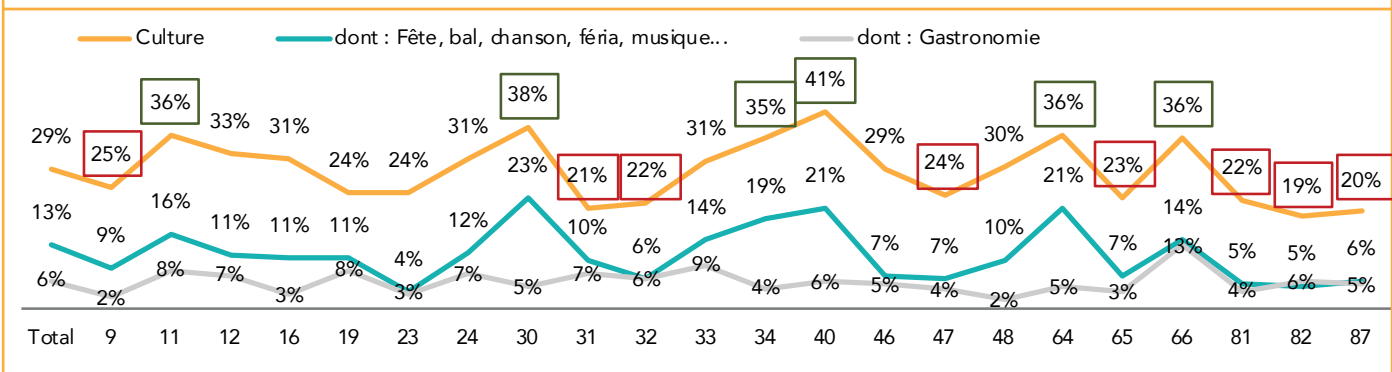
Nouvelle-Aquitaine : Charente occitane / Gironde occitane / Lot-et-Garonne / Haute-Vienne
Occitanie : Pyrénées-Orientales occitanes

Favorables à une action pour étoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane vs les pratiques culturelles citées comme modes d'apprentissage, de lecture, de connaissance de la langue (base : tous)



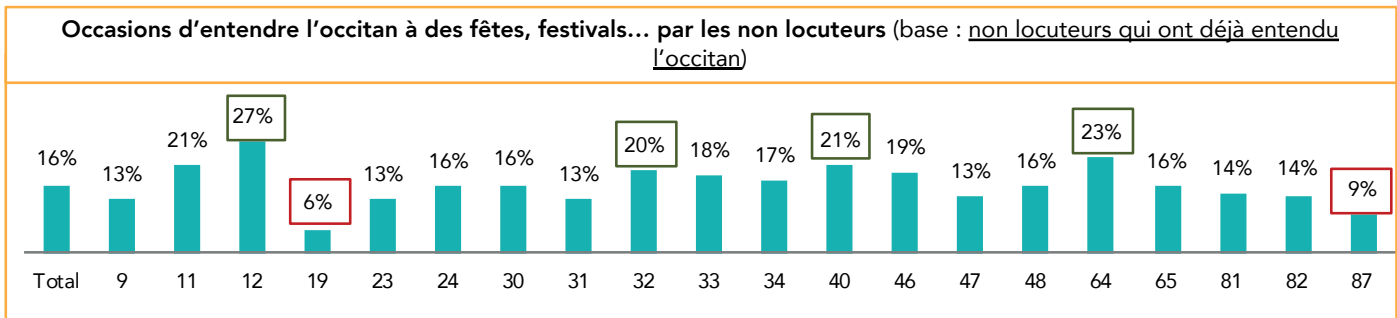
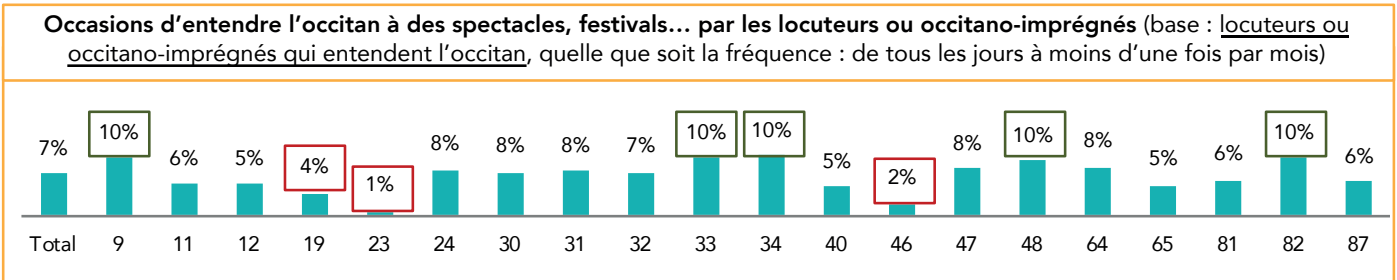
Par ailleurs, même si tout ce qui a trait à des éléments culturels a été cité plus fortement dans certains départements que dans d'autres, ce n'est pas pour autant que l'occitan renvoie toujours à cette notion : les habitants du Gers ou du Tarn, particulièrement favorables à des actions publiques en faveur de la culture et utilisant eux-mêmes de nombreuses voies culturelles pour s'imprégner de la langue, sont moins nombreux que la moyenne globale à avoir cité spontanément la « culture » comme représentations spontanées de l'occitan.

L'occitan : évocations spontanées liées à la culture, tous domaines artistiques (base : tous)

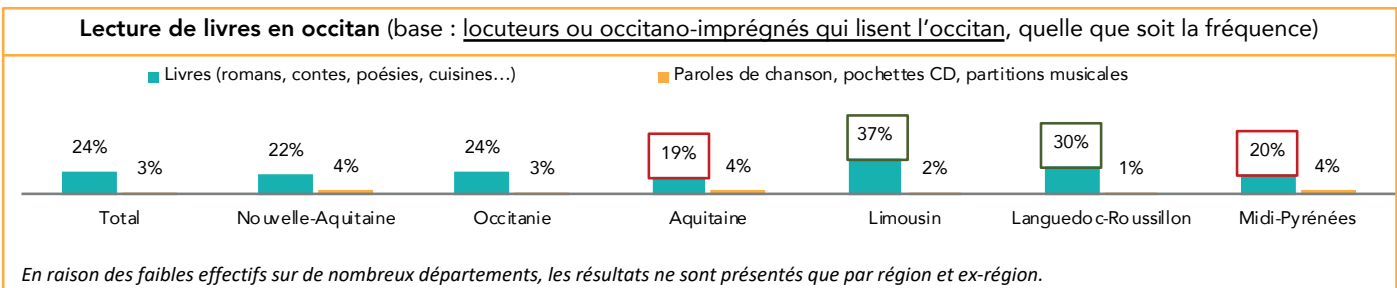


Dans le détail, la culture comme facteur d'imprégnation de la langue, est présente à plusieurs niveaux :

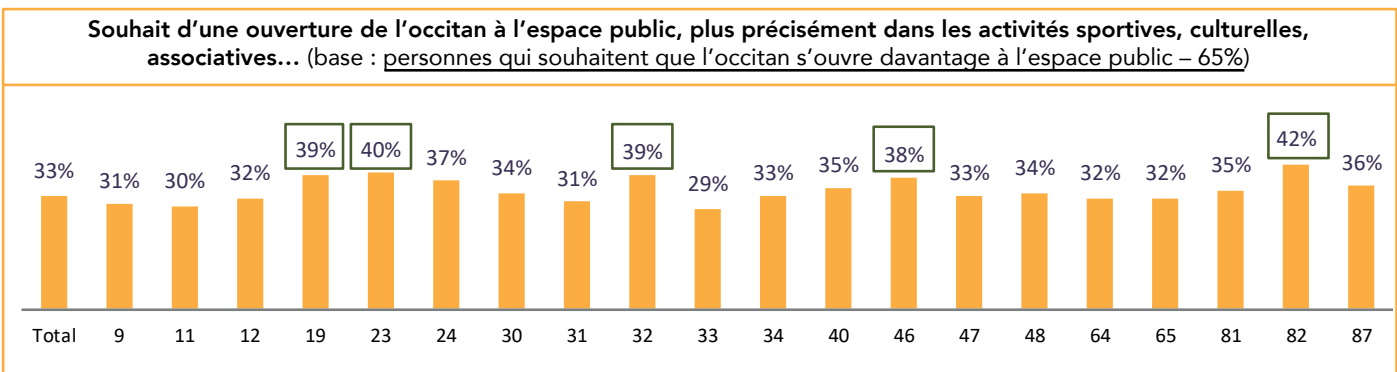
- 7% des locuteurs ou occitano-imprégnés qui parlent l'occitan le font à l'occasion de fêtes, festivals, rassemblements... (5% en Nouvelle-Aquitaine et 9% en Occitanie, résultats départementaux non disponibles pour cause d'effectifs trop faibles sur certains départements).
- Tout autant - 7% - des occasions d'entendre l'occitan par les locuteurs ou occitano-imprégnés se font lors de spectacles ou festivals, beaucoup moins en Corrèze, dans la Creuse ou dans le Lot.
- 16% des non locuteurs ont déjà eu l'occasion d'entendre la langue lors de fêtes ou festivals.



- 24% des locuteurs ou occitano-imprégnés qui lisent l'occitan pratiquent la lecture sur des livres (romans, contes, poésies, cuisine...) et 3% sur les paroles de chanson, pochettes CD ou partitions musicales.
- La « culture du livre » est beaucoup plus ancrée dans les ex-régions Languedoc-Roussillon et surtout du Limousin qu'en Aquitaine ou Midi-Pyrénées.



- Un tiers des personnes qui souhaitent que l'occitan s'ouvre davantage à l'espace public (65%) citent spontanément les activités culturelles, sportives ou associatives.



RESULTAS DETALHADAS OCCITANO-BANHATS E NON LOCUTORS



43% DE LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS 57% DE NON LOCUTEURS

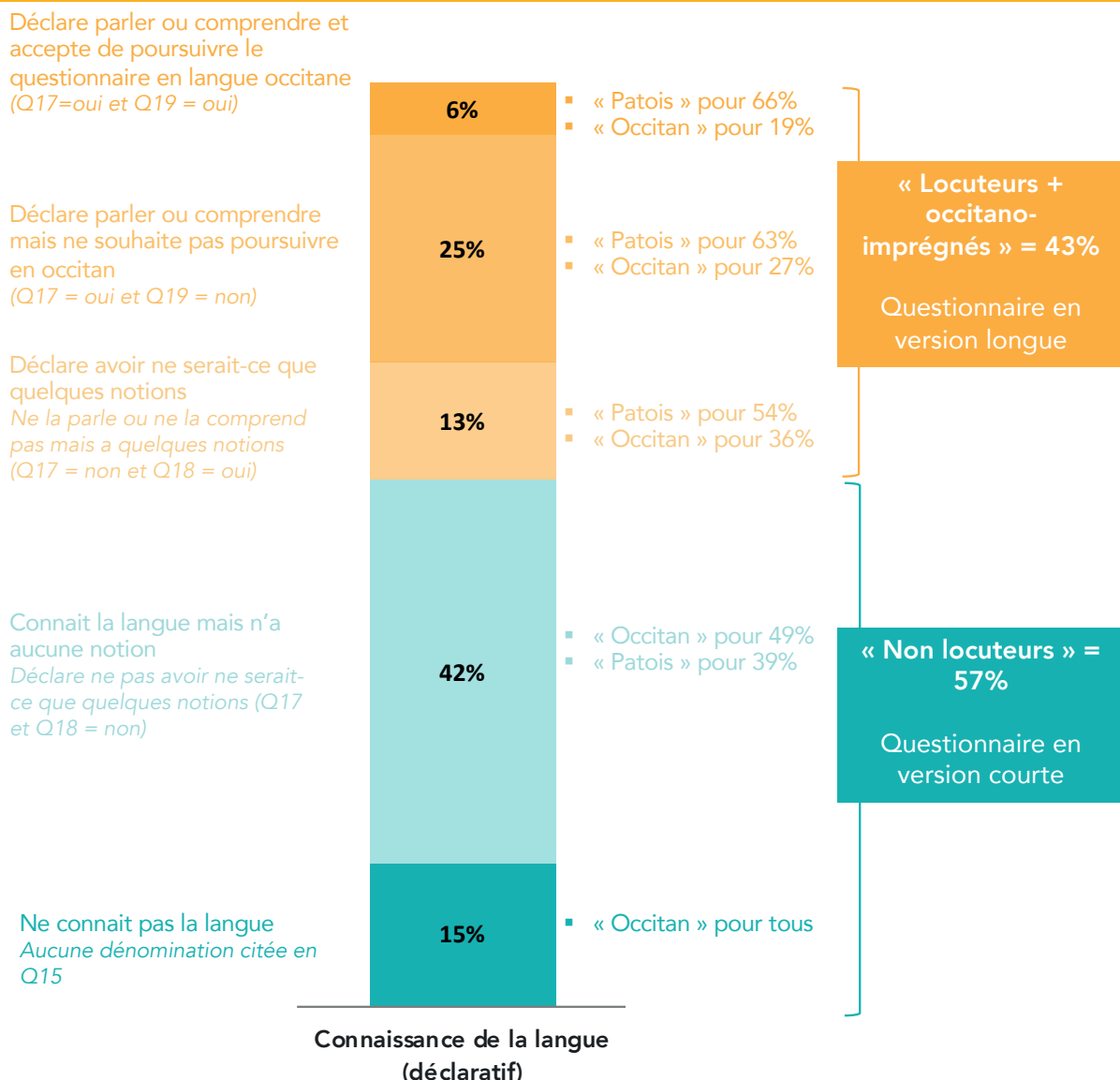
1 | Répartition des locuteurs et occitano-imprégnés et des non locuteurs

Suite aux dénominations données pour désigner la langue occitane, le graphique ci-dessous présente la répartition des locuteurs, des occitano-imprégnés et des non locuteurs, suite aux questions suivantes posées :

- Q17. Parlez-vous ou comprenez-vous cette langue régionale que vous appelez < langue citée spontanément en 1^{er}> ?
- Q18. Et avez-vous ne serait-ce que quelques notions en < langue citée spontanément en 1^{er}> ?
- Q19. Acceptez-vous que pour la suite du questionnaire, nous poursuivions en < langue citée spontanément en 1^{er}> ?

Dénominations principales utilisées pour la suite du questionnaire

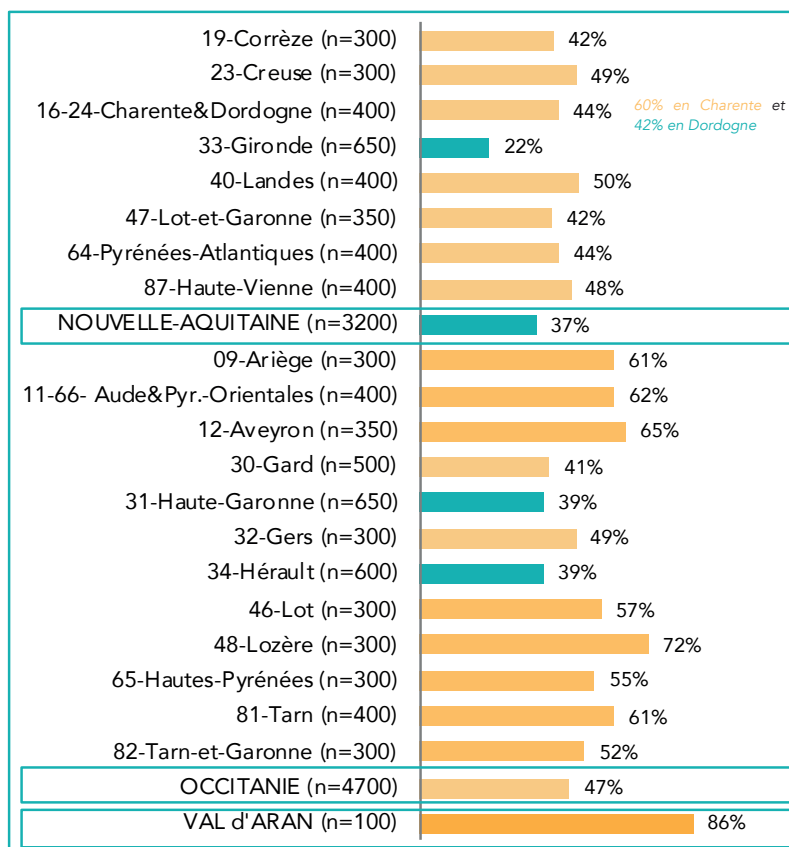
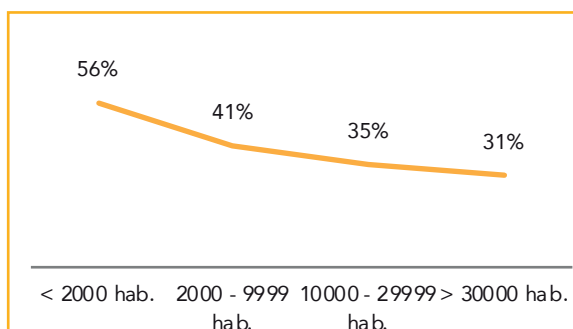
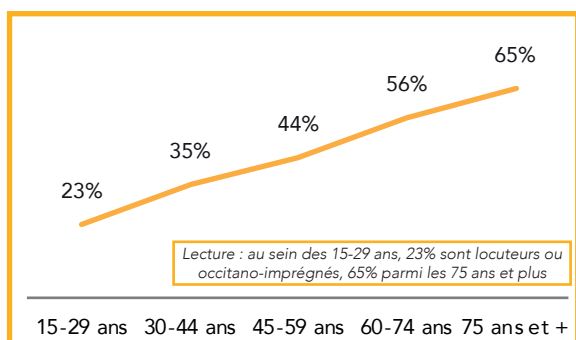
Base : celle citée en 1^{er} (Q15)



DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS DAVANTAGE PRÉSENTS EN ZONES RURALES ET CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES

2 | Profil des locuteurs et occitano-imprégnés

43% DE L'ÉCHANTILLON (REPRÉSENTANT LA TOTALITÉ DE LA POPULATION INTERRÉGIONALE), DÉCLARENT COMPRENDRE NE SERAIT-CE QU'UN PETIT PEU L'OCCITAN.



ÉVOLUTION DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS DEPUIS 2008 OU 2010

	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	44%	34%	-10
24-Dordogne	75%	42%	-33
33-Gironde	30%	22%	-8
40-Landes	54%	50%	-4
47-Lot-et-Garonne	40%	42%	+2
64-Pyrénées-Atlantiques	50%	44%	-6
Midi-Pyrénées	50%	50%	=
09-Ariège	58%	61%	+3
12-Aveyron	62%	65%	+3
31-Haute-Garonne	41%	39%	-2
32-Gers	51%	49%	-2
46-Lot	61%	57%	-4
65-Hautes-Pyrénées	52%	55%	+3
81-Tarn	59%	61%	+2
82-Tarn-et-Garonne	50%	52%	+2

La proportion de locuteurs et occitano-imprégnés se maintient dans l'ancienne région Midi-Pyrénées à 50%, les évolutions par département fluctuant de -4 à +3 points.

Celle de l'Aquitaine baisse sensiblement à 34% en 2020, soit -10 points, avec une chute particulièrement remarquable en Dordogne : -33 points. En 2008, les Périgourduins se démarquaient particulièrement : 75% se déclaraient locuteurs ou occitano-imprégnés contre 54% tout au plus dans les autres départements.

LES NON LOCUTEURS, PLUS URBAINS ET PLUS JEUNES QUE LA MOYENNE

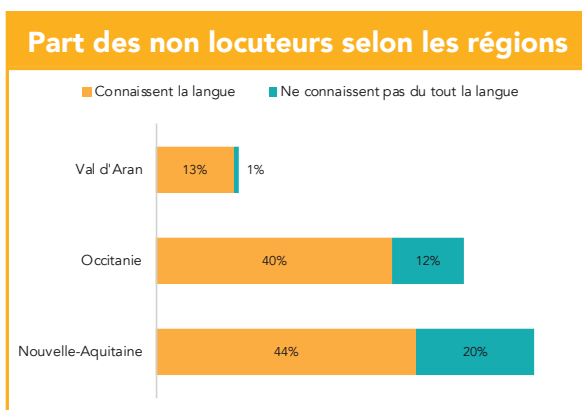
3 | Profil des non locuteurs

57% DE L'ÉCHANTILLON (REPRÉSENTANT LA TOTALITÉ DE LA POPULATION INTERRÉGIONALE), DÉCLARENT NE PAS COMPRENDRE L'OCCITAN, QU'ILS CONNAISSENT (42%) OU NON (15%) CETTE LANGUE RÉGIONALE.

63% des habitants de Nouvelle-Aquitaine sont non locuteurs, 53% en Occitanie et seulement 14% au Val d'Aran.

On les trouve davantage en zones urbaines, en grande majorité en Gironde (78%) mais également en Haute-Garonne (61%) ou encore dans l'Hérault (61%).

La moitié a vécu la plus grande partie de son enfance en dehors de son département de résidence actuel (52% contre 39% toute population confondue), une proportion qui grimpe à 61% parmi ceux qui ne connaissent pas l'existence de la langue (49% pour ceux qui la connaissent, même s'ils n'ont pas de notions).

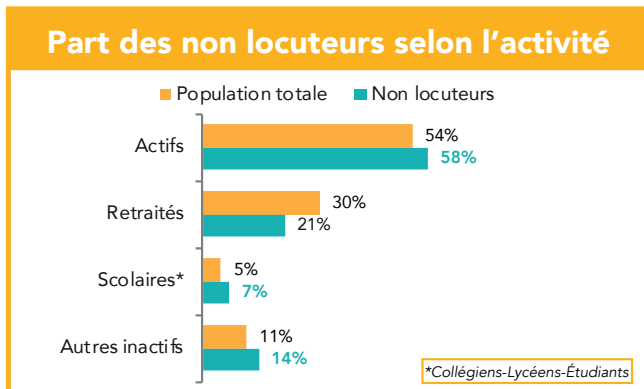


Un profil un peu plus féminin : 46% sont des hommes ; 54% des femmes.

Ils sont plus jeunes que la moyenne : 52% ont moins de 45 ans contre 42% toute population confondue.

De fait, ils sont davantage représentés parmi les actifs, mais également chez les scolaires et les autres inactifs.

56% ont des enfants, dont 34% de moins de 18 ans (31% au global).



FOCUS SUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS DU TOUT LA LANGUE : DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS (HORS FRANCE) EN GRAND NOMBRE QUI RÉSIDENT EN FRANCE POUR LEUR ÉTUDES, SURTOUT EN GIRONDE

42%
connaissent la
langue



15% ne la
connaissent pas
du tout

Profil	Ne connaissent pas du tout la langue n = 1039	Tous territoires n = 8000
Moins de 30 ans	40%	20%
Scolaires	9%	5%
Résident en Gironde	31%	16%
Enfance hors département*	61%	39%

* Part de la plus grande partie de l'enfance vécue hors département et départements voisins de la résidence actuelle

COMPETÊNCIAS LINGUISTICAS DECLARADAS



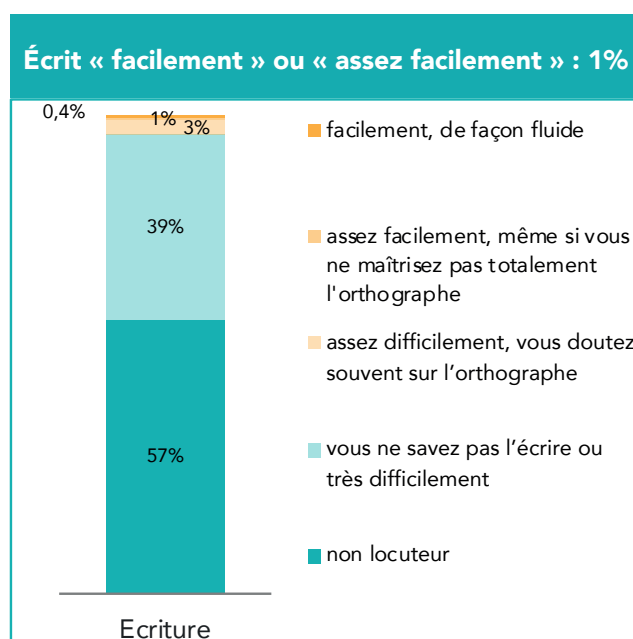
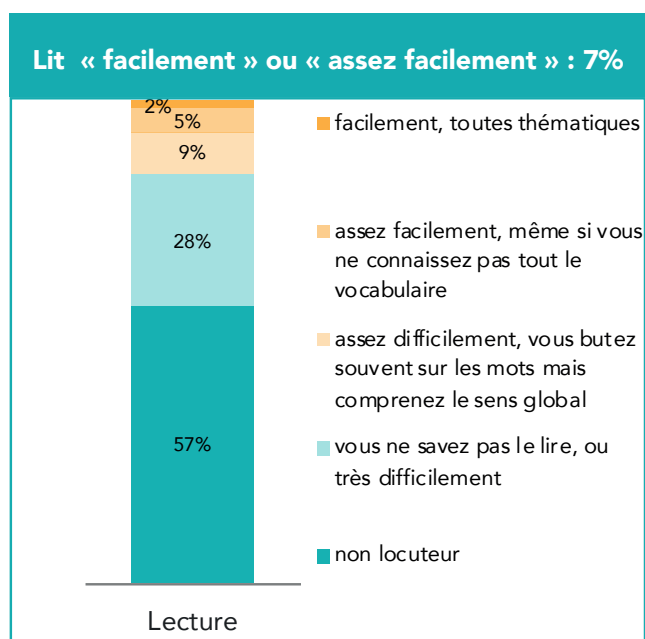
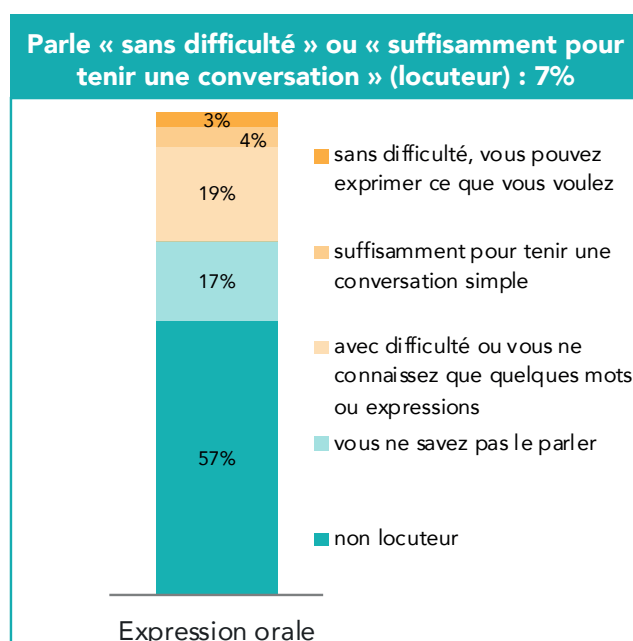
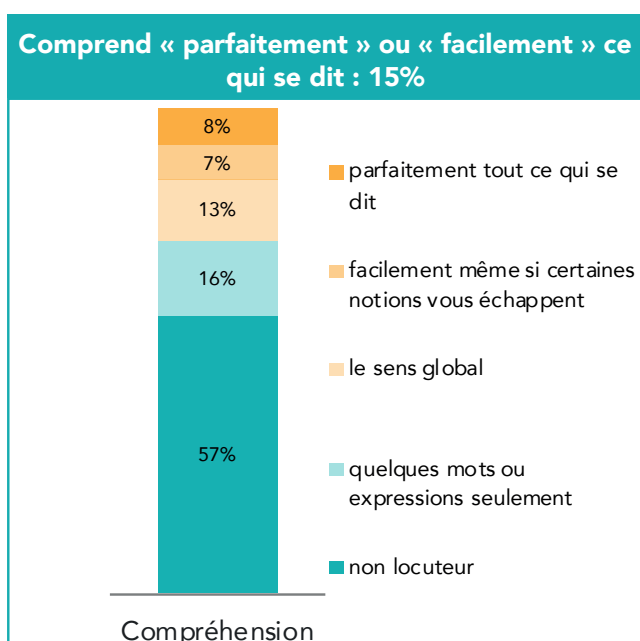
15% COMPRENNENT LES CONVERSATIONS « PARFAITEMENT » OU « FACILEMENT », 7% SONT LOCUTEURS* DE LA LANGUE OCCITANE

1 | Niveau de compétences linguistiques déclaré

(8000 répondants)

Tous territoires confondus, 15% disent comprendre parfaitement tout ce qui se dit ou facilement même si certaines notions leur échappent lorsqu'ils entendent une conversation en occitan. 7% déclarent parler la langue sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple. Tout autant, 7% savent lire facilement ou assez facilement l'occitan alors que 1% sait l'écrire.

* parlent « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation ».



15% COMPRENNENT PARFAITEMENT OU FACILEMENT LA LANGUE EN NOUVELLE-AQUITAINE, AUTANT EN OCCITANIE ET 73% AU VAL D'ARAN

2 | Niveau de compréhension déclaré

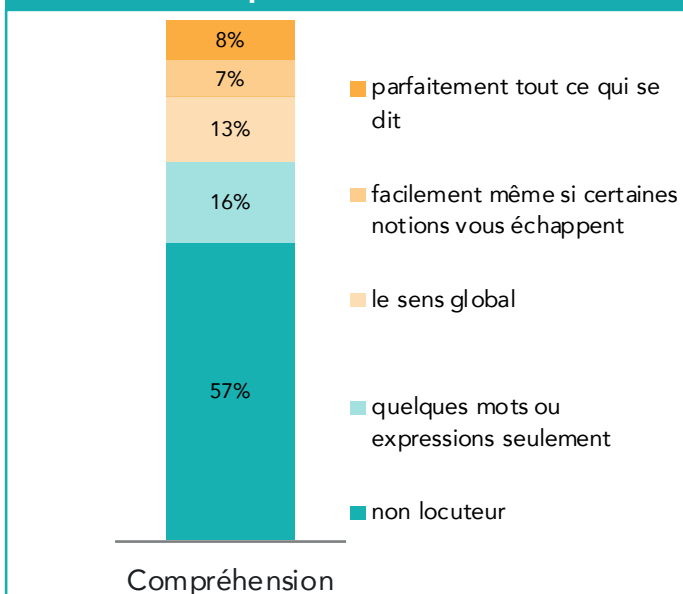
Sur l'ensemble de la population, 15% déclarent comprendre parfaitement tout ce qui se dit ou facilement même si certaines notions leur échappent. Ce taux, identique selon les 2 régions françaises (15% chacune) masque des disparités importantes :

- territoriales d'une part avec des proportions, au plus bas, de 6 à 8% en Gironde ou en Haute-Garonne grim pant jusqu'à 36% en Lozère ou 30% en Aveyron.
- par âge ensuite, où seulement 3% des plus jeunes comprennent parfaitement ou facilement l'occitan contre 39% des plus âgés.

Ce taux passe à 27% si on l'on y ajoute ceux qui disent comprendre le sens global d'une conversation.

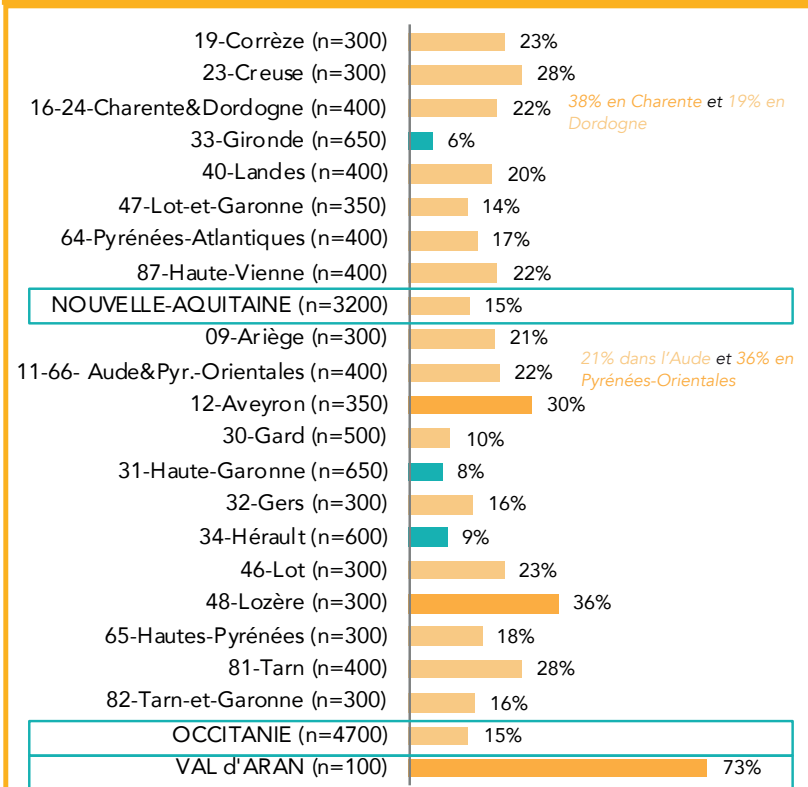
Le taux de bilingues passifs (comprennent et parlent le français et comprennent mais ne parlent pas l'occitan) s'élève à 12%, et 22% en y ajoutant ceux qui comprennent le sens global.

Comprend « parfaitement » ou « facilement » ce qui se dit : 15%



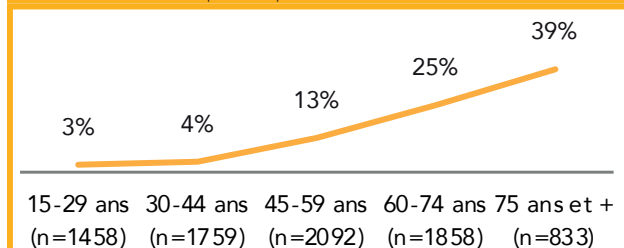
Niveau de compréhension selon le territoire

Comprennent parfaitement et facilement



Niveau de compréhension selon l'âge

Comprennent parfaitement et facilement



AUTANT DE LOCUTEURS EN NOUVELLE-AQUITAINE QU'EN OCCITANIE : 7% ; 62% AU VAL D'ARAN

3 | Niveau d'expression orale déclaré

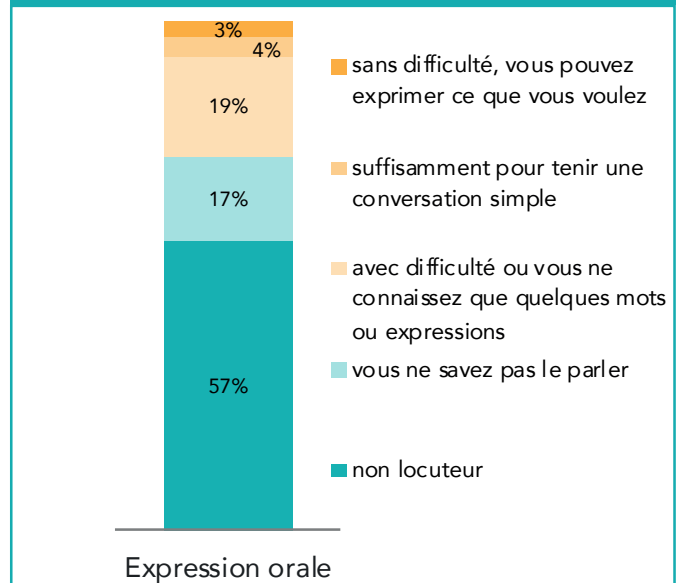
7% des personnes interrogées déclarent pouvoir exprimer ce qu'elles veulent en occitan ou suffisamment pour tenir une conversation simple, un taux de locuteurs, identique selon les 2 régions françaises, comme pour le niveau de compréhension.

À l'échelle interrégionale, cela revient à 541 624 locuteurs de 15 ans et plus (230 792 en Nouvelle-Aquitaine et 310 832 en Occitanie).

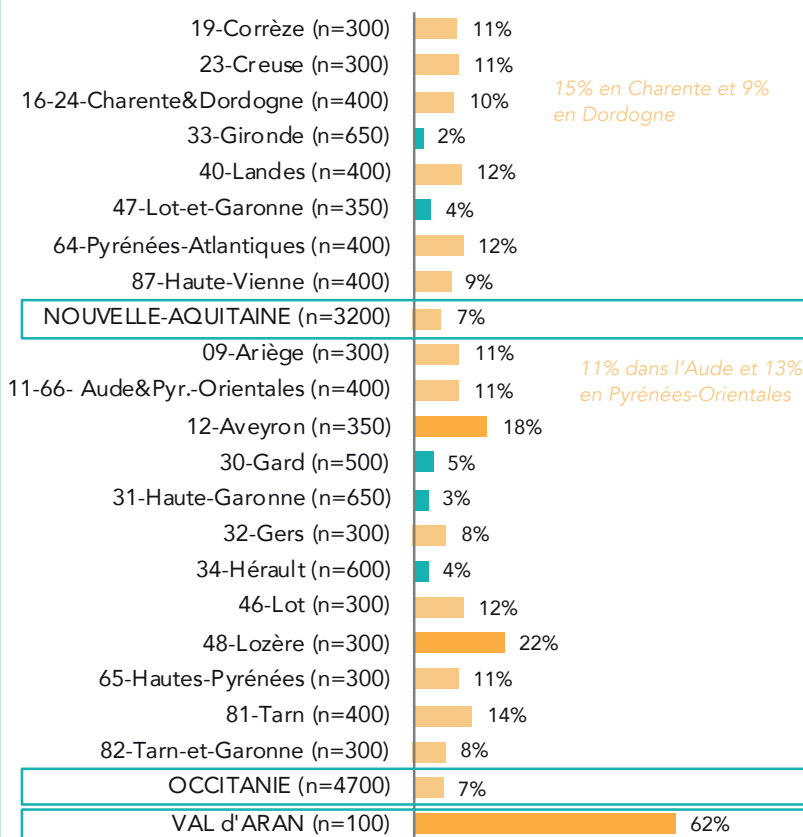
Dans le détail, on observe les mêmes clivages selon les territoires :

- les départements les plus urbains sont ceux où les locuteurs sont les moins présents (Gironde : 2%, Haute-Garonne : 3%, Hérault : 4%, Gard : 5%, mais aussi le Lot-et-Garonne : 4%),
- à l'inverse des plus ruraux, comme en Lozère ou en Aveyron.

Parle « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation » (locuteur) : 7%

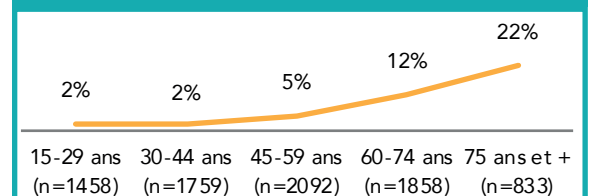


Locuteurs selon le territoire



Seuls 2% des moins de 45 ans déclarent être locuteurs, 10 fois plus chez les 75 ans et plus.

Locuteurs selon l'âge



DES NIVEAUX DE COMPRÉHENSION ET D'EXPRESSION ORALE DÉCLARÉS VALIDÉS PAR LES ENQUÊTEURS OCCITANOPHONES

4 | Validation des niveaux de compréhension et d'expression orale déclarés

Parmi les 584 personnes ayant accepté de poursuivre le questionnaire en langue occitane, 343 ont réellement été interrogées entièrement ou en partie dans la variante de la langue occitane choisie par l'interviewé, les autres ayant rapidement renoncé et continué en français, dès la 1^{ère} question posée par l'enquêteur locuteur.

À la question « Lorsque vous entendez une conversation, comprenez-vous...? », ceux qui ont répondu « le sens global » et « quelques mots ou expressions seulement » sont 75% à avoir réalisé le questionnaire en français en totalité.

Et à la question « Vous le parlez ... ? », ceux qui ont répondu « avec difficulté ou vous ne connaissez que quelques mots ou expressions » et « vous ne savez pas le parler » sont 76% à avoir réalisé le questionnaire en français dans sa globalité.

	Locuteurs ... de poursuivre en occitan	
	... ayant accepté	... n'ayant pas accepté
Homme	70%	62%
Femme	30%	38%
15-29 ans	2%	8%
30-44 ans	4%	5%
45-59 ans	13%	21%
60 ans et plus	82%	67%

Pour les entretiens pour lesquels les questions et les réponses ont été formulées *en totalité* en langue occitane, 97% des répondants avaient déclaré comprendre la langue « parfaitement » ou « facilement même si certaines notions leur échappent » et 95% avaient déclaré la parler « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation simple ».

Pour les questionnaires qui se sont déroulés *en partie* en occitan (l'enquête a commencé en occitan mais est revenu au français au cours du questionnaire), les niveaux de maîtrise déclarés étaient plus nuancés : 89% des répondants avaient déclaré comprendre la langue « parfaitement » ou « facilement » et 71% avaient déclaré la parler « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation simple », 29% reconnaissaient la parler « avec difficulté ou ne connaissaient que quelques mots ou expressions ».

VALIDATION DE LA PERTINENCE DU NIVEAU DE MAITRISE DE LA LANGUE DÉCLARÉ PAR LES ENQUÊTEURS LOCUTEURS

Parmi les personnes enquêtées ayant déclaré comprendre « parfaitement tout ce qui se dit »...

... 95% ont été jugées par les enquêteurs locuteurs comme comprenant « toutes les questions, mais en faisant parfois répéter » (29%) ou « comprenant parfaitement toutes les questions, sans hésitation » (66%).

Parmi les personnes enquêtées ayant déclaré parler « sans difficulté, pouvant exprimer ce qu'elles veulent »...

...97% ont été jugées comme s'exprimant « clairement sans trop chercher leurs mots, avec un discours simple et cohérent, et quelques erreurs de grammaire » (12%) ou s'exprimant « avec beaucoup de spontanéité et d'aisance, avec un vocabulaire riche et précis et pas ou très peu d'erreurs de syntaxe » (85%).

Ces chiffres valident la pertinence du niveau de maîtrise de la langue déclaré par les personnes enquêtées.

BAISSE DES NIVEAUX DE COMPRÉHENSION ET D'EXPRESSION ORALE EN AQUITAINE ET EN MIDI-PYRÉNÉES

5 | Evolution des niveaux de compréhension et d'expression orale

Que ce soit le taux de personnes comprenant parfaitement ou facilement une conversation en langue occitane ou le taux de locuteurs, ces **niveaux de compétences linguistiques ont baissé de 3 à 4 points** depuis 2008 en Aquitaine ou 2010 en Midi-Pyrénées.

En Aquitaine, la Dordogne voit sa part d'habitants déclarant comprendre une conversation en occitan baisser de près de la moitié en 12 ans, passant de 36% à 19%. Dans une moindre mesure, les Landes voient également cette proportion diminuer fortement, de 26% à 20%. Malgré ces chutes, ces 2 départements n'en demeurent pas moins ceux qui comptabilisent le plus d'habitants comprenant la langue au sein des 5 départements d'Aquitaine.

En Occitanie, certains départements accusent également des baisses importantes des niveaux de compréhension : l'Ariège (27% en 2010 vs 21% en 2020) et le Gers (22% à 16%).

Par rapport à 2008, le taux de locuteurs en Aquitaine perd 3 points, jusqu'à -6 points en Dordogne et en Lot-et-Garonne. Seules les Pyrénées-Atlantiques maintiennent leur taux à 12%.

En Midi-Pyrénées, la présence de locuteurs baisse de 4 pts, jusqu'à -6 points dans le Gers, -7 points en Ariège et -9 points dans le Lot.

	Comprend « parfaitement » ou « facilement »			Locuteur parle « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation simple »		
	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	16%	12%	-4	9%	6%	-3
24-Dordogne	36%	19%	-17	15%	9%	-6
33-Gironde	6%	6%	=	3%	2%	-1
40-Landes	26%	20%	-6	15%	12%	-3
47-Lot-et-Garonne	18%	14%	-4	10%	4%	-6
64-Pyrénées-Atlantiques*	20%	17%	-3	12%	12%	=
Midi-Pyrénées	20%	16%	-4	12%	8%	-4
09-Ariège	27%	21%	-6	18%	11%	-7
12-Aveyron	29%	30%	+1	22%	18%	-4
31-Haute-Garonne	12%	8%	-4	6%	3%	-3
32-Gers	22%	16%	-6	14%	8%	-6
46-Lot	26%	23%	-3	21%	12%	-9
65-Hautes-Pyrénées	23%	18%	-5	13%	11%	-2
81-Tarn	30%	28%	-2	19%	14%	-5
82-Tarn-et-Garonne	18%	16%	-2	11%	8%	-3

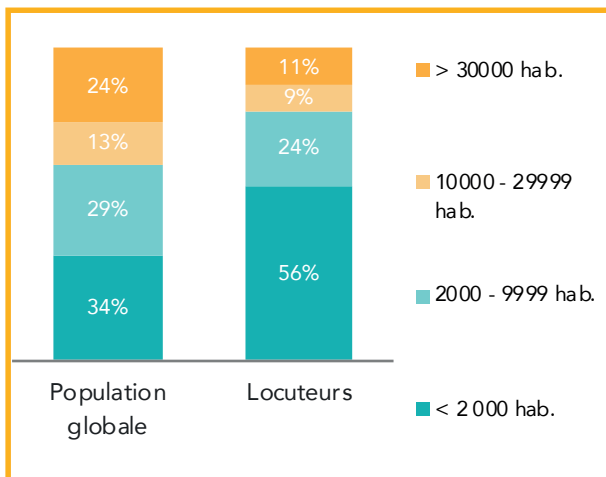
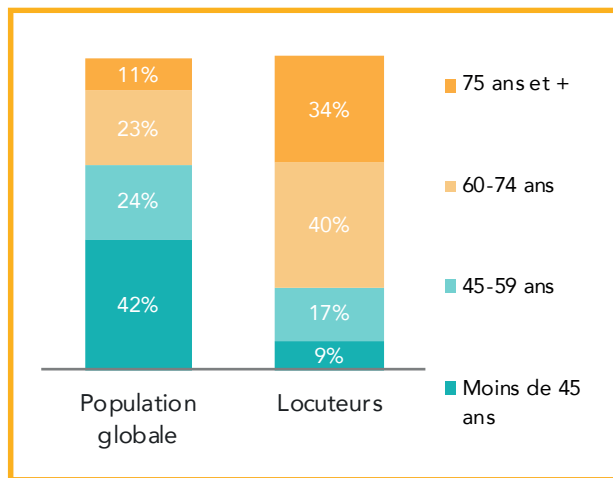
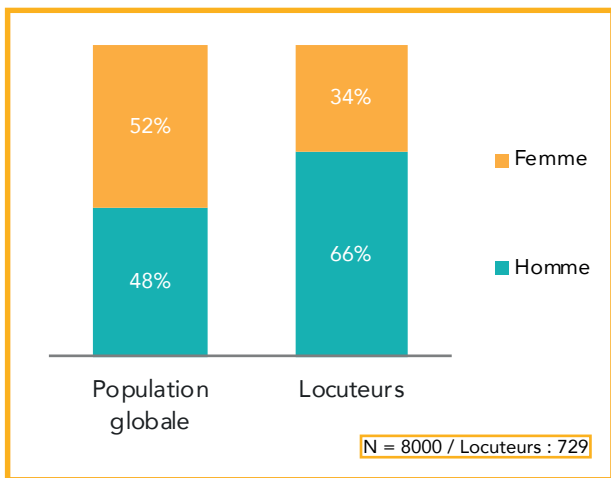
* Enquête 2018 : Comprend : 22% / Locuteur : 14%

DES LOCUTEURS PLUTÔT RURAUX, ÂGÉS ET MASCULINS

6 | Focus sur les locuteurs

(parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple)

Les caractéristiques sociodémographiques des locuteurs déjà relevées lors des précédentes enquêtes¹ se confirment, les distinguant nettement du profil de la population globale :



Ce profil rural, masculin et âgé s'est même renforcé en 10 ans : en Aquitaine, comme en Midi-Pyrénées, le poids des locuteurs hommes, de 60 ans et plus et vivant dans les communes de 2000 habitants a sensiblement augmenté (à une exception : le poids des zones rurales en Aquitaine qui baisse légèrement).

Profil des locuteurs	Aquitaine			Midi-Pyrénées		
	2008	2020	Évolution	2010	2020	Évolution
Homme	59%	60%	+1	64%	70%	+6
60 ans et plus	63%	74%	+11	65%	72%	+7
Communes de moins de 2000 hab.	58%	55%	-3	44%	58%	+14

¹ Comparaisons uniquement sur l'Aquitaine et les Midi-Pyrénées en 2008 et 2010

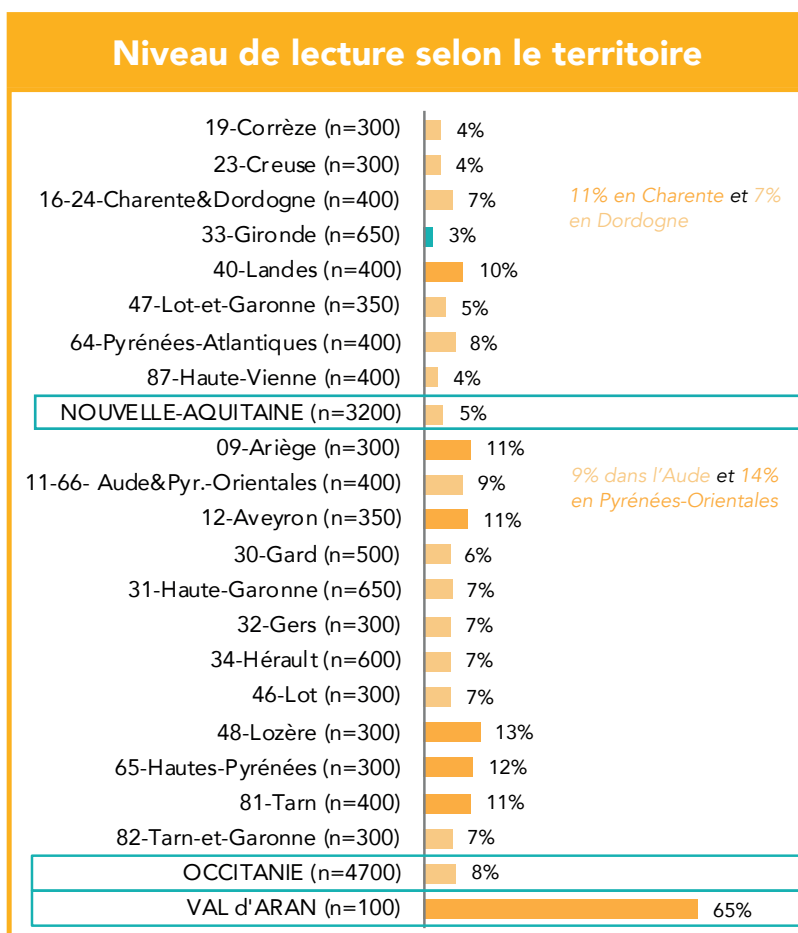
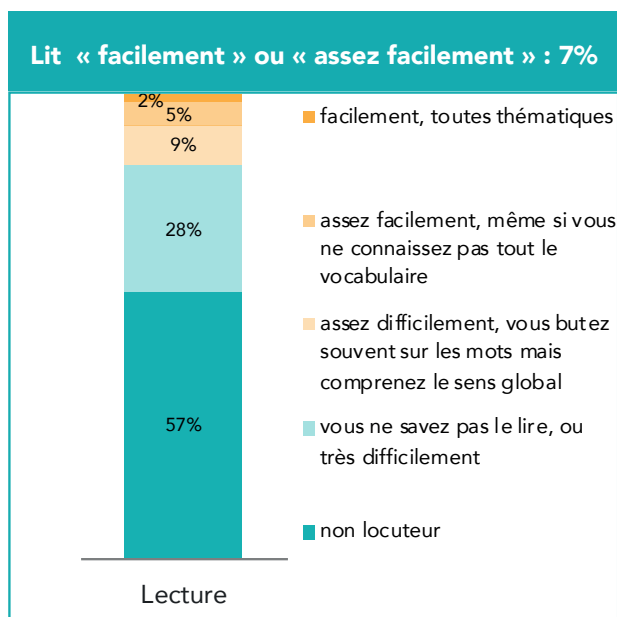
7% SAVENT LIRE L'OCCITAN, AVEC DES DIFFÉRENCES NOTABLES SELON LA RÉGION

7 | Niveau de lecture déclaré

À l'échelle interrégionale, 7% des personnes enquêtées déclarent savoir lire l'occitan facilement ou assez facilement, 8% en Occitanie, 5% en Nouvelle-Aquitaine et 65% au Val d'Aran.

En ajoutant ceux qui « butent souvent sur les mots mais qui comprennent le sens global », ce taux grimpe à 15%.

Quelques départements comptent 10 à 13% d'habitants sachant lire la langue facilement ou assez facilement : les Landais, les Ariégeois, les Aveyronnais, les Lozériens, les Haut-Pyrénéens et les Tarnais.

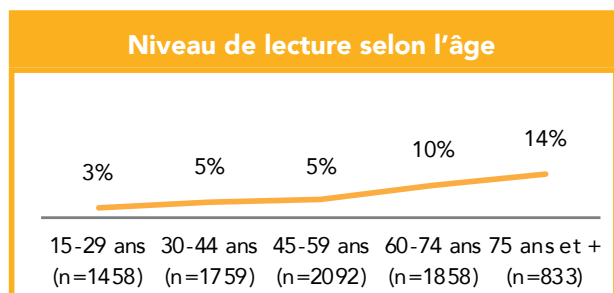


À l'image de la compréhension et de l'expression orale, la lecture de l'occitan est une compétence encore très peu développée chez les plus jeunes.

En 12 ans, le niveau de lecture déclaré est identique en Aquitaine : 5%, stabilité observée dans 4 départements, sauf dans les Landes, où le taux d'habitants sachant lire la langue est passé de 5 à 10%.

En Midi-Pyrénées, le taux d'habitants déclarant savoir lire facilement ou assez facilement l'occitan perd 6 pts et s'établit à 8% en 2020. Par département, ce taux oscille entre 7 à 12% (-8 à -4 pts), hormis en Hautes-Pyrénées, où la proportion est stable.

Voir page suivante.



1% SAIT ÉCRIRE EN OCCITAN, SANS DIFFÉRENCE SELON LE TERRITOIRE FRANÇAIS OU L'ÂGE

8 | Niveau d'écriture déclaré

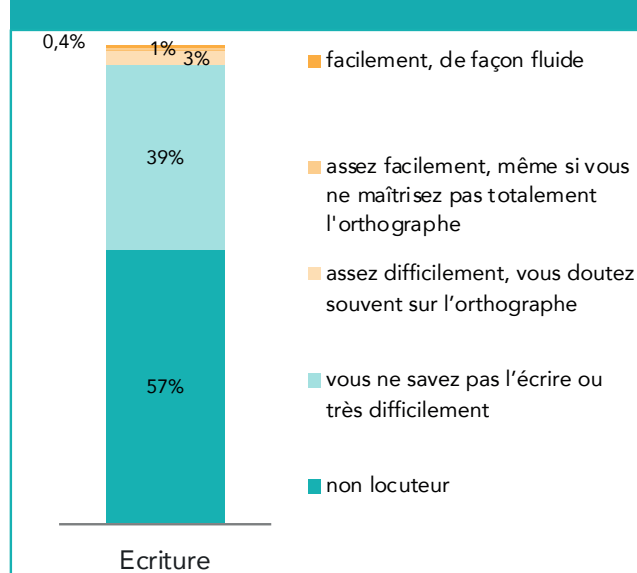
En Nouvelle-Aquitaine comme en Occitanie, 1% des enquêtés déclarent savoir écrire facilement ou assez facilement en occitan (39% au Val d'Aran).

C'est dans les Hautes-Pyrénées que ce taux est le plus élevé : 4%, les autres départements enregistrant entre 0,3% à 2% d'habitants sachant écrire facilement ou assez facilement la langue.

Par tranche d'âge, ce taux oscille entre 1 et 2%.

Depuis les précédentes enquêtes sociolinguistiques, il n'y a pas d'évolution significative de ces résultats.

Écrit « facilement » ou « assez facilement » : 1%



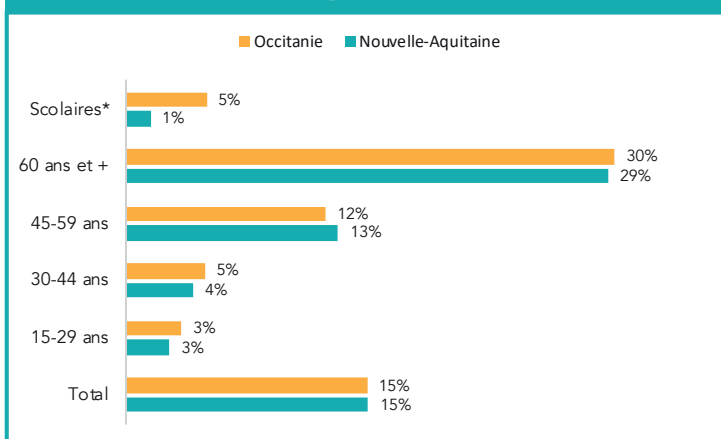
	Lit facilement ou assez facilement			Écrit facilement ou assez facilement		
	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	5%	5%	=	1%	1%	=
24-Dordogne	8%	7%	-1	1%	1%	=
33-Gironde	3%	3%	=	0,4%	1%	+1
40-Landes	5%	10%	+5	2%	1%	-1
47-Lot-et-Garonne	5%	5%	=	1%	1%	=
64-Pyrénées-Atlantiques*	8%	8%	=	2%	0,4%	-2
Midi-Pyrénées	14%	8%	-6	2%	2%	=
09-Ariège	19%	11%	-8	3%	2%	-1
12-Aveyron	16%	11%	-5	2%	1%	-1
31-Haute-Garonne	12%	7%	-5	2%	1%	-1
32-Gers	14%	7%	-7	3%	2%	-1
46-Lot	11%	7%	-4	1%	0,4%	-1
65-Hautes-Pyrénées	12%	12%	=	3%	4%	+1
81-Tarn	18%	11%	-7	3%	2%	-1
82-Tarn-et-Garonne	12%	7%	-5	1%	1%	=

* Enquête 2018 : Lit : 12% / Écrit : 2%

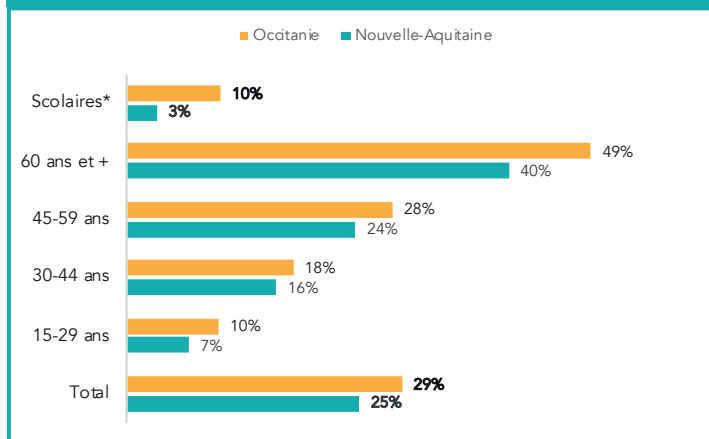
9 | En conclusion sur les compétences linguistiques

Remarque : il n'y a pas de différence entre les 2 régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie et selon l'âge en termes de compréhension et d'expression orale. On constate en revanche que les collégiens / lycéens / étudiants d'Occitanie sont plus nombreux à comprendre, parler ou lire l'occitan que ceux de Nouvelle-Aquitaine.

« Comprend parfaitement ou facilement » ce qui se dit

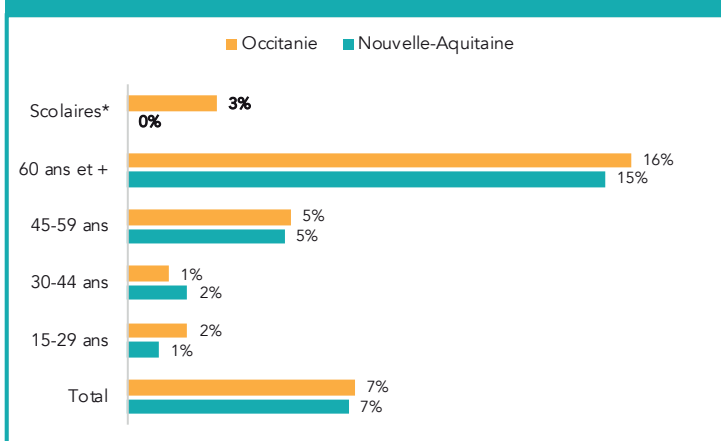


« Comprend parfaitement ou facilement » ce qui se dit + « le sens global »

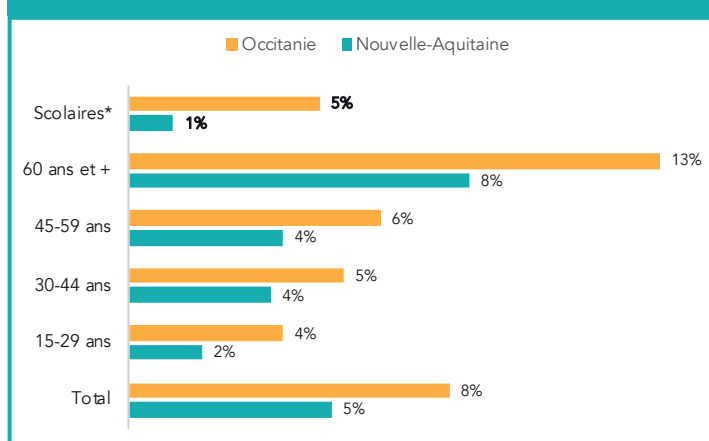


Locuteur

« Parle sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation »



« Lit facilement ou assez facilement »



* Collégiens, lycéens, étudiants

Focus sur les jeunes de moins de 30 ans – évolution des compétences linguistiques.

Résultats donnés à titre indicatif compte-tenu des effectifs variables sur certains départements entre les 2 mesures.

	Locuteurs et occitano-imprégnés			Compréhension			Locution			Lecture			Ecriture		
	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	27%	17%	-10	3%	2%	-1	2%	1%	-1	2%	2%	=	1%	1%	=
24-Dordogne	60%	25%	-35	9%	6%	-3	3%	2%	-1	4%	4%	=	3%	0%	-3
33-Gironde	17%	13%	-4	1%	2%	+1	2%	1%	-1	2%	2%	=	1%	2%	+1
40-Landes	31%	28%	-3	4%	2%	-2	1%	1%	=	3%	3%	=	1%	0%	-1
47-Lot-et-Garonne	19%	20%	+1	3%	2%	-1	1%	0%	-1	0%	2%	+2	0%	0%	=
64-Pyrénées-Atlantiques	35%	15%	-20	4%	3%	-1	2%	1%	-1	2%	1%	-1	1%	0%	-1
Midi-Pyrénées	29%	28%	-1	3%	4%	+1	2%	2%	=	6%	4%	-2	3%	1%	-2
09-Ariège	38%	48%	+10	6%	10%	+5	6%	4%	-2	12%	4%	-8	3%	0%	-3
12-Aveyron	En 2010, effectif < 30														
31-Haute-Garonne	19%	22%	+3	1%	3%	+2	0%	2%	+2	4%	4%	=	2%	1%	-1
32-Gers	34%	27%	-7	6%	2%	-4	4%	0%	-4	7%	5%	-2	5%	0%	-5
46-Lot	En 2010, effectif < 30														
65-Hautes-Pyrénées	41%	25%	-16	13%	2%	-11	4%	4%	=	6%	8%	+2	6%	2%	-4
81-Tarn	45%	40%	-5	10%	8%	-2	8%	6%	-2	7%	0%	-7	4%	6%	+2
82-Tarn-et-Garonne	En 2010, effectif < 30														

EN CONCLUSION

- 15% déclarent comprendre parfaitement ou facilement la langue, 27% si on intègre ceux qui comprennent le sens global d'une conversation.
- 7% sont locuteurs et autant savent lire facilement ou assez facilement l'occitan.
- 1% sait écrire facilement ou assez facilement.

APRENDISSATGE E TRANSMISSION DE LA LENGA

QUESTIONS PAUSADAS ALS LOCUTORS E OCCITANO-BANHATS



 **OFICIPUBLIC**
de la lenga occitana
BIEN PLUS QU'UNE LANGUE

Organisme d'Interès Public
 **GOUVERNEMENT**
Occitanie
 **www.ofici-occitan.eu**

 **ESKOLA FUTURA**
IRAKASLEGAIAK AEN
Proiektu hau "Eskola Futura" proiektuaren barnean dago, "Eskola Futura" proiektuaren barnean dago, "Eskola Futura" proiektuaren barnean dago.

Interreg
POCTEFA



PROJET FINANÇÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN
DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

LA FAMILLE, 1^{ER} CERCLE DE TRANSMISSION DE LA LANGUE

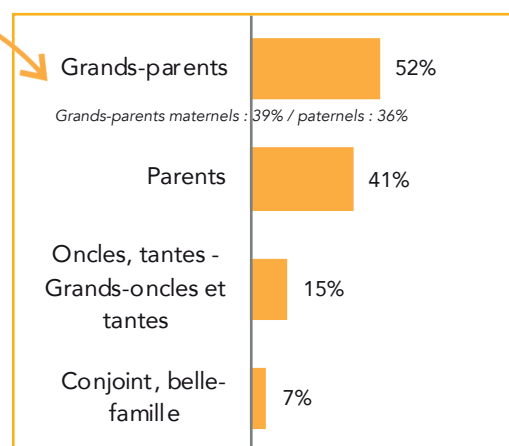
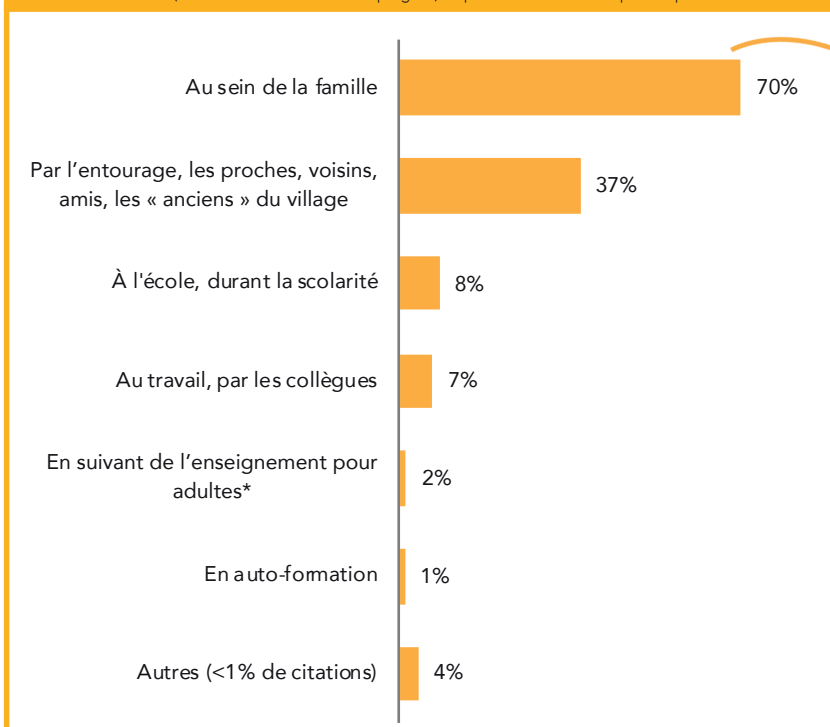
1 | Modes de transmission de l'occitan

L'apprentissage de la langue occitane, même si ce ne sont que quelques notions, **se fait dans un contexte privé avant tout** : 70% des locuteurs ou occitano-imprégnés ont connu ou appris la langue par leur famille, 37% grâce à leur entourage.

8% ont appris la langue à l'école, scolarité essentiellement mentionnée pour les plus jeunes (25% parmi les moins de 30 ans contre 3% des 60 ans et plus) et **7% au travail**.

Comment avez-vous appris <1^{ère} dénomination citée>, même si ce ne sont que quelques notions ?

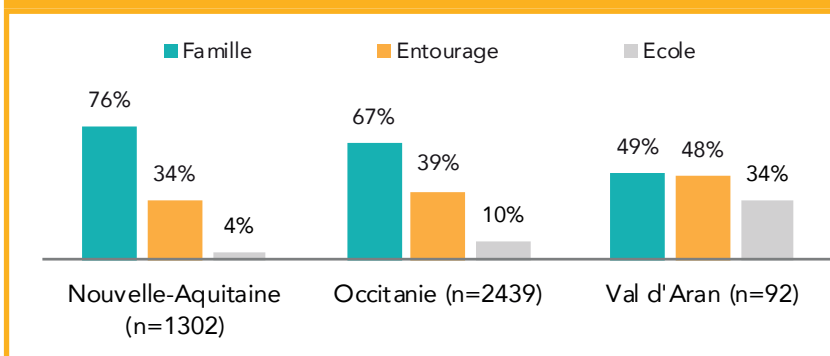
N = 3833 (aux locuteurs et occitano-imprégnés) – Spontané – Plusieurs réponses possibles



Au sein de la famille, ce sont les grands-parents qui ont assuré majoritairement cette transmission (52%), suivis des parents (41%).

On peut supposer, à terme, une baisse de la transmission de la langue par la famille : ceux qui ont appris ou ont fait connaître la langue aux moins de 45 ans sont majoritairement les grands-parents (51%), les parents étant beaucoup plus minoritaires (28%), alors que parmi les 60 ans et plus, parents (51%) et grands-parents (52%) ont tout autant contribué à cet apprentissage.

Principaux modes de transmission selon la région

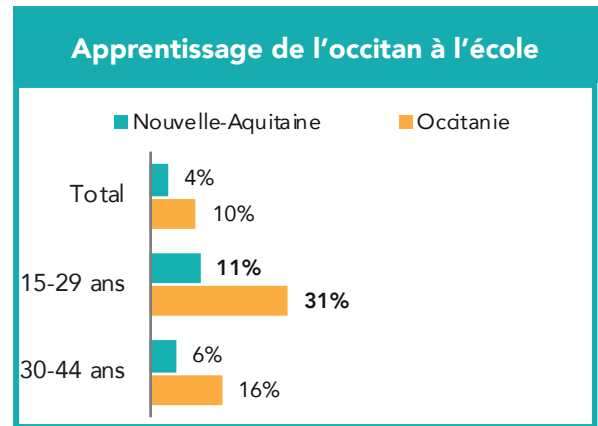


La transmission par la famille est très importante en Nouvelle-Aquitaine (jusqu'à 80% dans les départements du Limousin ou des Landes) **alors que l'apprentissage à l'école y est très faible** : 4% contre 10% en Occitanie ou 34% au Val d'Aran.

8% DES LOCUTEURS OU OCCITANO-IMPRÉGNÉS L'ONT APPRIS À L'ÉCOLE

Plus précisément, la part des 15-29 ans qui ont appris l'occitan à l'école est 3 fois supérieure en Occitanie qu'en Nouvelle-Aquitaine : 31% vs 11% (même constat parmi les 30-44 ans).

(Remarque : bases faibles par département (1 à 34 répondants)



Pourquoi l'apprend-on à l'école ?

N=318

Pour la moitié de ceux qui ont appris l'occitan à l'école, c'est avant tout parce que c'est une option proposée dans l'établissement scolaire (50%), des opportunités qui semblent davantage à la portée des élèves en zones rurales (57%) qu'en zones urbaines (49%).

Le souhait de poursuivre une tradition familiale est également évoqué (21%).

11% révèlent que ce choix a été imposé par les parents durant leur scolarité et 6% qu'une initiation ou des cours étaient obligatoires.

Remarque : bases faibles par département (2 à 28 répondants)

Pourquoi apprend-on l'occitan via des cours pour adultes ou en auto-formation ?

L'apprentissage par volonté personnelle ne concerne qu'1 à 2% des locuteurs ou occitano-imprégnés, une faible part qui n'a pas évolué en 10 ans, que ce soit en Aquitaine (2% en 2008 comme en 2020) ou en Midi-Pyrénées (2% en 2010, 1% en 2020).

Ces initiatives personnelles sont liées à l'attrait pour la langue, associée aussi à des moments de convivialité, mais également parce que cet apprentissage favorise l'intégration ou un attachement au territoire.

> Principaux motifs de l'apprentissage en auto-formation

(1% des locuteurs ou occitano-imprégnés) - N=45

- Aime écouter et parler cette langue : 49%
- Intégration, lien, attachement au territoire : 28%

> Principaux motifs de l'apprentissage via un enseignement pour adultes

(2% des locuteurs ou occitano-imprégnés) - N=66

- Initié par la famille, a souhaité continuer : 29%
- Intégration, lien, attachement au territoire : 28%
- Important de participer à la survie des langues régionales : 26%
- Associé à des moments de convivialité, à des fêtes, à des rencontres / Aime écouter et parler cette langue: 25 à 26%

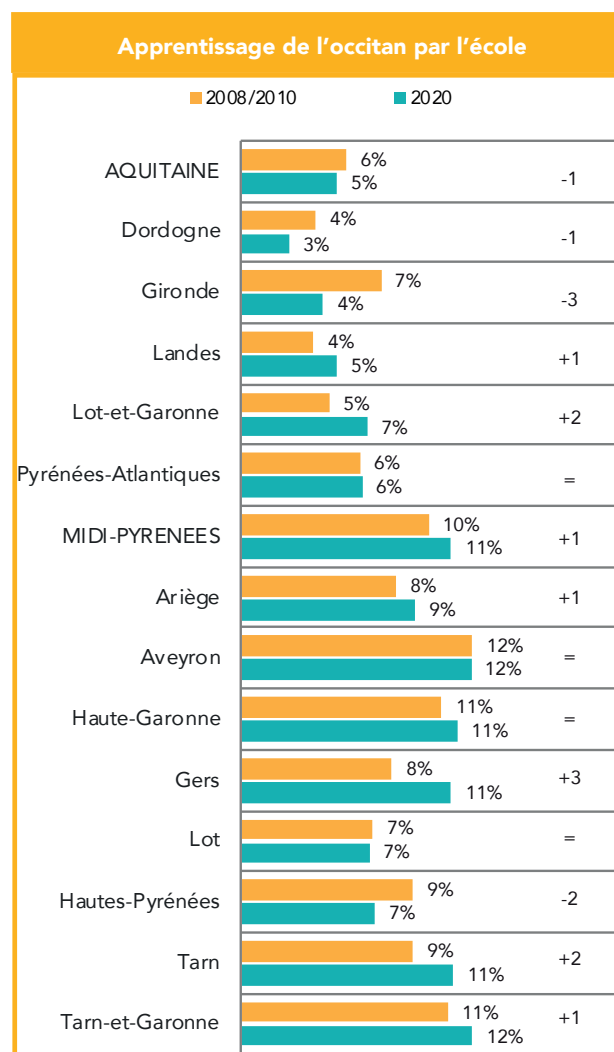
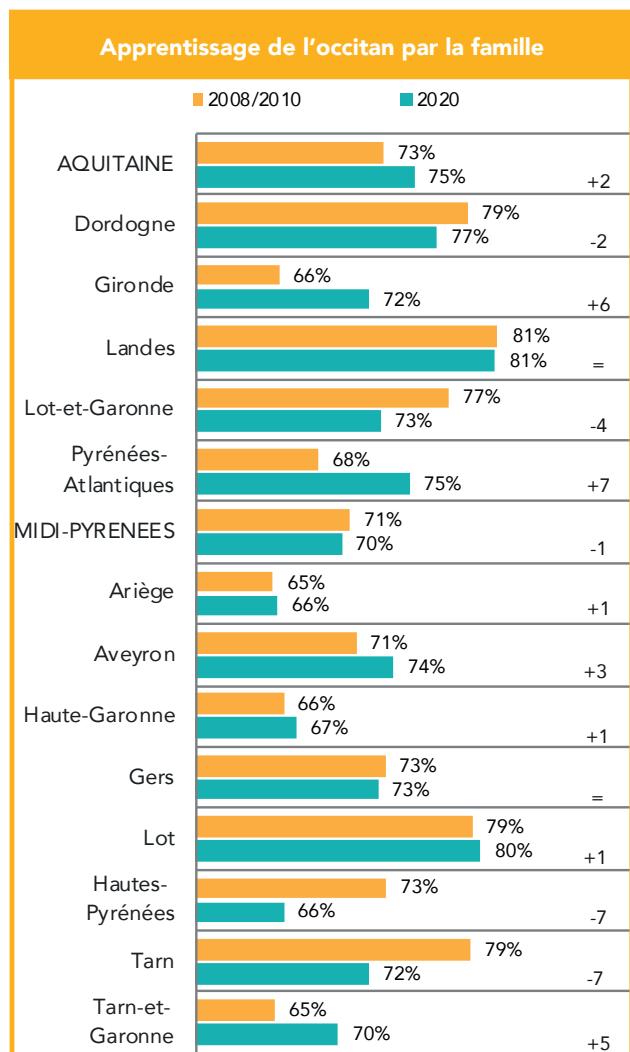
TROIS MODES PRINCIPAUX DE TRANSMISSION, IDENTIQUES À CEUX D'IL Y A 10 ANS

Mode de transmission	Aquitaine			Midi-Pyrénées		
	2008	2020	Evolution	2010	2020	Evolution
Famille	73%	75%	+2	71%	70%	-1
Entourage	15%	35%	+20	40%	38%	-2
École	6%	5%	-1	10%	11%	+1

Ces 3 modes de transmission, famille, entourage et école, sont les mêmes que ceux qui étaient ressortis en 2008 ou en 2010, lors des précédentes enquêtes, en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

70 à 75% de ceux qui ont connu la langue occitane l'ont reçue majoritairement par la famille, puis l'entourage (35 à 38%), et enfin, l'école.

Sur ce dernier point, l'apprentissage durant la scolarité ne progresse pas ou peu et demeure plus important dans les 8 départements de Midi-Pyrénées : 11% (+1 pt) que dans les 5 territoires d'Aquitaine : 5% (-1 pt). En Languedoc-Roussillon, cet apprentissage à l'école représente 10% des modes de transmission et 2 à 3% dans le Limousin et en Charente occitane.



Base totale Aquitaine 2008 : 3082 / 2020 : 809 ; Par département 2008 : 3010 à 1019 / 2020 : 143 à 199
 Base totale Midi-Pyrénées 2010 : 2726 / 2020 : 1536 ; Par département : 61 à 604 / 2020 : 147 à 199

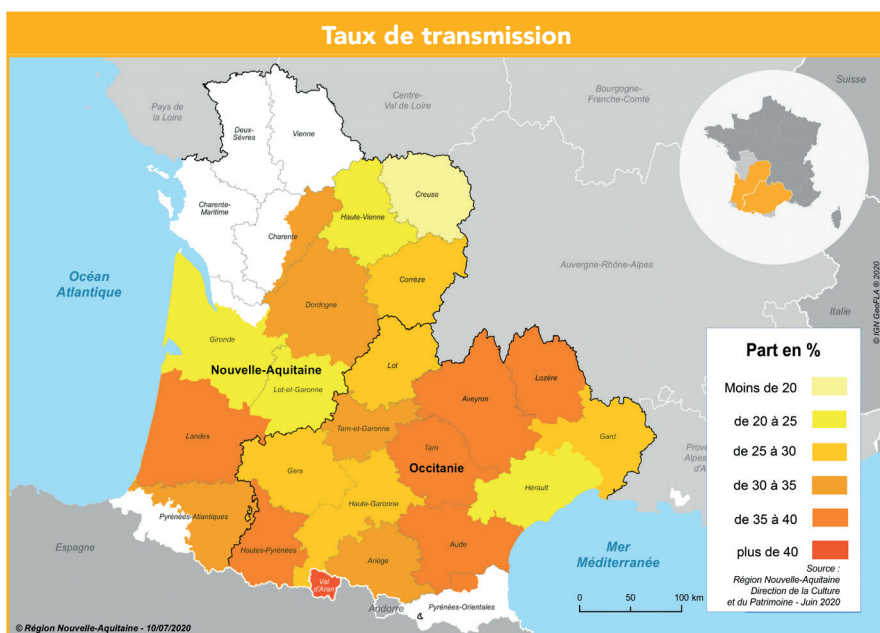
UNE LANGUE PEU TRANSMISE AUX ENFANTS, MAIS DONT LA TRANSMISSION A PROGRESSÉ EN 10 ANS EN AQUITAINE ET EN MIDI-PYRÉNÉES

2 | Transmission de la langue à ses enfants

30% DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS (PARLANT, COMPRENANT OU NE CONNAISSANT QUE QUELQUES NOTIONS DE LA LANGUE) ET AYANT UN OU PLUSIEURS ENFANTS (N=2452) **DÉCLARENT AVOIR INITIÉ OU TRANSMIS LA LANGUE À LEURS ENFANTS**, PLUS GÉNÉRALEMENT « SEULEMENT QUELQUES NOTIONS » (25%) QU'UNE « GRANDE PARTIE » (5%).

(Remarque : 55% des locuteurs avec enfants ont transmis la langue à leurs enfants (16% « en grande partie »).

Sur la population totale avec enfants, le taux de transmission s'établit à 14%.



À l'échelle interrégionale, cette transmission est significativement plus importante chez les parents vivant en communes de moins de 2000 habitants : 32% contre 25% ou moins dans les communes de plus de 10000 habitants, constat que l'on retrouve dans certains départements plus ruraux que d'autres.

Cette transmission aux enfants a progressé en Aquitaine de 10 points et en Midi-Pyrénées, de 8 points.

Évolution de la transmission aux enfants

Base : locuteurs et occitano-imprégnés avec enfants

	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	20%	30%	+10
24-Dordogne	29%	33%	+4
33-Gironde	7%	20%	+13
40-Landes	25%	39%	+14
47-Lot-et-Garonne	22%	22%	=
64-Pyrénées-Atlantiques	25%	34%	+9
Midi-Pyrénées	25%	33%	+8
09-Ariège	26%	31%	+5
12-Aveyron	30%	38%	+8
31-Haute-Garonne	17%	31%	+14
32-Gers	27%	28%	+1
46-Lot	40%	29%	-11
65-Hautes-Pyrénées	25%	38%	+13
81-Tarn	35%	39%	+4
82-Tarn-et-Garonne	17%	30%	+13

Base totale Aquitaine 2008 : 1812 / 2020 : 558 ; Par département 2008 : 194 à 680 / 2020 : 62 à 148
 Base totale Midi-Pyrénées 2010 : 1851 / 2020 : 1052 ; Par département : 38 à 424 / 2020 : 107 à 183

EN CONCLUSION

- La famille est le mode principal de transmission de l'occitan pour 7 locuteurs et occitano-imprégnés sur 10, par les grands-parents en 1^{er} lieu.
- L'école comme lieu d'apprentissage (8%) est surtout une réalité au Val d'Aran mais aussi en Occitanie, où 3 fois plus de jeunes (15-29 ans) locuteurs ou occitano-imprégnés ont appris la langue par ce biais qu'en Nouvelle-Aquitaine. Les options proposées dans les établissements scolaires contribuent beaucoup à vouloir apprendre la langue.
- À l'échelle interrégionale, 8% ont initié ou transmis la langue à leurs enfants, une transmission très hétérogène selon le département (2 à 18% ; 30% au Val d'Aran) mais qui est en progression en ex-Aquitaine et Midi-Pyrénées.

USATGES DE LA LENGA



OC OFICIPUBLIC
de la lenga occitana
BIEN PLUS QU'UNE LANGUE

Organisme d'Interreg Publice
GOUVERNEMENT
Occitane
www.ofici-occitan.eu

ESKOLA FUTURA
IRAKASLEGAIAK AEN

Interreg
POCTEFA

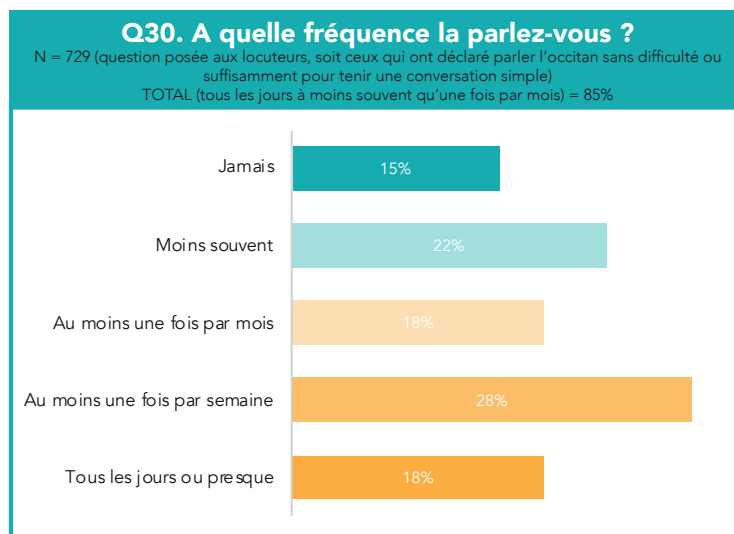


PROJET FINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN
DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

85% DES LOCUTEURS PARLENT LA LANGUE, MAJORITAIREMENT DANS UN CONTEXTE PRIVÉ

1 | Expression orale : fréquence et occasions de parler la langue

Parmi les locuteurs, 15% déclarent ne plus parler l'occitan. À l'inverse, 85% s'expriment encore dans cette langue, 46% « tous les jours » à « au moins une fois par semaine » et 40% « au moins une fois par mois » à « moins souvent ».

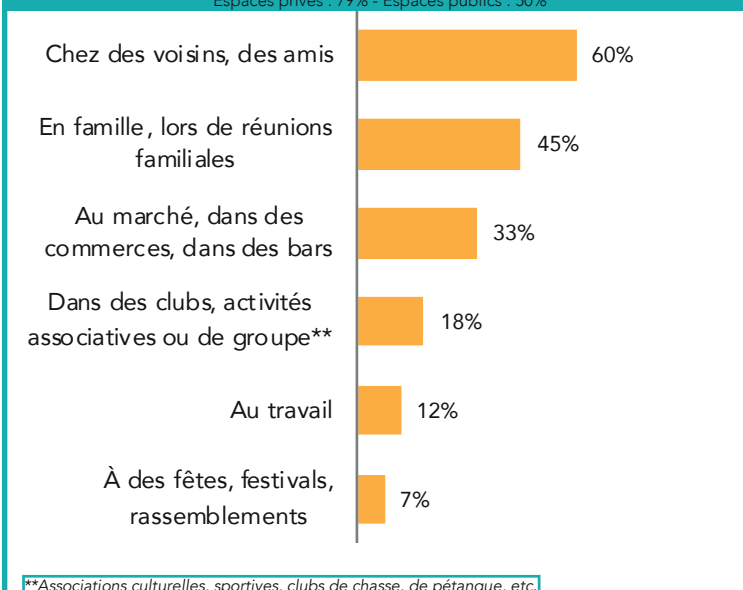


Sur l'échantillon des 8000 interviewés, le taux de personnes qui savent parler et qui parlent la langue s'établit à 6% (6% en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie, 61% au Val d'Aran), avec des différences notables selon :

- La taille de communes : 11% au sein des communes de moins de 2000 habitants contre 4% parmi les communes plus importantes,
- L'âge : 1% chez les moins de 45 ans, 11% parmi les 60-74 ans et 18% chez les 75 ans et plus,
- Le sexe du locuteur : 9% chez les hommes contre 4% chez les femmes.

Q35 Plus précisément, dans quelles circonstances avez-vous l'occasion de la parler ?

N = 636 (à ceux qui s'expriment en occitan) – spontané – plusieurs réponses possibles
 Espaces privés : 79% - Espaces publics : 50%



La pratique de la langue est majoritairement confinée aux espaces privés (79%), avec les voisins ou amis (60%) et/ou en famille (45%). Discuter avec son entourage est plus fréquent chez les 60 ans et plus (66%) alors que parler dans le cadre familial est davantage pratiqué chez les moins de 45 ans (70%).

Les espaces publics tels que les marchés, commerces, activités associatives ou fêtes et rassemblements sont relégués en second plan mais **représentent quand même 50% des lieux où les locuteurs parlent occitan.**

Le travail est un lieu d'expression pour 12% d'entre eux (32% parmi les actifs, 42% chez les employés).

Ces lieux et leur hiérarchie sont proches de ceux cités en 2008 en Aquitaine.

81% DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS ENTENDENT PARLER L'OCCITAN, SURTOUT AU SEIN DE LEURS RELATIONS PRIVÉES, MAIS AUSSI DANS L'ESPACE PUBLIC

2 | Fréquence et lieux d'écoute

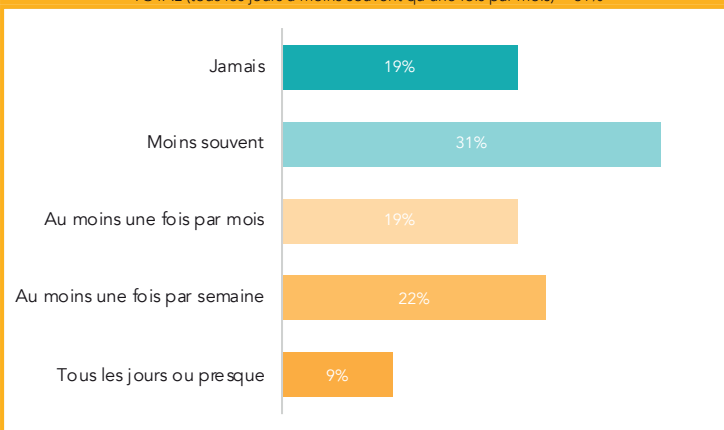
19% des locuteurs et occitano-imprégnés déclarent ne plus entendre l'occitan. Parmi les autres (81%), **la moitié l'entend occasionnellement, et 31% régulièrement** (au moins une fois par semaine, voire tous les jours).

Sur l'ensemble des territoires (échantillon global), **le taux de personnes enquêtées qui entendent parler la langue s'élève à 35%**, avec des écarts significatifs :

- Selon la région : 28% en Nouvelle-Aquitaine, 40% en Occitanie et 86% au Val d'Aran,
- 47% en zones rurales ; 28% ailleurs,
- Ou encore l'âge : 20% chez les 15-29 ans jusqu'à 45% parmi les 60 ans et plus.

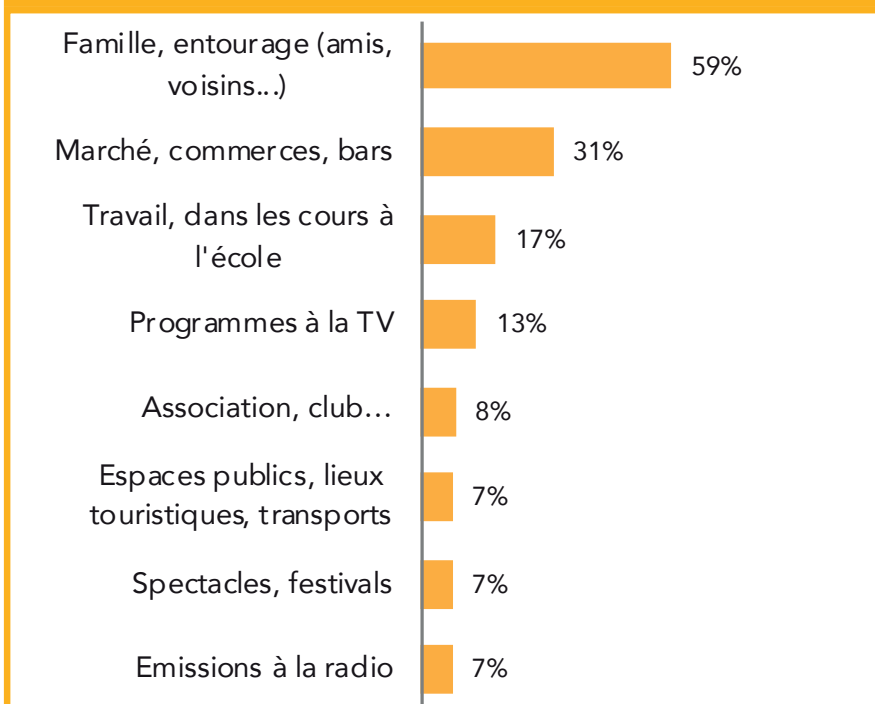
Q31. À quelle fréquence l'entendez-vous ?

N = 3833 (question posée aux locuteurs et occitano-imprégnés)
TOTAL (tous les jours à moins souvent qu'une fois par mois) = 81%



Q38. Où entendez-vous parler la langue ?

N = 3164 (ceux qui entendent l'occitan) – spontané – plusieurs réponses possibles - Citations > 5%
Espaces privés : 59% - Espaces publics : 47% - Médias / musique : 21%



Les lieux d'écoute, comme pour l'expression orale, **se trouvent avant tout dans les relations privées, famille ou amis (59%), mais les espaces publics suivent de près avec 47% de locuteurs et d'occitano-imprégnés qui ont l'occasion d'entendre la langue dans les marchés, commerces, transports, festivals, etc.**

17% entendent la langue au travail et 21% dans les médias ou musique sur CD/DVD, télévision en tête (13%), la radio étant plus en retrait (7%). L'écoute de CD ou DVD (2%) ou sur internet (1%) restent confidentiels.

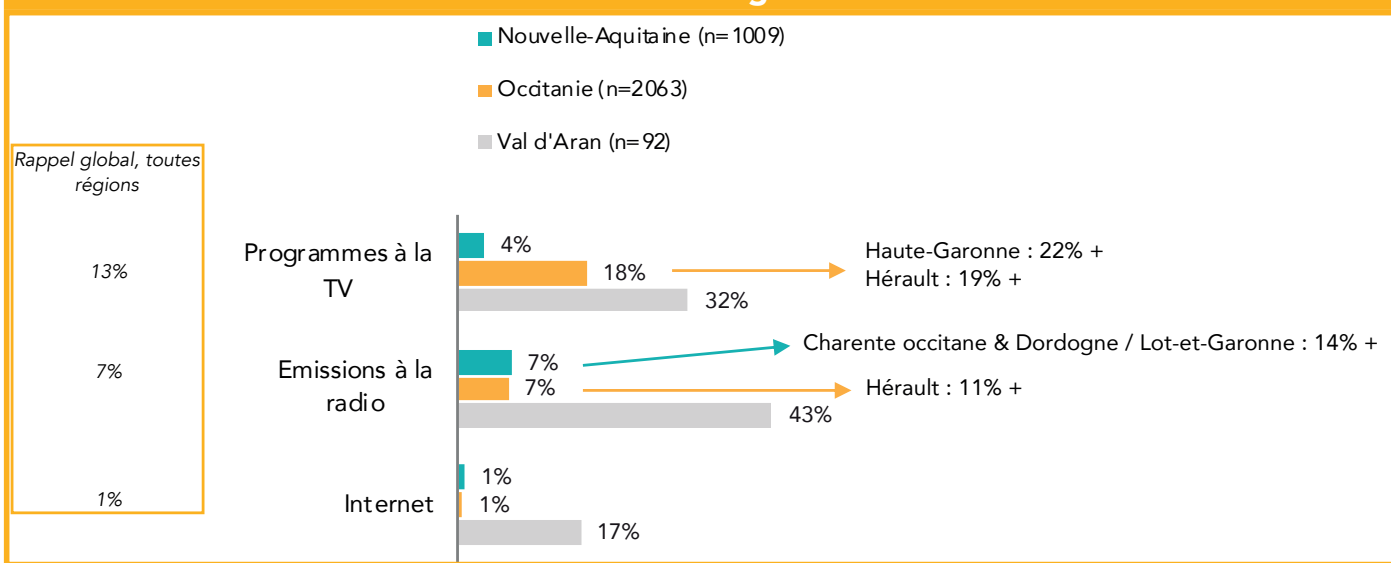
13% DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS ÉCOUTENT LA LANGUE PAR LA TÉLÉVISION, 7% PAR LA RADIO

France Bleu et Ràdio Lengua d'Òc recueillent les plus fortes audiences auprès des locuteurs et occitano-imprégnés, mais l'écoute des émissions radio est fortement liée à leur implantation territoriale : 4% pour Lengua d'Òc dans l'Hérault, 4% pour Occitània en Haute-Garonne, 8% pour Totem en Aveyron, 5% pour Radio 4 dans le Lot-et-Garonne... En ce qui concerne France Bleu, en réseau local partout en France, on notera une écoute de 12% en Charente occitane / Dordogne contre 5% au plus haut dans les autres territoires.



À souligner : le poids de chaque média écouté par les locuteurs et occitano-imprégnés varie selon les régions et les territoires, notamment sur l'écoute de l'occitan à la télévision (1 à 22% d'écoute TV selon le département, 1 à 14% pour la radio), dénotant une offre plutôt disparate voire une méconnaissance des émissions diffusant en langue occitane.

Focus sur les médias écoutés en occitan par les locuteurs et occitano-imprégnés selon la région



Le poids de ces médias ne peut pas être comparé à celui d'Aquitaine ou de Midi-Pyrénées, la question étant posée différemment en 2008 et 2010 (réponses recueillies en assisté vs en spontané en 2020, impactant directement les résultats).

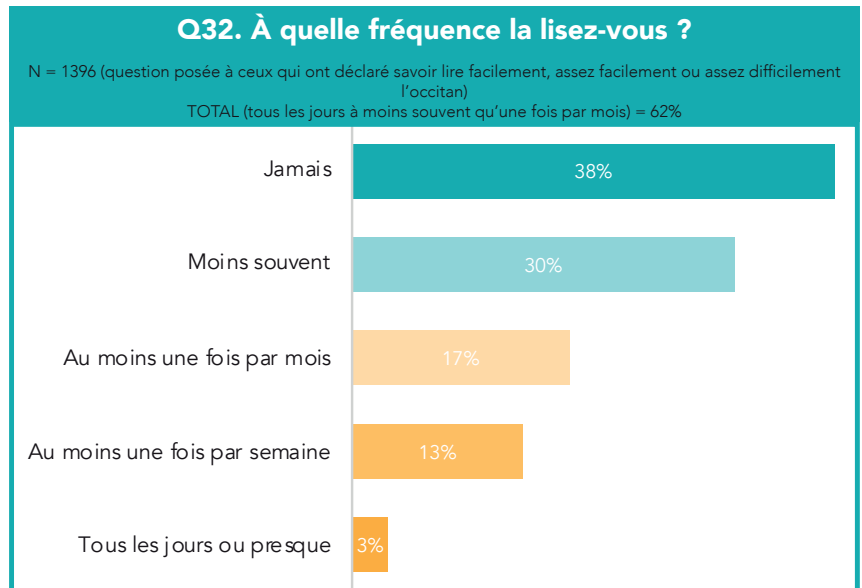
62% DES PERSONNES SACHANT LIRE L'OCCITAN, MÊME DIFFICILEMENT, PRATIQUENT LA LECTURE

3 | Fréquence et supports de lecture

Parmi ceux qui ont déclaré savoir lire la langue, même assez difficilement, 62% pratiquent la lecture mais plus occasionnellement que régulièrement (47% une fois par mois ou moins souvent contre 16% au moins une fois par semaine). Cette pratique de lecture croît logiquement avec le niveau de compétence : 77% parmi ceux qui savent lire facilement, 67% chez ceux qui lisent assez facilement et 57% lorsqu'ils déclarent lire assez difficilement.

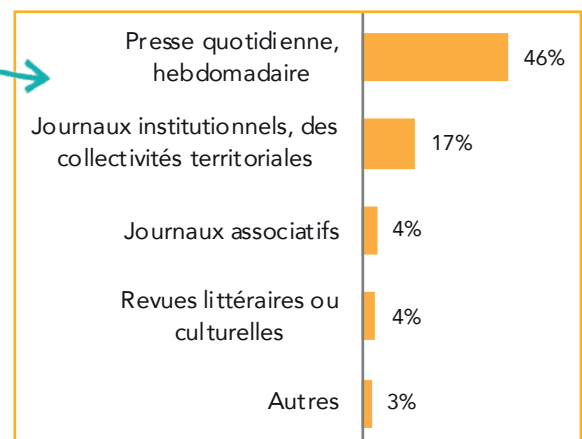
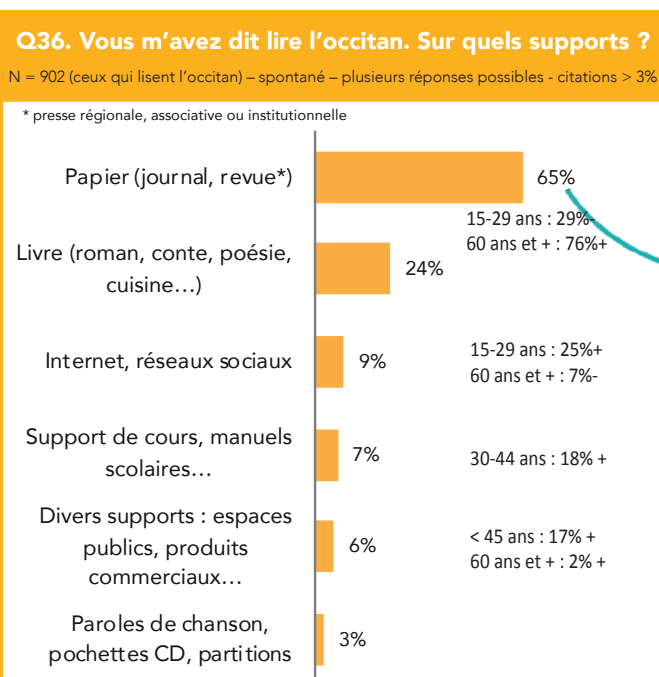
Sur la base interrégionale, le taux de pratique de lecture est de 10% :

- 8% en Nouvelle-Aquitaine, 11% en Occitanie et 63% au Val d'Aran,
- 45% parmi les locuteurs et 24% chez ceux qui parlent avec difficulté la langue,
- 3% chez les moins de 30 ans, 6 à 7% chez les 30-59 ans, 18% chez leurs aînés.



Les journaux ou revues en format papier sont de loin les supports les plus lus (65%), plus particulièrement les quotidiens ou hebdomadaires de la presse régionale (46%) comme Sud Ouest, Midi-Libre, La Dépêche... 17% lisent également les journaux institutionnels (journal municipal...).

Chaque support a ses préférences selon l'âge, les plus âgés préférant les formats papier, les plus jeunes le numérique ou la « lecture » sur produits commerciaux.



PRÈS DE DEUX TIERS DES LOCUTEURS OU OCCITANO-IMPRÉGNÉS SACHANT ÉCRIRE EN OCCITAN **DÉCLARENT ÉCRIRE, MÊME RAREMENT**

4 | Fréquence de la pratique de l'écriture de la langue

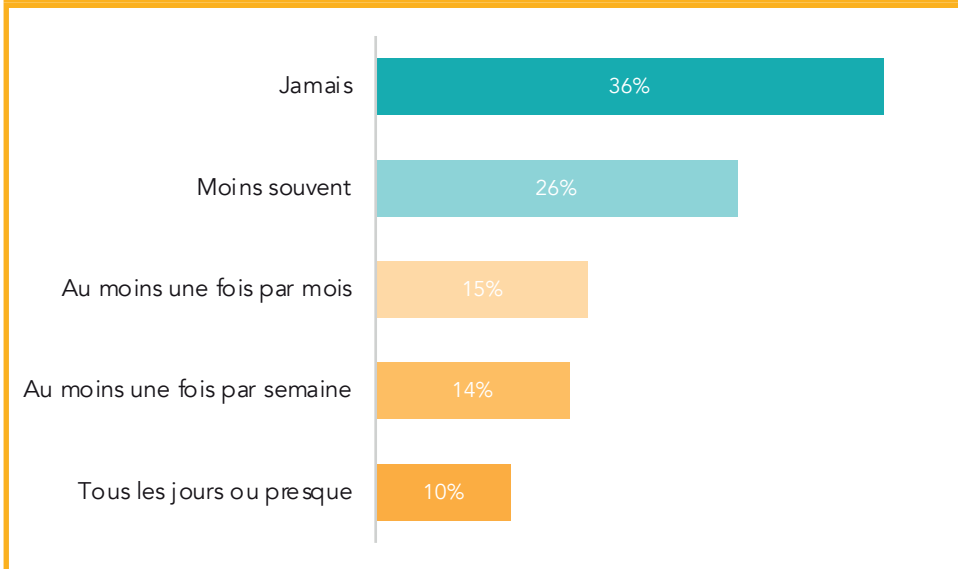
Deux tiers des personnes qui ont déclaré savoir écrire l'occitan facilement ou assez facilement pratiquent l'écriture, 23% au moins une fois par semaine et 41% moins souvent.

Sur la base interrégionale, la proportion qui pratique l'écriture, même rarement, s'établit à 1% :

- 1% en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie ; 39% au Val d'Aran,
- 7% parmi les locuteurs,
- 0,3 à 2% selon l'âge.

Q33. À quelle fréquence l'écrivez-vous ?

N = 124 (question posée à ceux qui ont déclaré savoir écrire facilement ou assez facilement l'occitan
TOTAL (tous les jours à moins souvent qu'une fois par mois) = 64%



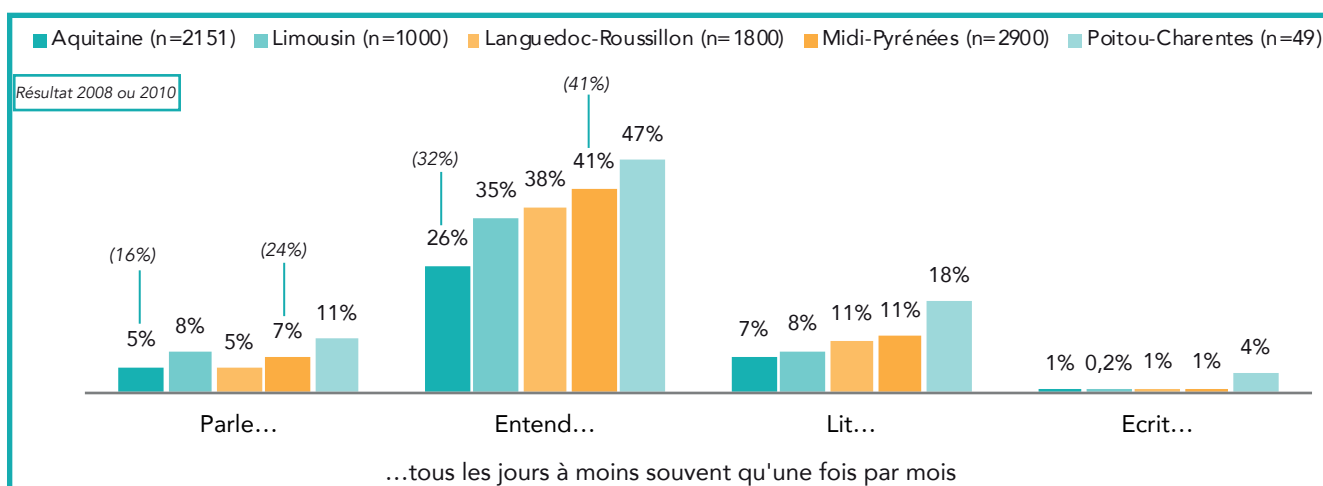
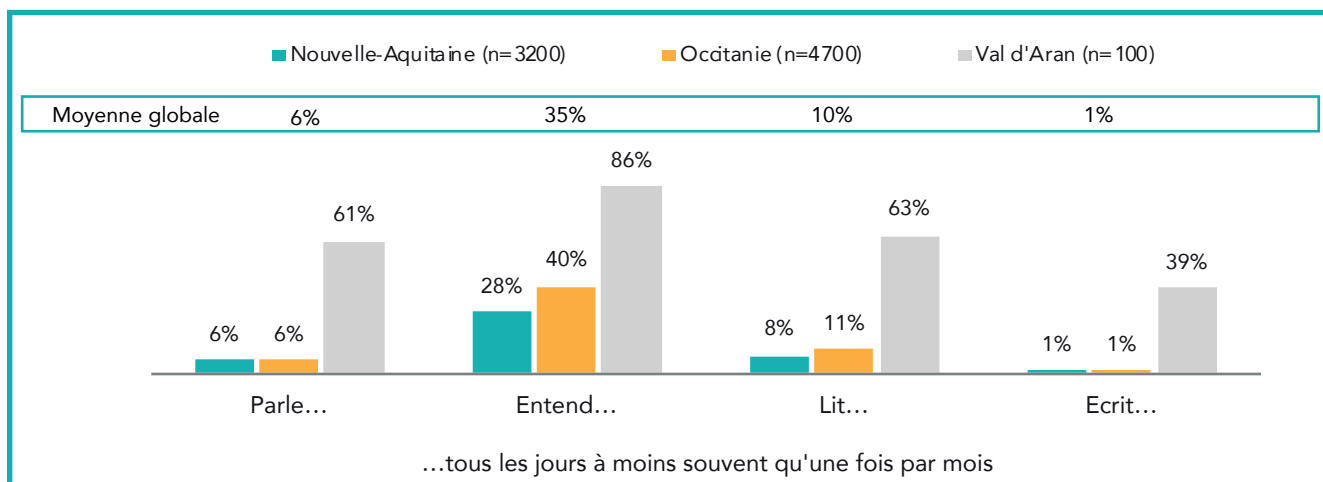
DES PRATIQUES D'ÉCOUTE ET DE LECTURE DE L'OCCITAN QUI DIFFÈRENT SENSIBLEMENT SELON LA RÉGION D'IMPLANTATION

5 | Bilan interrégional sur les pratiques des compétences linguistiques

À l'échelle interrégionale (base totale, n=8000)

Si l'on observe des écarts en termes de fréquence d'écoute et de lecture de la langue occitane entre les 2 régions françaises, l'Occitanie pratiquant davantage que la Nouvelle-Aquitaine, on note également des différences importantes selon les anciennes régions :

- La Charente occitane enregistre des taux de pratique sensiblement supérieurs à ceux des autres,
- Les fréquences observées en Midi-Pyrénées sont assez proches des moyennes globales. Si la pratique d'écoute de la langue par les habitants de l'ex-région se maintient au taux de 2010, la pratique d'expression orale, même rare, est divisée par 4, de 24% à 7%. En cause, le taux de locuteurs qui baisse fortement (de 12% à 8%),
- Les pratiques d'expression orale et d'écoute dans les départements du Limousin et de Languedoc-Roussillon sont globalement proches des résultats interrégionaux,
- Les taux observés en Aquitaine sont quant à eux en-deçà des moyennes globales, et en baisse comparés à il y a 10 ans.



6 | Utilisation d'internet et des réseaux sociaux

9% DES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS
**UTILISENT INTERNET OU LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR
 ÉCOUTER, LIRE OU REGARDER DES CONTENUS EN OCCITAN,**
 3% « SOUVENT », 6% « RAREMENT »,
 SOIT 4% SUR L'ÉCHANTILLON TOTAL DES 8000 RÉPONDANTS

• 9% en Nouvelle-Aquitaine comme en Occitanie, 41% au Val d'Aran,

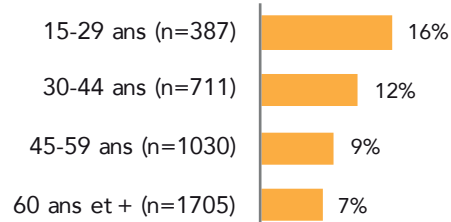
• 11% chez les hommes contre 8% chez les femmes,

• 12% dans les foyers avec enfants de moins de 18 ans contre 8% parmi les autres (avec ou sans enfant),

• Et une pratique plus ancrée chez les jeunes.

Q40. Utilisez-vous internet ou les réseaux sociaux pour écouter, lire... ou regarder des contenus en <langue de référence> ?

N = 3833 (question posée à tous les locuteurs et occitano-imprégnés)

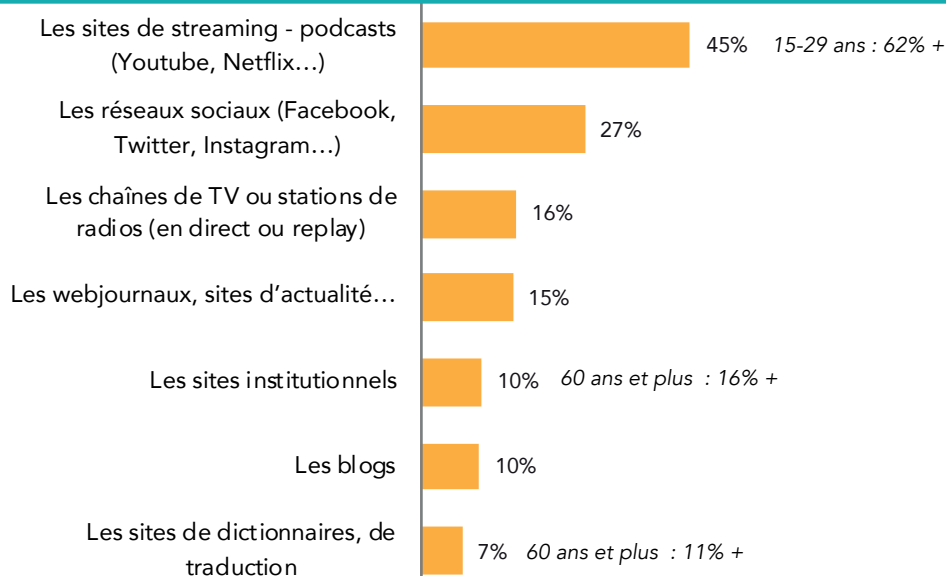


À noter : la très forte progression de ce média en 10 ans ou plus

Alors que seulement 2 à 5% des locuteurs ou occitano-imprégnés des anciennes régions Aquitaine et Midi-Pyrénées utilisaient internet pour se connecter à des sites spécifiques en occitan, ils sont désormais, sur ces mêmes territoires, 9 à 10%.

Q41. Plus précisément, consultez-vous?

N = 371 (question posée à tous les locuteurs et occitano-imprégnés : ceux qui utilisent Internet ou les réseaux sociaux pour écouter, lire ou regarder des contenus en occitan) – spontané – plusieurs réponses possibles



Au sein des locuteurs et occitano-imprégnés internautes, les sites de streaming / podcasts sont de loin le type de contenu le plus utilisé sur internet pour regarder, lire ou écouter en occitan: 45% mais 62% parmi les plus jeunes.

Suivent les réseaux sociaux avec 27% de consultation.

EN CONCLUSION

SUR LES USAGES DE LA LANGUE OCCITANE

SUR LA BASE DES PERSONNES ENQUÊTÉES AYANT DÉCLARÉ EN AVOIR LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE :

- Au sein des locuteurs, 85% parlent occitan, majoritairement en espaces privés (famille et entourage).
- Parmi les locuteurs et occitano-imprégnés, 81% entendent parler occitan, dans des relations privées également, mais aussi en espace public, tels que marchés, commerces, associations, etc. Les émissions TV ou radio sont écoutées de manière hétérogène selon les régions.
- Ceux qui déclarent lire, même difficilement, la langue, sont 62% à pratiquer la lecture en occitan, les journaux papier en tête des préférences.
- Ceux qui savent écrire facilement ou assez facilement sont 64% à pratiquer cette compétence.
- 9% des locuteurs ou occitano-imprégnés utilisent internet ou les réseaux sociaux pour écouter, lire ou regarder des contenus en occitan, une pratique qui a sensiblement augmenté depuis 10 ans en Aquitaine et en Midi-Pyrénées.

Des taux qui montrent qu'une fois que l'on maîtrise la compétence (compréhension, expression orale, lecture ou écriture), la pratique concerne plus de 8 répondants sur 10 en termes d'expression orale et d'écoute, 6 sur 10 sur la lecture et l'écriture.

À L'ÉCHELLE INTERRÉGIONALE (MÊME SI CE N'EST QUE TRÈS OCCASIONNELLEMENT) :

- 6% parlent, une pratique d'expression orale en baisse en Aquitaine et en Midi-Pyrénées.
- 35% entendent parler occitan.
- 10% lisent en occitan.
- 1% écrit dans la langue.
- 4% utilisent internet ou les réseaux sociaux pour écouter, lire ou regarder des contenus en occitan.

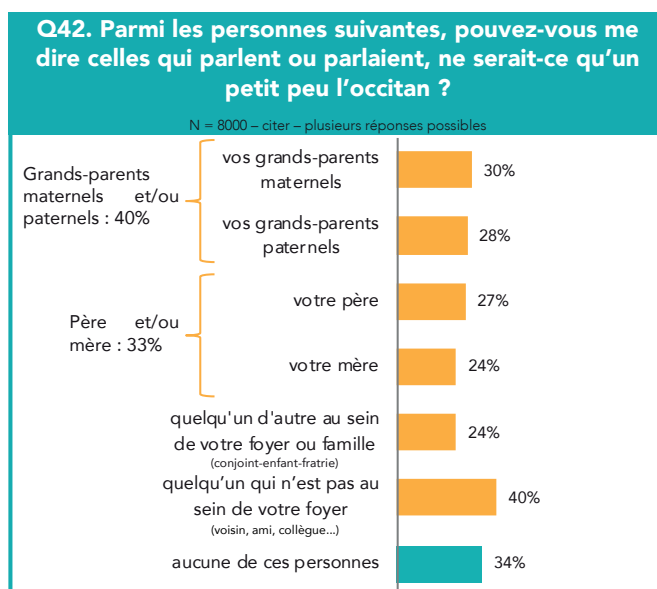
PROXIMITAT AMB LA LENGA



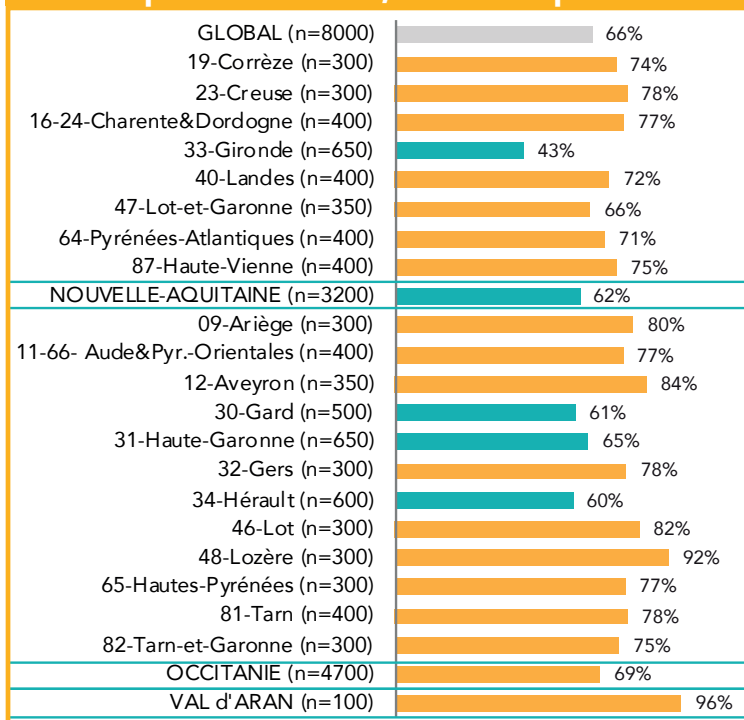
DEUX TIERS DES PERSONNES INTERROGÉES ONT AU MOINS UNE PERSONNE DE LEUR ENTOURAGE QUI PARLE OU QUI PARLAIT OCCITAN, GRANDS-PARENTS EN TÊTE

1 | Qui parle ou parlait en occitan au sein de leur entourage ?

Deux tiers (66%) de la population interrogée indiquent qu'ils ont au moins une personne de leur entourage qui parle ou qui parlait l'occitan, grands-parents en tête, mais également quelqu'un hors du foyer. Cette proportion est de 95% chez les locuteurs et occitano-imprégnés contre 44% chez les non locuteurs.



% de personnes qui ont au moins une personne de leur entourage qui parle ou qui parlait l'occitan, même un peu



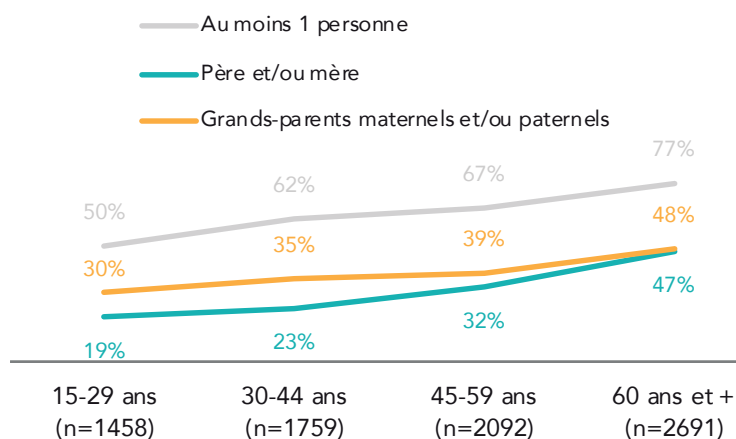
Une proportion globale de 66% qui diffère fortement selon le territoire :

- En Nouvelle-Aquitaine, 62% des habitants mentionnent au moins une personne de leur entourage qui parle ou qui parlait, même un peu, l'occitan. Deux opposés s'affrontent au sein de cette région : les Girondins, avec un taux de 43% contre 74 à 78% dans les départements du Nord de la région (Corrèze, Creuse, Charente occitane, Dordogne et Haute-Vienne).
- En Occitanie, 69% indiquent au moins un proche parlant la langue. Zones plus urbanisées, les habitants du Gard, de la Haute-Garonne et de l'Hérault sont en retrait (60 à 65%) alors que dans les autres départements, 75% à 92% (en Lozère) ont une connaissance qui s'exprime ou qui s'exprimait dans la langue.
- Au Val d'Arán, la quasi-totalité (96%) des habitants est concernée par cet entourage locuteur.

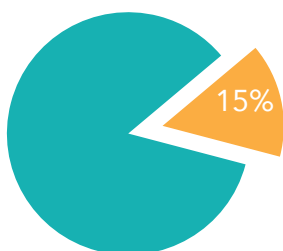
15% DES ENFANTS DES PERSONNES ENQUÊTÉES PARLENT OCCITAN, NE SERAIT-CE QU'UN PEU, AVEC UNE PLUS GRANDE REPRÉSENTATION EN ZONES RURALES QU'URBAINES

Plus on est âgé, plus la probabilité d'avoir des personnes de son entourage qui parlent ou qui parlaient l'occitan, ne serait-ce qu'un petit peu, croît : 50% des moins de 30 ans ont au moins un proche dans ce cas, contre 77% chez les plus de 60 ans. Et pour les plus jeunes, ce sont leurs grands-parents qui sont bien plus cités que leurs parents contrairement aux plus âgés qui ont connu autant leurs parents que leurs grands-parents parler la langue.

Personnes qui parlent ou qui parlaient occitan, ne serait-ce qu'un peu



2 | Les enfants parlent-ils occitan ?



15% de la population interrogée avec enfants déclarent que leurs enfants parlent, ne serait-ce qu'un peu, l'occitan.

Un taux marqué par des différences territoriales fortes :

- 11% en Nouvelle-Aquitaine, 19% en Occitanie et 82% au Val d'Aran.
- 22% en communes rurales contre 13% dans les communes de plus de 10 000 habitants.

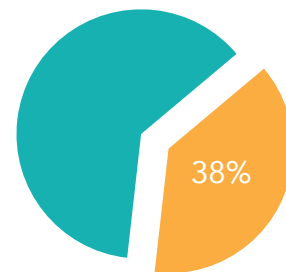
Mais également par les niveaux de compétences déclarés :

- 27% chez les locuteurs et occitano-imprégnés avec enfants. Pour rappel, 30% d'entre eux ont déclaré leur avoir transmis « en grande partie » ou « seulement quelques notions » la langue. Il semble donc que la transmission, d'au moins quelques notions, ait été effective.
- 41% parmi les locuteurs parents, une transmission effective moins importante puisque 55% d'entre eux ont dit avoir transmis la langue à leurs enfants.
- 5% chez les non locuteurs.

38% DE PARENTS D'ENFANTS NE PARLANT PAS LA LANGUE AURAIENT AIMÉ QU'ILS LA PARLENT

38% des parents dont les enfants ne parlent pas l'occitan, ne serait-ce qu'un petit peu, auraient souhaité qu'ils le parlent.

46% chez les locuteurs et occitano-imprégnés et 31% chez les non locuteurs, ce dernier taux marquant un intérêt à la langue même pour des personnes sans aucune notion.



À l'échelle de l'ensemble des territoires (8000 personnes), 9% de la population déclarent que leurs enfants parlent, ne serait-ce qu'un peu, l'occitan, 6% en Nouvelle-Aquitaine, presque 2 fois plus en Occitanie (11%).

Les communes rurales sont celles qui comptent le plus d'enfants parlant la langue : 13% contre 5 à 6% au sein des plus urbaines.

En comparaison, avec l'ancienne région Midi-Pyrénées, on note la progression du taux d'enfants parlant, même qu'un peu, la langue occitane : **10% en 2010 contre 13% en 2020** pour cette même région (base totale des répondants).

Le taux de parents qui auraient souhaité que leur(s) enfant(s) s'exprime(nt) en occitan est quant à lui le même : 18%.

Pas de comparaison possible avec l'Aquitaine, la question n'étant pas posée en 2008.

EN CONCLUSION

- Une proximité marquée des personnes enquêtées avec la langue puisque deux tiers d'entre elles ont au moins une personne de leur entourage qui parle ou qui parlait l'occitan.
- 15% des parents ont un enfant qui parle, ne serait-ce qu'un petit peu, la langue occitane et, dans le cas contraire, 38% auraient souhaité que leur enfant la parle, un taux qui peut s'interpréter comme un regret pour certains.

FOCUS SUS LOS NON LOCUTORS PERFIL E CONTACTE AMB LA LENGA



PRÈS DE 7 NON LOCUTEURS SUR 10 ONT DÉJÀ ENTENDU PARLER LA LANGUE ...

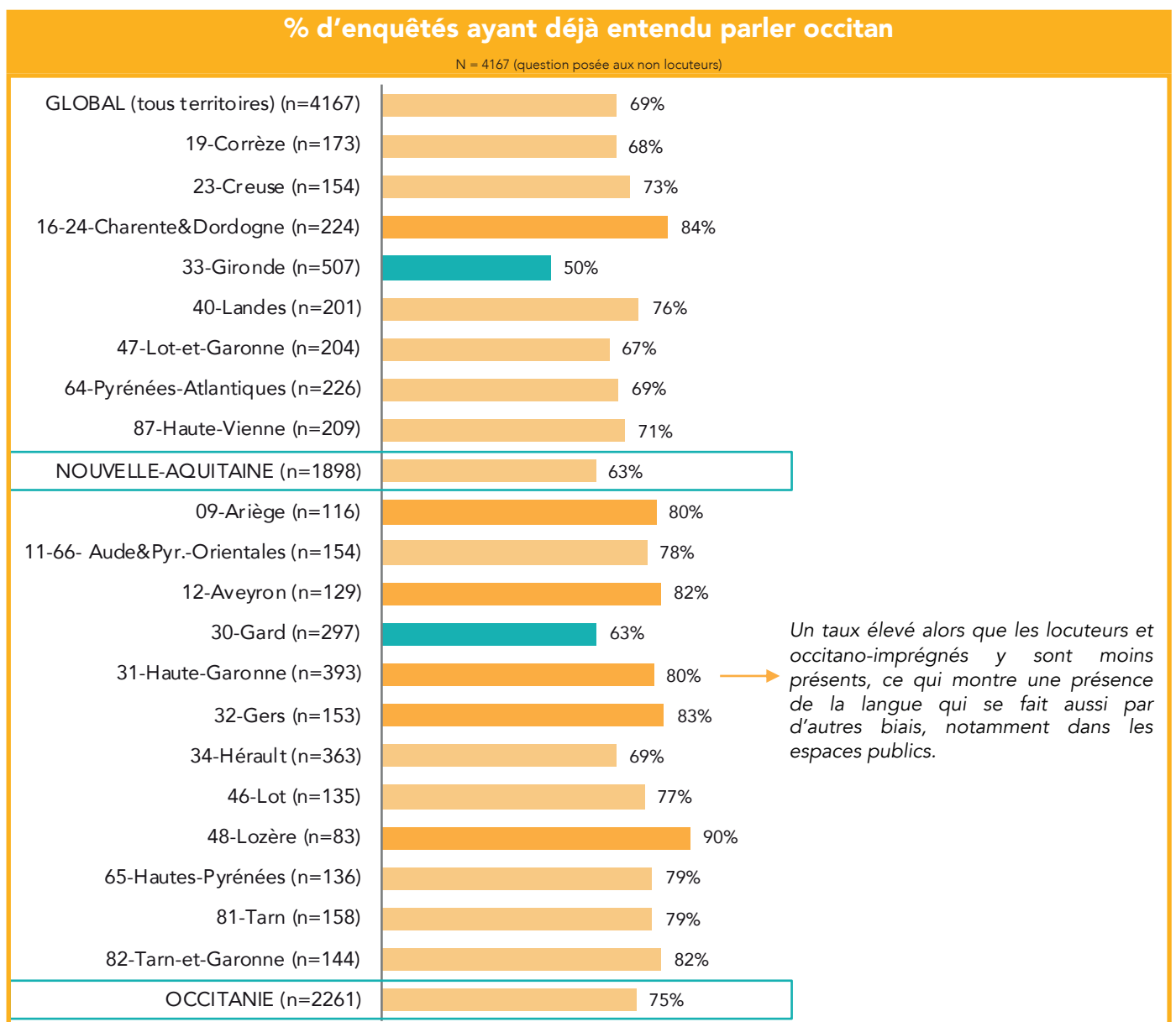
1 | Non locuteurs en contact avec la langue occitane

69% des non locuteurs ont déjà entendu parler la langue, dont 46% « rarement ».

Ce taux revêt des différences territoriales importantes :

- 63% en Nouvelle-Aquitaine, dont 50% en Gironde ; 75% en Occitanie.
- 76% dans les communes de moins de 2000 habitants contre 63% dans celles de plus de 10000 habitants.
- 57% chez les moins de 30 ans ; 76% chez les 60 ans et plus.

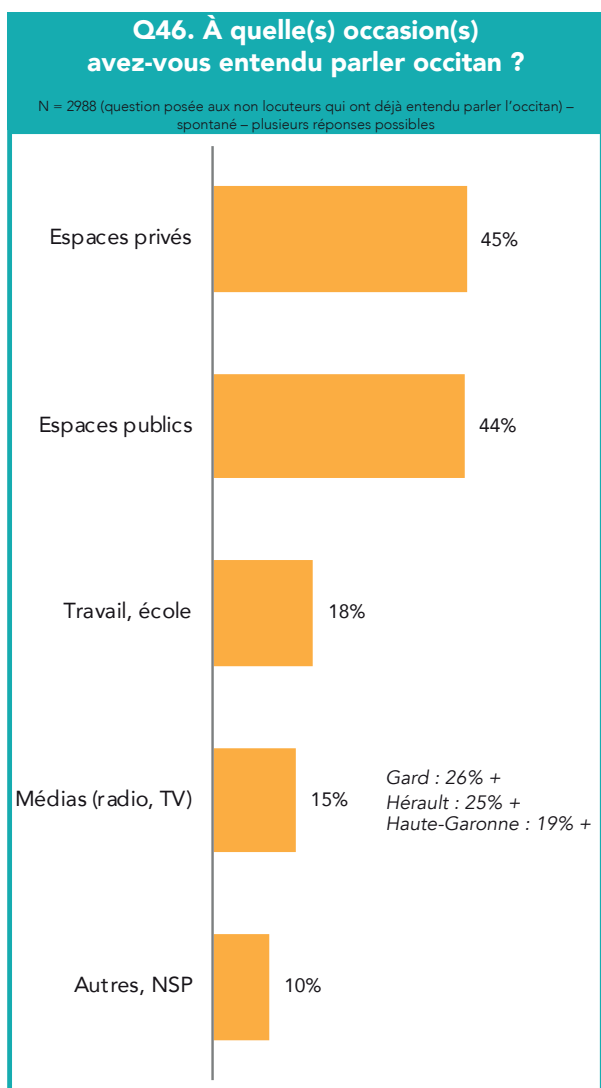
Un taux qui se maintient en ex-région Aquitaine (61% en 2008 comme en 2020) mais qui baisse en Midi-Pyrénées (88% vs 80%).



... **AUTANT EN ESPACES PRIVÉS**
(FAMILLE, AMIS) **QUE PUBLICS** OU
MILIEUX OUVERTS TELS QUE LA RUE
OU LES MARCHÉS EN PREMIER LIEU

2 | Occasions d'entendre la langue occitane

L'écoute de l'occitan par ceux qui ne parlent pas ou ne comprennent pas la langue se fait autant en espaces privés (45%) que publics (44%). La famille occupe une place importante mais également les commerces, les bars ou la rue de manière générale.



	% global	Différences notables (+)
Famille, réunions familiales	28%	Départements du Limousin : 46%
Amis, voisins	21%	Départements du Limousin : 29%
Rue, marché, commerces, bars, lieux touristiques / séjour	22%	Gers : 34% Communes rurales : 25% ; Retraités : 26%
Fêtes, festivals, spectacles, etc.	16%	Aveyron : 27% Pyrénées-Atlantiques : 23%
Activités associatives ou de groupe (pétanque, chasse...) ...	5%	Ariège : 10%, Creuse & Landes : 9% Retraités : 10%
Transports en commun	3%	Haute-Garonne : 16% Scolaires : 13%
Lieux de service : mairie, poste, etc.	2%	
Travail, formation professionnelle	13%	Tarn : 23%, Lot & Hautes-Pyrénées : 22% CSP - : 19%
École (actuellement ou étant plus jeune, celle des enfants)	5%	Scolaires : 18%

Même si les personnes enquêtées ne parlent pas la langue, sa présence dans les espaces publics comme les lieux touristiques, les transports en commun ou les médias par exemple augmentent les occasions de l'entendre parler, et donc de s'imprégner de la langue ou de la culture de manière plus générale.

En Haute-Garonne, 16% des occasions d'entendre parler la langue se trouvent dans le métro par exemple, contribuant probablement à une imprégnation de la langue en situation de mobilité.

REPRESENTACIONS E DENOMINACIONS DE LA LENGA OCCITANA



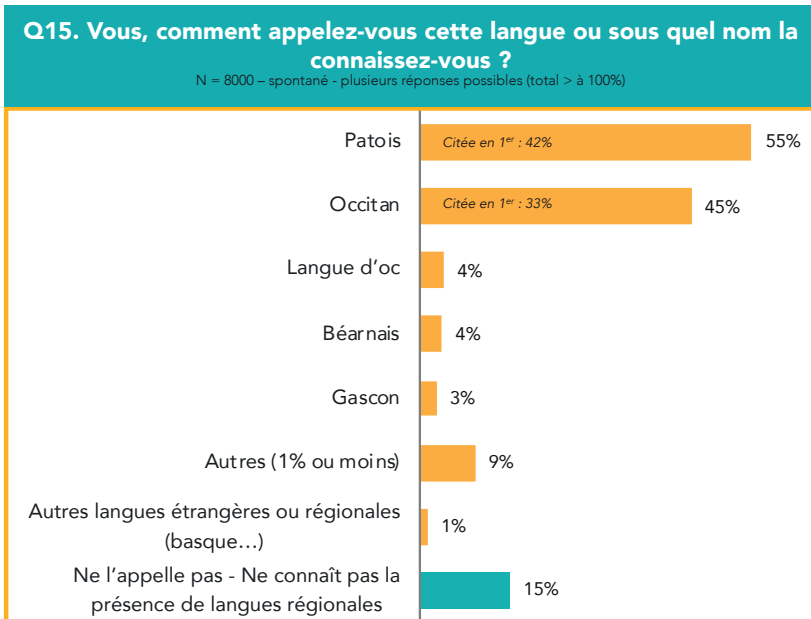
LES DÉNOMINATIONS « PATOIS » ET « OCCITAN », LARGEMENT EN TÊTE POUR DÉSIGNER LA LANGUE RÉGIONALE...

1 | Dénominations de la langue régionale parlée sur le territoire

Après la phase de présentation de l'enquête, introduisant explicitement qu'elle portait sur la langue occitane (voir *Méthodologie détaillée / 5.2 Structure du questionnaire*), l'un des objectifs était de connaître le nom donné à cette langue.

« Comme je vous l'ai indiqué, nous allons nous intéresser à la langue occitane parlée sur votre territoire, aussi connue sous les noms de « patois, occitan ou [parler local selon le territoire] ». Vous, comment appelez-vous cette langue ou sous quel nom la connaissez-vous ?

N = 8000 – spontané - plusieurs réponses possibles (total > à 100%)



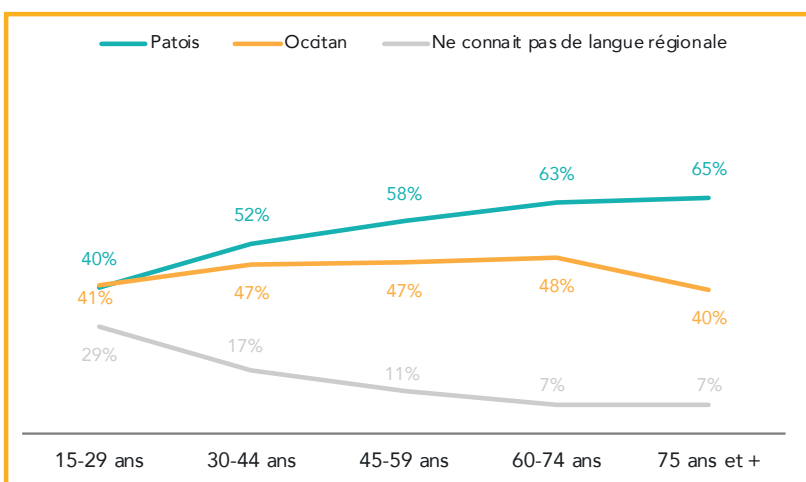
Deux dénominations se détachent très nettement : « patois », mentionné par 55% des répondants, et « occitan » par 45%. Ces deux termes ont été cités spontanément comme toute 1^{ère} appellation par, respectivement, 42% et 33% des personnes interrogées.

15% ne savent pas lui donner de nom par méconnaissance de son existence.

Plus on est âgé, plus la dénomination « patois » est employée : 58% des 45-59 ans appellent ainsi la langue occitane, 63% parmi des 60-74 ans et 65% chez les 75 ans et plus. Avec 40% de citations, ce terme est beaucoup moins ancré au sein des 15-29 ans, ces derniers étant 4 fois plus nombreux à ne pas connaître la langue régionale que leurs aînés (29% vs 7%). En ce qui concerne le nom « occitan », 47 à 48% l'ont cité parmi les 30 à 74 ans contre 40 à 41% parmi les plus jeunes et les 75 ans et plus.

« L'occitan » est davantage connu des « CSP+ » : 55%.

47% des collégiens / lycéens / étudiants utilisent ce nom pour nommer la langue, 35% « patois ».



...MAIS UNE UTILISATION DE LA DÉNOMINATION « OCCITAN » DEUX FOIS PLUS IMPORTANTE EN OCCITANIE QU'EN NOUVELLE-AQUITAINE

Dénominations utilisées au Val d'Aran

N = 100

Aranais 99%

Occitan 32%

Au Val d'Aran, la dénomination « aranais » est employée par la quasi-unanimité des habitants interrogés (100% si l'on exclue la seule personne qui ne connaît pas la langue). Un tiers peut aussi l'appeler « occitan ».

Un seul répondant sur 100 nomme également « patois » sa langue.

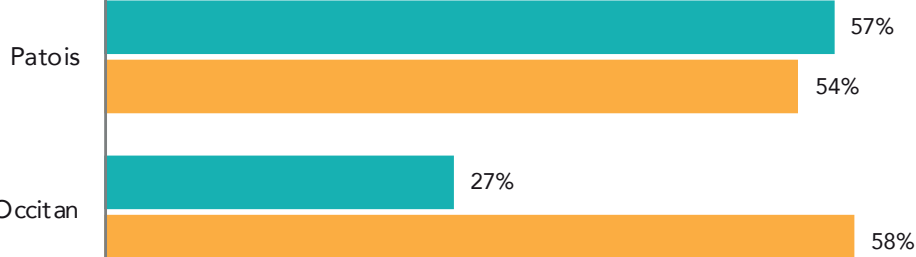
Pour la partie française, si la dénomination « patois », utilisée pour parler de la langue régionale, est proche d'une région à l'autre (57% en Nouvelle-Aquitaine et 54% en Occitanie), l'appellation « occitan » est, quant à elle, beaucoup plus implantée en Occitanie. En effet, 58% de ses habitants l'ont citée, cette appellation devant même celle de « patois », soit une utilisation plus de deux fois plus importante que chez les Néo-Aquitains (27%).

Par département ou regroupement de départements, même si ces noms sont toujours les 2 premiers cités, à quelques rares exceptions, on note de fortes disparités des termes employés pour désigner la langue régionale (voir pages suivantes).

À noter : 69% de ceux qui ont vécu la plus grande partie de leur enfance dans leur département de résidence actuel appellent la langue régionale par le nom « patois » (contre 33% pour les autres).

Appellations « patois » et « occitan » en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie

■ Nouvelle-Aquitaine ■ Occitanie



Sur ces dénominations utilisées pour nommer la langue régionale, il n'y a pas de comparaison possible avec les 2 précédentes enquêtes sociolinguistiques en Aquitaine et Midi-Pyrénées, les questions étant différentes en 2008 et 2010. Toutefois, deux constats avaient été mis en évidence :

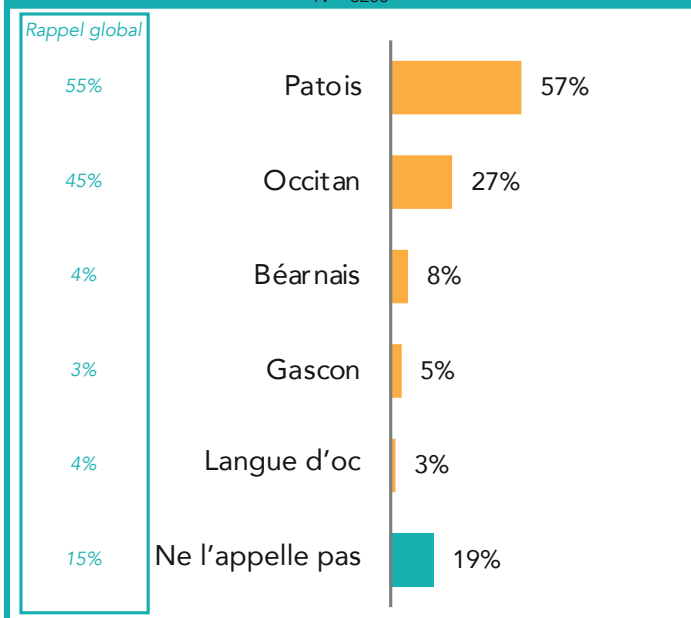
- Plus le répondant était âgé, plus le terme « patois » était connu/parlé,
- « Occitan » était sensiblement plus connu/parlé en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine.

Seuls les résultats de l'enquête sociolinguistique en Pyrénées-Atlantiques en 2018 sont comparables sur cette question de dénomination.

DANS LES DÉPARTEMENTS DE NOUVELLE-AQUITAINE, « PATOIS » EST LA 1^{ÈRE} DÉNOMINATION UTILISÉE POUR DÉSIGNER LA LANGUE, SAUF DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Principales dénominations utilisées en Nouvelle-Aquitaine

N = 3200



En Nouvelle-Aquitaine, la dénomination « patois » est particulièrement utilisée pour nommer l'occitan dans la Haute-Vienne (82%), la Corrèze (79%), la Creuse (77%), la Charente (88%) et la Dordogne (71%) et les Landes (67%).

Deux départements ne placent pas « patois » et « occitan » en tête des appellations :

- 25% des habitants de la Creuse parlent de « creusois » en 2^{ème} position (8% seulement citent « occitan »),
- 54% de la population des Pyrénées-Atlantiques (Béarn et Bas-Adour) positionnent « béarnais » comme 1^{er} nom désignant leur langue locale, loin devant « patois » (36%) et « occitan » (27%). Ce taux de 54% est tout à fait comparable à celui qui était ressorti lors de la précédente enquête sociolinguistique de 2018 (53%).

Dans les Landes, avec 22% qui désignent l'occitan par ce terme, « gascon » talonne de près « occitan » (25%).

En Gironde occitane, « patois » ressort à hauteur de 43%, « occitan » à 29%, la part de ceux qui ne connaissent pas de langue régionale étant la plus élevée de la région (30%).

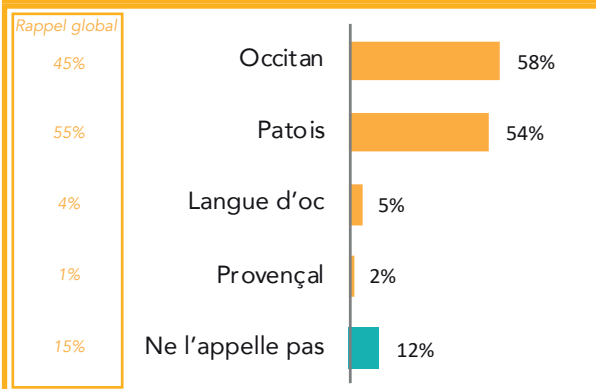
Selon les territoires, quelques noms spécifiques ressortent (7 à 11% d'appellations) : « corrézien » en Corrèze, « périgourdin » en Charente/Dordogne, « limousin » ou « limougeaud » en Haute-Vienne, « landais » dans les Landes.

<p>19 - Corrèze</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 79% • Occitan : 15% • Corrézien : 11% • Langue d'oc : 4% • Limousin : 3% • Ne l'appelle pas : 14% 	<p>23 - Creuse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 77% • Creusois : 25% • Occitan : 8% • Marchois : 1% • Ne l'appelle pas : 9% 	<p>16-24- Charente&Dordogne</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 73% • Occitan : 32% • Périgourdin : 9% • Langue d'oc : 4% • Limousin : 1% • Ne l'appelle pas : 9% 	<p>33 - Gironde</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 43% • Occitan : 29% • Gascon : 5% • Bordeluche : 5% • Médocain : 4% • Langue d'oc : 3% • Ne l'appelle pas : 30%
<p>40 - Landes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 67% • Occitan : 25% • Gascon : 22% • Landais : 7% • Béarnais : 3% • Ne l'appelle pas : 11% 	<p>47-Lot-et-Garonne</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 58% • Occitan : 39% • Langue d'oc : 4% • Gascon : 3% • Ne l'appelle pas : 19% 	<p>64-Pyrénées- Atlantiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Béarnais : 54% • Patois : 36% • Occitan : 27% • Gascon : 5% • Autres (basque...) : 8% • Ne l'appelle pas : 12% 	<p>87-Haute-Vienne</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 82% • Occitan : 20% • Limousin : 8% • Limougeaud : 7% • Ne l'appelle pas : 10%

EN OCCITANIE, LES DÉPARTEMENTS LES PLUS PEUPLÉS UTILISENT LE TERME « OCCITAN », LES AUTRES « PATOIS »

Principales dénominations utilisées en Occitanie

N = 3200



En Occitanie, le terme « occitan » pour désigner la langue parlée sur le territoire est porté par la Haute-Garonne et l'Hérault, dont les deux tiers des habitants l'emploient (départements qui regroupent près de la moitié de la population d'Occitanie).

Trois territoires utilisent quasiment autant « occitan » que « patois » : l'Aude et les Pyrénées-Orientales occitanes où « occitan » devance légèrement « patois » (60% et 57%), le Tarn-et-Garonne (« patois » : 62% et « occitan » : 59%) et le Gard (47 à 48%).

Partout ailleurs, « patois » est en tête des dénominations avec 65 à 70% des habitants qui l'utilisent, jusqu'à 75% en Aveyron ou 82% en Lozère.

Les habitants des départements de Haute-Garonne, du Gard et de l'Hérault sont les plus nombreux à ne pas connaître la langue régionale (14 à 17%).

Quelques noms plus locaux sont également utilisés : « provençal » dans le Gard (8%), « gascon » dans le Gers (12%), « Lozérien » en Lozère (7%) ou encore « bigourdan » en Hautes-Pyrénées (8%).

<p><u>09-Ariège</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 68% • Occitan : 51% • Ariégeois : 5% • Langue d'oc : 4% • Languedocien : 2% • Ne l'appelle pas : 7% 	<p><u>11-66- Aude&Pyrénées-Orientales</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Occitan : 60% • Patois : 57% • Langue d'oc : 5% • Gavach : 3% • Audois : 1% • Ne l'appelle pas : 8% 	<p><u>12-Aveyron</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 75% • Occitan : 60% • Langue d'oc : 3% • Ne l'appelle pas : 4% 	<p><u>30-Gard</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 48% • Occitan : 47% • Provençal : 8% • Langue d'oc : 6% • Gardois : 4% • Languedocien : 1% • Ne l'appelle pas : 17%
<p><u>31-Haute-Garonne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Occitan : 65% • Patois : 47% • Langue d'oc : 5% • Toulousain : 3% • Ne l'appelle pas : 14% 	<p><u>32-Gers</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 65% • Occitan : 44% • Gascon : 12% • Langue d'oc : 4% • Gersois : 3% • Ne l'appelle pas : 11% 	<p><u>34-Hérault</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Occitan : 65% • Patois : 42% • Langue d'oc : 6% • Gavach : 1% • Languedocien : 1% • Provençal : 1% • Ne l'appelle pas : 14% 	<p><u>46-Lot</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 70% • Occitan : 51% • Langue d'oc : 5% • Ne l'appelle pas : 9%
<p><u>48-Lozère</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 82% • Occitan : 47% • Lozérien : 7% • Langue d'oc : 3% • Ne l'appelle pas : 2% 	<p><u>65-Hautes-Pyrénées</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 68% • Occitan : 47% • Bigourdan : 8% • Gascon : 4% • Langue d'oc : 3% • Ne l'appelle pas : 9% 	<p><u>81-Tarn</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 68% • Occitan : 58% • Langue d'oc : 5% • Ne l'appelle pas : 9% 	<p><u>82-Tarn-et-Garonne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Patois : 62% • Occitan : 59% • Langue d'oc : 3% • Ne l'appelle pas : 10%

MAIS UNE DÉNOMINATION « OCCITAN » LARGEMENT ACCEPTÉE POUR DÉSIGNER L'ENSEMBLE DES PARLERS SUR LE TERRITOIRE

2 | « Occitan » pour désigner l'ensemble des parlers sur les territoires

Alors que pour la 1^{ère} partie du questionnaire, la dénomination de la langue utilisée correspondait à celle qui était choisie spontanément par la personne enquêtée (occitan, patois, gascon...), en milieu de questionnaire, il était proposé d'utiliser la dénomination « occitan » dans toutes les questions et de « rassembler » tous les sondés autour de ce nom.

L'emploi de la dénomination « occitan », pour désigner l'ensemble des parlers sur le territoire, est largement accepté puisque 88% de la population a utilisé ce terme pour la suite du questionnaire, 80% parmi les locuteurs et occitano-imprégnés et 93% parmi les non locuteurs.

Toutefois, au sein des locuteurs et occitano-imprégnés, cette acceptation globale revêt des réalités différentes selon la compétence linguistique déclarée : 64% parmi les locuteurs et 81% parmi ceux qui déclarent parler la langue « avec difficulté ».

Par ailleurs, certaines dénominations utilisées par les locuteurs et occitano-imprégnés remportent moins d'adhésion avec le terme « occitan », notamment :

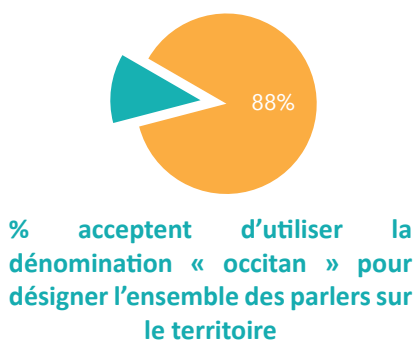
- ceux qui dénomment la langue « patois », dont le terme « occitan » représente bien la même langue pour 77% d'entre eux,
- l'appellation « occitan » au lieu de « aranais » acceptée par 73% des habitants du Val d'Aran,
- ceux qui appellent « béarnais » leur langue régionale, où « occitan » est accepté par 63%,
- « occitan » au lieu de « creusois » accepté par 58%,
- mais surtout ceux qui qualifient la langue par « gascon » où « seuls » 52% acceptent le nom « occitan » pour la désigner.

Une très grande majorité des habitants d'Occitanie s'est fédérée autour du terme « occitan » pour rassembler l'ensemble des parlers de leur territoire : 92%. C'est 10 points de plus que chez les Néo-Aquitains. Ce terme « occitan » s'est néanmoins renforcé en 12 ans : en 2008, en Aquitaine, 78% reconnaissaient que ce terme désignait leur langue régionale contre 85% en 2020, constat valable pour les 5 départements de cette ancienne région. C'est un peu moins le cas en Midi-Pyrénées : 92% en 2010 contre 89% en 2020, bien que cette dénomination reste très largement acceptée.

Q51. Acceptez-vous que pour la suite du questionnaire, nous utilisions la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers sur votre territoire au lieu de ... ?

N=800

Nouvelle-Aquitaine (n=3200)	82%	Départements d'Aquitaine : 85% Limousin et de Poitou-Charentes : 73 à 75% -
Occitanie (n=4700)	92%	Départements du Languedoc-Roussillon : 95% + Départements de Midi-Pyrénées : 89%
Val d'Aran (n=100)	73%	27% préfèrent la dénomination « aranais »



LORSQUE LE TERME « OCCITAN » N'EST PAS RECONNU COMME CELUI QUI DÉSIGNE LES PARLERS DU TERRITOIRE, « PATOIS » RESTE ALORS PRIVILÉGIÉ

	NOUVELLE-AQUITAINE	19-Corrèze	23-Creuse	16/24-Charente & Dordogne	33-Gironde	40-Landes	47-Lot-et-Garonne	64-Pyrénées-Atlantiques	87-Haute-Vienne
Occitan	82%	79%	61%	81%	92%	73%	84%	77%	73%
Patois	13%	20%	33%	17%	6%	18%	14%	6%	26%
Béarnais	2%				0,3%			16%	
Gascon	1%				1%	8%		1%	
Creusois	0,2%		5%						
Total	3200	300	300	400	650	400	350	400	400

	OCCITANIE	09-Ariège	11/66-Aude & Pyrénées Orientales	12-Aveyron	30-Gard	31-Haute-Garonne	32-Gers	34-Hérault	46-Lot	48-Lozère	65-Hautes-Pyrénées-	81-Tarn	82-Tarn-et-Garonne
Occitan	92%	85%	94%	89%	92%	93%	83%	97%	86%	88%	84%	86%	88%
Patois	7%	14%	5%	11%	5%	6%	13%	3%	13%	11%	16%	14%	12%
Total	4700	300	400	350	500	650	300	600	300	300	300	400	400

En Nouvelle-Aquitaine, hormis les Girondins qui acceptent très largement la dénomination « occitan », les habitants des autres départements se montrent un peu moins réceptifs, plus particulièrement les Landais et les Haut-Viennois (73% tous 2) mais surtout les Creusois (61%). La dénomination « patois » arrive en 2^{ème} position des préférences, à l'exception de « béarnais » dans les Pyrénées-Atlantiques.

Si la dénomination « occitan » est largement acceptée en Occitanie, elle fait moins l'unanimité dans quelques départements : l'Ariège, le Gers et les Hautes-Pyrénées (83 à 85% d'acceptation). À l'opposé, la quasi-totalité des habitants de l'Hérault (97%) placent « occitan » comme dénomination des parlers du sud de la France.

Outre ces clivages territoriaux, les moins de 45 ans, CSP « + », Collégiens-Lycéens-Étudiants, sans profession et foyers avec enfants de moins de 18 ans sont les plus favorables à la désignation « occitan » comme dénomination des parlers régionaux sur leur territoire (taux d'acceptation du terme > 90%).

EN CONCLUSION

- Les dénominations « patois » et « occitan » sont celles qui représentent le mieux la langue régionale, accompagnées de quelques spécificités locales, « béarnais » et « creusois » en tête. Le terme « occitan » est davantage ancré en Occitanie.
- Mais cette appellation « occitan » est bien admise : près de 9 habitants sur 10 acceptent de l'utiliser pour désigner l'ensemble des parlers du territoire.

PAR QUELS TERMES LES PERSONNES ENQUÊTÉES PERÇOIVENT-ELLES LA CULTURE OCCITANE ?

3 | Les valeurs, mots ou expressions associés à la culture occitane

3.1 En préambule

Les verbatims contenus dans le document sont le reflet d'opinions récurrentes exprimées par les personnes enquêtées. S'ils peuvent parfois être jugés « caricaturaux », partiels voire inexacts dans certains cas, ils sont néanmoins l'expression spontanée d'une certaine vision qu'a une partie de nos concitoyens de la langue et de la culture occitanes, qu'ils aient ou non vécu leur enfance en territoire occitanophone. Il convient donc de considérer les verbatims pour ce qu'ils sont, à savoir des représentations subjectives mais redondantes.

La culture occitane, c'est ...

... « Le passé, les souvenirs, le temps qui est terminé, une manière de vivre que nous avons perdue à la campagne. »

...« Une très grande région. Un moyen de se comprendre. L'occitan est une vaste région avec des patois différents. Des fêtes, des danses. Quelques lectures, de type poèmes. »

...« Les racines de la famille, la langue maternelle, une langue qu'il faut défendre, il ne faut pas qu'elle se perde. »

...« La langue de mon enfance, mes parents et grands-parents, les voisins. Une valeur historique, sentimentale et culturelle. »

...« L'authenticité. Il ne faut pas oublier l'histoire du patois : son usage était passible de sanction s'il était utilisé à l'école durant l'enfance de mon grand-père. »

...« Une culture, par exemple, le poète Jasmin, la croisade des Albigeois, Henri IV..., une langue riche, des expressions qui n'ont pas leur équivalent en français. »

...« La ruralité, mon enfance, le petit village. Mais aussi Claude Marti, Rosina de Pèira, la culture festive, le grand mouvement des années 60-70. »

...« La proximité des gens, l'amour du terroir, une certaine poésie de la langue et une certaine pudeur. »

...« Toute notre histoire. Quand je vois des photos de la campagne, j'entends les gens parler patois. »

...« Une culture en déclin mais riche : la gastronomie, l'architecture, une meilleure compréhension entre les gens. »

...« Ces sont des souvenirs de mes grands-parents, une langue qui mérite plus de considération, une langue qui a des valeurs. »

...« Le côté terroir. Le labeur. Les champs. Un certain art de vivre. L'humour. Les chants. La gastronomie. »

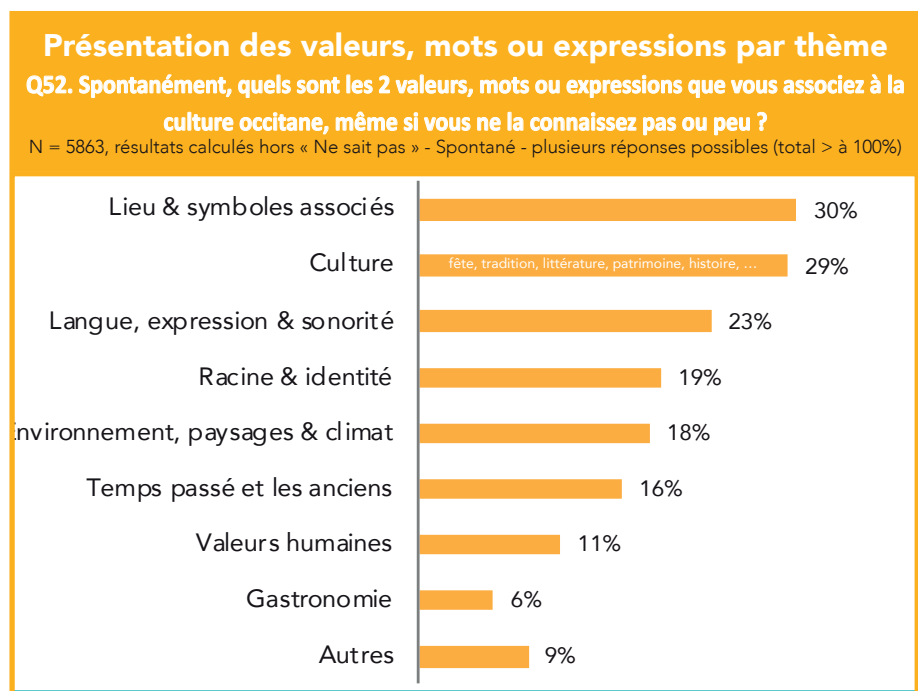
DEUX GRANDES THÉMATIQUES SONT RATTACHÉES À L'OCCITAN : UN LIEU ET LA CULTURE ...

3.2 Les grandes thématiques des valeurs, mots ou expressions issus des verbatims spontanés

À la question sur les valeurs, mots ou expressions que les répondants associent à la culture occitane, 28% de la population totale ne savent rien citer, majoritairement des non locuteurs (35%). Néanmoins, cette absence de représentations touche toutes les catégories de population :

- Certains par manque de connaissance de l'occitan.
- D'autres, même locuteurs, ne sont pas capables de citer « une valeur, un mot ou une expression » tels que demandés dans la question. On peut s'interroger sur cette absence de représentation : culture déjà très ancrée ou qui s'est trop éloignée de leur quotidien, et donc qui ne fait appel à aucun symbole ? 19% des locuteurs n'ont rien su répondre à cette question. Par ailleurs, 29% des personnes ayant souhaité conserver la dénomination « béarnais » au lieu de « occitan » n'ont pas su s'exprimer sur ces représentations, alors qu'elles ne sont plus « que » 17% lorsqu'elles utilisent la dénomination « patois » et 11% pour l'appellation « gascon ».

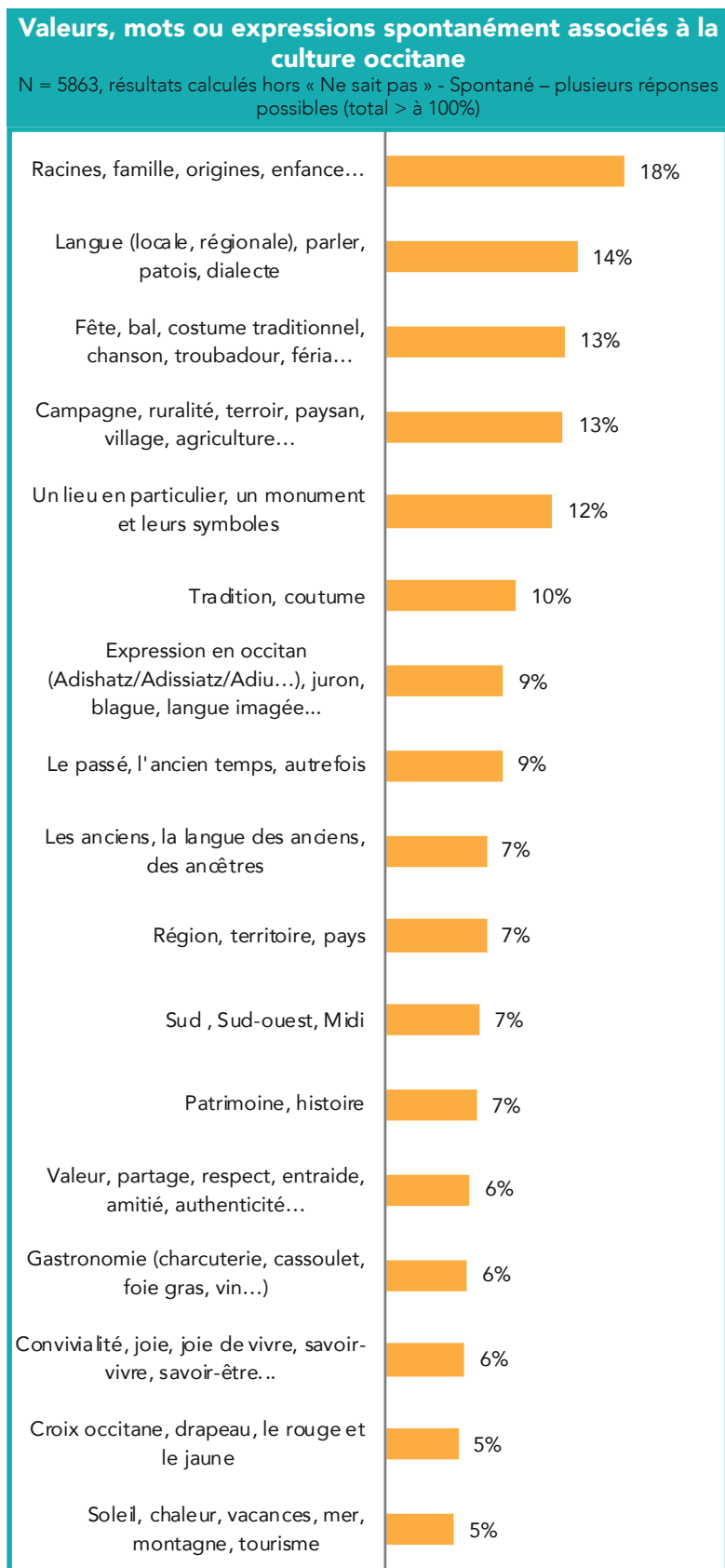
Mais 72% des répondants ont au moins une représentation de la culture occitane, exprimée par une valeur, un mot ou une expression, souvent plusieurs, et liés les uns aux autres¹. Parmi ces 72%, il en ressort des évocations de lieux et leurs symboles associés (30% de citations) ainsi que de culture (29%). Pour 23%, l'occitan renvoie à « la langue, ses expressions et sa sonorité » tandis que pour 18 à 19%, la culture occitane rappelle les racines et l'identité ou encore « l'environnement, les paysages et le climat ». Pour 16%, il est associé au « temps passé » et aux « anciens », pour 11% à des valeurs humaines et pour 6% à la gastronomie.



¹ L'analyse de cette question s'est faite en lisant l'ensemble des verbatims, hors « Ne sait pas », soit 5863 individus, jusqu'à 6 expressions pour certains, près de 26900 mots ou expressions codifiés en grandes rubriques puis par thèmes. Le traitement de cette question ouverte, à réponse spontanée, est une analyse lexicale, sur la base des verbatims recueillis pour quantifier le nombre de mots différents utilisés. Ce n'est pas une analyse sémantique puisque les enquêteurs recueillaient des mots-clés donnés par les enquêtés.

... MAIS DANS LE DÉTAIL, **LES RACINES, LES ORIGINES OU L'ENFANCE** SONT LES 1^{ÈRES} ÉVOICATIONS ASSOCIÉES À LA CULTURE OCCITANE

3.3 Les représentations détaillées associées à la culture occitane



En tout premier lieu, la culture occitane évoque un retour aux sources en rappelant ses racines familiales, ses origines, l'enfance, etc. Ces notions comptabilisent 18% de citations (jusqu'à 30% parmi ceux qui utilisent la dénomination « patois » pour désigner « l'occitan »), une proportion qui n'est pas écrasante mais qui devance assez nettement les autres.

Pour 13 à 14%, cette culture est associée à la langue régionale, le patois, un dialecte (14%). Elle évoque également les fêtes, la musique, les férias... (13% mais 23 à 24% si la dénomination employée pour désigner la langue est « béarnais » ou « gascon » contre seulement 3% pour ceux qui utilisent « patois »). Autant (13%) la relie à la campagne, à la ruralité, au terroir ou à l'agriculture (21% pour la dénomination « patois ») et 12% y voient un lieu ou un monument précis.

Si 10% citent des valeurs de traditions ou de coutumes, pour 9%, elle se caractérise par des expressions idiomatiques, de la vie quotidienne tels que des blagues ou des jurons (36% auprès de ceux qui utilisent la dénomination « béarnais » et 26% pour le terme « gascon »).

9% y rattachent des notions de passé, d'ancien temps et, dans la même idée, 7%, les anciens, les ancêtres (respectivement 17% et 22% pour ceux qui choisi « patois » au lieu de « occitan »).

Détail des autres rubriques	% de citations
Transmission, apprise à l'école, à transmettre, à conserver	2%
Accent (chantant), sonorité	2%
Littérature, poésie, conte, écrivain, théâtre, peintre	2%
Identité, fierté	2%
Occitanie	2%
En perdition, qui disparaît, morte	2%
Faits ou moments historiques précis : Moyen-âge, invasion, protestantisme, guerre des religions, croisades...	1%
Connotations négatives : étroitesse d'esprit, conservatisme, rétrograde...	1%
Souvenir, nostalgie	1%
Animaux, élevage	1%
Travail	0,2%
Documentaires ou émissions à la TV	0,2%

12% ASSOCIENT L'OCCITAN À UN LIEU EN PARTICULIER (UNE VILLE, UN DÉPARTEMENT...), 7% À UNE RÉGION ET AUTANT AU SUD DE LA FRANCE

Lieu & symboles associés : 30%		30% des personnes qui ont su s'exprimer sur cette question de représentation associent spontanément la culture occitane à un lieu : pour 12%, l'occitan leur évoque un lieu en particulier (tel qu'une ville comme Toulouse, un département comme la Lozère...) ou leurs symboles associés. 7% pensent à « la région », « le territoire » ou « le pays », sans plus de précisions, et tout autant (7%) parlent plus précisément du « Sud, Sud-Ouest ou du Midi ». Ces évocations sont davantage citées par les plus jeunes, les non locuteurs et en Languedoc-Roussillon.
Un lieu en particulier (Toulouse, Montpellier, Lozère, Camargue...), un monument (pont du Gard, châteaux cathares...) et les symboles associés (santons...)	12%	
Région, territoire, pays	7%	
Sud, Sud-Ouest, Midi	7%	
Croix occitane, drapeau, le rouge et le jaune	5%	
Occitanie	2%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Haute-Garonne, Femme, 54 ans : « La violette de Toulouse »
- Gironde, Homme, 30 ans : « Cela me fait penser à des villes comme Toulouse, la Camargue »
- Gard, Femme, 39 ans : « Le Pont du Gard, les arènes et la maison carrée de Nîmes »
- Gers, Femme, 47 ans : « La Gascogne : du Pays Basque jusqu'au Gers en passant par les Landes »
- Landes, Femme, 29 ans : « Les Landes, mon pays landais »
- Tarn-et-Garonne, Homme, 36 ans : « Surtout la partie Midi-Pyrénées et Pyrénées de la Région Occitanie »
- Gard, Homme, 45 ans : « Nîmes, les Cévennes »
- Tarn, Femme, 19 ans : « La croix occitane, les vieilles maisons qui me font penser à mes grands-parents : l'art culinaire et le style architectural »
- Gironde, Femme, 19 ans : « Le Gers, la croix occitane »
- Lozère, Femme, 64 ans : « L'Aubrac »
- Hérault, Femme, 73 ans : « L'Occitanie, l'Hérault, là où je suis née »
- Corrèze, Homme : « La Catalogne, le rouge et jaune »
- Gard, Femme, 64 ans : « Les corridas, la Camargue, ses chevaux »
- Gard, Homme, 37 ans : « La Provence. Les santons »
- Val d'Aran, Homme, 18 ans : « La croix occitane, la clé d'Aran »
- Corrèze, Femme, 24 ans : « Perpignan »
- Gard, Femme, 35 ans : « Ça appartient à une région »
- Aude, Femme, 90 ans : « L'étiquette d'une région »
- Hautes-Pyrénées, Femme, 54 ans : « Ancrage au territoire »
- Lozère, Femme, 29 ans : « Langue qui change de territoire en territoire, le territoire »
- Haute-Vienne, Femme, 75 ans : « Le Midi de la France »
- Tarn-et-Garonne, Femme, 73 ans : « La région du Midi »
- Dordogne, Femme, 32 ans : « Le sud-ouest, la couleur rouge et jaune »
- Hautes-Pyrénées, Homme, 60 ans : « La croix occitane dorée, la Méditerranée et le sud-ouest »
- Gironde, Femme, 45 ans : « Midi-Pyrénées, un secteur géographique, la région »
- Aude, Femme, 54 ans : « La région Occitanie. Les châteaux cathares »

13% ÉVOQUENT LES FÊTES, LES BALS, LA MUSIQUE, SOUVENT ASSOCIÉS AUX TRADITIONS (10%) OU AU PATRIMOINE (7%)

Culture : 29%		<p>Pour 29%, l'occitan renvoie à des images culturelles, artistiques, festives et/ou traditionnelles, avec 3 évocations principales : les « fêtes, les férias, la musique... » (13%), les « traditions ou les coutumes » (10%) et le « patrimoine et l'histoire » (7%).</p> <p>Ces évocations culturelles sont significativement plus citées dans certains territoires : l'Aude et les Pyrénées-Orientales, le Gard, l'Hérault, les Landes, les Pyrénées-Atlantiques et le Val d'Aran.</p>
Fête, bal, costume traditionnel, chanson, troubadour, férias, musique, etc.	13%	
Tradition, coutume	10%	
Patrimoine, histoire	7%	
Littérature, poésie, conte, écrivain, théâtre, peintre	2%	
Faits ou moments historiques précis : Moyen-âge, invasion, protestantisme, guerre des religions, croisades...	1%	
Documentaires ou émissions à la TV	0,2%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Hérault, Femme, 29 ans : « Les férias, la tauromachie »
- Landes, Femme, 55 ans : « Les traditions, les valeurs, le folklore »
- Gironde, Femme, 31 ans : « Les manifestations culturelles, les bandas »
- Hérault, Femme, 59 ans : « Le rugby, la férias de Béziers »
- Haute-Garonne, Homme, 52 ans : « L'hymne occitan et les chansons en patois »
- Hérault, Femme, 58 ans : « Les danses, le folklore, les fêtes de village, les costumes »
- Val d'Aran, Femme, 31 ans : « Las fiestas, la soca de Nadau »
- Corrèze, Homme, 62 ans : « Les troubadours, la musique »
- Hérault, Homme, 46 ans : « Corrida, ferias, chants occitans »
- Aude, Homme, 64 ans : « Le folklore »
- Pyrénées-Atlantiques, Homme, 47 ans : « Les vêtements, le béret »
- Gers, Femme, 86 ans : « Des groupes occitans régionaux »
- Gironde, Homme, 70 ans : « Le groupe Nadau, la musique, les traditions »
- Lozère, Homme, 37 ans : « Le festival de Rodez, le dynamisme culturel »
- Hérault, Femme, 75 ans : « La littérature occitane ancienne »
- Tarn, Homme, 87 ans : « Padena » (un comédien occitan)
- Gard, Homme, 66 ans : « Frédéric Mistral, Marcel Pagnol »
- Gers, Homme, 47 ans : « Les troubadours avec Gaston Fébus »
- Aveyron, Femme, 52 ans : « Les traditions : les veillées, les histoires racontées »
- Gard, Femme, 70 ans : « L'histoire moyenâgeuse, Gaston Fébus »
- Haute-Vienne, Homme, 55 ans : « La musique, la danse, les contes, les histoires »
- Hérault, Femme, 77 ans : « L'arlésienne, les peintres du tour de la Méditerranée »
- Tarn-et-Garonne, Homme, 22 ans : « L'époque du Moyen-âge et de la renaissance »
- Creuse, Homme, 51 ans : « Aliénor d'Aquitaine »
- Hérault, Homme, 67 ans : « L'autonomie du Sud, avec la croisade des Albigeois »
- Pyrénées-Orientales, Homme, 89 ans : « L'émission du dimanche : Viure al Pais »
- Haute-Garonne, Femme, 38 ans : « Aqueras montanhas »

14% ASSOCIENT LA CULTURE OCCITANE À UNE LANGUE, LE PATOIS, UN PARLER ET 9% À DES MOTS OU EXPRESSIONS COMME ADISHATZ / ADISSIATZ

Langue, expression & sonorité : 23%		En termes de langue, expressions verbales et sonorité, la culture occitane est associée à « la langue, le parler, le patois » pour 14% et pour 9%, l'occitan leur rappelle des mots comme « Adishatz/Adissiatz », « des expressions idiomatiques », jugées « sans équivalence en français », qui renvoient à « des jurons ou des blagues de la vie quotidienne ». Ces notions sont essentiellement évoquées par les locuteurs.
Langue (locale, régionale), parler, patois, dialecte (origine du français)	14%	
Expression en occitan (Adishatz/Adissiatz...), idiomatique, sans équivalence en français, de la vie quotidienne, langue imagée, etc.	9%	
Accent (chantant), sonorité	2%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Lot-et-Garonne, Homme, 30 ans « La langue ancienne, les origines de la langue française »
- Aude, Femme, 70 ans : « La langue d'origine, il y a des expressions qui se traduisent mieux parfois en occitan qu'en français »
- Lot-et-Garonne, Femme, 62 ans : « La langue occitane et ses dialectes »
- Gers, Homme, 23 ans : « Une vieille langue régionale »
- Hérault, Homme, 38 ans : « Une langue régionale, le parler du Sud »
- Pyrénées-Atlantiques, Homme, 67 ans : « La finesse d'esprit car le Béarnais donne à comprendre et parle trois langues : le français, le béarnais, le sous-entendu... une originalité sociale et politique ! »
- Pyrénées-Atlantiques, Homme, 42 ans : « Adishatz, Adiu »
- Tarn, Femme, 74 ans : « Va plan »
- Aude, Femme, 66 ans : « Expressions plus succulentes que le français, expressions que l'on ne peut traduire »
- Hérault, Homme, 74 ans : « Des mots que je trouve très beaux dans le français régional (rousiguer, bartasser) »
- Gers, Homme, 61 ans : « Vai te'n cagar e pòrta-me la clau ! »
- Gard, Homme, 29 ans : « Fas cagar »
- Lot-et-Garonne, Femme, 62 ans : « La chocolatine, les dròlles »
- Aveyron, Femme, 54 ans : « Les mots sont plus justes qu'en français. Certaines fois, en français il faudrait une longue phrase pour exprimer un mot occitan »
- Lot-et-Garonne, Homme, 87 ans : « Une langue riche, des expressions qui n'ont pas leur équivalent en français »
- Tarn, Homme, 41 ans : « Diu me damna ! Mon grand-père le disait souvent »
- Hautes-Pyrénées, Femme, 55 ans : « A vista de nas »
- Tarn, Homme, 46 ans : « Des mots plus imagés, l'intonation est importante en patois (accent tonique), c'est une langue vivante par rapport au français qui est plat, elle attire l'oreille »
- Hautes-Pyrénées, Homme, 77 ans : « Miladiu(s) ! (juron en occitan) »
- Aude, Homme, 51 ans : « Qu'és aquò? »
- Creuse, Femme, 51 ans : « Bah vieu ! (Eh bien !), Il est ch'ti ! (Il est coquin !) »
- Tarn, Femme, 79 ans : « Une langue très fleurie et imagée. Une histoire racontée en patois n'a pas le même effet en français »
- Hérault, Femme, 63 ans : « Le côté chantant de la langue »
- Creuse, Homme, 21 ans : « Un accent qui se reconnaît »
- Aude, Homme, 51 ans : « La sonorité plutôt gaie »

18% ÉVOQUENT LES RACINES, LA FAMILLE, L'ENFANCE POUR QUALIFIER LA CULTURE OCCITANE

Racine & identité : 19%		1 ^{ère} idée selon les répondants avec 18% de citations, la culture occitane renvoie à ses « racines, les origines, son enfance, un héritage... » et pour 2% à « une identité, une fierté », des valeurs davantage citées par les locuteurs mais également par les habitants du Limousin.
Racines, famille-grands-parents, origines, enfance, héritage, appartenance, etc.	18%	
Identité, fierté	2%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Haute-Vienne, Homme, 72 ans : « Le Limousin, ma première langue »
- Lozère, Femme, 47 ans : « Les racines, les grands-parents »
- Aude, Homme, 53 ans : « Le début de ma vie, les jours heureux »
- Haute-Garonne, Femme, 76 ans : « Le souvenir et l'enfance »
- Val d'Aran, Femme, 64 ans : « Las raices »
- Dordogne, Femme, 44 ans : « Les racines, les grands-parents »
- Aude, Homme, 64 ans : « Un héritage, les racines de la région »
- Ariège, Homme, 54 ans : « Ma culture, mes origines »
- Gard, Homme, 28 ans : « Ma grand-mère, ma famille »
- Lot, Homme, 45 ans : « Les vacances chez les grands-parents, nos souches »
- Lot-et-Garonne, Homme, 71 ans : « Ma famille et les voisins désormais décédés »
- Aveyron, Homme, 71 ans : « Mon enfance, une période de bonheur »
- Haute-Vienne, Femme, 79 ans : « À mes grands-parents, à nos racines »
- Tarn, Femme, 56 ans : « C'est associé à ma jeunesse, des souvenirs des veillées avec les voisins »
- Haute-Vienne, Femme, 53 ans : « Les racines du Limousin, la culture occitane »
- Aude, Femme, 44 ans : « Ma grand-mère qui me fait rire en chantant en patois, c'est émouvant »
- Gard, Homme, 66 ans : « La famille avec mes tantes qui parlaient le patois du Vaucluse »
- Aveyron, Homme, 72 ans : « Ma culture originelle »
- Haute-Vienne, Femme, 44 ans : « Les souvenirs d'enfance, la langue de mes grands-parents »
- Lot, Femme : « Les origines, l'identité, les racines, une valeur à défendre »
- Lozère, Homme, 56 ans : « Mon identité, ma culture, le monde rural et ma jeunesse »
- Gironde, Homme, 53 ans : « Une identité, un berceau »
- Aveyron, Homme, 54 ans : « L'esprit de la région dans laquelle j'ai grandi : mon histoire personnelle, les Cévennes, mes grands-parents, les histoires de famille. Une identité »
- Aude, Homme, 70 ans : « C'est une fierté de parler patois »
- Tarn, Homme, 47 ans : « Les anciens se sont battus pour ça, pour reconnaître cette langue. La fierté de la région »

13% VOIENT SPONTANÉMENT DANS LA CULTURE OCCITANE LA CAMPAGNE, LE TERROIR ; POUR 7 À 9%, ELLE ÉVOQUE LES ANCIENS OU LE PASSÉ

Environnement, paysages & climat : 18%		18% des personnes ayant exprimé des mots ou expressions ont caractérisé la culture occitane par l'environnement et son climat. Pour 13%, cette culture occitane est liée à la ruralité : « campagne, terroir, paysan, village, agriculture... », et dans une moindre mesure (5%) au « soleil, la chaleur, les vacances... ». Des caractéristiques plus particulièrement soulevées par les 45-59 ans et les habitants du Gard et des Hautes-Pyrénées.
Campagne et paysages, ruralité, terroir, paysan, village, agriculture, nature	13%	
Soleil, chaleur, vacances, mer, montagne, tourisme	5%	
Animaux, élevage	1%	
Travail	0,2%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Hautes-Pyrénées, Femme, 52 ans : « La campagne, la convivialité au sein des vendanges »
- Dordogne, Femme, 35 ans : « Les agriculteurs, les gens du terroir aux gens qui ont vécu dans le même milieu rural de la campagne »
- Gard, Femme, 76 ans : « La campagne, le monde rural »
- Gard, Homme, 34 ans : « Les paysans »
- Dordogne, Homme, 54 ans : « La culture paysanne et son savoir-faire »
- Aveyron, Homme, 82 ans : « Paysanne dans le sens noble du terme »
- Gironde, Femme, 43 ans : « Les paysans, la nature, la vigne, la culture, la nourriture »
- Hérault, Homme, 29 ans : « Le soleil, le farniente »
- Aude, Homme, 37 ans Toulouse : « Le soleil, la douceur du climat »
- Gard, Homme, 69 ans : « La Provence, le soleil, la lavande »
- Gironde, Femme, 84 ans : « Le soleil, les vacances »
- Aveyron, Femme, 35 ans : « La brebis, la montagne, le Larzac »
- Haute-Vienne, Homme, 34 ans : « L'élevage bovin »
- Lozère, Femme, 81 ans : « Les bêtes, les chèvres, les chiens comprenaient l'occitan »
- Lot, Femme, 57 ans : « La langue des personnes qui travaillent »

Temps passé et les Anciens : 16%		Bien souvent en complément à « la langue » ou à « ses expressions », le « temps passé et ses anciens » représentent 16% des verbatims, plus précisément 9% attribués au « passé, autrefois, l'ancien temps » et 7% aux « anciens et la langue des anciens ». Ces mots ressortent davantage en Nouvelle-Aquitaine et plus particulièrement dans les départements du Limousin.
Le passé, l'ancien temps, autrefois	9%	
Les anciens, la langue des anciens, des ancêtres	7%	
Souvenir, nostalgie	1%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Lot-et-Garonne, Femme, 71 ans : « Les anciens, la vie d'autrefois »
- Haute-Garonne, Femme, 67 ans : « À ma vie d'avant. C'était la langue de l'époque »
- Creuse, Femme, 42 ans : « La nostalgie, le temps d'avant »
- Tarn, Femme, 78 ans : « Une impression de se replonger dans temps passé »
- Ariège, Femme, 72 ans : « L'ancien temps, une autre époque, une autre vie »
- Tarn, Femme, 81 ans : « Avec le patois, les gens savaient d'où ils venaient, c'était bien quand tout le monde parlait. Des souvenirs »

6% PENSENT QUE LA CULTURE OCCITANE REPOSE SUR DES VALEURS DE PARTAGE, DE RESPECT, DE CONVIVIALITÉ OU RENVOIE À LA GASTRONOMIE

Valeurs humaines : 11%		L'association de valeurs humaines à la culture occitane est relevée par 11% des enquêtés, dont 6% qui expriment des notions de partage, de respect, d'entraide, d'amitié, d'authenticité, etc. et autant, 6%, de convivialité, de joie, de savoir-vivre... Des associations un peu plus citées par les Landais ou les Lozériens
Valeur, partage, respect, entraide, amitié, richesse, liberté, attachement, authenticité, solidarité	6%	
Convivialité, joie, joie de vivre, savoir-vivre, savoir-être, etc.	6%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Landes, Homme, 40 ans : « Le partage, la convivialité »
- Gers, Femme, 60 ans : « La générosité, une culture accueillante »
- Lozère, Homme, 57 ans : « Le rapprochement des gens, vivants et humains »
- Tarn, Homme, 80 ans : « La solidarité, l'entraide »
- Gard, Femme, 76 ans : « Le soutien, communauté, entraide »
- Aveyron, Femme, 52 ans : « L'authenticité. La simplicité »
- Lot-et-Garonne, Femme, 21 ans : « Joie, bonne humeur »
- Gironde, Homme, 74 ans : « Le bien-vivre, la joie de vivre, la convivialité régionale et locale »
- Pyrénées-Atlantiques, Femme, 69 ans : « La solidarité, la joie de vivre »

Gastronomie : 6%		Pour 6%, la culture occitane appelle à sa gastronomie, point surtout relevé par les moins de 45 ans.
Gastronomie (charcuterie, cassoulet, foie gras, piment, vin, etc.)	6%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Hérault, Femme, 29 ans : « Le vin »
- Lozère, Femme, 39 ans : « La charcuterie, la bonne bouffe »
- Aveyron, Homme, 21 ans : « La viande de l'Aubrac, l'aligot »
- Lot, Homme, 28 ans : « Le foie gras, le petit salé et la mique »
- Hérault, Femme, 40 ans : « La viande de taureau, la tielle de Sète »
- Gironde, Homme, 82 ans : « Le foie gras d'oie, l'armagnac »
- Lot, Femme, 62 ans : « Le cassoulet, le confit de canard »
- Val d'Aran, Femme, 59 ans : « La gastronomia »
- Hérault, Femme, 32 ans : « Les produits régionaux »
- Creuse, Femme, 39 ans : « Le gâteau creusois aux noisettes, le gâteau de la Marche »
- Pyrénées-Atlantiques, Homme, 36 ans : « La garbure »
- Aude, Femme, 57 ans : « La pignate »
- Gironde, Homme, 33 ans : « Les cannelés, le bon vin »
- Aude, Homme, 60 ans : « Le cassoulet, la blanquette de Limoux »
- Aveyron, Homme, 50 ans : « Le patrimoine gastronomique »
- Dordogne, Homme, 43 ans : « La cuisine, les truffes »
- Haute-Vienne, Femme, 20 ans : « La nourriture, le pâté de pomme de terre en Limousin »

PLUS À LA MARGE, L'OCCITAN, C'EST AUSSI UNE CULTURE OU UNE LANGUE À TRANSMETTRE, À CONSERVER ET EN VOIE D'EXTINCTION

Autres : 9%		Rares sont ceux pour qui la culture occitane renvoie des connotations négatives (1%). Pour 2%, la langue est « en perdition » mais, pour 2%, elle est signe de « transmission ou à transmettre ».
Transmission, apprise en école, à transmettre, à conserver	2%	
En perdition, qui disparaît, morte	2%	
Connotations négatives : étroitesse d'esprit, conservatisme, rétrograde	1%	
Autres	4%	

Le total des % par catégories détaillées peut être supérieur au % du thème car les personnes ont pu citer une ou plusieurs idées rattachées à ce même thème.

Quelques extraits de verbatims : la culture occitane, c'est...

- Tarn-et-Garonne, Homme, 62 ans : « L'histoire de la région : le fait que c'est une identité particulière qui devrait être maintenue en étant enseignée à l'école si possible »
- Aude, Femme, 46 ans : « Une langue qu'il faut défendre, il ne faut pas qu'elle se perde »
- Ariège, Femme, 74 ans : « Une langue dont il est dommage qu'on l'ait abandonnée. Je regrette que la république ait fait interdire cette langue, c'est la faute de la république »
- Lot, Homme, 58 ans : « L'école pourrait aider à développer la langue »
- Lot, Femme, 50 ans : « Une tradition qui s'est perdue mais qui revient »
- Landes, Femme, 55 ans : « Une chose qu'on devrait garder pour se reconnaître de la région d'où l'on est »
- Landes, Homme, 73 ans : « C'est une culture qui se perd. Dommage que les jeunes ne l'apprennent plus comme pour la langue basque »
- Hérault, Femme, 71 ans : « Assez marginal, une «sous-culture» au sens sociologique, en voie de disparition »
- Lot-et-Garonne, Homme, 55 ans : « C'est une vieille langue qui n'est plus au goût du jour »
- Dordogne, Femme, 86 ans : « Plus grand monde s'occupe de ça et on ne l'entend plus pour le parler »
- Tarn, Homme, 58 ans : « Quelque chose de dépassé aujourd'hui, comme un monument. C'est un peu du folklore »
- Aude, Femme, 52 ans : « Des personnes retardées et fermées dans leur mentalité »
- Tarn, Homme, 69 ans : « Cela ne sert plus à rien, ce sont des dépenses inutiles »
- Hérault, Femme, 48 ans : « Un affichage politique qui est plus un faire-valoir qu'une réelle bienveillance »
- Dordogne, Homme, 72 ans : « C'est une langue ridicule »
- Tarn, Homme, 83 ans : « L'occitan est négatif. Le fait que ce soit ma langue maternelle m'a créé des difficultés, notamment quand j'ai commencé à travailler dans mon usine car je ne maîtrisais pas le français. J'ai vraiment vécu ça comme un handicap et cette langue me paraît inutile de nos jours »
- Tarn-et-Garonne, Femme, 60 ans : « C'est une langue qui n'a plus d'intérêt dans le monde dans lequel nous vivons actuellement, elle est obsolète »
- Tarn, Femme, 60 ans : « Une forme d'intégration dans la région. Une façon de connaître autre chose »
- Aude, Homme, 84 ans : « Ça me hérissé le poil quand on parle de «nationalisme occitan» »

POUR UNE GRANDE MAJORITÉ (85%), LA LANGUE OCCITANE PERMET AUX GENS DE S'ATTACHER À LEUR TERRITOIRE

4 | La perception de la langue occitane par mots opposés

L'occitan bénéficie, globalement, d'une bonne image.

L'occitan est perçu par 85% de la population comme une langue qui permet aux gens de s'attacher à leur territoire. Seuls 11% estiment qu'elle laisse plutôt indifférent (5% ne se prononcent pas).

Les résultats avec les enquêtes de 2008 et 2010 ne permettant pas une comparaison des résultats, le libellé de la question étant différent : « Diriez-vous que vous êtes attaché à la langue occitane ? » (dans la présente étude : « L'occitan est une langue permet aux gens de s'attacher à leur territoire »).

Pour 65%, la langue doit davantage s'ouvrir à l'espace public alors que 27% jugent qu'elle doit rester dans un contexte privé (8% ne savent pas s'exprimer).

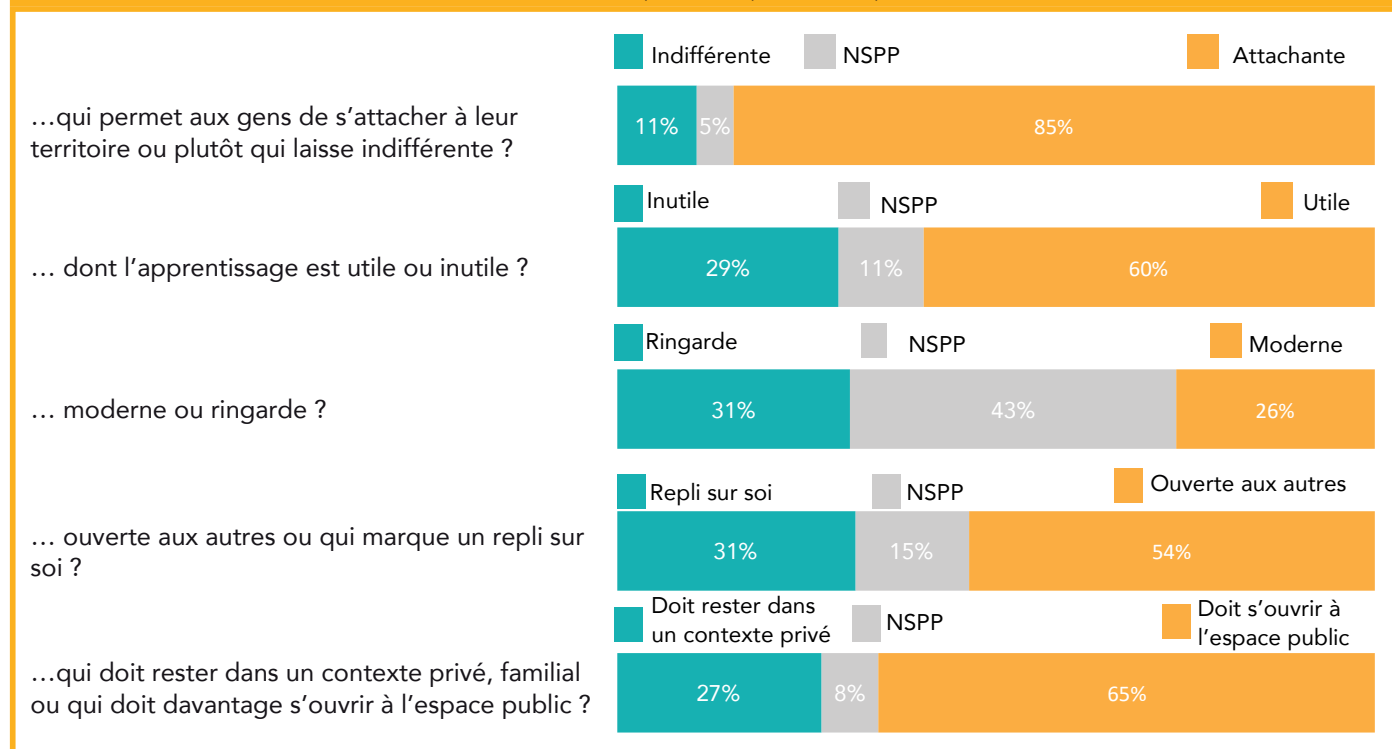
Six habitants sur 10 (60%) considèrent que son apprentissage est utile contre près de 3 sur 10 (29%) qui pensent le contraire (11% ne savent pas répondre).

Selon 54%, c'est une langue ouverte aux autres alors que 31% trouvent qu'elle marque un repli sur soi (15% sans réponse).

Q53 à Q57. Alors, pour vous, l'occitan est une langue...

N = 8000

NSPP : ne se prononce pas, ne sait pas



54% JUGENT LA LANGUE OCCITANE **OUVERTE AUX AUTRES** ET 60% S'ACCORDENT SUR **L'UTILITÉ DE SON APPRENTISSAGE**

Quant à la dualité « moderne » versus « ringarde », les avis sont mitigés : un peu plus la jugent ringarde (31%) que moderne (26%). Mais sur ce critère, le terme « ringarde » a été un frein à la réponse, d'où un taux de sans réponse à 43% élevé. Les enquêtés ont fait part spontanément de remarques, dont quelques extraits ci-dessous ont été relevés par les enquêteurs :

« Ce n'est pas une langue ringarde, je n'aime pas ce terme. Je pense que c'est une langue plutôt traditionnelle. »

« Elle n'est pas ringarde, c'est trop péjoratif : je dirais que c'est une langue ancienne. »

« Ce n'est ni une langue ringarde, ni moderne. C'est une langue vivante qui commence à être démodée car les nouvelles générations ne s'y intéressent plus. »

« La langue occitane manque de modernisme, mais n'est pas pour autant ringarde : elle est peut-être passiste. Il faudrait que l'Éducation Nationale fasse plus pour cette langue : les discours sont beaux mais la réalité des actions menées est tout autre. »

« Je pense que l'occitan est utile pour garder notre patrimoine, mais inutile dans le travail. Ce n'est pas une langue moderne ni ringarde, mais elle revient à l'ordre du jour. »

« Le patois n'est ni une langue moderne, ni ringarde, mais c'est une langue ancienne. Et je trouve que le fait de l'appeler « occitan » est une marque d'irrespect pour nos anciens. »

« Je ne vois pas pourquoi on dirait que c'est une langue ringarde : certains apprennent le latin, je ne vois pas pourquoi on n'apprendrait pas l'occitan. »

« Je dirais que c'est une langue morte et pas ringarde. »

« Je pense que l'occitan est une langue qui n'est ni moderne ni ringarde. C'est une langue qui perdure dans le fil du temps. »

« « Ringarde », c'est fort comme mot, je dirais plutôt que c'est une langue ancienne. »

De manière générale, les qualificatifs « langue attachante », « apprentissage utile », « langue moderne », « langue ouverte aux autres », mais également l'affirmation selon laquelle la « langue doit davantage s'ouvrir à l'espace public » sont plus partagés par les habitants d'Occitanie et du Val d'Aran, les locuteurs et occitano-imprégnés, les plus âgés et les CSP « - », à quelques exceptions.

À noter : sur le critère de modernité, 53% de ceux qui ont choisi la dénomination « béarnais » pour désigner l'occitan trouvent la langue moderne contre 23% pour ceux qui l'appellent « patois ».

	Total	Région			Occitano-imprégné ou non	
		Nouvelle-Aquitaine	Occitanie	Val d'Aran	Occitano-imprégné	Non occitano-imprégné
Langue attachante	85%	83%	85%	82%	89%	81%
Apprentissage utile	60%	58%	61%	90%	69%	53%
Langue moderne	26%	24%	28%	38%	30%	23%
Langue ouverte aux autres	54%	51%	56%	57%	62%	48%
À plus ouvrir à l'espace public	65%	64%	67%	85%	72%	60%
Effectif	8000	3200	4700	100	3833	4167

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

	Âge				
	Total	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus
Langue attachante	85%	81%	87%	87%	83%
Apprentissage utile	60%	52%	58%	61%	65%
Langue moderne	26%	24%	24%	28%	28%
Langue ouverte aux autres	54%	50%	51%	53%	58%
À plus ouvrir à l'espace public	65%	64%	66%	64%	67%
Effectif	8000	1458	1759	2092	2691

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

	CSP					
	Total	CSP+	CSP-	Retraités	Scolaires <small>Collégien-Lycéen-Étudiant</small>	Autres inactifs
Langue attachante	85%	89%	86%	82%	81%	79%
Apprentissage utile	60%	57%	59%	64%	54%	58%
Langue moderne	26%	23%	28%	27%	19%	31%
Langue ouverte aux autres	54%	49%	55%	58%	44%	54%
À plus ouvrir à l'espace public	65%	62%	67%	66%	62%	67%
Effectif	8000	1904	2469	2351	317	959

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

EN CONCLUSION

- Spontanément, la culture occitane rappelle ses origines, ses racines, son enfance en tout premier lieu.
- Elle s'identifie également par un lieu précis ou un monument. L'occitan fait aussi penser à ses fêtes, ses chansons, ses traditions, sa littérature, à ses expressions, la campagne, la ruralité ou encore au temps passé.
- Pour plus de 8 personnes sur 10, la langue occitane permet aux gens de s'attacher à leur territoire.
- Pour deux tiers, elle doit s'ouvrir davantage à l'espace public.

LA PLAÇA DELS PODERS PUBLICS DINS LO DESVOLUPAMENT DE LA LENGA OCCITANA

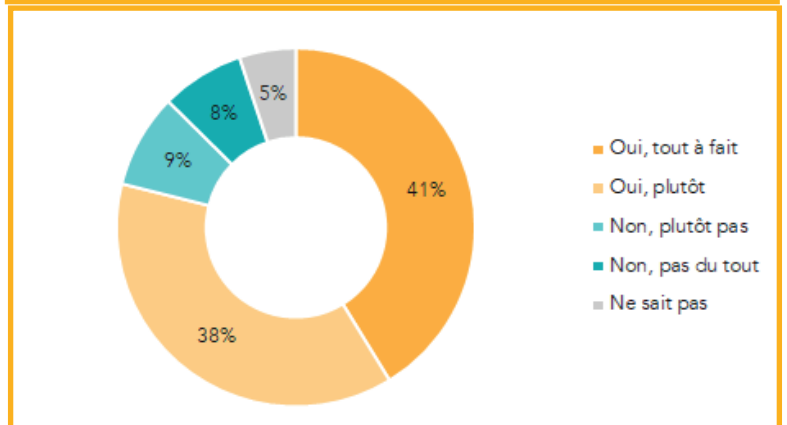


8 RÉPONDANTS SUR 10 SONT FAVORABLES À DES ACTIONS PUBLIQUES EN FAVEUR DE L'OCCITAN

1 | Adhésion à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques en faveur de l'occitan

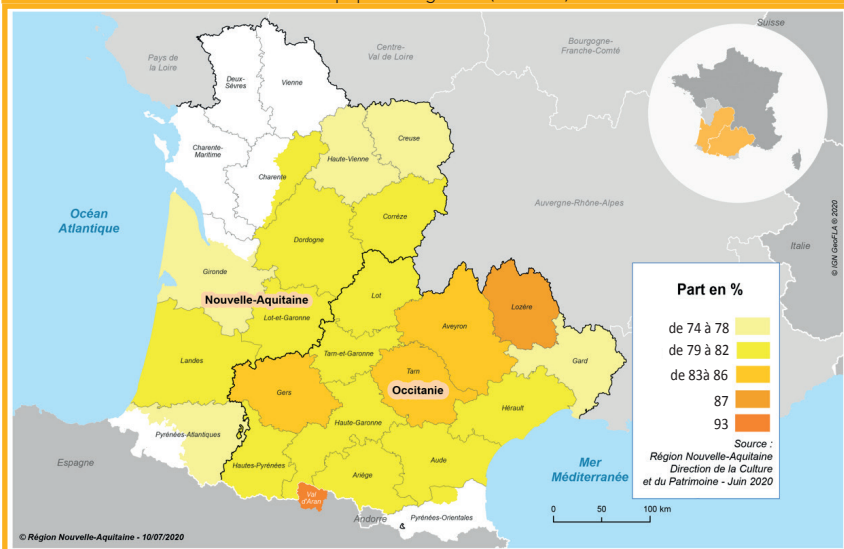
79% des personnes interrogées se disent favorables à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan, 41% « tout à fait » et 38% « plutôt » favorables.

Q59. Êtes-vous favorable à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan ?
Base : population globale (N = 8000)



Par territoire, il convient de souligner la grande adhésion des Aranais : 93% y sont favorables dont 82% « tout à fait » (35 à 48% selon les territoires français).

Êtes-vous favorable à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan ?
Base : population globale (N = 8000)



En Occitanie, 78% à 85% des habitants des différents territoires approuvent de telles actions publiques, la Lozère se démarquant nettement avec 87% d'adhésion.

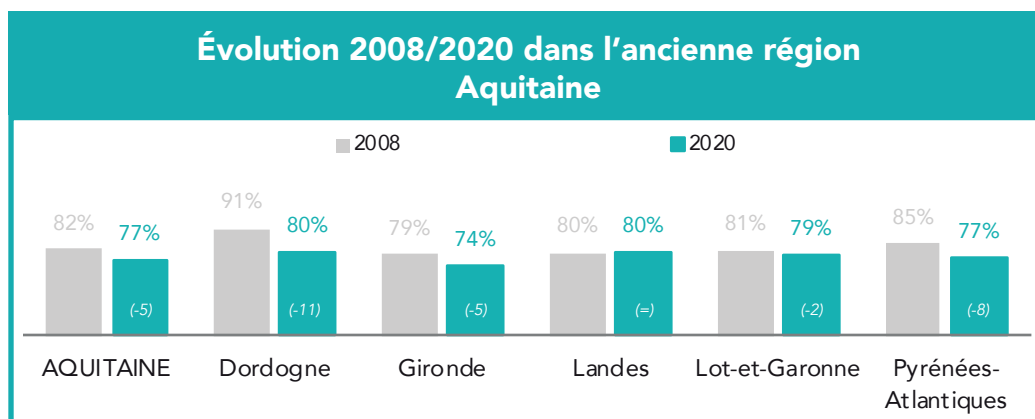
Avec 81% de moyenne régionale, le taux d'accord en Occitanie est plus élevé que celui de la Nouvelle-Aquitaine où 77% de ses habitants adhèrent à des interventions en faveur de l'occitan. Par département ou regroupement de départements, ce taux oscille entre 74% (Gironde) et 82% (Corrèze). À noter cependant qu'au sein du territoire Charente occitane / Dordogne, la Charente ne compte les faveurs « que » de 68% de ses habitants contre 80% pour la Dordogne.

De manière générale, ces taux sont plus élevés au sein des communes rurales qu'en milieu urbain (respectivement 82% vs 76%).

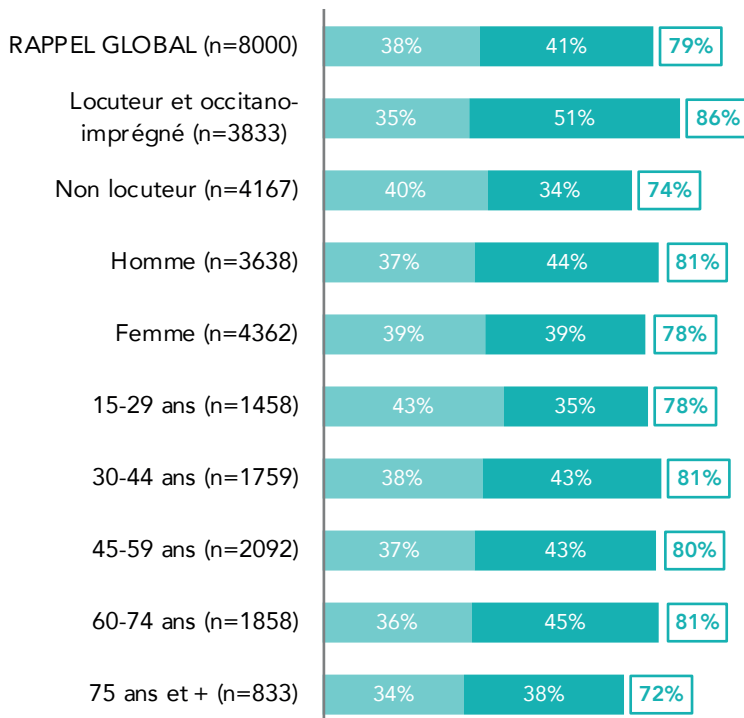
UNE ADHÉSION À DES ACTIONS CONDUITES PAR L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES ENCORE PLUS MARQUÉE PARMIS LES LOCUTEURS ET OCCITANO-IMPRÉGNÉS

Par rapport à 2008, l'enthousiasme pour maintenir ou développer la langue par les pouvoirs publics est moins marqué en Aquitaine : 82% contre 77% en 2020. C'est en Dordogne que l'on observe la plus forte baisse.

Question non comparable avec celle de 2010 en Midi-Pyrénées : « Souhaitez-vous que les pouvoirs publics interviennent plus, moins ou autant en faveur de l'occitan ? ».



Oui, plutôt	Oui, tout à fait	TOTAL OUI
-------------	------------------	-----------



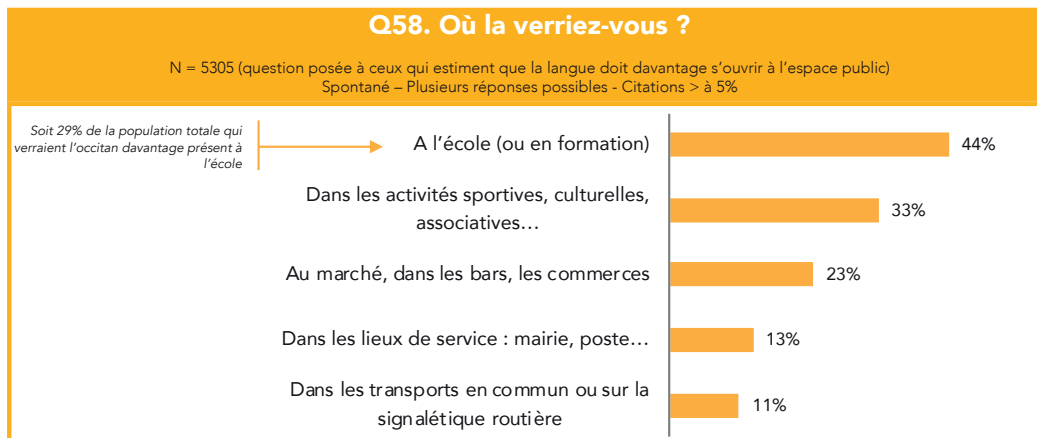
En termes de compétences linguistiques, les plus favorables à des actions publiques pour le maintien ou le développement de la langue occitane se trouvent au sein des locuteurs et occitano-imprégnés : 86%, dont 51% « tout à fait » favorables à ces engagements, contre 74% chez les non locuteurs.

Si les hommes se montrent également un peu plus favorables que les femmes, une différence notable est à relever par tranche d'âge : les 75 ans et plus ne sont « que » 72% à adhérer à de telles actions contre 78 à 81% pour les autres tranches d'âge.

POUR DEUX TIERS DE LA POPULATION INTERROGÉE, LA LANGUE OCCITANE DOIT DAVANTAGE S'OUVRIRE À L'ESPACE PUBLIC, À L'ÉCOLE EN PREMIER LIEU

2 | Souhait d'une ouverture de la langue à l'espace public

65% PENSENT QUE LA LANGUE OCCITANE DOIT DAVANTAGE S'OUVRIRE À L'ESPACE PUBLIC



Avec 44% de citations, l'école est le 1^{er} lieu cité pour ceux qui souhaitent que la langue occitane s'ouvre davantage à l'espace public, avec une plus forte adhésion parmi les 30-44 ans et les foyers avec enfants de moins de 18 ans (48 à 49%).

À noter : dans cette catégorie « École » sont inclus, à la marge, ceux qui souhaitent que la langue soit davantage présente en formation (et non au travail, lieu cité par seulement 3% des répondants).

Viennent ensuite les activités sportives, culturelles ou associatives (33%), endroits davantage privilégiés par les 60 ans et plus (40%) que par les plus jeunes (24%), ces derniers citant plus que leurs aînés des lieux d'achat de la vie quotidienne tels que les marchés, bars, commerces (26% vs 19%).

13% des répondants souhaitant une ouverture de la langue en milieu public aimeraient qu'elle soit représentée dans les lieux de service (mairie, poste...) et 11% plébiscitent les annonces dans les transports en commun ou sur les routes (taux grimpaient à 27% en Haute-Garonne).

	Total	Région			Âge			
		Nouvelle-Aquitaine	Occitanie	Val d'Aran	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus
École	44%	44%	44%	38%	42%	48%	46%	42%
Activités sportives, culturelles, associatives, etc.	33%	33%	33%	21%	24%	29%	34%	40%
Marché, bars, commerces	23%	25%	22%	63%	26%	24%	25%	19%
Lieux de service	13%	11%	15%	38%	12%	13%	19%	10%
Transports en commun, signalétique routière	11%	8%	14%	12%	13%	13%	12%	9%

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

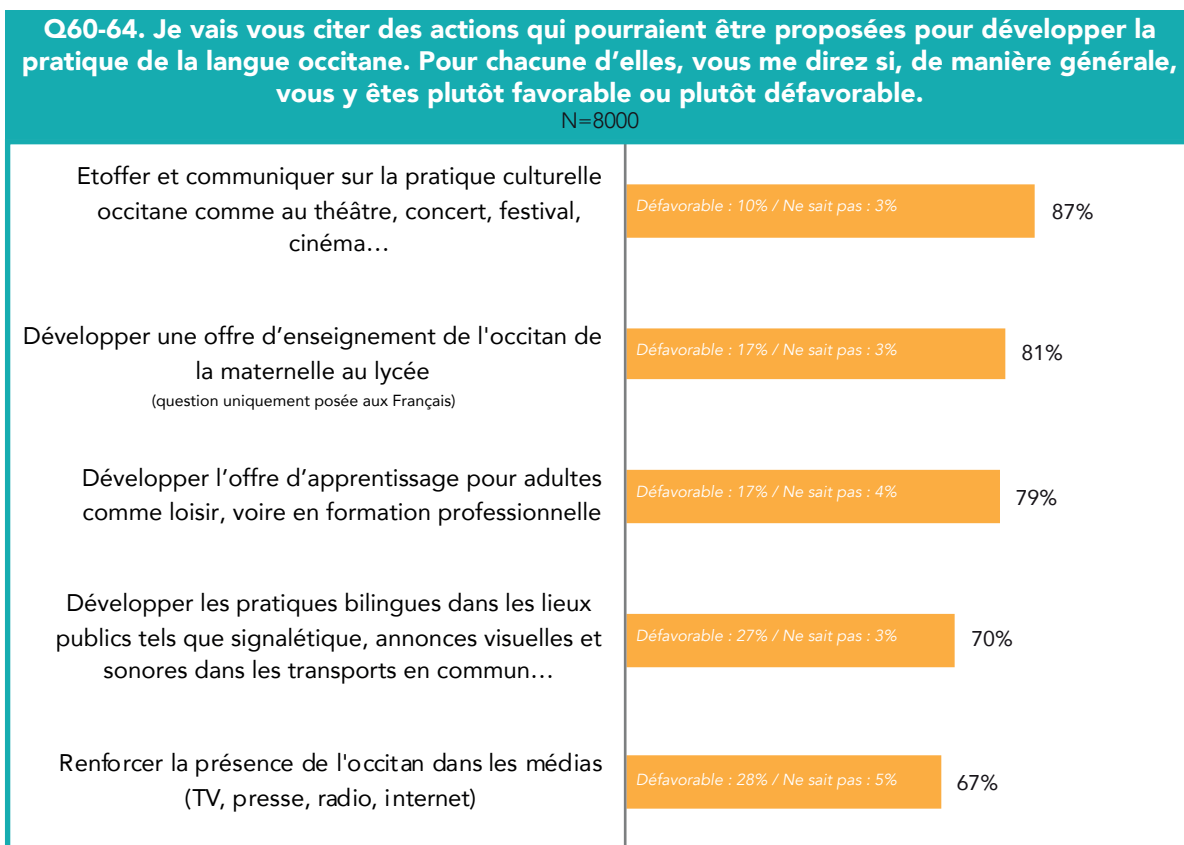
UNE ACTION LARGEMENT SOUHAITÉE : ÉTOFFER ET COMMUNIQUER SUR LES PRATIQUES CULTURELLES OCCITANES...

3 | Propositions d'actions pour développer la pratique de la langue occitane

De manière générale, trois actions en faveur du développement de la pratique de la langue occitane fédèrent le plus grand nombre :

- **Etoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane** comme au théâtre, concert, festival, cinéma : 87% y sont plutôt favorables,
- **Développer une offre d'enseignement** de l'occitan de la maternelle au lycée : 81%,
- **Développer l'offre d'apprentissage pour adultes** comme loisir, voire en formation professionnelle : 79%.

Toutefois, avec 67 à 70% d'accord, le développement des pratiques bilingues dans les lieux publics (signalétique, annonces dans les transports en commun...) ou encore le renforcement de la présence de la langue dans les médias séduisent une part importante de la population.



45% des personnes interrogées se disent plutôt favorables à toutes les actions soumises à appréciation contre seulement 3% défavorables à toutes les propositions : une proportion importante qui marque un consensus assez général envers des actions publiques.

... ET LE DÉVELOPPEMENT D'UNE OFFRE D'ENSEIGNEMENT POUR SCOLAIRES ET ADULTES

Parce que l'occitan bénéficie d'un statut, les Aranais sont proportionnellement bien plus nombreux à être favorables aux actions proposées.

Bien que les habitants d'Occitanie soient toujours plus favorables aux 5 propositions que leurs voisins Néo-aquitains, c'est surtout sur le développement des pratiques bilingues dans les lieux publics que l'écart de perception est le plus marqué. 73% y sont favorables en Occitanie contre 65% en Nouvelle-Aquitaine.

Il existe par ailleurs des différences importantes au sein des territoires et selon les propositions.

Au Val d'Aran, l'enseignement de l'occitan est obligatoire de la maternelle au lycée.

% favorables au développement ...	GLOBAL	Nouvelle-Aquitaine		Occitanie		Val d'Aran
		% région	Principaux écarts significatifs par territoire	% région	Principaux écarts significatifs par territoire	
... de la communication sur la pratique culturelle occitane	87%	85%	Landes et Gironde : 83 à 84%-	89%	Aveyron, Gers et Lozère : 91%+	85%
... d'une offre d'enseignement de la maternelle au lycée	81%	78%	Limousin : 74%-	82%	Aveyron, Lozère et Hautes-Pyrénées : 85 à 87%+	Non proposée
... d'une offre d'apprentissage pour adultes	79%	79%	Landes : 75%-	80%	Tarn-et-Garonne : 86%+ Haute-Garonne : 76%-	94%
... des pratiques bilingues dans les lieux publics	70%	65%	Pyrénées-Atlantiques : 75%+ Gironde, Lot-et-Garonne et Limousin : 62 à 64%-	73%	Haute-Garonne et Tarn : 75 à 77%+	97%
... de la présence de l'occitan dans les médias	67%	64%	Landes et Gironde : 59-63%-	69%	Ariège, Lot, Tarn et Tarn-et-Garonne : 72-75%+	85%
Effectif	8000		3200		4700	100

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

La comparaison de ces taux avec ceux des précédentes enquêtes sociolinguistiques en Aquitaine et en Midi-Pyrénées ne peut être effectuée stricto sensu puisqu'à l'époque, on mesurait l'intérêt (très, assez, peu ou pas du tout intéressé) accordé à des actions alors que cette année, on demande aux personnes si elles y sont plutôt favorables ou plutôt défavorables. Par ailleurs, certains libellés des propositions d'actions ont évolué. Le tableau en page suivante montre toutefois que s'il n'y a pas eu d'évolutions notables en Aquitaine, il y a un regain d'intérêt perceptible en Midi-Pyrénées.

DES PROPOSITIONS D' ACTIONS LARGEMENT PLÉBISCITÉES PAR LES MOINS DE 45 ANS, LES FAMILLES ET LES SCOLAIRES

Nombre d'habitants	Aquitaine			Midi-Pyrénées		
	2008 % intéressés	2020 % favorables	Évolution	2010 % intéressés	2020 % favorables	Évolution
Etoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane	81% ¹	85%	+4	82%	88%	+6
Développer une offre d'enseignement de la maternelle au lycée	79% ²	80%	+1	75%	83%	+8
Développer l'offre d'apprentissage pour adultes	81% ³	79%	-2	70%	79%	+9
Développer les pratiques bilingues dans les lieux publics	66%	67%	+1	67% ⁴	74%	+7
Renforcer la présence de l'occitan dans les médias	63%	64%	+1	62%	70%	+8

Sans surprise, les locuteurs et occitano-imprégnés sont toujours plus favorables aux propositions, les moins de 45 ans et foyers avec enfants mineurs le sont également par rapport aux plus âgés ou sans enfant. Les scolaires représentent le public le plus séduit par le développement de l'offre d'enseignement.

	Total	LOCUTEUR OU NON		ÂGE				FOYER AVEC ENFANTS		FOCUS
		Locuteur et occitano-imprégné	Non locuteur	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 et +	Enfant(s) plus de 18 ans	Pas d'enfants ou moins de 18 ans	Collégien - Lycéen - Étudiant
Etoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane	87%	90%	85%	88%	90%	85%	85%	89%	86%	90%
Développer une offre d'enseignement de la maternelle au lycée	81%	85%	77%	84%	81%	80%	78%	83%	80%	86%
Développer l'offre d'apprentissage pour adultes	79%	81%	78%	82%	82%	81%	75%	82%	78%	85%
Développer les pratiques bilingues dans les lieux publics	70%	72%	68%	76%	74%	70%	64%	74%	68%	75%
Renforcer la présence de l'occitan dans les médias	67%	74%	62%	66%	66%	68%	67%	67%	67%	68%
Total	8000	3833	4167	1458	1759	2092	2691	2556	5444	317

X% : significativement supérieur à la moyenne globale

X% : significativement inférieur à la moyenne globale

¹ Etoffer (Aquitaine) / Développer (Midi-Pyrénées) l'offre culturelle occitane

² Développer l'enseignement dans les écoles (Aquitaine) / établissements scolaires (Midi-Pyrénées)

³ Proposer davantage de formations pour adultes sous la forme de cours du soir ou de stages

⁴ Développer la présence de l'occitan dans les lieux publics

QUELQUES EXTRAITS DE VERBATIMS SPONTANÉS SUITE AUX PROPOSITIONS D' ACTIONS

« J'ai travaillé dans la com'. Pour moi, l'occitan est à valoriser d'un point de vue touristique : pourquoi pas dans des spots de promotion sur les chaînes nationales ? »

SUR LA PROMOTION

« C'est une langue qui est en train de progresser : elle est remise au goût du jour, il faut la promouvoir. Les jeunes aujourd'hui sont intéressés par l'occitan, peut-être plus que les anciens comme moi. »

« Il faudrait qu'en fonction des régions, on trouve des produits, dans les commerces, le nom en occitan. Que ce soit plus ludique que scolaire. »

« Il pourrait y avoir des indications bilingues partout. »

« C'est dommage que cette langue régionale se perde, il faut faire en sorte qu'elle soit de nouveau parlée. Elle fait partie de notre patrimoine culturel. Je suis marocain d'origine, et au Maroc, par exemple, les panneaux sont écrits en marocain, en français et en berbère pour promouvoir les langues parlées sur le territoire. Il faut aussi que l'Éducation nationale et le ministère fassent des efforts par rapport à cette langue régionale. »

SUR L'ANCRAGE SUR LE TERRITOIRE

« Il faudrait faire comme en Bretagne ou en Catalogne, en faisant flotter le drapeau occitan. Cela permettrait de montrer l'ancrage dans le territoire en affichant son identité régionale. Cela donnerait peut-être envie aux gens de revenir à l'occitan et de le faire perdurer. De plus, il faudrait proposer l'apprentissage de l'occitan dès le plus jeune âge, car les enfants sont des éponges et ils apprennent très vite tout en s'amusant. »

SUR LE LIEN DES JEUNES AVEC LEURS AÎNÉS

« Je pense qu'il est intéressant de créer des ateliers dans des maisons de retraites avec des « anciens » parlant cette langue pour qu'il puisse l'apprendre aux jeunes par exemple. »

« Il serait bon que les jeunes comme moi apprennent la langue pour pouvoir parler avec les plus âgés qui la pratiquent encore. »

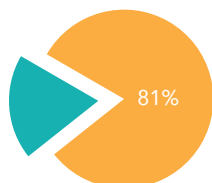
SUR LES MÉDIAS

« Je pense qu'il est important de savoir comment accéder aux médias occitans avant de la renforcer car on ne sait pas où les trouver. »

UN ENSEIGNEMENT DE L'OCCITAN SOUHAITÉ TOUT AU LONG DE LA SCOLARITÉ ET PAS SEULEMENT EN MATERNELLE OU PRIMAIRE

4 | Focus sur le développement d'une offre d'enseignement (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie)

4.1 Moment de la scolarité préféré pour apprendre l'occitan

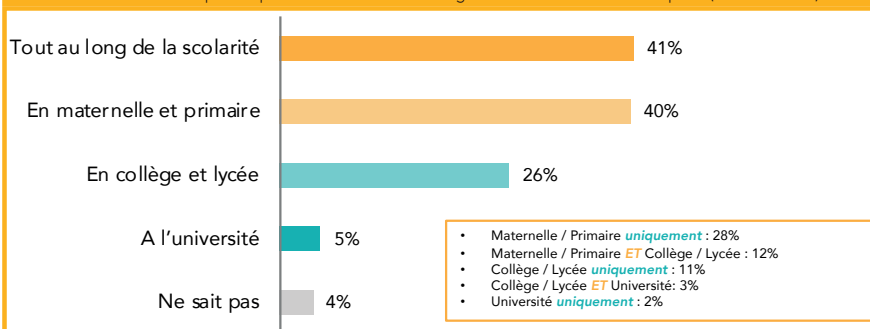


Un peu plus de 8 personnes enquêtées (Néo-Aquitains ou habitants d'Occitanie) sur 10 sont **favorables au développement d'une offre d'enseignement de l'occitan, de la maternelle au lycée**

(les enquêteurs précisaient qu'il s'agirait d'un enseignement optionnel si la question leur était posée)

Q65. Pensez-vous que les enfants devraient suivre un enseignement de l'occitan... ?

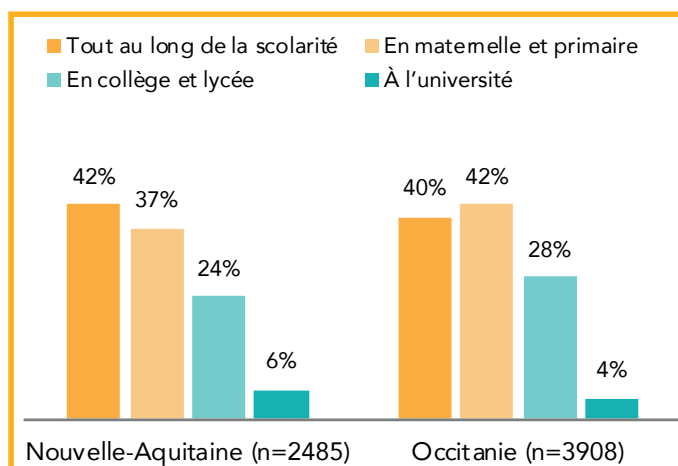
N = 6393 (question posée aux Français favorables au développement d'une offre d'enseignement de l'occitan)
Citer – Plusieurs réponses possibles hors « Tout au long de la scolarité » et « Ne sait pas » (total > à 100%)



L'enseignement de l'occitan n'est pas réservé qu'à une partie de la scolarité puisque **41% des personnes favorables au développement d'une offre pensent que les enfants devraient pouvoir le suivre tout au long de leur scolarité.**

L'apprentissage en maternelle et primaire reste souhaitable pour 40% de ces répondants, 28% souhaitant un enseignement uniquement à ce niveau de scolarité et 12% y voyant également une continuité avec l'enseignement secondaire.

L'étude de l'occitan en collège et lycée représente 26% des souhaits alors que l'apprentissage en enseignement supérieur est rarement cité.



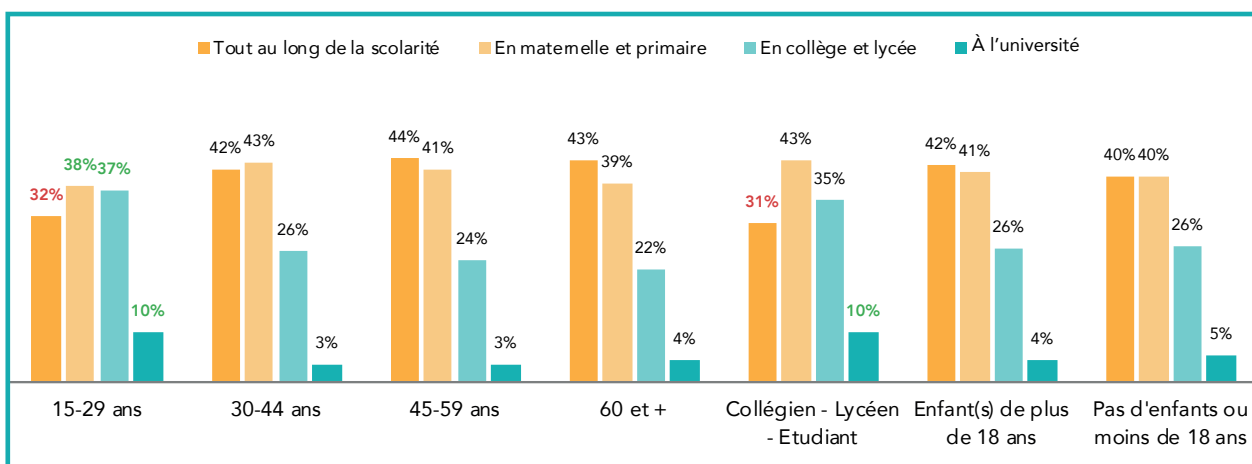
Quelle que soit la région, 40 à 42% des habitants favorables au développement de l'enseignement de l'occitan pensent que les enfants devraient le suivre tout le long de leur scolarité.

Selon le territoire, les Landes (47%), les Pyrénées-Atlantiques et l'Ariège (51%) se montrent plus que les autres départements favorables à un cursus d'apprentissage de la langue en continu, dès le plus jeune âge et ce, jusqu'aux études supérieures.

14% DES ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS DES PERSONNES INTERROGÉES SUIVENT OU ONT DÉJÀ SUIVI DES COURS D'OCCITAN

Parmi les personnes favorables au développement d'un enseignement de l'occitan, 42 à 44% des 30 ans et plus pensent qu'il devrait être dispensé tout au long de la scolarité. Que l'on soit parents d'enfants de moins de 18 ans ou non, cette proportion est très proche (respectivement 42% et 40%).

Seule différence par âge, les 15-29 ans ne sont plus « que » 32% à estimer que cet apprentissage doit se faire tout le long du cursus scolaire, le reportant, plus que la moyenne, à l'université. Ce constat est le même parmi les collégiens / lycéens ou étudiants.



« Je souhaiterais que l'occitan soit obligatoire dès la maternelle jusqu'au collège pour que les enfants apprennent la langue de leur région. »

VERBATIMS SPONTANÉS

« Il faudrait que l'option occitan soit plus répandue à partir du collège. »

« J'aimerais que ces langues continuent d'exister, elles doivent perdurer, elles font partie de notre histoire, de notre patrimoine, elles sont une richesse et elles devraient être apprises dès le plus jeune âge. »

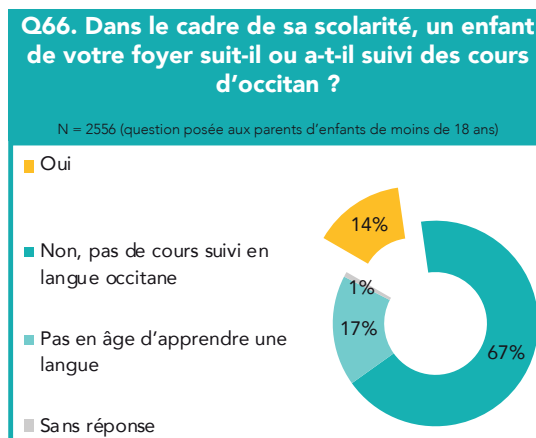
4.2 Part des enfants qui suivent ou qui ont suivi des cours d'occitan

14% des parents déclarent que leurs enfant(s) de moins de 18 ans suivent ou ont suivi des cours d'occitan (4% sur l'ensemble des 8000 personnes interrogées), un taux plus important parmi :

- Les 30-59 ans (17%),
- Les locuteurs (parlant la langue sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple) (35%),
- Les occitano-imprégnés parlant la langue avec « difficulté » (22%),
- Les communes rurales (22%).

Il n'y a pas de distinction selon la catégorie socio-professionnelle.

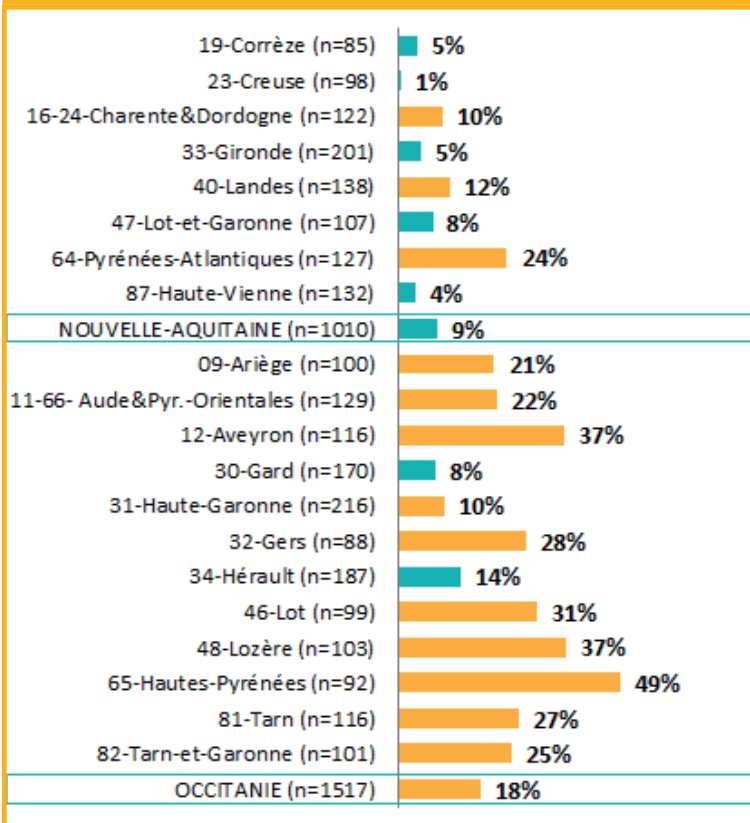
On note donc une appétence des parents pour l'apprentissage de la langue, qu'ils la parlent bien ou avec difficulté.



DES PROPORTIONS D'ENFANTS QUI SUIVENT UN ENSEIGNEMENT DANS LA LANGUE TRÈS VARIABLES SELON LA RÉGION

Focus sur les foyers avec enfants de moins de 18 ans : part des enfants qui suivent ou qui ont suivi des cours d'occitan

14% tous territoires confondus



La proportion d'enfant(s) de moins de 18 ans ayant déjà suivi des cours d'occitan varie sensiblement d'une région à l'autre, où ce taux passe du simple au double : 9% en Nouvelle-Aquitaine vs 18% en Occitanie. Sur la population totale, ces taux sont respectivement de 3% et 6%.

Il n'existe pas d'homogénéité selon le territoire, hétérogénéité probablement liée à l'appétence pour la langue mais aussi à l'offre existante (écoles Calandretas ou bilingues publiques ou option proposée dans les établissements du secondaire).

Les Pyrénées-Atlantiques en Nouvelle-Aquitaine, l'Aveyron, la Lozère, les Hautes-Pyrénées et dans une moindre mesure le Gers et le Lot en Occitanie, sont ceux où les enfants bénéficient le plus d'enseignement dans la langue.

À l'inverse, les cours en occitan dans les départements du Limousin, de Gironde et du Gard sont moins présents, selon les répondants.

Par rapport aux précédentes enquêtes, les départements d'Aquitaine affichent une hausse de 4 points d'enfants fréquentant des cours d'occitan parmi les foyers avec enfants alors que cette hausse est beaucoup plus modérée en Midi-Pyrénées (+1 point), mais marquée par des évolutions contrastées par département, comme en témoigne le tableau ci-dessous.

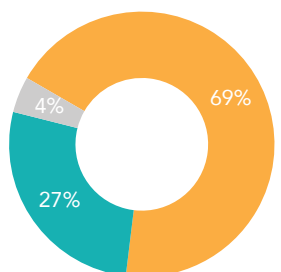
	Cours d'occitan suivis par les enfants dans les foyers avec enfants de 18 ans ou moins		
	2008/2010	2020	Évolution
Aquitaine	6%	10%	+4
24-Dordogne	12%	11%	-1
33-Gironde	2%	5%	+3
40-Landes	4%	12%	+8
47-Lot-et-Garonne	5%	8%	+3
64-Pyrénées-Atlantiques	13%	24%	+12
Midi-Pyrénées	21%	22%	+1
09-Ariège	32%	21%	-11
12-Aveyron	33%	37%	+4
31-Haute-Garonne	13%	10%	-3
32-Gers	18%	28%	+10
46-Lot	29%	31%	+2
65-Hautes-Pyrénées	45%	49%	+5
81-Tarn	13%	27%	+14
82-Tarn-et-Garonne	29%	25%	-4

Base : foyers avec enfants de moins de 18 ans

7 PARENTS D'ENFANTS N'AYANT PAS EU D'ENSEIGNEMENT EN OCCITAN SUR 10 SE DISENT **PRÊTS À CE QU'ILS SUIVENT DES COURS**

Q67. Seriez-vous personnellement prêt(e) à ce que vos enfants suivent des cours en occitan ?

N = 2088 (question posée aux parents d'enfants de moins de 18 ans qui ne suivent pas de cours d'occitan)



■ Oui ■ Non ■ Ne sait pas

Pas de comparaison possible avec les résultats de 2008/2010 : questions différentes

Chez les parents dont les enfants ne suivent pas ou n'ont pas suivi de cours d'occitan (essentiellement non locuteurs), on note un attrait pour cette offre d'enseignement puisque 69% d'entre eux seraient personnellement prêts à ce que leurs enfants en bénéficient, une intention également plus élevée parmi les 30-44 ans, les locuteurs et occitano-imprégnés en général - les locuteurs plus particulièrement - et les communes rurales.

« J'aurais aimé que mon fils apprenne l'occitan mais j'ai déménagé et c'était trop compliqué de trouver cette option. »

« J'aimerais bien que mes enfants aient la possibilité de suivre une option d'occitan au collège, comme ça peut être le cas du latin par exemple. »

QUELQUES VERBATIMS SPONTANÉS SUR L'ADHÉSION DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT

« Je suis favorable aux calandretas et plus généralement à l'enseignement de l'occitan par l'Éducation nationale. »

« Il serait bien que cette enquête débouche sur des actions et notamment pour les scolaires qui doivent apprendre la langue de leur terroir et leur histoire. »

« Je regrette de ne pas avoir pu plus apprendre la langue. Il est bon de garder ce patrimoine culturel et de le remettre au goût du jour pour nos jeunes. »

« Ce serait bien d'amener la pratique et l'apprentissage de la langue par des jeux, une meilleure pédagogie, par un biais plus divertissant et qui rende cette langue plus attractive et dynamique. »

EN CONCLUSION SUR LES ACTIONS DES POUVOIRS PUBLICS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE OCCITANE

- 8 répondants sur 10 sont favorables à des actions conduites par l'État et les collectivités publiques pour maintenir ou développer l'occitan, un engagement globalement partagé par tous les territoires, malgré quelques différences.
- Une proposition d'action fédère près de 9 personnes sur 10 : étoffer et communiquer sur la pratique culturelle occitane.
- 8 sur 10 sont plutôt favorables au développement d'une offre d'enseignement et d'apprentissage pour adultes.
 - Une offre d'enseignement qui selon ses partisans :
 - devrait majoritairement être proposée tout au long de la scolarité et pas seulement aux plus jeunes âges,
 - dont le développement permettrait d'augmenter et d'homogénéiser le taux de foyers dont les enfants de moins de 18 ans suivent un enseignement en occitan,
 - et de satisfaire l'intention des parents prêts à ce que leurs enfants suivent des cours en langue occitane lorsque ce n'est pas le cas.
 - À cela, deux tiers de la population souhaitent une ouverture plus large de la langue à l'espace public, l'école étant citée spontanément comme premier lieu.
 - Mais 7 sur 10 adhèrent également à l'idée d'un développement des pratiques bilingues dans les lieux publics (annonces dans les transports en commun, signalétique...) et presque autant à un renforcement de la présence de l'occitan dans les médias.

ATRAIT PEL PERFECCIONAMENT O L'APRENDISSATGE DE LA LENGA



DES INTENTIONS D'APPRENTISSAGE NON NÉGLIGEABLES

1 | Souhait d'apprentissage de l'occitan

13% SOUHAITENT SE PERFECTIONNER OU S'INITIER À L'OCCITAN, 17% PARMIS LES OCCITANO-IMPRÉGNÉS ET 9% PARMIS LES NON OCCITANO-IMPRÉGNÉS (9% POUR LESQUELS C'EST UN PROJET ; 0,2% QUI SONT EN TRAIN DE LE FAIRE À DATE DU SONDAGE).

Q47. Souhaitez-vous vous perfectionner en occitan ? / Q48. Souhaitez-vous apprendre ou vous initier à l'occitan ? N = 8000

Cette intention globale de 13% est plus marquée sur certaines cibles :

- 15 à 16% des foyers de 3 personnes ou plus, avec enfants de moins de 18 ans sont intéressés par cette démarche,
- par âge, 15% des moins de 30 ans expriment cette envie et 18% parmi les 30-44 ans.

Que l'on connaisse ou non la langue, qu'on la parle bien ou que l'on en n'ait que quelques notions, locuteurs, occitano-imprégnés et non locuteurs montrent un certain intérêt à l'initiation ou au perfectionnement à la langue, même si les intentions passent du simple au double (9% vs 17%).

• Parmi les occitano-imprégnés, ceux qui déclarent parler la langue « avec difficulté » sont les plus demandeurs de ce type d'apprentissage : 22% contre 14% des locuteurs. 27% des locuteurs ou occitano-imprégnés de 30-44 ans aimeraient se perfectionner et 26% des collégiens / lycéens / étudiants.

• Au sein des non locuteurs, avec 14%, les Hauts-Garonnais sont les plus désireux d'apprendre la langue mais également les moins de 45 ans (12%).

Les souhaits de perfectionnement ou d'apprentissage de la langue restent globalement stables depuis 2008 voire se renforcent, notamment chez les Aquitains locuteurs ou occitano-imprégnés qui manifestent plus d'envie de se perfectionner en 2020 (19%, +4 pts).

	Souhait de perfectionnement à la langue (locuteurs et occitano-imprégnés)			Souhait d'initiation à la langue (non locuteurs)		
	2008/2010	2020	Évolution	2008/2010	2020	Évolution
Aquitaine	15%	19%	+4	7%	7%	=
Midi-Pyrénées	Non comparable *			10%	12%	+2

* Question posée différente aux occitano-imprégnés : « Souhaiteriez-vous utiliser davantage l'occitan ? »

« Je regrette de ne pas avoir appris le patois de chez moi, ma famille le parlait mais maintenant, il est trop tard et j'en entends de moins en moins. » (75 ans et +)

TROIS MODES D'APPRENTISSAGE ENVISAGÉS : DES COURS OU STAGES, DES ÉCHANGES AVEC SES RELATIONS ET L'AUTO-FORMATION

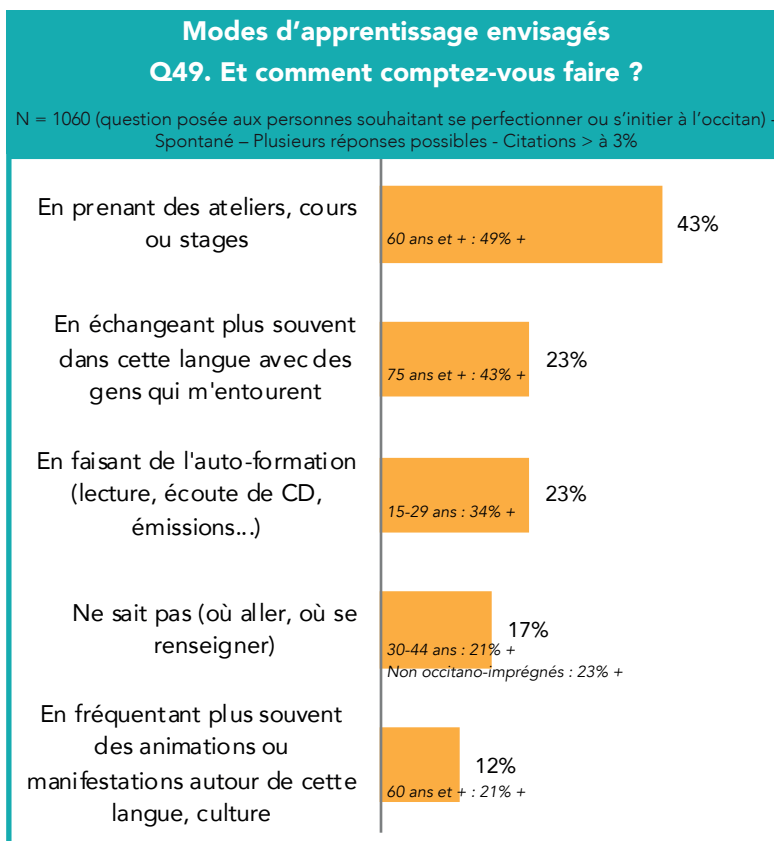
2 | Moyens envisagés pour se perfectionner ou s'initier à la langue

Trois modes d'apprentissage principaux sont envisagés : les ateliers / cours ou stages, en échangeant dans cette langue avec ses proches et l'auto-formation, trois approches principales qui diffèrent selon l'âge.

- Les plus jeunes placent l'auto-formation en 1^{ère} source d'apprentissage de la langue (34%), puis des cours / stages (30%). 6% voient également internet comme média d'apprentissage (contre 2% tous âges confondus).

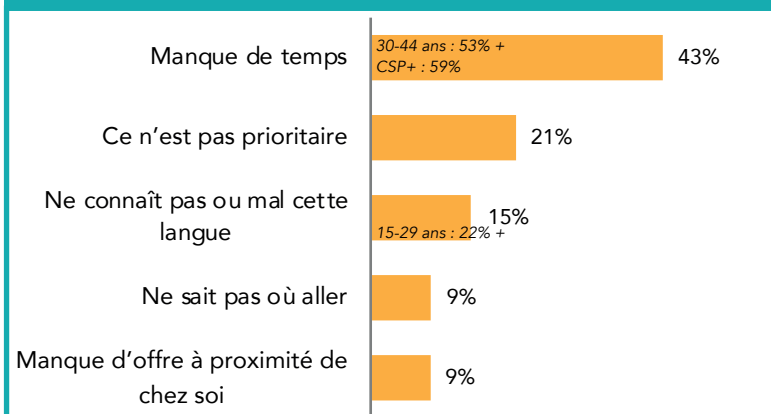
- Les 60 ans et plus sont plus portés sur des cours ou stages (49%) ou encore sur la fréquentation de manifestations autour de cette langue (21%).

- Quant aux 30-44 ans, si les cours de langue occitane leur semblent les plus appropriés à l'apprentissage (44%), 1 sur 5 (21%) ne sait pas où se rendre : le manque de visibilité des structures proposant des cours d'occitan apparaît important, de surcroît auprès d'un public demandeur qui a généralement des enfants à qui la transmission, ne serait-ce qu'en partie, pourrait être un levier de développement de la langue.




Q50. Pour quelles raisons ne l'avez pas fait jusqu'à présent ?

N = 362 (question posée aux non locuteurs souhaitant se perfectionner ou s'initier à l'occitan) - Spontané - Plusieurs réponses possibles - Citations > à 5%




Pour les non locuteurs désireux de s'initier à la langue mais qui ne l'ont pas encore fait, le manque de temps est de loin la raison principale évoquée, surtout par les actifs, associé au caractère non prioritaire de ce projet.

À noter que le manque de connaissance de la langue est aussi cité, notamment par les moins de 30 ans.



EN CONCLUSION SUR LE PERFECTIONNEMENT OU L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

- 
- Un attrait pour le perfectionnement ou l'initiation à la langue assez marqué, surtout auprès des occitano-imprégnés qui parlent la langue avec difficulté.
 - Des intentions d'apprentissage qui se renforcent en 10 ans en Aquitaine et Midi-Pyrénées.
 - Des modes d'apprentissage à proposer selon l'âge : des cours / stages mais aussi de l'auto-formation, par internet pour les plus jeunes.
 - Mais surtout une communication et une visibilité nécessaires sur les structures proposant des cours, ces dernières étant méconnues d'une proportion non négligeable de personnes enquêtées.

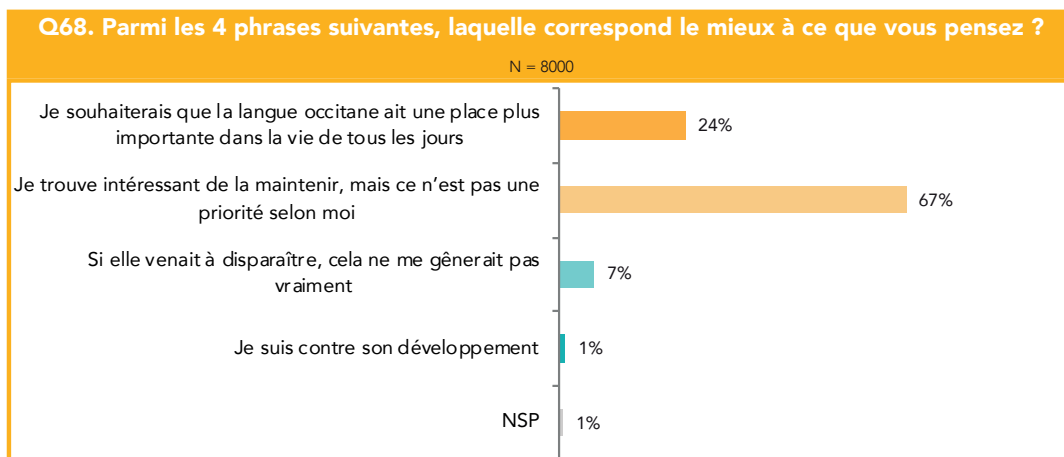
LO POSICIONAMENT PERSONAL DE LAS PERSONAS ENQUESTADAS DE CAP AL DESVOLOPAMENT DE LA LENGA OCCITANA



92% SOUHAITENT MAINTENIR LA LANGUE OCCITANE, DONT 24% QU'ELLE RETROUVE UNE PLACE PLUS IMPORTANTE AU QUOTIDIEN.

Deux tiers des habitants, tous territoires confondus, trouvent intéressant de maintenir la langue occitane, même si ce n'est pas une priorité selon eux (67%). 24% souhaiteraient quant à eux que la langue ait une place plus importante dans la vie de tous les jours.

Rares sont les réfractaires : 1% est contre son développement.



UNE ÉCRASANTE MAJORITÉ DES HABITANTS INTERROGÉS SOUHAITE DONC UN MAINTIEN OU UN DÉVELOPPEMENT DE L'OCCITAN, GAGE D'UN ATTACHEMENT À L'ÉGARD DE LA LANGUE.

Cet intérêt est homogène au sein des deux régions françaises, marqueur d'une cohésion territoriale : 91% en Nouvelle-Aquitaine et 92% en Occitanie.

Par département, ce taux est également globalement uniforme et oscille entre 90 et 94%, à l'exception des Lozériens qui se distinguent avec 97% d'entre eux qui souhaitent un maintien voire un développement de la langue.

Il convient de noter néanmoins que la Charente occitane, regroupée avec la Dordogne, compte moins d'engouement : 84% vs 92% en Dordogne.

Sur la partie espagnole, cette perception est quasi-unanime (99%), avec une proportion d'Aranais estimant même que leur langue occitane doit occuper une place plus importante quotidiennement (63%), devançant largement celle qui souhaite son maintien (37%).

	2008/2010	2020	Evolution
Aquitaine	88%	91%	+3
24-Dordogne	94%	92%	-2
33-Gironde	85%	90%	+5
40-Landes	90%	92%	+2
47-Lot-et-Garonne	87%	90%	+3
64-Pyrénées-Atlantiques	92%	91%	-1
Midi-Pyrénées	87%	92%	+5
09-Ariège	90%	94%	+4
12-Aveyron	91%	94%	+3
31-Haute-Garonne	84%	92%	+8
32-Gers	88%	91%	+3
46-Lot	90%	91%	+1
65-Hautes-Pyrénées	88%	92%	+4
81-Tarn	88%	92%	+4
82-Tarn-et-Garonne	89%	92%	+3

Le regain d'intérêt pour la langue au travers de son maintien ou de son développement est perceptible au sein des deux anciennes régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.

UN INTÉRÊT MARQUÉ QUEL QUE SOIT LE PROFIL DU RÉPONDANT

Intérêt pour le maintien de la langue	Souhait d'une place plus importante accordée à l'occitan		TOTAL
Occitano-imprégnés : déclare parler ou comprendre (n=2808)	61%	36%	96%
Occitano-imprégnés avec quelques notions (n=1025)	71%	25%	97%
Non locuteur qui connaît la langue (n=3128)	72%	18%	90%
Ne connaît pas la langue (n=1039)	64%	19%	83%
Homme (n=3638)	66%	26%	92%
Femme (n=4362)	68%	23%	91%
15-29 ans (n=1458)	72%	19%	91%
30-44 ans (n=1759)	70%	23%	93%
45-59 ans (n=2092)	67%	25%	91%
60 et + (n=2691)	63%	28%	92%
CSP+ (n=1904)	72%	20%	92%
CSP- (n=2469)	67%	25%	92%
Retraités (n=2351)	63%	28%	92%
Collégien-Lycéen-Étudiant (n=317)	74%	16%	90%
Autres inactifs (n=959)	66%	25%	91%
Foyer 1 personne (n=1870)	64%	27%	91%
Foyer 2 pers. (n=2946)	67%	24%	92%
Foyer 3 pers. ou + (n=3184)	69%	23%	92%
Enfant(s) <18 ans (n=2556)	70%	22%	92%
Pas d'enfant ou >= 18 ans (n=5444)	66%	25%	91%

Les différences les plus notables se lisent sur les compétences linguistiques déclarées :

- Les locuteurs et occitano-imprégnés sont ceux qui, quasi-unanimement, souhaitent un maintien ou un développement de la langue occitane : 97% parmi ceux qui n'ont que quelques notions et 96% parmi ceux qui déclarent parler ou comprendre la langue. Ces derniers sont même 36% à souhaiter qu'elle occupe une place plus importante.

- Ceux qui ne connaissant pas la langue du tout ne sont « que » 83% à se positionner pour un maintien ou un développement de l'occitan.

Quel que soit le profil, en termes de genre, d'âge, de profession, de nombre de personnes au foyer ou d'enfants de moins de 18 ans, 90 à 93% s'accordent sur un maintien ou un développement de la langue. Mais quelques écarts de perception sont à souligner :

- Plus on avance dans l'âge, plus le souhait d'une place plus importante de l'occitan dans la vie de tous les jours croît : 19% chez les moins de 30 ans jusqu'à 28% chez les 60 ans et plus.

- Ce taux passe à 16% parmi les collégiens, lycéens ou étudiants.

1% EST RÉFRACTAIRE AU DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE

Seul 1% est contre le développement de la langue (87 personnes, toutes de plus de 45 ans).
Quelques commentaires viennent appuyer leur discours réfractaire :

« Je suis contre l'argent public gaspillé, il doit avant tout servir à l'emploi et au développement économique. »

« Cette langue ne va nous servir en rien à l'heure de la mondialisation. »

« Les langues régionales doivent disparaître car si tout le monde a sa langue régionale, on va finir par ne plus pouvoir se comprendre. Déjà qu'il devient de plus en plus complexe de dialoguer avec les gens, ce n'est pas la peine d'en rajouter. La langue française est assez riche pour ne pas développer ce type de culture régionale. Je pense qu'il faudrait surtout développer une langue universelle. »

« Certaines personnes s'attachent à une langue du passé, alors que les adolescents parlent en verlan. »

« Je pense qu'il est préférable d'apprendre aux jeunes une langue parlée dans toute l'Europe. Je trouve inutile de dépenser de l'argent dans les langues régionales. »

ANNÈXAS



OC OFICIPUBLIC
de la lenga occitana
BIEN PLUS QU'UNE LANGUE

Organisme d'Intérêt Public
GOUVERNEMENT
Occitanie
www.ofici-occitan.eu

ESKOLA FUTURA
IRAKASLEGAIAK AEN

Interreg
POCTEFA



PROJET FINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN
DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

1 | Composition du comité de pilotage

1.1 Collège scientifique

Phase	Domaine	Universitaires
Définition de la zone d'enquête	Linguistique	-G. Brun - Université de Nice Sophia Antipolis
Définition de la zone d'enquête	Mathématiques	-S. Viguier - Université de Toulouse
Elaboration des questionnaires	Géographie	-A. Pottier - Laboratoire Passages de Pau, UMRCNRS
Elaboration du questionnaire et analyse des résultats	Sociolinguistique	-A. Viaut - CNRS Centre Iker -A. Alen Garabato - Université Paul Valéry (Montpellier) -K. Reinke - Université Laval (Québec) -L. Ostiguy - Université du Québec (Trois-Rivières)

1.2 Collège de partenaires institutionnels et associatifs¹

Nom de la structure	Statut	Représentant
Office public de la langue occitane	Établissement public	E. Cros J. Obispo
Eurorégion Nouvelle Aquitaine/Euskadi/Navarre	GECT	A. Urdangarin
Ministère de l'Éducation nationale	Etat	J-M. Sarpoulet
Ministère de la culture	Etat	-
Région Nouvelle-Aquitaine	Collectivité	C.Claveau J. Terrade
Département de la Dordogne	Collectivité	S. Girard
Département de la Haute-Garonne	Collectivité	P. Bergougnan
Département de la Gironde	Collectivité	M-C. Lerat-Hardy
Département des Pyrénées-Atlantiques	Collectivité	C. Laplèche
Département des Hautes-Pyrénées	Collectivité	R. Tamburello
Département du Tarn	Collectivité	P. Sour
Conselh generau d'Aran	Gouvernement autonome	V. Barès Moga
Réseau des Parcs naturels régionaux	Établissement public	S. Pouplier
CIRDOC Institut occitan de cultura	Établissement public	B. Assié
Congrès permanent de la langue occitane	Association	JB. Brana
Réseau Calandretas	Association	D. Lafon
Réseau Oc-Bi	Association	C. Flouroux
Réseau IEO fédéral	Association	E. Roux
Réseau IEO régional	Association	JF. Vignaud

¹ La totalité des 22 Départements que couvrent l'Office ont été sollicités afin d'intégrer le comité.

2 | Quotas (sources Insee 2017 et Ine 2018 / Idescat 2019)

2.1 Territoire du Val d'Aran

9 communes concernées : Arres – Bausen – Bossòst - Es Bòrdes – Canejan – Les - Naut Aran - Vielha e Mijaran - Vilamòs

Val d'Aran				
<u>Genre</u>	Pop 15 ans +	% INE	Quotas	Réalisé
Hommes	4 379	51,1%	51	38
Femmes	4 188	48,9%	49	62
TOTAL	8 567	100,0%	100	100

<u>Âge</u>	Pop 15 ans +	% INE	Quotas	Réalisé
15 - 29 ans	1 518	17,7%	18	5
30 - 44 ans	2 653	31,0%	31	14
45 - 59 ans	2 376	27,7%	28	39
60 ans et +	2 020	23,6%	24	42
Total	8 567	100,0%	100	100

<u>CSP</u>	Pop 15 ans +	% INE	Quotas	Réalisé
CSP "+"	5 508	21,2%	21	35
CSP "-"		37,8%	38	26
Retraités	4 394	22,6%	23	30
Inactifs		18,4%	18	9
Total	9 902	100,0%	100	100

<u>Taille commune</u>	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Réalisé
Moins de 2 000 habitants	8 567	100,0%	100	100
2 000-9 999 hab.	0	0,0%	0	0
10 000-29 999 hab.	0	0,0%	0	0
30 000 hab. et +	0	0,0%	0	0
Total	8 567	100,0%	100	100

Sources :

- Instituto Nacional de Estadística (<https://www.ine.es/>) pour l'âge et le genre

- Idescat pour les professions

CPS»+» : Artisans, Cadres, Professions intermédiaires / CSP «-» : Agriculteurs exploitants, Employés, Ouvriers

Inactifs : Au foyer, sans emploi, autres

2.2 Territoires français : Nouvelle-Aquitaine

	NOUVELLE-AQUITAINE (Insee 2017)											
	Corrèze				Creuse				Charente + Dordogne			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	98 588	48,0%	144	139	49 946	48,4%	145	126	197 444	47,6%	190	181
Femmes	106 749	52,0%	156	161	53 298	51,6%	155	174	217 506	52,4%	210	219
TOTAL	205 337	100,0%	300	300	103 245	100,0%	300	300	414 951	100,0%	400	400
15 - 29 ans	34 912	17,0%	51	50	14 757	14,3%	43	48	62 122	15,0%	60	60
30 - 44 ans	40 205	19,6%	59	60	17 885	17,3%	52	56	77 105	18,6%	74	78
45 - 59 ans	49 097	23,9%	72	73	25 244	24,5%	73	81	103 489	24,9%	100	102
60 ans et +	81 122	39,5%	119	117	45 358	43,9%	132	115	172 235	41,5%	166	160
Total	205 337	100,0%	300	300	103 245	100,0%	300	300	414 951	100,0%	400	400
CSP "+"	42 905	20,9%	63	69	18 049	17,5%	52	54	80 703	19,4%	78	80
CSP "-"	63 083	30,7%	92	88	31 414	30,4%	91	103	125 627	30,3%	121	122
Retraités	73 392	35,7%	107	103	41 501	40,2%	121	100	156 939	37,8%	151	143
Inactifs	25 957	12,6%	38	40	12 280	11,9%	36	43	51 681	12,5%	50	55
Total	205 337	100,0%	300	300	103 245	100,0%	300	300	414 951	100,0%	400	400
Moins de 2000 hab.	106 139	51,7%	155	160	79 781	77,3%	232	232	250 867	60,5%	242	254
2000-9 999 hab.	46 703	22,7%	68	70	12 082	11,7%	35	35	114 887	27,7%	111	106
10 000-29 999 hab.	12 607	6,1%	18	17	11 381	11,0%	33	33	49 197	11,9%	47	40
30 000 hab. et +	39 887	19,4%	58	53	0	0,0%	0	0	0	0,0%	0	0
Total	205 337	100,0%	300	300	103 245	100,0%	300	300	414 951	100,0%	400	400
	Gironde				Landes				Lot-et-Garonne			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	570 644	47,2%	307	304	162 507	48,0%	192	187	133 065	47,7%	167	167
Femmes	637 864	52,8%	343	346	176 221	52,0%	208	213	145 962	52,3%	183	183
TOTAL	1 208 507	100,0%	650	650	338 729	100,0%	400	400	279 028	100,0%	350	350
15 - 29 ans	282 706	23,4%	152	154	55 649	16,4%	66	68	47 704	17,1%	60	59
30 - 44 ans	288 168	23,8%	155	156	72 383	21,4%	85	86	55 155	19,8%	69	73
45 - 59 ans	284 477	23,5%	153	153	85 199	25,2%	101	104	68 362	24,5%	86	91
60 ans et +	353 157	29,2%	190	187	125 499	37,0%	148	142	107 806	38,6%	135	127
Total	1 208 507	100,0%	650	650	338 729	100,0%	400	400	279 028	100,0%	350	350
CSP "+"	357 065	29,5%	192	180	73 924	21,8%	87	90	56 722	20,3%	71	66
CSP "-"	338 449	28,0%	182	195	107 720	31,8%	127	134	87 084	31,2%	109	115
Retraités	308 290	25,5%	166	164	114 592	33,8%	135	124	96 088	34,4%	121	115
Inactifs	204 703	16,9%	110	111	42 493	12,5%	50	52	39 134	14,0%	49	54
Total	1 208 507	100,0%	650	650	338 729	100,0%	400	400	279 028	100,0%	350	350
Moins de 2000 hab.	206 540	17,1%	111	113	149 012	44,0%	176	176	133 384	47,8%	167	177
2000-9 999 hab.	312 395	25,8%	168	171	112 246	33,1%	133	137	83 348	29,9%	105	89
10 000-29 999 hab.	324 047	26,8%	174	176	77 471	22,9%	91	87	62 295	22,3%	78	84
30 000 hab. et +	365 526	30,2%	197	190	0	0,0%	0	0	0	0,0%	0	0
Total	1 208 507	100,0%	650	650	338 729	100,0%	400	400	279 028	100,0%	350	350
	Pyrénées-Atlantiques				Haute-Vienne				TOTAL NOUVELLE-AQUITAINE			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	204 016	47,3%	189	176	148 412	47,0%	188	187	1 564 622	47,5%	1 522	1 467
Femmes	227 676	52,7%	211	224	167 137	53,0%	212	213	1 732 413	52,5%	1 678	1 733
TOTAL	431 692	100,0%	400	400	315 548	100,0%	400	400	3 297 035	100,0%	3 200	3 200
15 - 29 ans	81 872	19,0%	76	74	61 770	19,6%	78	68	641 491	19,5%	586	581
30 - 44 ans	92 340	21,4%	86	91	64 287	20,4%	81	86	707 529	21,5%	662	686
45 - 59 ans	105 791	24,5%	98	103	74 284	23,5%	94	113	795 943	24,1%	776	820
60 ans et +	151 689	35,1%	141	132	115 208	36,5%	146	133	1 152 073	34,9%	1 176	1 113
Total	431 692	100,0%	400	400	315 548	100,0%	400	400	3 297 035	100,0%	3 200	3 200
CSP "+"	111 701	25,9%	104	94	72 685	23,0%	92	84	813 753	24,7%	739	717
CSP "-"	121 309	28,1%	112	121	89 534	28,4%	113	130	964 220	29,2%	949	1 008
Retraités	134 256	31,1%	124	114	105 620	33,5%	134	123	1 030 679	31,3%	1 059	986
Inactifs	64 426	14,9%	60	71	47 709	15,1%	60	63	488 383	14,8%	453	489
Total	431 692	100,0%	400	400	315 548	100,0%	400	400	3 297 035	100,0%	3 200	3 200
Moins de 2000 hab.	153 791	35,6%	143	149	108 310	34,3%	137	152	1 187 823	36,0%	1 363	1 413
2000-9 999 hab.	90 138	20,9%	84	83	93 994	29,8%	119	135	865 794	26,3%	822	826
10 000-29 999 hab.	44 281	10,3%	41	35	0	0,0%	0	0	581 279	17,6%	484	472
30 000 hab. et +	143 482	33,2%	133	133	113 244	35,9%	144	113	662 139	20,1%	531	489
Total	431 692	100,0%	400	400	315 548	100,0%	400	400	3 297 035	100,0%	3 200	3 200

Sources : INSEE 2017 - Population de 15 ans et plus

2.3 Territoires français : Occitanie

OCCITANIE (Insee 2017)												
	Ariège				Aude + Pyrénées-Orientales				Aveyron			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	62 722	48,7%	146	138	149 628	47,6%	191	182	114 634	48,7%	171	160
Femmes	66 130	51,3%	154	162	164 437	52,4%	209	218	120 559	51,3%	179	190
TOTAL	128 852	100,0%	300	300	314 064	100,0%	400	400	235 192	100,0%	350	350
15 - 29 ans	20 784	16,1%	48	49	52 651	16,8%	67	68	38 056	16,2%	57	57
30 - 44 ans	25 854	20,1%	60	65	63 901	20,3%	81	87	45 500	19,3%	68	75
45 - 59 ans	32 954	25,6%	77	89	76 185	24,3%	97	100	57 805	24,6%	86	98
60 ans et +	49 260	38,2%	115	97	121 327	38,6%	155	145	93 831	39,9%	140	120
Total	128 852	100,0%	300	300	314 064	100,0%	400	400	235 192	100,0%	350	350
CSP "+"	27 556	21,4%	64	70	66 029	21,0%	84	77	49 570	21,1%	74	71
CSP "-"	39 012	30,3%	91	98	91 434	29,1%	116	124	72 606	30,9%	108	119
Retraités	44 160	34,3%	103	87	107 583	34,3%	137	132	84 467	35,9%	126	111
Inactifs	18 123	14,1%	42	45	49 018	15,6%	62	67	28 548	12,1%	42	49
Total	128 852	100,0%	300	300	314 064	100,0%	400	400	235 192	100,0%	350	350
Moins de 2000 hab.	74 347	57,7%	173	171	148 791	47,4%	190	206	129 876	55,2%	193	195
2000-9 999 hab.	41 437	32,2%	96	102	81 942	26,1%	104	102	55 750	23,7%	83	78
10 000-29 999 hab.	13 068	10,1%	30	27	0	0,0%	0		49 567	21,1%	74	77
30 000 hab. et +		0,0%	0		83 331	26,5%	106	92		0,0%	0	
Total	128 852	100,0%	300	300	314 064	100,0%	400	400	235 192	100,0%	350	350
	Gard				Haute-Garonne				Gers			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	291 496	47,6%	238	221	535 582	48,2%	314	298	78 202	48,5%	146	141
Femmes	320 405	52,4%	262	279	574 860	51,8%	336	352	83 036	51,5%	154	159
TOTAL	611 900	100,0%	500	500	1 110 442	100,0%	650	650	161 239	100,0%	300	300
15 - 29 ans	116 745	19,1%	95	97	288 055	25,9%	169	155	24 099	14,9%	45	45
30 - 44 ans	130 535	21,3%	107	114	277 573	25,0%	162	170	30 732	19,1%	57	61
45 - 59 ans	152 459	24,9%	125	135	259 432	23,4%	152	154	41 471	25,7%	77	84
60 ans et +	212 162	34,7%	173	154	285 383	25,7%	167	171	64 937	40,3%	121	110
Total	611 900	100,0%	500	500	1 110 442	100,0%	650	650	161 239	100,0%	300	300
CSP "+"	146 783	24,0%	120	125	386 318	34,8%	226	212	36 002	22,3%	67	73
CSP "-"	171 002	27,9%	140	147	283 382	25,5%	166	173	48 217	29,9%	90	94
Retraités	182 934	29,9%	149	133	242 857	21,9%	142	142	57 198	35,5%	106	94
Inactifs	111 181	18,2%	91	95	197 886	17,8%	116	123	19 822	12,3%	37	39
Total	611 900	100,0%	500	500	1 110 442	100,0%	650	650	161 239	100,0%	300	300
Moins de 2000 hab.	170 252	27,8%	139	150	199 178	17,9%	117	121	105 406	65,4%	196	204
2000-9 999 hab.	234 289	38,3%	191	183	348 587	31,4%	204	219	37 219	23,1%	69	62
10 000-29 999 hab.	48 724	8,0%	40	41	126 481	11,4%	74	74	18 614	11,5%	35	34
30 000 hab. et +	158 635	25,9%	130	126	436 196	39,3%	255	236		0,0%	0	
Total	611 900	100,0%	500	500	1 110 442	100,0%	650	650	161 239	100,0%	300	300

Sources : INSEE 2017 - Population de 15 ans et plus

2.3 Territoires français : Occitanie (suite)

OCCITANIE (Insee 2017)												
	Hérault				Lot				Lozère			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	444 404	47,2%	283	278	71 441	48,1%	144	135	31 806	49,2%	148	133
Femmes	497 316	52,8%	317	322	77 084	51,9%	156	165	32 822	50,8%	152	167
TOTAL	941 719	100,0%	600	600	148 525	100,0%	300	300	64 628	100,0%	300	300
15 - 29 ans	214 437	22,8%	137	141	21 706	14,6%	44	48	11 322	17,5%	53	38
30 - 44 ans	208 768	22,2%	133	137	26 759	18,0%	54	64	12 857	19,9%	60	71
45 - 59 ans	214 702	22,8%	137	143	36 533	24,6%	74	81	16 596	25,7%	77	85
60 ans et +	303 813	32,3%	194	179	63 527	42,8%	128	107	23 853	36,9%	111	106
Total	941 719	100,0%	600	600	148 525	100,0%	300	300	64 628	100,0%	300	300
CSP "+"	253 432	26,9%	161	170	31 805	21,4%	64	68	13 899	21,5%	65	74
CSP "-"	244 298	25,9%	156	158	42 403	28,5%	86	95	20 534	31,8%	95	96
Retraités	261 403	27,8%	167	151	57 018	38,4%	115	94	21 169	32,8%	98	94
Inactifs	182 587	19,4%	116	121	17 299	11,6%	35	43	9 025	14,0%	42	36
Total	941 719	100,0%	600	600	148 525	100,0%	300	300	64 628	100,0%	300	300
Moins de 2000 hab.	147 052	15,6%	94	110	105 317	70,9%	213	214	44 501	68,9%	207	201
2000-9 999 hab.	347 923	36,9%	222	235	26 461	17,8%	53	52	20 127	31,1%	93	99
10 000-29 999 hab.	108 658	11,5%	69	68	16 746	11,3%	34	34	0	0,0%	0	0
30 000 hab. et +	338 087	35,9%	215	187	0	0,0%	0	0	0	0,0%	0	0
Total	941 719	100,0%	600	600	148 525	100,0%	300	300	64 628	100,0%	300	300

	Hautes-Pyrénées				Tarn				Tarn-et-Garonne				TOTAL OCCITANIE			
	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé	Pop.	%	Quotas	Réalisé
Hommes	91 656	47,3%	142	127	153 157	47,6%	190	173	100 477	48,2%	145	147	2 125 205	47,9%	2 256	2 133
Femmes	102 268	52,7%	158	173	168 472	52,4%	210	227	107 865	51,8%	155	153	2 315 253	52,1%	2 444	2 567
TOTAL	193 924	100,0%	300	300	321 629	100,0%	400	400	208 342	100,0%	300	300	4 440 458	100,0%	4 700	4 700
15 - 29 ans	32 704	16,9%	51	49	55 757	17,3%	69	69	37 729	18,1%	54	56	914 045	20,6%	888	872
30 - 44 ans	36 582	18,9%	57	60	66 294	20,6%	82	86	47 668	22,9%	69	69	973 022	21,9%	990	1 059
45 - 59 ans	48 375	24,9%	75	80	78 812	24,5%	98	107	51 558	24,7%	74	77	1 066 882	24,0%	1 148	1 233
60 ans et +	76 263	39,3%	118	111	120 766	37,5%	150	138	71 387	34,3%	103	98	1 486 508	33,5%	1 674	1 536
Total	193 924	100,0%	300	300	321 629	100,0%	400	400	208 342	100,0%	300	300	4 440 458	100,0%	4 700	4 700
CSP "+"	41 196	21,2%	64	68	74 416	23,1%	93	88	46 879	22,5%	68	56	1 173 885	26,4%	1 149	1 152
CSP "-"	57 025	29,4%	88	95	92 352	28,7%	115	126	67 160	32,2%	97	110	1 229 426	27,7%	1 347	1 435
Retraités	67 312	34,7%	104	92	107 547	33,4%	134	120	63 187	30,3%	91	85	1 296 836	29,2%	1 472	1 335
Inactifs	28 391	14,6%	44	45	47 315	14,7%	59	66	31 116	14,9%	45	49	740 310	16,7%	731	778
Total	193 924	100,0%	300	300	321 629	100,0%	400	400	208 342	100,0%	300	300	4 440 458	100,0%	4 700	4 700
Moins de 2000 hab.	97 193	50,1%	150	156	127 431	39,6%	158	170	87 606	42,0%	126	125	1 436 949	32,4%	1 956	2 023
2000-9 999 hab.	49 610	25,6%	77	73	94 381	29,3%	117	106	49 584	23,8%	71	77	1 387 309	31,2%	1 383	1 388
10 000-29 999 hab.	12 054	6,2%	19	14	22 950	7,1%	29	25	21 622	10,4%	31	34	438 484	9,9%	434	428
30 000 hab. et +	35 067	18,1%	54	57	76 867	23,9%	96	99	49 530	23,8%	71	64	1 177 715	26,5%	928	861
Total	193 924	100,0%	300	300	321 629	100,0%	400	400	208 342	100,0%	300	300	4 440 458	100,0%	4 700	4 700

Sources : INSEE 2017 - Population de 15 ans et plus

2.4 Territoires global (espagnol et français)

	TOTAL TERRITOIRES FRANCE				TOTAL TERRITOIRES FRANCE + ESPAGNE			
	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Réalisé	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Réalisé
Hommes	3 689 828	47,7%	3 767	3 600	3 694 207	47,7%	3 815	3 638
Femmes	4 047 666	52,3%	4 133	4 300	4 051 854	52,3%	4 185	4 362
TOTAL	7 737 493	100,0%	7 900	7 900	7 746 060	100,0%	8 000	8 000

15 - 29 ans	1 555 536	20,1%	1 588	1 453	1 557 054	20,1%	1 608	1 458
30 - 44 ans	1 680 551	21,7%	1 716	1 745	1 683 204	21,7%	1 738	1 759
45 - 59 ans	1 862 825	24,1%	1 902	2 053	1 865 201	24,1%	1 926	2 092
60 ans et +	2 638 581	34,1%	2 694	2 649	2 640 601	34,1%	2 727	2 691
Total	7 737 493	100,0%	7 900	7 900	7 746 060	100,0%	8 000	8 000

CSP "+"	1 987 639	25,7%	2 029	1 869	1 989 456	25,7%	2 055	1 904
CSP "-"	2 193 646	28,4%	2 240	2 443	2 196 886	28,4%	2 269	2 469
Retraités	2 327 516	30,1%	2 376	2 321	2 329 451	30,1%	2 406	2 351
Inactifs	1 228 693	15,9%	1 254	1 267	1 230 267	15,9%	1 271	1 276
Total	7 737 493	100,0%	7 900	7 900	7 746 060	100,0%	8 000	8 000

Moins de 2000 habitants	2 624 773	33,9%	2 680	3 436	2 633 340	34,0%	2 720	3 536
2000-9 999 hab.	2 253 102	29,1%	2 300	2 214	2 253 102	29,1%	2 327	2 214
10 000-29 999 hab.	1 019 764	13,2%	1 041	900	1 019 764	13,2%	1 053	900
30 000 hab. et +	1 839 854	23,8%	1 878	1 350	1 839 854	23,8%	1 900	1 350
Total	7 737 493	100,0%	7 900	7 900	7 746 060	100,0%	8 000	8 000

3 | Intervalle de confiance selon la taille de l'échantillon

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCES									
	Si l'effectif est de ...								
		1000	3000	5000	6000	7500	8000	9000	10000
et si le pourcentage trouvé est de ...	5% ou 95%	1,35	0,78	0,60	0,55	0,49	0,48	0,45	0,43
	10% ou 90%	1,86	1,07	0,83	0,76	0,68	0,66	0,62	0,59
	15% ou 85%	2,21	1,28	0,99	0,90	0,81	0,78	0,74	0,70
	20% ou 80%	2,48	1,43	1,11	1,01	0,91	0,88	0,83	0,78
	25% ou 75%	2,68	1,55	1,20	1,10	0,98	0,95	0,89	0,85
	30% ou 70%	2,84	1,64	1,27	1,16	1,04	1,00	0,95	0,90
	35% ou 65%	2,96	1,71	1,32	1,21	1,08	1,05	0,99	0,93
	40% ou 60%	3,04	1,75	1,36	1,24	1,11	1,07	1,01	0,96
	45% ou 55%	3,08	1,78	1,38	1,26	1,13	1,09	1,03	0,98
	50%	3,10	1,79	1,39	1,27	1,13	1,10	1,03	0,98

Exemple de lecture : si base de calcul est de 8000, et le pourcentage trouvé de 20%, la marge d'erreur est égale à 0,88.
Le vrai pourcentage est donc compris entre 19,12 et 20,88%

Intervalle de confiance avec marge d'erreur à 5% pour les taux de 10 ou 90%, 50% (incertitude maximale) et 20 ou 80% selon les échantillons :

	Echantillon	Taux observé de 10 ou 90%	50%	20 ou 80%
Corrèze	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Creuse	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Charente (partie occitane) + Dordogne	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
Gironde	650	+/- 2,31	+/- 3,84	+/- 3,08
Landes	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
Lot-et-Garonne	350	+/- 3,14	+/- 5,24	+/- 4,19
Pyrénées-Atlantiques	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
Haute-Vienne	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
TOTAL NOUVELLE-AQUITAINE	3200	+/- 1,04	+/- 1,73	+/- 1,39
Ariège	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Aude + Pyrénées-Orientales (partie occitane)	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
Aveyron	350	+/- 3,14	+/- 5,24	+/- 4,19
Gard	500	+/- 2,63	+/- 4,38	+/- 3,51
Haute-Garonne	650	+/- 2,31	+/- 3,84	+/- 3,08
Gers	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Hérault	600	+/- 2,40	+/- 4,00	+/- 3,20
Lot	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Lozère	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Hautes-Pyrénées	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
Tarn	400	+/- 2,94	+/- 4,90	+/- 3,92
Tarn-et-Garonne	300	+/- 3,39	+/- 5,66	+/- 4,53
TOTAL OCCITANIE	4700	+/- 0,86	+/- 1,43	+/- 1,14
TOTAL FRANCE	7900	+/- 0,66	+/- 1,10	+/- 0,88
Val d'Aran	100	+/- 5,88	+/- 9,80	+/- 7,84
TOTAL FRANCE + ESPAGNE	8000	+/- 0,66	+/- 1,10	+/- 0,88

Pour plus d'informations sur l'Office
et son action, n'hésitez pas à consulter
notre site internet et ses actualités :
www.ofici-occitan.eu
et vous inscrire pour recevoir notre lettre
d'information « Correspondéncia ».

A plan lèu !



Gropament d'Interès Public entre :



OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE OCCITANE

contact@ofici-occitan.eu

Antenne Occitanie (siège social)

22 boulevard du Maréchal Juin
31 406 Toulouse Cedex 9

Antenne Nouvelle-Aquitaine

14 rue François-de-Sourdis CS 81383
33 077 Bordeaux Cedex